

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Batna -2-



Faculté des Lettres et des Langues Etrangères

Département de langue et littérature françaises

Ecole doctorale de Français

Antenne de l'université Batna -2-

Pôle Est

Thèse élaborée en vue de l'obtention du diplôme de doctorat es sciences

Option : Sciences du langage.

Problèmes de référence à la temporalité dans la construction du discours par les apprenants arabophones du français L2

Sous la direction de:

Professeur MANAA Gaouaou.

Réalisée par :

M^{me} Aichour Feiza

Membres du jury :

Pr ABDELHAMID Samir	Président	Université de Batna 2
Pr MANAA Gaouaou	Rapporteur	Université de Batna 2
Pr DAKHIA Abdelouahab	Examineur	Université de Biskra
Dr KHARCHI Lakhdar	Examineur	Université de M'sila

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Cette thèse est l'aboutissement d'un long travail mené sur terrain, elle a finalement pu voir le jour grâce au soutien moral et intellectuel d'un certain nombre de personnes.

Je remercie tout particulièrement mon directeur de recherche, Manaa Gaouaou, de ses nombreux conseils, sa patience et ses encouragements tout au long de ce travail.

Je tiens à remercier les membres du jury, qui ont bien voulu évaluer ce modeste travail.

Mes remerciements profonds vont aux étudiants de l'Université Mohamed Lamine Debaghine (Sétif 2), filière de lettre et littérature françaises, qui ont bien voulu participer à l'enquête et m'ont permis de constituer le corpus de données.

Enfin ce travail n'aurait pas pu être possible sans le soutien continu de quelques personnes auxquelles je tiens.

Dédicace :

Je dédie ce travail à tous ceux que j'aime

A mon très cher Père Abderrahmène

A ma chère Mère

A mes chers frères et sœurs

A mon très cher époux

Et à l'ensemble de toute ma famille

Notes sur la présentation

Nous utilisons dans ce travail un certain nombre de symboles et d'abréviations que nous détaillons ici :

LM, LS, L1 : langue maternelle, langue source, langue 1

LE, L2, LC : langue étrangère, langue 2, langue cible.

Mots clés : acquisition, apprenant, temporalité, récit, transfert, interlangue.

Index des tableaux :

- **Tableau 1:** Termes utilisés pour référer au mode d'action et opposition entre modes et auteurs, p. 54.
- **Tableau 2 :** informations biographiques des enquêtés, p. 83.
- **Tableau 3 :** Description du groupe élémentaire, informations biographiques des apprenants de ce groupe, p. 96.
- **Tableau 4 :** la répartition de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible du groupe élémentaire, p. 136.
- **Tableau 5 :** description du groupe intermédiaire, informations biographiques des apprenants de ce groupe, p. 139.
- **Tableau 6:** la répartition de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible du groupe intermédiaire, p. 179.
- **Tableau 7 :** description du groupe avancé, informations biographiques des apprenants de ce groupe, p. 183.
- **Tableau 8 :** la répartition de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible du groupe avancé, p.220.
- **Tableau 9 :** tableau récapitulatif des temps verbaux les plus employés dans les trois groupes, p. 222.
- **Tableau 10 :** Répartition des moyens de marquage de la simultanéité : groupe élémentaire, p. 228.
- **Tableau 11 :** Répartition des moyens de marquage de la successivité: groupe élémentaire, p. 231.
- **Tableau 12 :** Répartition des moyens de marquage de la simultanéité : groupe intermédiaire, p. 235.
- **Tableau 13 :** Répartition des moyens de marquage de la successivité : groupe intermédiaire, p. 238.
- **Tableau 14 :** Répartition des moyens de marquage de la simultanéité : groupe avancé, p. 241.
- **Tableau 15 :** Répartition des moyens de marquage de la successivité : groupe avancé, p. 244.
- **Tableau 16 :** proportion d'expressions adverbiales par niveau, p. 248.

Index des histogrammes

- **Histogramme 1:** Histogramme récapitulatif des pourcentages des temps verbaux utilisés par le groupe élémentaire p. 137.
- **Histogramme 2:** Histogramme récapitulatif des pourcentages des temps verbaux utilisés par le groupe intermédiaire p.180.
- **Histogramme 3:** Histogramme récapitulatif des pourcentages des temps verbaux employés par le groupe avancé p.221.
- **Histogramme 4:** Histogramme de la répartition des moyens de marquage de la simultanéité: groupe élémentaire p.229.
- **Histogramme 5:** Histogramme de la répartition des moyens de marquage de la successivité: groupe élémentaire p.232.
- **Histogramme 6:** Histogramme de la répartition des moyens de marquage de la simultanéité: groupe intermédiaire p.236.
- **Histogramme 7:** Histogramme de la répartition des moyens de marquage de la successivité: groupe intermédiaire p.239.
- **Histogramme 8:** Histogramme de la répartition des moyens de marquage de la simultanéité: groupe avancé p.242.
- **Histogramme 9:** Histogramme de la répartition des moyens de marquage de la successivité: groupe avancé p.245.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

Saussure définit le langage comme l'ensemble constitué par la langue et la parole (qu'on appelle à présent « discours ») : la langue (comme le français, l'anglais, l'arabe...) est un système de signification, écrit, utilisé notamment à des fins de communication, et le discours (ou parole en terme saussurien) est la réalisation individuelle, orale de la langue par un locuteur. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment la langue est actualisée dans le discours, d'analyser son fonctionnement à travers l'utilisation qu'en fait un locuteur : ceci renvoie non plus à Saussure, mais à Benveniste (1966)¹ et sa théorie de l'énonciation.

On peut aussi définir le langage comme une activité symbolique propre à l'homme, une faculté qui lui permet de traiter des données écrites ou orales en tant que locuteur ou auditeur. Pour exercer cette capacité, il doit avoir recours à un système donné, à savoir une langue. Cette capacité consiste aussi à savoir appliquer ce traitement du langage à un système linguistique, c'est-à-dire à apprendre une langue.

On s'intéresse dans cette recherche à l'apprentissage des langues et au sujet parlant dans une autre langue que sa langue maternelle.

Comment fait-on pour s'exprimer et sur quels types de connaissances est-ce qu'on s'appuie pour communiquer et construire un discours en LE ? Ce sujet touche donc au domaine de la psycholinguistique, qui traite des rapports entre le langage et son traitement par la pensée (la conceptualisation).

Il faut tout d'abord rappeler que l'acquisition d'une LE se fait sur la base de l'acquisition préalable d'une langue maternelle (LM ou L1)

En tout cas, l'apprenant adulte d'une LE possède déjà au moins les moyens formels de sa LM et les catégories cognitives (temps, espace, causalité,...) qui les sous-tendent. Autrement dit, il a déjà un stock de concepts et il cherche de nouveaux moyens pour les encoder dans la langue à apprendre (Perdue, 1990)².

Notre étude concerne l'apprentissage/acquisition du français en tant que 2^{ème} langue par des apprenants arabophones en contexte universitaire.

On est parti de la question suivante :

¹ Émile Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1966, 357 p.

² Perdue, C. (1990) : *Connaissances en langue étrangère : méthodes d'étude de la langue de l'apprenant d'une langue étrangère*, Thèse pour le Doctorat d'Etat en Linguistique, Université Paris VIII.

Comment est-ce que ces étudiants, complètement coupés du contexte social de la langue qu'ils apprennent, acquièrent en Algérie une langue romane comme le français, qui n'a apparemment rien à voir avec leur langue maternelle ? En effet, nous voici en présence de deux langues typologiquement très éloignées. Le processus d'appropriation d'une langue étrangère (LE) très éloignée de sa langue maternelle (LM) peut paraître mystérieux et susciter des interrogations sur la façon dont un apprenant adulte gère les différences entre deux systèmes linguistiques, tels que l'arabe et le français, que rien ne semble rapprocher. Comment les locuteurs arabophones font-ils pour apprendre le français ? Comment dépassent-ils l'étrangeté de ce nouveau système, sans référence apparemment possible à leur système d'origine ? Comment s'approprient-ils le français dans un milieu scolaire (universitaire) complètement coupé du contexte social de la langue cible (LC) ? Ce fut le point de départ qui a motivé le présent travail.

Nous nous intéressons à l'activité de production langagière en LE, dans une perspective fonctionnelle. Cette approche permet d'étudier le répertoire linguistique d'un locuteur et sa façon de le mettre en œuvre pour pouvoir répondre à ses besoins de communication et exprimer un ou des concepts particuliers. Nous cherchons à examiner l'acquisition des procédures nécessaires à la construction d'un type de discours en LE, à savoir un discours narratif. Nous nous proposons, plus précisément, d'étudier la façon dont des apprenants arabophones, étudiants « avancés » de la langue française, procèdent pour construire une narration écrite en français.

Notre étude porte sur les problèmes de référence à des concepts de base, sélectionnés dans la production écrite d'un texte narratif basé sur une fiction (film) : faire un récit de film implique de savoir référer à des événements ancrés dans un contexte spatio-temporel, et dans lesquels interviennent des personnages. Nous observons donc comment les apprenants arabophones construisent un tel type de discours, en exprimant la référence au domaine notionnel du temps et en organisant la référence à ce domaine. Nous nous intéressons au développement de la compétence linguistique de ces apprenants en français L2. Le locuteur doit organiser ses énoncés en une suite cohérente, et à l'intérieur de ces énoncés il doit organiser ses constituants de façon que ces énoncés soient cohérents et compréhensibles par l'interlocuteur.

Pour ce faire le locuteur doit maîtriser un répertoire linguistique. En plus de cela, il doit être capable de mettre en œuvre ce répertoire en contexte.

L'adulte est cognitivement développé. Il peut construire des énoncés dans sa LM. Par conséquent, lorsqu'il apprend une 2ème langue, il est donc conforté à maîtriser de nouveaux moyens linguistiques pour désigner des choses.

Notre travail a pour but la localisation des événements dans le temps et l'émergence de moyens grammaticaux qui les expriment.

On s'est fixé comme objectif de déceler la notion de transfert chez les apprenants arabophones, transfert des moyens linguistiques de leur LM pour encoder les événements passés dans la LC afin de construire son propre lecte.

En construisant un discours, tout locuteur doit non seulement produire des énoncés bien formés mais aussi organiser ces énoncés pour en faire un discours cohérent et compréhensible pour le lecteur. Ainsi, des contraintes s'appliquent à deux niveaux : au niveau local (énoncé) et global (texte). Pour l'apprenant, il s'agit de maîtriser :

a- des contraintes phrastiques qui régissent la structure interne des constituants majeurs de l'énoncé et les relations entre ces constituants ;

a- des contraintes discursives régulant le développement de l'information à travers les énoncés.

Nos données proviennent de locuteurs arabophones (apprenants avancés de français).

Notre travail s'articule autour des questions suivantes :

- Rôle des langues en présence : y a-t-il transfert de la LM dans la conceptualisation du temps élaborée lors de l'acquisition de sa LM ?
- L1 et L2 : si tel est le cas, les expressions adoptées en LE conservent-elles l'organisation de la LM ? Autrement dit, l'apprenant cherche-t-il de nouvelles formes et concepts pour pouvoir exprimer des fonctions déjà acquises ? Ou alors la conceptualisation se fait-elle indépendamment du système de la L1 ? Se construit-il un lecte influencé par les deux langues en présence (LM/LE) ?

Afin d'apporter des éléments de réponse à ces questions, nous partons de l'hypothèse que l'apprenant se construit un système transitoire autonome par rapport à sa langue source et la langue cible

Nous nous attacherons à la description des discours produits en LE, en analysant la façon dont le locuteur sélectionne et organise l'information personnelle, temporelle à

transmettre, et la façon dont il planifie le discours. Pour ce faire, on fera également appel au modèle de la Quæstio (Klein & Von Stutterheim 1984)³, qui permet d'orienter le travail à élaborer (la tâche utilisée).

Cette thèse se compose de deux grandes parties : une théorique et une autre pratique.

Dans la première on fera le tour d'horizon sur quelques notions de base ainsi que des définitions. Elle comporte deux grands chapitres.

Le premier chapitre aborde le problème de l'acquisition d'une LE, ainsi que le rôle et l'influence de la LM.

Le deuxième chapitre présente l'acquisition des moyens de la référence temporelle en français LE, nous aborderons aussi les points de divergences entre l'arabe (langue maternelle des enquêtés et le français, L2), on y évoquera aussi l'analyse du discours et la construction du discours par des apprenants d'une langue étrangère.

La deuxième partie comporte deux chapitres, dans le premier, nous procéderons à une enquête sur terrain ainsi que la description du corpus. Enfin nous exposons les analyses empiriques et les résultats obtenus, dans le deuxième chapitre, à la lumière de nos résultats.

Dans le premier chapitre (rôle de la LM dans l'acquisition d'une LE), le problème de la LE est vu sous l'angle du transfert possible de la LM dans la conceptualisation du message écrit et la mise en mots de ce message.

Dans le deuxième chapitre (acquisition des moyens de la référence temporelle en français LE), ce chapitre est consacré aux problèmes de référence au temps, et présente les résultats d'études antérieures dont notamment les travaux ESF. Nous présentons également certaines caractéristiques et spécificités de l'arabe, en faisant des points de comparaison avec le système du français. On y consacra une partie à la construction du discours.

La deuxième partie exposera les conditions de recueil des données, le profil des locuteurs, et le dernier chapitre (analyses et commentaires) présente de façon détaillée les analyses des données narratives dans le domaine du temps chez les apprenants en français L2.

³ Klein, W. & von Stutterheim, C. (1991) : "*Text structure and referential movement*", Sprache und Pragmatik 22, pp. 1-32.

Partie théorique

Notions de base et définitions

Introduction

Cette partie sera consacrée à toutes les définitions concernant notre travail.

On y mettra la lumière sur les problèmes d'acquisition d'une langue étrangère ainsi qu'aux problèmes de référence temporelle, et dans notre cas, les problèmes de référence aux temps passés du français, tout en passant et survolant l'analyse du discours.

On parlera des modèles théoriques ainsi que des travaux précurseurs à notre recherche.

Cette partie se composera de deux grands chapitres :

- Le premier est intitulé « l'acquisition des langues »
- Le deuxième porte comme titre « analyse du discours et modèles théoriques ainsi que la morphologie verbale »

PREMIER CHAPITRE

Acquisition des langues

Introduction

Toute acquisition d'une langue étrangère par avant tout par l'acquisition d'une langue maternelle. (C. Perdue. 1995)⁴.

1- Le dispositif d'acquisition du langage (L1-L2)

En 1968, Noam Chomsky rejette la théorie behavioriste pour l'acquisition de la langue étrangère. Pour lui, l'enfant est préprogrammé pour l'acquisition d'une langue grâce au "dispositif d'acquisition du langage" dont il dispose dès le début de son acquisition de la langue maternelle. Cette théorie implique que le contexte de l'acquisition joue un rôle tout à fait secondaire et que le développement se fait selon une chronologie comparable entre enfants, indépendamment de ce contexte. Cette conception a donné lieu à de nombreuses études en acquisition de la langue maternelle. Les études portant sur l'acquisition de la L2 conduites dans cette approche se posaient la question de savoir si l'apprenant d'une langue seconde disposait d'un même type de dispositif, voire du même dispositif que l'enfant.

Dans ce nouveau courant de recherche, des études postulent qu'il y a un dispositif commun en langue maternelle et en langue seconde, et les résultats semblent effectivement montrer que l'adulte apprenant une langue seconde, et l'enfant apprenant sa langue maternelle suivent des parcours acquisitionnels ordonnés, indépendamment de facteurs externes ou contextuels et indépendamment de la langue source.

2- La question de l'âge

Cependant, la comparaison entre l'acquisition en langue maternelle et en langue seconde soulève une question importante. Alors que les enfants suivent des parcours similaires dans plusieurs domaines et atteignent tous le niveau "adulte" ou niveau cible pratiquement au même âge, les adultes apprenant une langue seconde, quant à eux, même s'ils suivent des séquences d'acquisition identiques, n'atteignent pas ce niveau au même moment, et même parfois ne l'atteignent jamais. Ce constat a conduit certains à postuler l'existence d'une « période critique » pour l'acquisition des langues, période située entre l'âge de deux ans environ et l'adolescence, pendant laquelle on peut acquérir une langue (maternelle ou seconde) et atteindre une compétence native. Au delà cette période, on peut toujours apprendre une langue, sans pour autant réussir pleinement. Plusieurs explications ont été

⁴ Perdue, C. (1995) : *L'Acquisition du français et de l'anglais par des adultes. Former des énoncés*, Paris; CNRS Editions.

prises en avant pour rendre compte de l'hypothétique période critique, entre autres des explications biologiques et des explications sociolinguistiques . Les questions que se posent les générativistes pour rendre compte de la période critique ont évolué et se sont précisées avec l'évolution de la théorie : on ne se demande pas seulement si l'adulte a toujours accès à la grammaire universelle, mais plus spécifiquement s'il a toujours accès aux paramètres. Il s'ensuit que cette approche ignore une différence claire entre apprenant enfant et adulte : l'apprenant adulte apporte à une tâche communicative des capacités cognitives, plus ou moins universelles grâce à son expérience à travers sa langue maternelle, alors que ces capacités se développent chez l'enfant en même temps qu'il apprend sa langue maternelle. L'approche fonctionnelle peut à cet égard éclairer la comparaison entre acquisition LM et LE. Cependant, les recherches d'inspiration fonctionnaliste sur l'acquisition linguistique par l'enfant et par l'adulte ont été menées jusqu'à ces derniers temps en parallèle plutôt que de façon coordonnée.

Du point de vue théorique, l'idée qu'il existe des contraintes biologiques relatives à l'acquisition du langage, nous conduit à s'interroger sur une réelle bio-programmation qui aide l'apprenant à acquérir. Peu de chercheurs contestent le fait que des apprenants précoces exposés à la L2 de manière continue tendent à atteindre un niveau de compétence supérieur à celui d'apprenants dont l'exposition a commencé plus tard.

Existe-t-il une période critique ? Les avis divergent.

La notion de période critique :

La période critique pour l'acquisition du langage, commence vers l'âge de deux ans. La fin de cette période critique, coïncide avec la puberté.

Au-delà d'une période donnée au cours de la maturation, l'apprentissage exigera plus d'efforts conscients qu'auparavant, donc à un certain stade de la maturation, un déclin brusque du potentiel d'apprentissage est observé.

D'autres suggèrent que si l'apprentissage d'une L2 commence après l'âge de 12 ans, les apprenants ne pourront jamais avoir une phonétique comme celle des natifs.

Certains vont plus loin en affirmant que l'acquisition d'une compétence native en morphologie et en syntaxe se fait avant l'âge de 15 ans.

Ces affirmations furent contredites par d'autres études empiriques portant sur des apprenants plus âgés, ayant atteint des niveaux de compétences plus élevés en L2.

Beaucoup de chercheurs en L2 estiment que les apprenants précoces atteignent à la longue (en règle générale) des niveaux de compétences plus élevés que ceux qui commencent plus tard leur apprentissage.

Mais ceci n'empêche pas que des débutants très jeunes ne soient différenciés des locuteurs natifs.

Donc pour résumer la capacité à apprendre une L2, qui semble avoir un lien avec l'âge, varie énormément selon les individus.

3- Acquisition du langage

Un adulte est un être cognitivement développé, il maîtrise déjà un système linguistique dont il se sert de manière appropriée, dans des situations adéquates. Donc l'étude de la langue d'un apprenant adulte informe mieux sur l'acquisition, la conceptualisation et la reformulation d'un système Linguistique.

La langue est déjà connue par l'adulte, il a juste besoin de nouveaux moyens grammaticaux, lexicaux pour encoder les mêmes référents.

A la différence de jeunes apprenants (enfants), les besoins de communication de l'adulte ne sont pas rudimentaires, c'est-à-dire, l'adulte a besoin dès le départ de construire des séquences, des énoncés qui peuvent satisfaire à tous ses besoins discursifs.

L'un des grands courants linguistiques dans les recherches actuelles sur l'acquisition d'une L2 (les fonctionnalistes européens, Bates) s'intéresse prioritairement au travail que fournit l'apprenant, c'est-à-dire, ses capacités discursives afin de communiquer, en utilisant les systèmes approximatifs.

Il s'ensuit que pour la construction du système de la L2, les connaissances en L1 sont indispensables, car l'apprentissage aboutit relativement à celui de la LM, mais à des niveaux de maîtrise de la langue très variables : certains apprenants atteignent une maîtrise presque quasi « native » tandis que d'autres, atteignent à peine un niveau rudimentaire.

Cette constatation fut expliquée par plusieurs auteurs : il y a ceux qui proposent le facteur de l'âge, d'autres attribuent la variabilité de réussite aux conditions d'expositions à la L2, autrement dit, l'exposition des apprenants non seulement à une acquisition guidée, mais aussi à une acquisition non guidée.

4- Description du processus de l'acquisition

Les études traitant de l'acquisition d'une L2 sont récentes: on n'en trouve aucune avant la fin des années 60. La plupart des études publiées concernent l'acquisition de langues européennes.

Les premiers travaux analysent les contrastes entre deux systèmes linguistiques différents. Par hypothèse, ces différences entre les deux systèmes constituent des problèmes d'acquisition pour l'apprenant et sont la source de ses erreurs. Par contre, les zones de similitude ont un effet facilitateur sur l'acquisition.

Au tout début, les auteurs ont analysé l'erreur, et petit à petit, cette analyse de l'erreur cède le pas à l'analyse des productions de l'apprenant.

Le travail descriptifs de systèmes d'apprenants, c'est-à-dire, leurs lectures, a pris son essor pendant les années 70.

Le programme européen de recherches d'orientation fonctionnaliste le plus complet et le plus exhaustif est celui qui s'est déroulé pendant les années 80, sous la tutelle de la ESF (Fondation Européenne de la Science). Ce programme avait pour titre *Acquisition d'une 2ème langue par des adultes immigrés* ».

Résultant de toutes les recherches et programmes qui portaient sur l'acquisition d'une L2, acquise en 1^{er} lieu, l'organisation nominale puis l'organisation verbale est acquise en 2^{ème} lieu, les mots appartenant aux catégories grammaticales (articles, prépositions, etc.) viennent après.

La morphologie dérivationnelle est acquise en 3^{ème} lieu.

La morphologie flexionnelle (temps grammatical, accord, sujet-verbe, etc.) n'est acquise qu'en dernier lieu.

5- Facteurs déterminant le processus de l'acquisition

Dans son ouvrage d'introduction à l'acquisition des L2 (Klein 1984)⁵, propose deux facteurs pouvant déterminer le processus de l'acquisition chez les apprenants :

a- L'état initial du sujet (apprenant)

Un apprenant adulte, maîtrise déjà une L1, c'est-à-dire sa langue maternelle, à laquelle, il fait référence dans tous ses apprentissages de L2 ultérieures.

La linguistique contrastive nous montre que la grammaire de la L1 et la grammaire de la L2 vont montrer au niveau lexical, syntaxique, phonologique et morphologique des différences, mais aussi des similitudes.

Le transfert des structures générales de la L1 va réussir si les deux langues montrent des similitudes, par contre, le transfert échouera lorsque les deux langues montrent des différences.

Les mécanismes qu'on peut évoquer ici relèvent de la formation d'« habitudes linguistiques »

l'accès à la langue (apprise) :

Le lecte est considéré comme l'aboutissement du processus de « nativisation » ; selon lequel c'est la capacité mentale de l'individu qui crée le système sous-jacent au lecte.

Le degré de maîtrise parfait total d'une L2 est très rare chez les apprenants, mais le niveau atteint est très variable d'un individu à l'autre (Bartning 1997)⁶. En plus de cela, il n'est pas rare de constater des cas de régression. (Starren 1998)⁷ a remarqué que certains apprenants d'une L2 qui n'étaient plus en contact régulier avec cette langue, manifestaient des régressions de différents éléments linguistiques. Les éléments acquis en dernier lieu sont les premiers à se perdre, et ces apprenants régressent vers un système linguistique neutre, le

⁵ Klein, W. (1984/1989) : *L'acquisition de langue étrangère*, Paris : Armand Colin.

⁶ Bartning, I. (1997) : "L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée", Aile 9, pp. 9-50.

⁷ Starren, M. (2001): *The second time. The acquisition of temporality in Dutch and French as a second language*, Thèse de Doctorat, Katholieke Universiteit Brabant, Utrecht : LOT.

lecte de base qui se définit comme l'accomplissement minimal des besoins de communication.

Certains chercheurs avancent l'hypothèse de la « période critique » c'est jusqu' à la puberté que le cerveau jouit de la plasticité permettant d'acquérir les langues sans effort. A partir de cette période, les différentes fonctions cérébrales sont focalisées de façon fixe. Donc, d'un point de vue physiologique l'acquisition linguistique ultérieure à la période de puberté la rend moins réussie.

Donc, la capacité à acquérir des connaissances lexicales est intact, ou peut-être améliorée, chez l'adulte, alors que la maîtrise de la phonologie et de la morphosyntaxe d'une L2 reste rarement atteinte.

Carroll et Von Stutterheim (1993,1997)⁸ et Lambert (1997)⁹ explorent le manque de réussite de l'apprenant très avancé dans une autre composante, qu'est la construction du discours.

6- La logique acquisitionnelle

La question la plus connue dans les études qui s'intéressent à l'acquisition d'une L2 est :

-Ya-t-il des universaux d'acquisition ?

-Ya-t-il une logique acquisitionnelle ?

Le projet européen mené sous l'égide de la Fondation de la Science (EFS) (Perdue 1993) portant sur l'acquisition d'une 2^{ème} langue par des adultes immigrés, les langues en question sont cinq langues européennes : l'allemand, l'anglais, le français, le suédois et le néerlandais, a mis en place, à partir des premiers stades d'une variété de base, qui montre des similitudes remarquables à travers les langues apprises, et semble constituer une étape obligée dans le processus de l'acquisition. Ces études portent essentiellement sur la production de différents types de discours avec comme cadre d'analyse « le mouvement référentiel ». Cette

⁸ Carroll, M. & von Stutterheim, C. (1997) : "*Relations entre grammaticalisation et conceptualisation et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère*", Aile 9, pp. 83–115.

⁹ Lambert, M. (1997) : "*En route vers le bilinguisme*", Aile 9, pp. 147–172.

perspective a été proposée par Klein & V. Stutterhein (1991)¹⁰ qui veulent rendre compte de la structure globale d'un texte cohérent.

Le locuteur doit organiser l'information dans quatre domaines appelés « domaines référentiels » : l'espace, les procès (actions, états), les entités (êtres, objets) et le temps. Le déroulement de l'information dans un texte cohérent est contraint par la *Questio* qui fonctionne comme relais entre les intentions communicatives d'un locuteur et leur formulation linguistique. Elle détermine la sélection des informations et leur linéarisation.

La *Questio* d'un récit sera la suivante : « qu'est-ce qui s'est passé ? » Le locuteur conceptualise la totalité de l'information à transmettre autour d'une série d'événements successifs qu'il essaiera de mettre dans leur ordre naturel (la trame chronologique).

Pour un adulte apprenant une L2, « c'est la mise en mots » qui pose problèmes. Ce que peut faire cet adulte, c'est-à-dire, produire des textes cohérents de tous les jours dans sa langue maternelle (décrire, rapporter des faits, raconter...) est fait d'une façon plus difficile dans une langue étrangère.

Pour communiquer dans une langue étrangère, il sélectionne dans sa mémoire les informations à exprimer, il les ordonne, puis il met tout cela en langage: travail de planification et de reformulation.

L'apprenant adulte acquiert progressivement les catégories grammaticales d'une LE, ainsi que leurs fonctions discursives. Donc, il planifie son discours comme le ferait un natif. Ceci définit la parfaite maîtrise de la LE.

Selon les résultats du projet européen ESF, la variété de base est une valeur universelle. Elle représente un compromis entre la conceptualisation d'une tâche discursive et les moyens linguistiques mis en place pour cette conceptualisation. Mais néanmoins, la trace de la LM est toujours présente d'une façon directe ou indirecte (transfert). Il n'est pas étonnant de trouver la trace de la LM même dans des stades avancés (apprenants avancés).

¹⁰ Klein, W. & von Stutterheim, C. (1991) : "*Text structure and referential movement*", *Sprache und Pragmatik* 22, pp. 1-32.

7. Les itinéraires acquisitionnels (parcours développementaux)

Les recherches sur l'acquisition des langues ont montré que les éléments d'une langue s'acquièrent le plus souvent dans un certain ordre qui est appelé des itinéraires acquisitionnels (parcours développementaux). Ces parcours ont été observés chez des adultes apprenant une LE. Ces itinéraires ont pu être réunis en stades qui représentent des profils qui regroupent des traits syntaxiques et grammaticaux caractérisant ces stades. Ces profils sont très utiles comme instrument qui permet d'indiquer le niveau de développement linguistique d'un apprenant à un moment donné.

Ces itinéraires, stades et profils ont été élaborés pour plusieurs langues, ils font encore défaut pour le français.

Dans une étude menée par I. Bartning et S. Schlyter¹¹ afin de dégager des itinéraires acquisitionnels et de proposer une vue générale du français L2, tels qu'il est parlé par des apprenants adultes suédophones et qui a comme objectif final de servir de base d'évaluation de niveau de développement linguistique d'un certain apprenant à un moment donné. Les phénomènes étudiés dans cette étude sont comme suit :

La subordination, la négation, le développement des éléments nominaux ainsi que la structuration nominale et verbale et enfin le système temporel et modal.

Les auteurs ont dégagé six stades développementaux à partir des résultats obtenus.

Cependant ces six stades développementaux peuvent être modifiés avec un nombre beaucoup plus important de données.

Stade 1 : le stade initial :

A ce stade, l'apprenant se sert d'une structuration nominale et quelques rares formes du passé composé et très peu de contextes du passé sont marqués.

Ce stade peut être comparé au niveau pré-basique (ESF). Il peut même être comparé au groupe élémentaire de notre étude.

Stade 2 : le stade post-initial :

¹¹ I. Bartning et S. Schlyter (2004) « *Itinéraires acquisitionnels* » Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle.

Ce stade est caractérisé par l'apparition de quelques phénomènes grammaticaux, très variables.

Ce qui concerne notre étude (la temporalité), l'apprenant commence à utiliser des formes verbales modales.

L'emploi du passé composé est plus productif. Quelques formes de l'imparfait apparaissent. Ce stade correspond à la variété basique (ESF) car la plupart des énoncés contiennent un verbe, mais leur morphologie est loin d'être établie. Ce stade correspond au groupe intermédiaire (moyen) de notre étude.

Stade 3 : le stade intermédiaire :

A ce stade, l'apprenant développe une interlangue régulière et très simple, qui n'est pas toujours en accord avec les normes de la langue cible. L'apprenant emploie aussi le passé avec la plupart des références au passé, ainsi que le futur pour les références à l'avenir.

Les stades avancés :

Stade 4 : le stade avancé bas :

A ce niveau, les structures spécifiques du français, plus complexes et variées apparaissent. Des formes verbales plus complexes tels que le subjonctif et le conditionnel commencent à apparaître.

Stade 5 : le stade avancé moyen :

A ce stade, la morphologie verbale est plus développée : les temps simples ainsi que composés, les temps passés ainsi que futurs sont correctement employés dans la plupart des cas. C'est à ce niveau que le subjonctif devient plus productif. Ce stade correspond au groupe avancé de notre étude.

Stade 6 : le stade avancé supérieur :

A ce stade la morphologie verbale est stabilisée, même dans les énoncés les plus complexes. Un emploi presque natif des temps verbaux dans des situations adéquates.

8- L'apprenant dit avancé

Depuis le temps qui fut consacré à l'acquisition des langues étrangères, un domaine est resté à l'écart : l'apprenant dit avancé, car les recherches en acquisition d'une langue seconde se sont concentrées sur l'apprenant débutant en milieu naturel (non constitutionnel) à travers de grands projets (le projet HPD : 1979 ZISA : 1983 et ESF : 1992, 1995).

Les études sur l'acquisition d'une LE par des apprenants avancés sont assez rares.

Dans la littérature acquisitionnelle, le terme « avancé » s'applique à l'apprenant institutionnel ou guidé qui a appris une langue étrangère à l'école puis au cours d'une formation post-scolaire.

Ce type d'apprenants inclut aussi les apprenants universitaires. Il s'agit donc d'un apprenant guidé ayant des connaissances métalinguistiques de la langue cible. Ces apprenants adultes sont compétents, qualifiés et instruits par le fait de leur longue formation scolaire et universitaire. Si on veut définir les traits spécifiques du niveau avancé on doit tenir compte des variables dans les caractéristiques individuelles aussi dans les conditions d'apprentissage. Ce terme s'applique sur nos enquêtés vu qu'ils ont à leur actif au moins 10 années d'apprentissage du français LE.

Selon certains chercheurs, l'apprenant avancé, serait fort en syntaxe (ordre des mots, combinaison des propositions) mais faible en morphologie verbale et nominale.

Un apprenant de ce niveau peut être considéré comme n'ayant pas atteint l'état final de son acquisition de la langue étrangère, il se situe dans une phase développementale pour ensuite devenir un quasi-natif ou bilingue.

Or, la planification des énoncés et la fluidité verbale à ce niveau, ne sont pas identiques à celles des locuteurs natifs.

En outre, on va exposer les différentes variétés par lesquelles passe un apprenant lors de son acquisition d'une LE, établies par le projet européen ESF (Klein et Perdue, 1992, Perdue 1995 pour le français)¹².

¹² Ibid.

Pour certains auteurs (Klein et Perdue), il faut acquérir un certain nombre de traits syntaxiques pour passer d'une étape à l'autre. Ils postulent l'existence de différentes variétés chez l'apprenant :

- Une variété « pré-basique » caractérisée par une dominante nominale ;
- une variété « basique » dominée par l'utilisation du verbe non conjugué ; et
- une variété « post-basique » correspondant à l'apparition des phrases bien formées.

Pour l'acquisition du temps et de l'aspect, l'apprenant n'a pas les moyens linguistiques pour exprimer le passé, il se sert d'autres moyens pragmatique ; gestes,....

Puis viendra un statut lexical, c'est-à-dire, l'utilisation de termes et d'expressions tels que « hier, le matin » mais les verbes ne sont pas conjugués.

a- La variété de base :

Selon le bilan du projet ESF, Klein et Perdue montrent que la structuration des énoncés des apprenant se fait comme suit :

Tout d'abord, l'énoncé est structuré autour du nom puis l'apprenant passe à une structuration de ses énoncés autour du verbe non conjugué (variété de base). Ce stade est suivi d'une structuration de verbes conjugués. En final, et selon Perdue, viendront des stades caractérisés par une certaine grammaticalisation des énoncés, c'est-à-dire, le texte est organisé selon la LM mais tout en utilisant les mots de la LE.

b- La variété avancée :

Selon le même bilan, les apprenants dit avancés sont forts en syntaxe et faibles en morphologie car selon ces auteurs, la morphologie est un domaine que l'enfant maîtrise facilement mais non l'apprenant adulte.

9- La structure des lectures des apprenants

Le lecture est la mise en œuvre du système de l'apprenant lors de la construction du discours en LE.

Il existe plusieurs travaux dans le domaine de l'acquisition d'une LE par les adultes, qui s'intéressent au traitement d'une tâche discursive tel que le récit (discours narratif) par des apprenants adultes. Perdue (1995)¹³ constate que les apprenants débutants produisent des discours qui reflètent la conceptualisation de la tâche à produire. Il s'agit donc de trouver un compromis entre la conceptualisation et les moyens linguistiques disponibles et mis en œuvre. Ces moyens permettent à l'apprenant le traitement de l'information en suivant un ordre naturel des choses ; la chronologie des événements, la cause avant l'effet, etc....

Selon Perdue, dans les 1^{ers} stades, l'apprenant adulte se dote de moyens linguistiques opératoires « lecte de base » lui permettant de produire ce type de tâche de façon minimale, c'est-à-dire, un apprenant qui possède un lecte de base peut produire une histoire simple en respectant l'ordre chronologique des événements.

Donc, la conception de la production langagière comme un processus qui va de la conceptualisation du message à transmettre vers sa formulation dans un discours cohérent, pose le problème du choix et de l'organisation de l'information d'une part et de la grammaire de la langue dans laquelle s'exprime le locuteur d'autre part.

Plusieurs facteurs interviennent dans le processus de l'acquisition d'une langue. Ces facteurs sont de deux types :

a- facteurs internes : c'est la disposition cognitive-linguistique de l'apprenant.

b- facteurs externes : l'environnement linguistique et les motivations de l'apprenant à apprendre selon ses besoins communicatifs.

La recherche sur l'acquisition des langues montre que certains éléments d'une langue sont acquis dans un ordre spécifique. Le petit enfant maîtrise d'abord le présent et l'infinifatif avant le passé composé ou l'imparfait et il faut attendre longtemps avant qu'il ne commence à employer des formes plus complexes, tels que le plus-que-parfait ou le subjonctif.

Les chercheurs ont découvert que c'est le cas aussi chez les adultes qui apprennent une LE d'une manière guidée, c'est-à-dire, dans le cadre d'une institution où le français est enseigné dans des cours, à l'aide des règles de grammaire.

Des chercheurs parlent d'un état de langue intermédiaire entre le monolinguisme et le bilinguisme. Il l'appelle le « dialecte idiosyncratique, interlangue ou lecte ». Tous les

¹³ Ibid.

apprenants d'une même LC n'ont pas le même dialecte idiosyncratique. En effet, cette langue dépend de la LM de l'apprenant, de sa langue cible et « [...] d'un système de règles n'appartenant ni à l'un ni à l'autre de ces deux systèmes, donc spécifique du dialecte idiosyncratique constitué à un moment donné »¹⁴.

Cette notion d'état intermédiaire a été reprise par d'autres chercheurs sous le nom «système approximatif» dont on gardera le nom «interlangue ». Celle-ci est; « *La langue qui se forme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue-cible, sans pour autant qu'elle coïncide totalement avec cette langue-cible. Dans la constitution de l'interlangue entre la langue maternelle, éventuellement d'autres langues préalablement acquises, et la langue cible. Son impact, son stade de développement, ses aspects idiosyncratiques dépendent notamment de variables individuelles, sociales, en rapport avec la situation d'apprentissage ainsi que, le cas échéant, de variables didactiques (méthodologiques).* »¹⁵(Perdue 1995).

La formation de l'interlangue se fait selon différents processus qui constituent la « *structure psychologique latente* »¹⁶ (Perdue 1995) de l'apprenant:

- Le transfert de formes de la LM,
- Le transfert d'apprentissage résultant de la manière dont l'apprenant a été mis en contact de la langue cible durant son apprentissage,
- Les stratégies d'apprentissage,
- Les stratégies de communication pour pouvoir se faire comprendre en LC,
- La sur généralisation des règles de la LC.

L'apprenant construit son interlangue comme un système car il essaye de comprendre le système de la LC en s'appuyant sur sa LM. Pour cela il forme des hypothèses opératoires. Cela le conduit à faire des « *erreurs systématiques* »¹⁷, c'est-à-dire, des erreurs de compétences. Celles-ci sont souvent dues à des transferts et des interférences entre la LM et la LC ou à une sur-généralisation des règles de la LC. Ce sont ces erreurs qui permettront à l'apprenant de reformuler de nouvelles hypothèses et de faire évoluer son interlangue. Elles sont les indices d'un processus actif d'acquisition de la LC par l'apprenant. En effet, c'est lui

¹⁴ Watorek M.(1998) *Structure des lectures des apprenants*, Aile 11, pp.219-244.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Perdue, C. (1980) : "*L'analyse des erreurs : un bilan pratique*", In Perdue, C. & Porquier, R. (Eds) :

Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère", Langages 57, Larousse, Paris, pp. 87-94.

qui contrôle les entrées de la LC et constitue son « programme interne » c'est-à-dire « *un itinéraire naturel d'acquisition des différents aspects de la langue-cible* »¹⁸. C'est pourquoi, il est utile que les apprenants aient conscience de l'existence de la notion d'interlangue pour comprendre leurs stratégies d'apprentissage ainsi que la raison de leurs erreurs en LE et progresser. L'interlangue est également importante pour l'enseignant qui, en connaissant l'existence de cette notion, peut ne plus voir les erreurs des apprenants comme des éléments négatif mais plutôt comme les indices de l'état de langue de ses apprenants à un moment donné de leur apprentissage. En analysant leurs erreurs, l'enseignant peut tenter de connaître leur interlangue, de comprendre leurs stratégies d'apprentissage et les raisons de leurs erreurs systématiques.

10-La langue cible (LC) en tant que L2

Les recherches en acquisition des langues (RAL) sont riches en travaux portant sur l'acquisition d'une LE en tant que L2.

Nous précisons que la terminologie adoptée, à savoir L1, L2, concerne l'ordre chronologique d'acquisition de ces langues, et non le degré de compétence du locuteur dans les dites langues. Dans le cadre de notre étude, L1 correspond à la LM, ici l'arabe, L2 à la première LE (le français). Nous évaluerons l'influence éventuelle que peut exercer une langue (maternelle) dans le processus d'acquisition d'une LE.

11-Influence de la LM dans l'acquisition d'une langue étrangère

Nous allons tenter de répondre à la question suivante:

La langue maternelle de l'apprenant intervient-elle dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère, et si oui, dans quelle mesure et de quelle manière ?

L'acquisition d'une LE se fait sur la base de l'acquisition d'une autre langue, à savoir la LM, donc l'apprenant adulte possède déjà les moyens formels de sa LM et les catégories sémantiques et cognitives (temps, espace, modalité) qui les sous-tendent. « *Il a un stock de concepts et il cherche de nouveaux moyens pour les encoder dans la langue à apprendre* (Perdue 1995)¹⁹.

¹⁸ Ibid.

¹⁹ Ibid.

Nous postulons que l'apprenant s'appuie sur ses connaissances en LM pour apprendre une LE.

D'après l'hypothèse contrastive (Lado1957)²⁰, l'acquisition d'une LE est déterminée par les structures de la langue qu'on possède déjà, c'est au préalable la LM. Les structures d'une langue étrangère qui coïncident avec celles de la langue maternelle sont acquises vite et facilement : il y a transfert positif.

Par contre, les domaines où les deux langues en présence se différencient fortement sont cause de difficultés d'acquisition et sources de confusions et d'erreurs : il y a transfert négatif ou interférence de la LM sur la LE. C'est le cas des temps en français et en arabe, deux systèmes différents. Donc, plus les langues 1 et 2 se ressemblent, plus la L2 est facile à acquérir. Ceci s'est manifesté dans les domaines où la L1 et la L2 présentaient des organisations voisines mais non identiques, comme c'est le cas de certaines langues romanes (espagnol, français, italien) ; qu'en est-il donc pour les langues typologiquement éloignées, comme c'est le cas dans notre étude ? Cela veut dire que l'apprenant arabophone ne peut transférer des connaissances de sa LM, qui est très éloignée et différente du français ? Ce qui importe c'est comment l'apprenant lui-même comprend et gère ces similarités et ces divergences ?

Kellerman (1979,1980)²¹ parle du phénomène de transfert en le liant à la psychologie de l'apprenant : la notion de distance entre le système de la LM et celui de la LE se mesure par la perception de l'apprenant lui-même. Tout dépend donc de ce que l'apprenant estime transférable à partir de sa L1, que cette estimation soit consciente ou non. Cet auteur montre que le transfert ne s'applique pas au hasard, mais sur un certain type de connaissance : on ne peut transférer un mot ou une structure de la LM que si l'on perçoit une équivalence dans la LE. Donc, selon le même auteur, l'apprenant évite de transférer de sa LM des éléments jugés trop difficiles, en optant pour les éléments jugés neutres et faciles. Plus un élément est considéré par l'apprenant comme neutre et universel, plus il a plus de chance d'être transféré.

Dans le cas de langues très éloignées, le transfert peut intervenir de façon très indirecte, notamment dans des énoncés où l'ordre des mots ne correspond pas à celui de la LC (ni à celui de la LM) : ici le transfert ne relève pas d'erreurs de type grammatical mais plutôt

²⁰ Lado, R. (1957): *Linguistics across cultures: applied linguistics for language teachers*, Ann Arbor, University of Michigan Press.

²¹ Kellerman, E. (1980) : "OEil pour oeil", *Encrages* (numéro spécial), pp. 54–63.

de type discursif, tel que la structure informationnelle des énoncés (introduction/développement et conclusion). Ce phénomène est appelé par les auteurs "transfert d'une fonction de la L1 en une forme de la L2" et aboutit à une sur production de constructions spécifiques de la L2 sans relation avec la L1, qui sont peu appropriées d'un point de vue fonctionnel et discursif.

Le transfert semble également lié au niveau d'acquisition de la LC : il ne se manifesterait pas ou peu au niveau débutant, l'apprenant ne disposant pas encore d'assez de moyens linguistiques pour y avoir recours. Dans l'analyse des données ESF, Klein & Perdue (1993)²² ont trouvé peu d'influence de la langue source aux stades initiaux d'acquisition. Mis à part le stock lexical, la « variété de base » est en effet imperméable aux spécificités de la LS/LM et de la LC/LE. C'est un système que l'on pourrait qualifier de "neutre par rapport à la langue source ou cible. Les apprenants se reposent sur des principes universels de type sémantique et pragmatique, directement liés au discours. L'influence spécifique de la LM ne se manifeste qu'à partir d'un certain niveau d'acquisition, plus ou moins avancé : à ce stade, l'apprenant dispose de plus de connaissances sur la LE et il est plus à même d'opérer les rapprochements qui s'imposent entre la LC et sa LM. Autrement dit, les possibilités de transfert augmentent au fur et à mesure qu'augmente la connaissance de la LC.

Des études en acquisition d'une langue seconde ont montré que le transfert s'appliquait non seulement à des phénomènes phonologiques, lexicaux et syntaxiques, mais aussi sur la construction de catégories conceptuelles et grammaticales plus larges. Le transfert peut donc se produire à un niveau conceptuel.

Pendant l'acquisition de la LM, les apprenants développe une certaine conception du temps, de l'espace, etc.... Les concepts encodés par la L1 laissent donc une trace, une empreinte qui peut influencer en profondeur sur la façon dont on saisit la langue à apprendre, dont on interprète certaines propriétés grammaticales de la LC comme par exemple le système morphologique, les articles,... *Cette empreinte conceptuelle détermine également en partie ce qu'on considère comme devant être encodé de façon explicite dans un énoncé* (Klein 1989)²³.

²² Ibid.

²³ Ibid.

12-L'acquisition d'une langue seconde par des adultes

Une des tâches à laquelle se trouve confronté chaque apprenant d'une langue cible est celle d'acquérir les moyens linguistiques lui permettant d'exprimer des références temporelles. (Klein 1986 ; Perdue 1984)²⁴.

Depuis Labov (1972)²⁵ de nombreux chercheurs ont signalé que les récits d'évènements sont une excellente source d'information pour l'étude de la référence temporelle.

Au niveau des énoncés, on trouve dans la morphologie verbale beaucoup de possibilités concernant les références au temps, à l'aspect et la modalité.

- Le temps est une catégorie déictique qui situe ou non, une action (évènement) dans le présent (marche-marchait)
- L'aspect est une catégorie non déictique qui signale si un évènement est accompli ou non.
- La modalité montre qu'un évènement peut ou va avoir un lieu au moyen d'auxiliaires. Outre les verbes, les adverbes et les groupes prépositionnels indiquent des aspects temporels différents, comme la date et l'heure (la nuit, à midi), la durée (longuement), la fréquence (toujours, parfois) et la succession dans le temps (avant, après, pendant). Ces adverbes et groupes prépositionnels sont souvent des moyens de compensation pour marquer le temps à défaut d'indication temporelle dans le verbe.

13-L'émergence de moyens grammaticaux en L2

Les résultats de recherches récentes qui sont basées sur des données longitudinales de plusieurs langues y compris le français, ont mis en évidence deux parcours acquisitionnels différentes :

Dans le 1^{er} cas, l'emploi fonctionnel de la morphologie verbale est précédé par une étape intermédiaire où deux morphèmes apparemment libres servent à encoder les valeurs du temps et de l'aspect (Starren 2001)²⁶.

²⁴ Perdue, C. (1984) *Second Language acquisition by adult immigrants a field manual*. Rowly.USA. Newbury House Publishers Live.

²⁵ Labov W. (1972) *Sociolinguistique*, Paris. Edition de Minuit.

Dans le 2^{ème} cas, certaines distinctions aspectuelles sont exprimées par des marqueurs lexicaux spécialisés tel que les adverbes.

14- Acquérir une langue, construire un système communicatif

Les adultes sont de très mauvais imitateurs, ils s'arrêtent souvent en plein milieu d'une acquisition d'une LE avec un système qui diffère fortement de la langue cible (LC). Ce phénomène est appelé *fossilisation* qui est dû à plusieurs facteurs : présence d'une L1, changement dans la capacité d'apprendre par rapport aux enfants, etc. L'adulte semble moins apte que l'enfant à copier la langue cible.

15- Conceptualisation de la temporalité des apprenants arabophones en français LE dans le cadre d'une tâche narrative

Le français et l'arabe possèdent un système de marquage temporo-aspectuel très différent l'un de l'autre. Cette différence est telle que le transfert (terme emprunté à Perdue) entre les deux langues constitue un véritable défi pour les apprenants. De nombreuses recherches antérieures sur l'acquisition du français LE soulignent l'influence de la langue source : sur les productions d'apprenants arabophones (Véroniques 1987, Starren 2001)²⁷, hispanophones (Noyau 1986)²⁸, japonophones (Trevisiol 1996)²⁹.

Pour ce faire, ces études se sont basées sur la différence typologique entre les deux langues étudiées.

²⁶ Ibid.

²⁷ Véronique, D. (1987): "*Reference to past events and actions in narratives in L2 : Insights from North African Learners' French*", In Pfaff, C.W. (Ed.) : *First and second language acquisition processes*, Cambridge, MA : Newbury House, pp. 252–272.

²⁸ Noyau, C. & Vasseur, M.T. (1986) : "*L'acquisition des moyens de la référence temporelle en français langue étrangère chez des adultes hispanophones*", *Langages* volume 21, numéro 84, pp.105-117.

²⁹ Trévisiol, P. (1996) : "*Marques des processus de thématization en français L2 dans le discours narratif d'apprenants japonais*", Papier présenté à EUROSLA 6, Nijmegen, mai.

Nous nous intéressons aux apprenants arabophones, donc la conceptualisation du temps par ces mêmes apprenants est-elle influencée par la temporalité de leur langue source ?

16-Le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition d'une LE

Ce n'est que depuis des années que l'on prend en compte le fait que la LM peut être un apport et un appui à l'apprentissage d'une langue seconde. Elle est un élément déterminant dans la construction de l'interlangue car cette notion se construit en prenant appui sur « *une simplification et une restructuration du système intériorisé de la langue première.* »³⁰(Perdue 1993). La LM intervient aussi « [...] *comme matrice d'une réflexion métalinguistique globale, qui permet l'élaboration de démarches de découverte et de structuration [...] dans la nouvelle langue, et comme support prototypique de l'activité cognitive.* »³¹(Perdue 1993).

Le fait d'avoir appris une langue maternelle permet d'avoir acquis des stratégies d'apprentissage sur lesquelles peuvent s'appuyer les apprenants. Puis, *les marques transcodiques*³²(Perdue 1993) autrefois vues comme des défaillances des apprenants ou des méthodes d'enseignement peuvent aujourd'hui être considérées comme des « [...] *stratégies qui permettent de faire évoluer la classe de langue vers un espace effectivement plurilingue, [...] [et] ne relèvent plus d'effets de compensation mais deviennent les indices d'un parler bilingue en devenir.* »³³(Perdue 1993).

Dans les années soixante, la recherche s'est inspirée des théories behavioristes qui dominaient alors la linguistique, notamment par les travaux de Lado (1957)³⁴.

Dans ce cadre, la structure grammaticale d'une langue est conçue comme un système d'habitudes (Lado, 1957)³⁵ et le locuteur natif est censé n'exercer qu'un contrôle relativement automatique et inconscient sur ses activités linguistiques. La tâche de l'apprenant consiste à acquérir des habitudes par simple exposition aux phénomènes de la langue. Selon l'hypothèse de Lado, en cas de divergence d'habitudes, l'apprenant d'une langue seconde est obligé de désapprendre les habitudes de la langue maternelle pour s'approprier les nouvelles habitudes de la langue seconde. Par conséquent, l'existence d'habitudes semblables dans les deux

³⁰ Ibid.

³¹ Ibid.

³² Ibid.

³³ Ibid.

³⁴ Lado, R. (1957): *Linguistics across cultures: applied linguistics for language teachers*, Ann Arbor, University of Michigan Press.

³⁵ Ibid.

langues est supposée faciliter la tâche de l'apprenant, alors que l'existence d'habitudes différentes est supposée la compliquer. Dans la mesure où cette théorie accorde un rôle primordial au phénomène du « transfert », qui par définition n'existe pas en langue maternelle, la comparaison entre les deux types d'acquisition n'avait pas lieu d'être.

Conclusion

Nous avons vu dans ce premier chapitre qui tourne autour de l'acquisition du langage et des langues, que toute acquisition d'une langue étrangère est forcément influencée par la LM. Nous avons affaire au phénomène appelé par les chercheurs « transfert » de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère. Par conséquent, l'apprenant crée sa propre langue mixte, qui est totalement différente des deux langues en question. C'est l'interlangue, appelée aussi lecte ou langue idiosyncrastique.

Nous avons aussi vu dans ce chapitre, les résultats de quelques travaux menés sur l'acquisition du langage, et on a procédé à une comparaison avec nos données empiriques.

DEUXIEME CHAPITRE

Analyse du discours et la morphologie verbale

Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder la question de l'analyse et la construction du discours par des apprenants adultes (le cas de nos enquêtés). Nous survolons aussi le modèle d'analyse du discours adopté par le projet ESF, à savoir le modèle de la Quastio ainsi que toutes ses perspectives. Nous verrons par la suite le récit et ses caractéristiques, du point de vue de plusieurs chercheurs et selon plusieurs modèles.

Nous aborderons après les problèmes de référence au temps par des apprenants du français LE. On fera aussi une brève présentation du système temporo-aspectuel des deux langues en contact (l'arabe et le français).

Nous exposerons à la fin le bilan exhaustif du projet ESF concernant la référence temporelle ainsi que le modèle théorique adopté pour notre recherche.

1- La construction du discours

Cette étude porte sur l'acquisition du français par des locuteurs arabophones, à travers l'analyse de productions écrites de ces locuteurs apprenants du français. Pour tout apprenant de langue, maternelle ou étrangère, résoudre le problème de production revient à « *développer des principes lui permettant de combiner, de façon compréhensible pour ses interlocuteurs, les unités de signification dont il dispose en unités plus larges (mots, syntagmes, énoncés, textes)* » (Perdue 1995)³⁶.

Tout apprenant dispose d'un répertoire linguistique, plus ou moins riche et développé selon son niveau de maîtrise de la langue cible, répertoire qu'il utilise pour communiquer dans cette langue à travers des actes de parole plus ou moins complexes : pour rapporter par exemple des faits personnels et des événements passés, raconter une histoire, décrire, expliquer où se trouve un lieu, une personne ou un objet,... En adoptant une approche fonctionnelle du langage, nous nous intéressons à la façon dont ce répertoire est mis en œuvre par le locuteur pour pouvoir répondre à ses intentions de communication, face à une tâche verbale à réaliser en LE. Notre objectif est de voir comment ce répertoire est appliqué à des fins communicatives au niveau du discours, et quels types de connaissances sont mobilisés dans le processus de production langagière.

2- Construction du discours par des apprenants de langues adultes

Au cours de la production de tout discours, le locuteur doit faire appel à deux types de connaissances qui relèvent de deux niveaux d'organisation linguistique :

- Un niveau phrastique qui correspond à la structure interne des constituants de l'énoncé.
- Un niveau discursif qui détermine le développement de l'information à travers l'énoncé pour pouvoir former un discours cohérent.

Notre travail s'inscrit dans une approche théorique fonctionnaliste du langage qui conçoit le langage comme un outil de communication.

L'approche fonctionnaliste s'intéresse à deux propriétés fondamentales du langage :

- La plurifonctionnalité.
- L'ancrage dans un contexte.

³⁶ Ibid.

Une même forme linguistique peut avoir une ou plusieurs fonctions. De même, une fonction peut être codée dans la langue de plusieurs façons. En effet, la langue est un système qui se caractérise par des relations complexes entre formes et fonctions.

En ce qui concerne l'ancrage du langage dans un contexte, il faut noter que tout langage dépend d'un contexte. Toutes les langues ont des structures dont la signification dépend du contexte.

Si on veut étudier une langue dans cette optique, on serait contraint d'aborder les emplois de la langue, leur traitement par l'adulte et leur acquisition tout en considérant toutes les relations entre les structures, les fonctions et les contextes.

Notre analyse des productions écrites tient compte des deux niveaux d'organisation linguistiques déjà mentionnés.

Un locuteur maîtrise la capacité discursive, s'il sait utiliser les deux niveaux de compétences linguistiques (phrastique et discursif) en rapport avec un contexte qui définit le but de communication. S'il maîtrise tout cela, son discours est donc cohérent et cohésif.

3- Analyse du discours

Lorsqu'on s'intéresse à la façon dont des locuteurs s'expriment ou produisent oralement en langue étrangère, dans une situation donnée, cela implique de prendre en compte non pas des phrases isolées et hors contexte, mais une suite d'énoncés organisés dans un ensemble plus ou moins cohérent, une unité que représente le discours.

Notre présent travail s'inscrit par conséquent dans une perspective discursive : *la "conversion individuelle de la langue en discours"* (Benveniste 1966)³⁷ par un sujet adulte, qui sous-tend l'énonciation, impose, nous le verrons, un certain nombre de contraintes de différente nature. Etudier le discours (récit), c'est donc étudier la manière dont ces contraintes interagissent au niveau de la phrase ou de l'énoncé comme au niveau du texte, afin d'aboutir à une certaine cohérence.

³⁷ Ibid.

4- Cohérence et cohésion

Un discours doit être cohérent, sinon il ne s'agit que d'une simple juxtaposition d'énoncés. Sa cohérence provient du fait que « *ses éléments successifs peuvent être intégrés en une représentation unitaire* » (Caron 1989)³⁸.

Mais cette unité ne se manifeste pas seulement au niveau du contenu, elle se manifeste aussi au niveau de la forme : la mise en relation des différents éléments successifs qui constituent le discours est assurée par des procédés linguistiques. La construction d'un discours passe donc par la mise en place d'une cohérence ainsi que d'une cohésion textuelle. La cohésion est un phénomène intra-textuel de connexion qui permet de relier les énoncés entre eux et d'aboutir à une certaine harmonie. Elle consiste en plusieurs types de relations de dépendance à l'intérieur du contexte linguistique.

L'interprétation efficace du contenu du discours par l'interlocuteur dépend donc en partie des marques textuelles de cohésion. A travers celles-ci, le locuteur s'efforce de rattacher chaque élément nouveau d'un énoncé (l'information « nouvelle ») à un élément déjà apparu dans le contexte linguistique (l'information « ancienne »), afin de guider le lecteur dans son processus de compréhension du discours.

5- Intégration au contexte

Prendre le discours (récit) comme unité d'analyse implique nécessairement de prendre en compte la relation entre le discours et le contexte. Des types de dépendance contextuelle, linguistique (anaphore), se manifestent dans le discours, et se retrouvent dans l'expression de domaines notionnels de base comme ceux de la personne, du temps et de l'espace.

D'autres auteurs font remarquer que dans ces domaines, ce sont les mêmes types de moyens qui doivent être acquis par l'apprenant d'une langue, à savoir des moyens linguistiques contribuant à l'organisation de l'information au niveau du discours et de la phrase.

6- Pragmatique du discours

En effet, lorsqu'un locuteur construit un discours, c'est pour un interlocuteur et en fonction d'un but communicatif précis. Ce but a été assigné aux locuteurs apprenants de notre étude par l'intermédiaire d'une tâche linguistique relativement complexe, à savoir un récit de

³⁸ Caron, J. (1989) : *Précis de psycholinguistique*. Paris. PUF.

film réalisé sous forme de productions écrites. Ceci a permis d'obtenir un corpus de données constitué de textes narratifs.

7- Un cadre d'analyse du discours

Dans la construction de textes écrits narratifs, le locuteur doit résoudre des problèmes de référence –à des personnages, des lieux, des moments– au niveau global (texte) et local (énoncé). L'analyse de tels textes, complexes du point de vue linguistique, permet d'aborder le fonctionnement des lectures d'apprenants en considérant les principes qui le régissent au niveau de l'énoncé d'une part et au niveau discursif d'autre part.

a- Le modèle de la Quæstio : présentation générale

Le cadre d'analyse du discours que nous adoptons est celui de la Quæstio, proposé par Klein & Von Stutterheim (1989, 1991)³⁹. Ce modèle permet d'analyser l'organisation de plusieurs types de textes, tels qu'un récit (personnel ou fictif), une description, un itinéraire ou un mode d'emploi. De plus, ce modèle ayant été appliqué dans un grand nombre d'études sur l'acquisition d'une langue seconde, il rend alors possible la comparaison d'analyses avec différentes paires de langues.

Selon le cadre d'analyse de Klein et Von Stutterheim, tout texte cohérent répond à une question globale, appelée « Quæstio », autrement dit la structure d'un texte produit par un locuteur constitue la réponse à cette question.

a- 1- Quæstio et tâche communicative

Chaque tâche communicative, qu'elle soit narrative ou descriptive, suppose une Quæstio spécifique qui définit en partie l'organisation du texte.

Dans le cadre d'un texte narratif, la Quæstio peut être : "qu'est-ce qui s'est passé ? Le personnage P, s'il est exprimé, renvoie à un protagoniste de l'histoire relatée (dans un récit de fiction) ou au narrateur lui-même (dans le cadre d'un récit personnel) tout en invoquant l'intervalle temporel. Face à cette Quæstio, le locuteur doit sélectionner les événements pertinents et les ordonner de manière à ce que son texte rende bien compte de la structure des événements et des relations temporelles entre ces derniers.

³⁹ Ibid.

a- 2- Structure globale : Trame/Arrière-plan

La Quæstio contraint l'organisation d'un texte au niveau global, selon la nature de l'ensemble de l'information à exprimer et en fonction des buts communicatifs du locuteur. Elle définit ainsi la distribution de l'information entre la structure principale et les structures secondaires ou adjacentes du texte, en délimitant l'agencement de deux types d'énoncés : les énoncés qui répondent directement à la Quæstio appartiennent à la trame, tandis que ceux qui n'ont pas une pertinence directe par rapport à celle-ci font partie de l'arrière-plan. Les énoncés qui se trouvent en arrière-plan peuvent remplir des fonctions diverses et participent tout autant que la trame à la structure globale d'un texte. Dans un texte narratif, ces énoncés ne répondant pas à la Quæstio peuvent faire l'objet de descriptions, d'évaluations, de commentaires,...

La distinction trame/arrière-plan, qui résulte d'une analyse textuelle, permet ainsi de mettre en lumière la structure sous-jacente d'un texte et l'organisation de l'information au niveau global.

b- Travaux précurseurs au modèle de la Quæstio

Un apprenant confronté à la tâche d'écrire une histoire à un lecteur en langue étrangère peut se baser sur ses connaissances du monde, son savoir encyclopédique et linguistique, et sur des principes discursifs. Il sait déjà, plus ou moins consciemment, comment fonctionne un récit. Ce savoir assimilé pendant l'acquisition de sa LM lui permettra d'organiser son discours (récit), par exemple en ordonnant les événements sur un axe temporel.

Le concept de Quæstio prend sa source dans différentes théories, dont celle de Bakhtine (1979)⁴⁰, basée sur la polyphonie dans les textes. Bakhtine parle de l'orientation "dialogique" du discours, de sa "dialogisation" intérieure. Il en résulte que tout texte, que ce soit un dialogue ou un monologue, peut être analysé en termes de questions et réponses intercalés dans la surface textuelle pour produire la structure interne du texte.

8- Paliers d'acquisition dans les travaux ESF

Le présent travail se base sur les résultats d'études linguistiques, notamment ceux du programme ESF « acquisition d'une deuxième langue par des adultes immigrés » (Perdue 1993)⁴¹. Ce programme mené dans cinq pays d'Europe (Allemagne, Angleterre, France, Pays

⁴⁰ Bakhtine, M. (1979) : *Esthétique et théorie du roman*, N.R.F., Gallimard, Paris.

⁴¹ Perdue, C. (1993) : "Comment rendre compte de la "logique" de l'acquisition d'une langue étrangère par l'adulte ?", *Etudes de linguistique appliquée* 92, Didier Erudition pp.8-22.

Bas et Suède) s'est penché sur l'acquisition spontanée d'une L2 par des adultes immigrés et a étudié comparativement pour les cinq langues européennes les trois premières années d'acquisition. Cette étude longitudinale qui a permis de constater la mise en place progressive d'un système linguistique minimal appelé 'variété de base' (Klein & Perdue 1992,1997, Perdue 1995)⁴² et constituant une étape obligée dans l'acquisition d'une langue étrangère. En effet, tous les apprenants observés atteignent ce niveau « de survie » dans la LC. La variété de base s'inscrit dans le développement d'un palier d'acquisition à un autre, allant d'une structuration nominale de l'énoncé à une structuration verbale non fléchie. Le palier supérieur, à structuration verbale fléchie, n'est atteint que par quelques apprenants. La variété de base constitue donc un palier de fossilisation.

a- Structuration nominale

Dans les stades initiaux d'acquisition, l'apprenant structure ses énoncés en se reposant sur la mise en relation d'expressions nominales. Dans cette juxtaposition de deux éléments, les relations entre constituants sont laissées implicites et correspondent généralement à des verbes issus du contexte. Au niveau de l'ordre des constituants majeurs, c'est uniquement l'organisation Trame/arrière-plan qui est employée : l'apprenant organise l'information en privilégiant les événements essentiels du récit (appartenant à la trame).

Perdue (1995)⁴³ observe en tout cas, dans ces stades initiaux, la construction d'un schéma déclaratif qui prend comme terme de départ le contrôleur du procès.

b- Structuration verbale : la variété de base

En passant par la structuration nominale, les apprenants acquièrent des éléments permettant d'explicitier des relations entre événements. Il s'agit principalement d'une structuration verbale.

La variété de base se compose d'un nombre réduit de formes verbales. En outre, cette variété des stades intermédiaires se caractérise par trois phénomènes : l'absence de flexion verbale, l'absence de subordination.

L'apprenant qui maîtrise ce système a les moyens de raconter une histoire simple en respectant l'ordre chronologique des événements, ou de faire la description d'une image en localisant les objets de manière plus ou moins explicite, autrement dit, *il est en mesure*

⁴² Ibid.

⁴³ Ibid.

d'apporter une réponse minimale en effectuant un "traitement prototypique de la tâche" (Watorek 1996)⁴⁴. Il fait alors appel à des principes discursifs relevant des ordres naturels, tels que la chronologie pour la succession des événements.

9- Caractéristiques du discours narratif

Un texte narratif peut être personnel ou fictif. Dans le premier cas, il implique le locuteur en tant que protagoniste de l'histoire, basé sur des faits authentiques, dans le deuxième cas, le locuteur est extérieur à l'histoire et le protagoniste est l'un des personnages qui interviennent dans une histoire fictive, comme dans un film, ou un conte.

Donc la Quæstio peut spécifier ou pas un protagoniste et réfère à l'intervalle temporel suivant : « après ». Les actions de la trame se suivent donc dans l'ordre chronologique. Ce type de Quæstio est caractéristique des récits de film, où il s'agit de raconter une histoire fictive.

La narration joue un rôle, non seulement dans la vie quotidienne des êtres humains, mais aussi dans l'acquisition du langage. Le terme de *narration* sera utilisé pour faire référence à l'acte lui-même (de narrer, raconter) et le terme de *récit* au produit de la narration. Genette (1972)⁴⁵ distingue « le récit », oral ou écrit, à « une histoire » qui comprend l'ensemble des événements racontés. Les définitions du récit ont varié quelque peu dans la littérature sur la question, l'essentiel étant que le récit ne renvoie pas au réel mais « à une représentation qui en constitue une reconstruction » (Fayol 1985)⁴⁶. Le récit ne peut être défini de façon immuable, D'ailleurs, *un événement unique suffit, selon certains, à créer une histoire* (Genette 1983)⁴⁷.

Selon Revaz (1997)⁴⁸ un récit est une suite d'actions, successives dans le temps, et une mise en intrigue : il n'existe pas de modèle unique de récit.

⁴⁴ Watorek, M. (1996) : *Conceptualisation et représentation linguistique de l'espace en italien et en français, langue maternelle et langue étrangère*, Thèse de Doctorat, Université Paris VIII.

⁴⁵ GENETTE, G. (1972), *Figures III*, Paris, Seuil.

⁴⁶ FAYOL, M. (1985), *Le récit et sa construction*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

⁴⁷ GENETTE, G. (1983), *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.

⁴⁸ REVAZ, F. (1997), *Les textes d'action*, Recherches textuelles 1, Université de Metz, Paris, Librairie Klincksieck.

Selon l'acception la plus connue, un récit est composé d'événements reliés entre eux par des liaisons chronologico-causales. Les expérimentations attestent de l'existence d'un schéma cognitif du récit, chez les adultes, variable selon les individus, plus que d'une compétence textuelle.

10- Domaines de référence et mouvement référentiel

Quand il produit un énoncé, le locuteur exprime un contenu propositionnel, comportant un verbe qui exprime une action. L'action est contextualisée de différentes façons, en étant notamment repéré par rapport à un contexte spatio-temporel. En produisant un texte cohérent, un locuteur doit donc organiser l'information à transmettre selon des domaines notionnels ou conceptuels (temps, lieu, ...)

Selon la Quæstio, certains ou tous les domaines référentiels notionnels vont être impliqués et s'ordonner dans le texte. La Quæstio détermine quels sont les domaines pertinents pour l'organisation de la structure principale dans un type de texte donné. Elle impose également des contraintes locales en ce qui concerne la façon dont l'information se développe d'un énoncé à l'autre. Le déroulement de l'information dans les domaines référentiels concernés, à travers le texte, correspond à ce que Klein & Von Stutterheim (1991)⁴⁹ appellent le « *mouvement référentiel* ».

Cette évolution du contenu informationnel d'un énoncé est rendue visible à travers des marques textuelles de cohésion, telles que les connecteurs, les anaphores, l'ordre des mots,...

Les domaines représentés dans le récit sont ceux du temps et de l'espace, ainsi que ceux des personnages, mais le temps constitue normalement le domaine constitutif de ce type de tâche. Un texte narratif a en effet une structure discursive temporelle bien caractéristique et constitue un type de discours privilégié pour l'étude de la temporalité. Dans le cadre de notre étude sur la production d'apprenants arabophones, nous allons traiter la référence temporelle.

11- Structure du récit : modèle de Labov

Labov (1972)⁵⁰, qui a travaillé sur la langue vernaculaire dans les ghettos noirs américains, a été le premier linguiste à mettre en exergue la structure générale du récit (dont la distinction avant-plan/arrière-plan) à travers son analyse de récits oraux d'expériences personnelles. Labov définit le récit (personnel) comme « *une méthode de récapitulation de*

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Ibid.

l'expérience passée consistant à faire correspondre à une suite d'événements (supposés) réels une suite identique de propositions verbales». La caractéristique première en est que les propositions y sont ordonnées temporellement : ces "propositions narratives" constituent le squelette du récit.

Un récit pleinement élaboré peut comporter les parties suivantes:

- | | |
|------------------|---------------------------|
| 1) résumé | 4) évaluation |
| 2) indications | 5) résultat ou conclusion |
| 3) développement | |

Le résumé est la phase de démarrage du récit, elle le précède en quelque sorte en résumant toute l'histoire.

Dans les indications, le narrateur précise plus ou moins le moment, le lieu, les personnes concernées et leur situation. Elles peuvent être concentrées au début du récit mais aussi être insérées à l'intérieur de celui-ci.

Le développement constitue le récit par excellence, son « squelette ». Il est constitué de propositions indépendantes dont l'ordre correspond à celui, chronologique, des événements.

A n'importe quel moment du récit, le narrateur peut employer des procédés d'évaluation pour indiquer le propos de son histoire, sa raison d'être, pour montrer à l'auditeur que son récit est digne d'être raconté. L'évaluation peut être externe au récit (en l'interrompant), ou enchâssée à l'intérieur du récit, par des commentaires sous forme de discours rapporté, rapportant les sentiments du locuteur au moment des événements. Elle peut encore se réaliser en enchâssant un fait, une action réalisée par un actant et traduisant les sentiments de ce dernier.

La conclusion marque la fin de la série d'événements que décrit le récit.

Labov signale qu'on peut considérer le récit comme autant de réponses à des questions sous-jacentes (nous retrouvons là le principe de la Quæstio et celui de la dialogisation intérieure du discours) :

- a) Résumé : *de quoi s'agit-il ?*
- b) Indications : *qui, quand, quoi, où ?*
- c) Développement : *et après, qu'est-ce qui s'est passé ?*
- d) Evaluation : *et alors ?*
- e) Résultat : *comment cela s'est-il fini ?*

Seul *c*, le développement, est essentiel pour identifier un récit. Notons que la question qui le détermine coïncide avec le type de *Quæstio* que nous avons présenté dans le cadre d'un texte narratif.

12- Production langagière

En construisant un discours spontané et cohérent en temps réel, tout locuteur s'emploie à produire du sens avec les moyens dont il dispose. Les moyens d'un apprenant sont plus ou moins limités selon son niveau de maîtrise de la langue cible. En tout cas, ce locuteur se trouve face à un ensemble d'informations qu'il lui faut traiter en fonction de son ou ses but(s) communicatif(s), du contexte, et des connaissances partagées avec son interlocuteur. Cette tâche est d'autant plus complexe en langue étrangère, car le locuteur ne peut traiter ces informations qu'en fonction de ses moyens disponibles.

a- Modèle de Caron

Caron (1989)⁵¹ caractérise l'activité de production verbale à travers deux aspects essentiels : d'une part, la planification du message ou de l'information à transmettre, d'autre part le choix des moyens, parmi ceux offerts par la langue, pour la mise en œuvre de cette planification à différents niveaux (discours, phrase, syntagme, mot).

A un premier niveau de planification, le locuteur détermine plus ou moins vaguement le contenu de ce qu'il va dire, et l'ordre dans lequel il va le présenter. Il organise donc ses idées en phrases et ordonne ces dernières. Ceci amène à une représentation sémantique, encodée dans une phrase.

L'étape suivante concerne la programmation de la formulation de cette phrase en prévoyant un cadre syntaxique général (ex : temps ; lieu et personnages) et la planification des éléments (syntagmes composés d'unités lexicales) entrant dans ce cadre.

Caron distingue ainsi plusieurs niveaux de planification : il y a tout d'abord la planification sémantique, qui peut dépasser le cadre de la phrase. La représentation y est de nature préverbale, autrement-dit conceptuelle. Puis interviendraient, d'après Garrett (1982)⁵², deux niveaux de planification de l'énoncé : un niveau « fonctionnel » et un niveau

⁵¹ Ibid.

⁵² Garrett, M.F. (1982): "*A perspective on research in language production*", In Mehler, Walker & Garrett (Eds): *Perspectives on mental representation*, Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum, pp. 185–200.

« positionnel ». Au niveau « fonctionnel », qui servirait d'interface entre la représentation cognitive et sa verbalisation, le locuteur sélectionne les éléments lexicaux (représentés sous une forme encore sémantique) et détermine leurs fonctions grammaticales. Quant au niveau « positionnel », il comporterait à la fois la réalisation phonologique des mots, l'insertion des morphèmes grammaticaux et la mise en ordre de l'énoncé sous forme linéaire.

b- Modèle de Levelt

On peut rapprocher ce modèle de Caron de celui, plus élaboré, de Levelt (1989)⁵³ pour décrire les processus de production. Levelt propose un modèle de production langagière qui se réalise en trois grandes étapes : la conceptualisation, la formulation et l'articulation.

La **conceptualisation**, qui constitue la première étape, se caractérise par un ensemble d'activités mentales menant du message au niveau conceptuel (message préverbal). Le locuteur définit ses intentions de communication, sélectionne les informations pertinentes à partir des connaissances partagées avec son interlocuteur et en fonction de la situation de communication donnée, avant de linéariser les éléments choisis, autrement dit de les ordonner temporellement en vue de les exprimer.

Une fois que l'ensemble des informations sélectionnées est linéarisé et que le message est mis sous forme propositionnel, le locuteur lui donne une forme linguistique. Il traduit ainsi la structure conceptuelle en structure linguistique. Il s'agit de la deuxième phase de production, celle de la **formulation**. Cette opération de mise en mots se décompose en deux étapes : l'encodage grammatical et l'encodage phonologique. Au niveau de l'encodage grammatical, le locuteur sélectionne dans son lexique mental les mots lexicaux correspondant au sens du message préverbal.

Ces mots, représentés à la fois sous leur forme sémantique et syntaxique (autrement-dit, avec attribution de catégories syntaxiques telles que nom, verbe prenant un objet direct ou indirect,...) font partie des connaissances déclaratives du locuteur. Puis il les ordonne en syntagmes (verbaux, nominaux, prépositionnels,...), en faisant intervenir des procédures de construction syntaxique.

C'est à ce niveau que les connaissances procédurales, stockées dans le processeur d'encodage grammatical, interviennent. Le résultat de cet encodage grammatical est une

⁵³ Levelt, W.J.M. (1989): *Speaking: From intention to articulation*, Cambridge, MA: MIT Press.

structure de surface, sous la forme d'une chaîne ordonnée de mots groupés en syntagmes de différents types, qui va servir de support à l'encodage phonologique.

Ce dernier donne une représentation interne de la façon dont chaque énoncé comme ensemble doit être articulé : il s'agit du discours interne. On reconnaît, dans ces deux étapes de la formulation (encodage grammatical (oral) et phonologique), les niveaux fonctionnel et positionnel de Garrett.

Le locuteur ayant accès aussi bien au message interne qu'externe, il peut analyser ces derniers grâce à son propre système de compréhension du discours.

Cette analyse lui permet de détecter d'éventuels problèmes dans son discours et de s'auto-corriger. S'il constate une erreur dans son discours interne, il peut interrompre l'articulation ou la rédaction d'un énoncé afin de retourner au message préverbal en question, en le modifiant ou en créant une nouvelle structure conceptuelle.

Dans ce modèle, Levelt introduit l'idée d'une production « par paliers ». Chaque fragment de l'information doit être traité par étapes, allant de la formation de messages à l'articulation. Il y a un lien entre ces composants du système puisque chacun d'entre eux reçoit une certaine introduction et produit un type particulier de conclusion, qui peut devenir l'introduction du composant suivant. L'encodeur grammatical reçoit des messages préverbaux, qui sont des structures conceptuelles, l'encodeur phonologique, des structures de surface, qui sont des entités syntaxiques, l'articulateur, un discours interne, qui consiste en des représentations phonétiques, etc... Levelt insiste sur le caractère autonome de chaque composant. De plus, tous ces composants peuvent fonctionner en parallèle, quoique sur des fragments différents. En effet, une partie du message préverbal peut être soumise à l'encodage grammatical avant même que ce message ne soit achevé. Il n'est pas nécessaire d'attendre le produit fini d'une phase pour déclencher la phase suivante du processus.

Ce modèle de production langagière implique donc que l'information qui est traitée passe par des phases successives, dans un sens allant de la conceptualisation à la formulation, puis à la rédaction.

13- Problèmes de référence

Construire un discours implique plusieurs opérations mentales, à savoir d'une part la conceptualisation permettant la création du message préverbal et la linéarisation des informations sélectionnées, d'autre part « *la formulation de ce message à travers l'encodage grammatical et phonologique* "les processus impliqués dans la genèse des idées sous-jacentes

au discours" (conceptualisation) et "les processus impliqués dans le choix des formes linguistiques pour exprimer ces idées" (Perdue 1984)⁵⁴. Si l'on se place du point de vue du locuteur, la Quæstio se situe à l'interface entre son intention de communication et la forme linguistique qu'il lui donne à travers le texte. La Quæstio détermine dans un sens plus large la façon dont l'information est sélectionnée et linéarisée, autrement dit organisée. Elle intervient donc au niveau de la phase de conceptualisation.

14- Référence au temps

Communiquer de façon efficace requiert de savoir faire référence à des personnes, des lieux, et des moments. En effet, tout énoncé produit par un locuteur contient nécessairement au moins quelques aspects de la référence à la personne, à l'espace et au temps. Cette référence se fait par le biais de différents moyens déictiques.

a- Référence et l'apprenant d'une LE

Comment un apprenant construit-il un discours ? En partant du principe que les moyens déictiques existent dans toutes les langues, et que ce type de moyens est directement lié aux connaissances situationnelles, qui sont certainement les plus accessibles à l'apprenant, on peut postuler qu'une large part de la référence déictique en tant que telle n'a pas besoin d'être apprise : « le locuteur possède déjà les mécanismes fondamentaux du temps, de l'espace, de la personne... Il peut donc facilement y avoir recours » (Perdue 1984, Klein 1989)⁵⁵. Ce qu'il doit acquérir, ce sont les moyens spécifiques à la langue qu'il apprend. Enfin, plus son répertoire linguistique est limité, et plus l'apprenant s'appuiera sur les connaissances supposées partagées par l'interlocuteur.

Nous allons à présent observer de plus près le domaine référentiel du temps en présentant des problèmes spécifiques du point de vue de l'apprenant qui cherche à encoder la référence à ce domaine en français.

Nous allons voir comment ce domaine référentiel est reflété dans la LC, car "*des différences dans l'organisation des champs sémantiques peuvent constituer un problème majeur d'apprentissage*" (Perdue 1984)⁵⁶.

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ Ibid.

b- Référence au temps par des apprenants du français LE

Les langues qui concernent notre étude permettent l'expression la temporalité

- a) La **référence temporelle** –ou temporalité au sens strict– réfère à la localisation d'événements par rapport à un temps de référence désigné, autrement dit renvoie à la relation temporelle entre un événement et un point de référence donné soit par le contexte situationnel, soit par les connaissances générales du locuteur et du destinataire. Ce temps de référence peut être implicitement défini par le temps (non marqué) de l'énonciation. Mais il est également possible de prendre comme moment de référence le calendrier, ou un moment connu par les deux interlocuteurs.
- b) L'**aspect** renvoie aux différentes perspectives que le locuteur peut prendre par rapport à un événement, en l'envisageant comme étant achevé ou inachevé.

En français, cette catégorie se manifeste uniquement au passé, à travers l'opposition imparfait vs passé composé (à l'oral) ou passé simple (à l'écrit).

- c) Le **mode** réfère aux caractéristiques temporelles intrinsèques d'un événement, contenues dans le sens lexical du verbe : durativité, éventualité, ponctualité, ... Ces caractéristiques peuvent également être exprimées par des constructions verbales (*se mettre à* en français / سوف يقوم en arabe).

15- Types d'expressions

Les études sur la temporalité se concentrent traditionnellement sur le marquage morphologique du temps et de l'aspect, donc de traits hautement spécifiques à une langue. A côté de la flexion verbale, il existe cependant bien d'autres manières d'exprimer la référence au temps. En reprenant le cadre d'analyse de Klein, Dietrich & Noyau (1993)⁵⁷ et Perdue (1984)⁵⁸, nous analyserons ainsi l'emploi de trois types de moyens :

- a) des moyens grammaticalisés de marquage du temps et de l'aspect à travers des systèmes temporels (exprimés par des terminaisons et des verbes auxiliaires).
- b) des expressions adverbiales temporelles (adverbes, syntagmes prépositionnels et constructions correspondantes, phrases subordonnées)
- c) des principes discursifs (comme celui de l'ordre chronologique des événements).

⁵⁷ Klein, W., Dietrich, R. & Noyau, C. (1993): "The acquisition of temporality", In Perdue, C. (Ed.): *Adult language acquisition: cross-linguistic perspectives*, Vol. II : *The results*, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 73–118.

⁵⁸ Ibid.

a) Moyens grammaticalisés Les systèmes temporels des langues source (arabe) et cible (français) sont considérablement différents, à la fois dans la forme et la valeur des temps qu'ils incluent. Le poids attribué au temps peut considérablement varier d'une langue à l'autre.

Le français tend à marquer le temps beaucoup plus systématiquement que d'autres langues. Le français possède par exemple une marque codifiant qu'un événement est dans le futur ('futur simple'), contrairement à l'arabe qui marque le futur par des moyens adverbiaux.

En ce qui concerne l'aspect, le français a, contrairement à l'arabe, un système plutôt opaque. D'une part, la distinction morphologique achevé/inachevé n'est exprimée qu'à travers les temps du passé (passé composé/imparfait), qui sont, d'un point de vue phonétique, difficilement dissociables à l'oral.

Perdue (1984)⁵⁹ souligne que « *l'usage des formes temporelles dépend des types spécifiques de discours, des différentes fonctions liées à ces types de discours. La référence temporelle dans une narration est souvent établie par le temps présent plutôt que passé, pour lui donner un caractère plus "vivant"*. On doit donc considérer les différents types de discours qui sont en jeu dans l'étude de la temporalité.

b) Adverbes temporels

Toutes les langues n'ont pas forcément des moyens grammaticalisés pour exprimer le temps et l'aspect, mais elles possèdent toutes une gamme variée d'adverbes temporels. Ce moyen de base pour référer au temps est d'ailleurs largement utilisé dans les variétés d'apprenants. On distingue trois types : les adverbes de position, de durée, et de fréquence.

- adverbes de position : Ce type d'adverbes temporels spécifient la position relative d'un intervalle temporel sur l'axe du temps, en relation avec d'autres intervalles (avant, après, à ce moment-là) qui sont supposés donnés par le contexte.

exs: *maintenant, plus tard, hier à 6 heures, à ce moment-là, en 2002,...*

Exemples : **Taous** : *à ce moment*, la police fait une inspection à la recherche d'un délinquant.

Amina : *après* avoir cherché un travail, il trouva un drapeau.

Hana : *après avoir guéri*, il a décidé de commencer une nouvelle vie.

Samir (Laib) : *après ça*, il est embarqué et accusé d'être leur leader.

Maria : *avant d'être fouillé* par les policiers.

⁵⁹ Ibid.

- adverbes de durée : Ces adverbes temporels spécifient la durée d'un intervalle temporel.

exs: *pendant plusieurs jours, toute la semaine, de 5h à 7h,...*

Exemples : **Ikram** : *quelques temps après*, la drogue a fait son effet.

Samir (Laïb) : *pendant* le déjeuner, il s'est retrouvé comme par hasard assis à coté du dealer de la tôle.

- adverbes de fréquence : Ces adverbes spécifient la fréquence des intervalles temporels.

exs: *deux fois, souvent, jamais,...*

Exemples : **Farida** : *toujours* en compagnie du voyou.

Yousra : *une fois*, il a pris quelques cuillers, il a commencé à divaguer.

Sans pour autant oublier les subordonnées temporelles : en français le marquage temporel et aspectuel affecte aussi bien les propositions principales que subordonnées, et des contraintes grammaticales s'appliquent (concordance des temps entre principale et subordonnée). Dans les subordonnées temporelles, des marqueurs permettent de signaler des relations d'ordre (antériorité avec '*avant (que/de)*', postériorité avec '*après (que)*') aussi bien que la simultanéité avec ('*pendant que*', '*quand*').

Exemples : **Houda** : *quand* la police arrive pour lutter contre cette manifestation,...

Samir(Chaïb) : *alors que* Charlie prenait son repas en prison, un autre prisonnier avait caché de la drogue dans la salière.

c) Principes discursifs

Il existe une règle générale discursive qui stipule que si deux événements sont rapportés, et que leur relation temporelle n'est pas spécifiquement marquée (autrement que par une simple coordination ou juxtaposition), alors l'événement qui est rapporté en premier est antérieur à l'événement rapporté ensuite. L'ordre de mention des événements influe donc sur notre interprétation de ce qui est rapporté, interprétation basée également sur nos connaissances du monde concernant la nature des événements et leur déroulement normal.

Pour construire et organiser son discours, l'apprenant s'appuie sur des principes discursifs qui imposent une certaine structure sur le texte et contraignent la façon dont l'information est introduite et maintenue. Un énoncé est généralement lié temporellement aux énoncés précédents et suivants, et la façon dont s'opère ce mouvement référentiel du temps dépend du type du discours. Ceci pourrait être représenté par des juxtapositions.

Exemple : **Narimène** : encore une fois, Charlot se trouve dans une situation gênante dans la rue, il sauve une jeune femme qui a volé du pain...

Chaque énoncé de la production exprime un laps de temps, rempli par un événement présenté successivement donc ils forment une chaîne anaphorique : cette condition renvoie au principe de l'ordre naturel, suivant lequel l'ordre de mention correspond à l'ordre des événements, sauf mention contraire.

Il s'ensuit que la structure de base d'un récit nécessite un double repérage des événements (Perdue 1995)⁶⁰ :

- l'un déictique (ancrage sur le moment de la parole),
- l'autre anaphorique : les événements sont ordonnés sur un axe de succession chronologique et les autres événements (d'arrière-plan) doivent être situés par rapport à ces derniers (utilisation d'adverbes temporels et de connecteurs).

16- Qu'est-ce qu'un récit ?

Lé récit est une forme discursive (orale ou écrite) qui organise une suite d'états, d'actions et d'événements. Cette organisation est souvent décrite sous la forme d'un schéma, d'après Labov (1978)⁶¹ :

- un résumé initial donne le thème de l'histoire (" c'est l'histoire de... ") ;
- un cadre présente le moment, le lieu, les personnages, la situation initiale ;
- la complication introduit une rupture dans le déroulement narratif ; une histoire vaut d'être racontée parce qu'il y a un obstacle qui perturbe le déroulement attendu des actions et qui la rend mémorable, même si par ailleurs cette perturbation de l'histoire oblige le destinataire à un surcroît d'attention;
- l'évaluation commente les faits, situe l'enjeu de ce qui est raconté ;
- la résolution indique que l'histoire est finie.

17- Attention centrée sur la forme

D'après Véronique (1984)⁶², « *les situations didactiques se caractérisent globalement par l'attention accordée à la bonne formation des énoncés produits, donc par un souci de correction formelle et de conformisme linguistique* ».

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Ibid.

Ce phénomène est particulièrement accentué chez les apprenants algériens qui, de par leur culture et leurs habitudes scolaires, sont peu enclins à prendre spontanément la parole devant les autres. Cette réserve naturelle (ou passivité ?) se double d'une peur de l'échec et de l'erreur par la recherche systématique de la norme : ils ont donc du mal à se lancer dans des activités communicatives orales et à se mettre en quelque sorte en danger, tant qu'ils ne se sentent pas sûrs de leurs moyens linguistiques.

Quel que soit le type d'approche, traditionnelle ou communicative, l'enseignement d'une LE en milieu universitaire renvoie à un type d'instruction centrée sur la forme.

18- Exposition à la langue (situation de communication)

En milieu guidé, la situation de communication fournie par l'enseignant ou par le manuel est planifiée pour alléger la tâche de l'acquisition chez les apprenants. L'apprenant n'a pas à induire la syntaxe et la morphologie des matériaux linguistiques puisqu'on les lui fournit (sous forme de règles plus ou moins explicites). Bien sûr, la situation seule ne suffit pas pour acquérir la langue. L'apprenant doit pour cela pouvoir opérer sur les données linguistiques une saisie correspondant à son degré de développement dans la LE. Les structures retenues par sa saisie ont alors un statut d'hypothèses portant sur l'organisation globale de la LE. Ces hypothèses sont, dans le meilleur des cas, constamment remises en question par la confrontation aux données auxquelles il est exposé jusqu'au moment où sa production est adéquate à ce qu'on attend de lui.

La classe de langue traditionnelle en Algérie se caractérise la plupart du temps par un usage restreint de la LC, un contexte particulièrement pauvre et principalement écrit.

Lorsque la situation de communication est orale, la chaîne sonore de cette dernière est fortement pré segmentée et le plus souvent doublée de sa représentation écrite.

Une autre partie de la situation de communication provient des échanges communicatifs dans la classe, échanges le plus souvent banalisés.

19- Rôle de la composante métalinguistique

La présentation de la morphologie et de la syntaxe, basée sur des catégories grammaticales et fonctionnelles, affecte-t-elle la production de l'apprenant ?

⁶² Véronique, D. (1984) : "*Apprentissage naturel et apprentissage guidé*", *Le Français dans le Monde* 185, pp. 45-52.

D'après le modèle de Levelt (1989)⁶³ sur la production langagière, tout locuteur (monolingue ou non) opère un certain filtrage des informations traitées et formulées en faisant intervenir une instance de "contrôle" sur sa production, qui lui permet de s'auto-corriger. L'activité métalinguistique est présente et se manifeste donc forcément dès lors qu'il s'agit de traiter des informations à travers le langage.

En situation guidée, l'apprenant a consciemment recours à des règles enseignées. Néanmoins, des études ont montré que dans certains cas, cela pouvait amener l'apprenant à produire de manière tout à fait similaire aux apprenants non guidés.

Morphologie verbale

Chaque langue dispose de son propre système pour l'expression de la temporalité. Prenons comme exemple, le français et quelques langues romanes qui grammaticalisent la temporalité dans la morphologie verbale, tandis que l'arabe est une langue aspectuelle.

L'hypothèse confirme que l'apprenant se construit un système transitoire autonome par rapport à sa langue source et la langue cible. Pour interpréter ses productions, il existe des outils descriptifs pour ce faire.

1- Présentation du système temporo-aspectuel des deux langues en contact

Dans cet aperçu sur l'arabe et le français, nous allons essayer de présenter certains points spécifiques à ces deux langues.

a- Présentation du système temporo-aspectuel du français

Le français est une langue temporelle qui marque systématiquement trois temps ; le passé, le présent et le futur par des moyens morphologiques. Pour l'aspect, le français l'exprime à travers l'imparfait (aspect inachevé ; je mangeais) et du passé composé (aspect achevé ; j'ai mangé).

b- Temps, aspect, mode d'action en français

Généralités

⁶³ Ibid.

Afin d'analyser l'emploi des temps du passé dans les récits des apprenants arabophones du français L2, il est d'abord nécessaire d'évoquer les recherches sur le fonctionnement du système verbal français.

Pour la plupart des chercheurs, le temps peut être représenté par une ligne droite qui est aujourd'hui largement reconnue comme insuffisante.

D'autres auteurs centrent davantage leurs constructions du système temporel français sur le moment de la parole. Ainsi, Klum (1961)⁶⁴, pour qui le présent est toujours défini par « *moi qui parle, pense ou écris. Ce qui est antérieur, simultané ou postérieur l'est nécessairement par rapport à l'observateur situé au point présent* ».

Vet (1980)⁶⁵ place aussi le moment de la parole au centre, puisque le locuteur se trouve dans l'impossibilité de se « *détacher de la situation dans laquelle il prononce une phrase : il doit toujours indiquer la relation entre l'intervalle de la situation et le moment de la parole* ». Vet (1980)⁶⁶ a, comme nombre d'autres chercheurs, défendu l'hypothèse déictique selon laquelle tous les temps sont déictiques, c'est-à-dire en relation directe ou indirecte avec le moment de l'énonciation.

L'étude des temps du passé en français suscite des débats parmi les linguistes : certains travaillent sur des exemples construits, d'autres utilisent des corpus écrits et/ou oraux, qui rendent mieux compte de la réalité d'emploi des temps du français. La forme verbale est influencée par son environnement proche (sujet, complément, adverbiaux, etc.) et par son contexte.

c- Mode d'action et aspect

c -1- Mode d'action

Il a été établi que le mode d'action du verbe joue un rôle lors de l'acquisition des temps du passé.

Le mode d'action, appelé aussi aspect lexical ou typologie des procès, est une notion relativement nouvelle en linguistique française. Les termes utilisés varient beaucoup selon les auteurs. En guise de présentation générale, le tableau des termes utilisés présenté par Sthiou (1998)⁶⁷ est ici présenté :

⁶⁴ KLUM, A. (1961) *Verbe et adverbe*, Uppsala, Almqvist et Wiksell.

⁶⁵ VET, C. (1980), *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain*, Genève, Librairie Droz.

⁶⁶ Ibid.

⁶⁷ STHIOUL, B. (1998), « *La conceptualisation du temps : Guillaume* », in: MOESCHLER, J. (éd.) *Le temps*.

Tableau 1 : Termes utilisés pour référer au mode d'action, et oppositions de mode d'action & Auteurs

verbes perfectifs	verbes imperfectifs	Klum, Martin
situations transitionnelles	situations non-transitionnelles	Vet, Molendijk
accomplissements et achèvements	états et activités	Vendler, Dowty
situations téléiques (accomplissement et réalisations instantanées)	situations atéliques (états et activités)	Vetters

Ces termes regroupent globalement une même idée : le mode d'action est le type de procès exprimé par le verbe. Un verbe exprime un procès (action), qui a ou qui n'a pas de borne finale (limite) et dont on envisage, ou pas, la durée.

Vet (1981)⁶⁸ utilise les termes de *situation transitionnelle* et *situation non-transitionnelle* et aussi de *verbes transitionnels* et *verbes non transitionnels*. Pour lui, le mode d'action d'une phrase est « un certain nombre de caractéristiques syntaxico-sémantiques que possède cette phrase, dans la mesure où ces caractéristiques sont déterminées par la nature et la situation à laquelle se réfère la phrase ». Pour différencier les situations transitionnelles des situations non transitionnelles, Vet (1980)⁶⁹ utilise certains traits sémantiques comme « Momentané », « Occasionnel », etc.

Ex : Une situation transitionnelle est la « transition d'un état (ou d'une position) à un autre état (une autre position) », comme « le papier jaunissait » au contraire de « le papier était jaune » qui est une situation non transitionnelle.

Molendijk (1990)⁷⁰ reprend l'opposition utilisée par Vet entre fait transitionnel et fait non-transitionnel.

⁶⁸ VET, C. (1981), « La notion de 'monde possible' et le système temporel et aspectuel du français », *Langages*, 64, p.109-124.

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ MOLENDIJK, A. (1990), *Le passé simple et l'imparfait : une approche reichenbachienne*, Amsterdam-Atlanta Ga, Rodopi

Vendler a généralement travaillé sur l'anglais et ses termes sont en général traduits en français par : *activité, accomplissement, achèvement* et *état*.

Vetters (1996)⁷¹ part de l'opposition entre situation télique et situation atélique : « *Les situations téliques comme 'dessiner un cercle' ont une [...] borne inhérente alors que les situations atéliques comme 'marcher' n'en ont pas* ». Il rappelle le test de Garey (1957)⁷² : « si A était en train de [VERBE INFINITIF] et qu'on l'ait interrompu, a-t-il finalement [VERBEPARTICIPE PASSÉ] ? Si oui, la situation est atélique, si non elle est télique ».

Les états sont des situations qui ont une certaine durée, qui ne subissent pas de changement dans l'intervalle de temps pris en considération et qui n'ont pas de borne inhérente après laquelle elles ne peuvent plus continuer : *aimer, posséder, haïr*.

Les activités sont des situations qui ont une certaine durée, qui subissent un changement dans l'intervalle de temps pris en considération, mais qui n'ont pas de borne inhérente après laquelle elles ne peuvent plus continuer : *courir, dessiner, écrire, manger*.

Les accomplissements sont des situations qui ont une certaine durée, qui subissent un changement dans l'intervalle de temps pris en considération et qui ont une borne inhérente après laquelle elles ne peuvent plus continuer : *courir un kilomètre, dessiner un cercle*.

Les réalisations instantanées sont des situations ponctuelles dont on n'envisage pas la durée, qui subissent un changement et qui ont une borne inhérente après laquelle elles ne peuvent plus continuer : *trouver, gagner la course, atteindre le sommet*.

Vetters & De Mulder (2000)⁷³ soulignent que la distinction entre états discursifs (états et activités de Vendler) et événements discursifs (accomplissements et achèvements de Vendler) suffit parfois.

De Swart (1995)⁷⁴ montre, elle aussi, qu'elle considère accomplissements et achèvements comme une seule classe. Les termes utilisés par Vetters : *état, activité, accomplissement* et *réalisation*.

Le mode d'action des procès est fondamental puisque certains linguistes, comme De Swart (1998)⁷⁵, affirment que les temps « opèrent uniquement » sur certains modes d'actions.

⁷¹ VETTERS, C. (1996), *Temps, aspect et narration*, Amsterdam, Rodopi.

⁷² GAREY, H.-B. (1957), « *Verbal aspect in French* », *Language*, 33, p.91-110.

⁷³ VETTERS, C. et DE MULDER, W. (2000), « *Passé simple et imparfait : contenus conceptuel et procédural* », *Cahiers Chronos*, 6, Amsterdam, Rodopi, p.13-36.

⁷⁴ DE SWART, H. (1995), « *Contraintes aspectuelles et réinterprétation contextuelle* », *Sémiotiques*, 9, p.89-116.

Elle donne comme exemples le passé simple et les accomplissements et réalisations instantanées, d'un côté, et l'imparfait et les états et activités, de l'autre.

En plus du mode d'action, il faut tenir compte de l'aspect, exprimé par la forme verbale, qui sera présenté maintenant.

c-2 Aspect

L'aspect concerne la référence actuelle. Chaque temps verbal a une valeur aspectuelle. A ce sujet aussi, les termes utilisés varient selon les linguistes. Vetters distingue les aspects perfectif et imperfectif : « *une situation qui est perçue globalement, c'est-à-dire en comprenant son achèvement, est perfective, alors qu'une situation qui est perçue partiellement ou de l'intérieur, c'est-à-dire sans inclure son achèvement, est imperfective* » (Vetters 1996)⁷⁶.

Klum (1961)⁷⁷ distingue de son côté entre l'aspect duratif (exprimé par le présent et l'imparfait) et l'aspect non-duratif (exprimé par le passé composé, le plus-que-parfait, le passé antérieur et le passé simple) mais aussi l'aspect accompli (temps composés) et l'aspect non-accomplis (temps simples).

Pour Vet (1980)⁷⁸, l'aspect est « *toute information contenue dans une phrase qui se rapporte non pas à la place, mais à la structure interne de l'intervalle* » du procès.

Il s'agit toutefois de ne pas oublier que l'aspect et le mode d'action du verbe ne sont pas indépendants l'un de l'autre (Vetters 1996)⁷⁹.

Sten (1952)⁸⁰, Klum (1961)⁸¹ et Vet (1980)⁸² soulignent qu'un verbe télique comme *sortir* est « dilaté » par un temps comme l'imparfait, *il sortait*, alors qu'un verbe atélique comme *marcher* est « bloqué en un point » par un temps comme le passé simple, *il marcha*.

Vetters (1996)⁸³ a proposé, plus prudemment, que les temps verbaux contiennent des « indices de perfectivité » et des « indices d'imperfectivité ». Plus récemment, Vetters & De Mulder (2000)⁸⁴ montrent que la valeur aspectuelle des temps verbaux comme le passé simple et l'imparfait est fondamentale. Ils avancent ainsi que le mode d'action et l'aspect sont liés.

⁷⁵ DE SWART, H. (1998), « *Aspect, shift and coercion* », *Natural Language and Linguistic Theory*, 16, p.347-385.

⁷⁶ Ibid.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Ibid.

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ STEN, H. (1952), *Les temps du verbe fini (indicatif) en français moderne*, Copenhague, Munksgaard.

⁸¹ Ibid.

⁸² Ibid.

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Ibid.

Vetters & De Mulder (2000)⁸⁵ affirment en conséquence que l'aspect, informations conceptuelles grammaticales véhiculées par les temps verbaux, est plus fort que le mode d'action, informations conceptuelles lexicales véhiculées par le mot (lèxème).

Comme le passé simple a l'aspect achevé, donc présente un événement vu de l'extérieur, dans sa globalité et terminé, et comme l'imparfait a l'aspect inachevé, donc présente un événement vu de l'intérieur, en cours et sans limites, deux cas de figure se présentent.

Vetters & De Mulder (2000)⁸⁶ soutiennent que le contenu du passé simple, pour eux : « faire avancer le récit », est lié à son contenu aspectuel perfectif, car le passé simple présente une action globale, qui comprend le début et la fin de l'action. De plus, « *la différence modalo-temporelle entre imparfait et passé simple découle de leur différence aspectuelle* »⁸⁷. Le passé simple est perfectif et présente une action globale, l'action dénotée par le prédicat est donc toujours réalisée – sauf négation, alors que l'imparfait présente une action en cours, sans tenir compte de la borne finale : on peut avoir une action dénotée par le prédicat, non réalisée, partiellement réalisée ou réalisée dans un monde imaginaire.

La notion d'aspect a ensuite été examinée, c'est-à-dire la référence actuelle ou la façon, globale ou non, de percevoir le procès. En vue d'étudier l'emploi des temps du passé dans les productions écrites, une synthèse des temps du passé en français sera maintenant présentée.

2- Temps du passé en français

a- Passé simple

Le passé simple a la réputation d'être un temps devenu rare en français, alors qu'il est encore employé aujourd'hui, même dans la presse, écrite et orale.

Pour Klum (1961)⁸⁸ le procès décrit par un passé simple a un aspect non-duratif (dans le sens de non-imperfectif) et s'oppose par-là à l'imparfait.

Vet (1980)⁸⁹ a soutenu que le passé simple est le correspondant perfectif de l'imparfait. Le passé simple est un temps d'aspect perfectif.

⁸⁵ Ibid.

⁸⁶ Ibid.

⁸⁷ Ibid.

⁸⁸ Ibid.

⁸⁹ Ibid.

De plus, l'événement discursif au passé simple est coupé du moment de l'énonciation. Le récepteur de l'énoncé reçoit, par un énoncé au passé simple, l'instruction d'introduire un nouvel événement.

Vetters (1993)⁹⁰ soutient que le passé simple a un contenu procédural « faire avancer le récit »)

b- Passé composé

Le passé composé lui-même, et son emploi en opposition avec le passé simple, ont été largement étudiés. Le passé composé est selon le contexte, soit temporel, soit aspectuel, c'est-à-dire qu'il exprime l'accompli, ce qui a entraîné certains chercheurs à postuler l'existence de deux « passé composé », souvent comparé au passé simple.

Un ou plusieurs « passé composé » ?

Guillaume (1929)⁹¹ insiste sur l'accomplissement : il considère le passé composé plus comme un temps qui exprime un résultat (un procès achevé) dans le présent, que comme un temps du passé.

Leeman-Bouix (1994)⁹² souligne que l'emploi du passé composé comme accomplissement n'est possible qu'avec les verbes perfectifs.

Pour Klum (1961)⁹³, le passé composé exprime et l'accompli et l'aspect non-duratif, et plus la situation en cause est proche du moment de l'énonciation, plus grande sera la fréquence d'emploi du passé composé et non du passé simple.

Vet (1980)⁹⁴ souligne aussi que le passé composé exprime l'aspect perfectif, c'est-à-dire que le locuteur qui utilise le passé composé décrit une situation globale, du début jusqu'à la fin. Les phrases au passé composé réfèrent au monde actuel.

Ces deux auteurs ont montré qu'il faut faire une distinction entre les deux emplois du passé composé: le passé composé temps du passé et le passé composé accompli du présent. Le passé composé a subi une évolution diachronique pour passer, au XVIIe siècle, d'un temps marquant uniquement le résultat d'un événement dans le présent, à un temps à double emploi aujourd'hui. Le passé composé est alors soit utilisé pour exprimer le résultat d'un événement

⁹⁰ VETTERS, C. (1993), « *Passé simple et imparfait : un couple mal assorti* », Langue Française, 100, p.14-30.

⁹¹ GUILLAUME, G. (1929), *Temps et verbe*, Paris, Champion.

⁹² LEEMAN-BOUIX, D. (1994), *Grammaire du verbe français : des formes du sens*, Paris, Nathan Université.

⁹³ Ibid.

⁹⁴ Ibid.

au moment présent, soit pour référer à un événement dans le passé. C'est pourquoi on peut le combiner avec des circonstants comme *hier*.

c- Opposition entre passé composé et passé simple

La principale opposition entre le passé composé et le passé simple (qui ont tous deux l'aspect perfectif) se situe au niveau du lien avec le présent. Le passé composé demeure lié au moment de l'énonciation, même s'il réfère à des faits passés. De plus, le passé simple est tout de même rare à l'oral.

Enfin, l'emploi du passé composé et du passé simple dans un même texte permet de structurer le discours.

Cette opposition est reconnue depuis longtemps et a été étudiée par de nombreux linguistes. Cohen (1956)⁹⁵ écrivait il y a plus d'un demi-siècle que « *la survivance à l'écrit du passé simple, « cette forme morte de la langue parlée », n'est pas « une chose naturelle » : « D'où l'emploi de l'écrit sans le contrôle du parlé, contrairement à ce qui est la situation normale pour les faits de grammaire lorsqu'on écrit une langue vivante. [...] Le passé composé comporte un lien avec le présent, son principal emploi étant, conformément à son origine, d'exprimer une action dont le résultat est acquis, et généralement dure encore dans le présent ».*

Une des théories les plus connues concernant l'opposition entre le passé composé et le passé simple a été présentée par Benveniste en 1959⁹⁶. Selon lui les temps du verbe français se distribuent en deux systèmes complémentaires qui manifestent deux plans d'énonciation :

Le passé simple est classé par Benveniste (1959)⁹⁷ dans les temps simples, comme le présent, l'imparfait et le futur, or les temps simples sont censés exprimer le non-accompli.

La théorie de Benveniste a depuis été critiquée et/ou adaptée. Par exemple, selon Weinrich (1973)⁹⁸ les temps doivent être divisés en deux groupes distincts, sans qu'un temps puisse appartenir aux deux groupes suivant la personne utilisée, ni passer d'un groupe à

⁹⁵ COHEN, M. (1956), « *Emplois du passé simple et du passé composé dans la prose contemporaine* », Travaux de l'Institut de Linguistique, Faculté des Lettres de l'Université de Paris 1, Paris, Librairie Klincksieck, p.43-62.

⁹⁶ BENVENISTE, E. (1959), « *Les relations de temps dans le verbe français* », in: BENVENISTE, E. (1966), p.237-250.

⁹⁷ Ibid.

⁹⁸ Weinrich, Harald, *Le temps*, Seuil, Paris, 1973.

l'autre. Weinrich (1973)⁹⁹ distingue, pour sa part, le groupe des « temps commentatifs », qui réfèrent au « monde commenté » (présent, passé composé, futur) et celui des « temps narratifs », du « monde raconté » (passé simple, imparfait, plus-que-parfait, conditionnel).

Selon Klum (1961)¹⁰⁰, la frontière que trace Benveniste entre discours et histoire est arbitraire : les correspondances littéraires, journaux intimes, par exemple, contiennent des formes du passé simple (et sont à la première personne).

Quant à Olsen (2003)¹⁰¹, il tente de montrer que le passé simple, quoiqu'en dise Benveniste, est un temps qui peut être « subjectif » dans le sens où l'auteur du texte « se différencie d'un point de vue », car même dans « l'énonciation historique » de Benveniste, « les événements ne se racontent jamais eux-mêmes ».

Comme le souligne Kleiber (1993)¹⁰², « lorsque Benveniste soutient que le passé simple n'est pas un temps déictique, il « oublie » que le passé simple « véhicule l'information 'le procès dénoté s'est déroulé à un moment antérieur à l'instant d'énonciation' ».

De Both-Diez (1985)¹⁰³ affirme que l'interaction entre l'aspect et le mode d'action rend compte « de la distinction établie par E. Benveniste entre le plan de l'énonciation historique et le plan du discours ». Selon elle, comme par exemple selon Vet, le passé composé a deux emplois, un emploi discursif (passé composé à valeur d'accompli) et un emploi historique (passé composé à valeur d'antériorité). Le passé composé discursif ne peut être remplacé par un passé simple, alors que le passé composé historique le peut. Selon elle, une des caractéristiques du passé simple est de considérer le procès en faisant abstraction de son résultat.

Lorsqu'elle compare les emplois du passé composé et du passé simple dans des récits et dans des discours, elle remarque qu'ils ne sont pas souvent interchangeables.

Pour Vet (1980)¹⁰⁴, le passé simple ne marque pas l'aspect accompli, au contraire du passé composé. On ne peut utiliser le passé simple pour parler du résultat d'une transition, au moment de l'énonciation, *ici et maintenant*.

⁹⁹ Ibid.

¹⁰⁰ Ibid.

¹⁰¹ OLSEN, M. (2003), « *Le passé simple subjectivisé* », Langue Française, 138, p.75-85.

¹⁰² KLEIBER, G. (1993), « *Lorsque l'anaphore se lie aux temps verbaux* », in: VETTERS, C. (éd.) (1993) *Le temps, de la phrase au texte*, Lille, Presses Universitaires de Lille, p.117-166.

¹⁰³ DE BOTH-DIEZ, A.-M. (1985), « *L'aspect et ses implications dans le fonctionnement de l'imparfait, du passé simple et du passé composé au niveau textuel* », Langue Française, 67, p.5-22.

¹⁰⁴ Ibid.

De plus, selon lui, on utilise aujourd'hui le passé simple et le passé composé pour structurer un texte, pour distinguer un épisode d'un autre. Le passé composé et le passé simple ont en commun d'avoir l'aspect perfectif (le procès est considéré dans son ensemble) dans le passé, mais seul le passé composé peut exprimer l'aspect parfait dans le présent (un résultat).

Pour Vetters (1996)¹⁰⁵, le passé simple et le passé composé présentent des points communs :

- _ Ils saisissent tous les deux l'événement dans sa globalité,
- _ Ils sont inaptes à exprimer la modalité (*Il allait / *alla / *est allé tomber*)
- _ Ils alternent souvent à l'intérieur d'un texte.

La différence essentielle entre le passé simple et le passé composé se situe au niveau de la linéarité, « *qui est une caractéristique essentielle du passé simple [et] ne fait pas partie du sens du passé composé, ce qui explique la facilité avec laquelle celui-ci s'emploie dans des énoncés où l'ordre narratif (c'est-à-dire l'ordre dans lequel les événements sont racontés) ne correspond pas à l'ordre dans lequel les événements se sont produits* ». (Vetters 1996)¹⁰⁶.

La situation évoquée au passé composé est toujours liée au moment de l'énonciation.

d- Imparfait

L'imparfait est un temps qui fait l'objet de nombreux débats. On recense plus d'une dizaine d'emplois différents. Wilmet (1995)¹⁰⁷ présente ainsi quatorze emplois de l'imparfait, temporels ou non temporels.

La perspective adoptée par chaque linguiste joue un rôle dans les conclusions qu'il tire de ses analyses. Certains adoptent une perspective phrastique d'autres une perspective textuelle. Il apparaît aussi que l'imparfait impose parfois à l'énoncé une réinterprétation.

d-1 Perspective phrastique

Les auteurs qui adoptent une perspective phrastique partent de l'opposition imparfait/passé simple, comme par exemple Guillaume (1929)¹⁰⁸ qui fait une distinction entre vision globale et non globale : « *avec un verbe à l'imparfait, une partie de l'action décrite est*

¹⁰⁵ Ibid.

¹⁰⁶ Ibid.

¹⁰⁷ WILMET, M. (1995), « *L'imparfait, le temps des anaphores ?* », in: DE MULDER, W., TASMOWSKI-DE RYCK, L. et VETTERS, C. (éds), *Anaphores temporelles et (in)cohérence*, Amsterdam, Rodopi p.199-215.

¹⁰⁸ Ibid.

déjà accomplie et une autre reste à accomplir. Klum (1961)¹⁰⁹, de son côté, se base sur l'opposition inactualité/actualité : il y a un « *parallélisme structural et fonctionnel* » entre le présent et l'imparfait car ce dernier a un aspect duratif et présente une réactualisation du passé ».

Ducrot (1979)¹¹⁰ oppose, lui, la propriété à l'événement et affirme que l'imparfait a la fonction de transformer un procès en propriété (on passe de ce que fait ou subit quelqu'un ou quelque chose à ce qu'il est). Il pose comme règle que :

« *Lorsqu'un énoncé est à l'imparfait, son thème est nécessairement temporel : c'est, soit une période du passé, soit, plus fréquemment, un objet ou un événement considéré à l'intérieur d'une certaine période du passé (les indications temporelles relatives au thème peuvent d'ailleurs être seulement implicites, et fournies par la situation d'énonciation)* ».

« *Cette caractéristique de l'imparfait explique qu'on le trouve dans les emplois appelés « pittoresques », plutôt comme « un arrière-plan, une toile de fond », car « lorsqu'un événement est rapporté à l'imparfait, il semble donc qu'on ne le voit pas apparaître, se produire : on le voit, pour ainsi dire, déjà là ».*

d-2- Perspective textuelle (discursive)

Les partisans de la perspective textuelle ou discursive considèrent des textes ou des couples de phrases pour analyser l'imparfait. Selon Vet (1980)¹¹¹, l'imparfait a besoin d'un antécédent temporel, précédemment introduit dans le discours. Molendijk (1993)¹¹², précise qu'il ne faut pas considérer seulement le fait mentionné explicitement, mais aussi les inférences : implications et présuppositions, temporelles et/ou non-temporelles.

Selon certains chercheurs, comme Molendijk (1990)¹¹³, l'analyse anaphorique de l'imparfait est à préférer. Molendijk présente surtout de réelles exceptions aux emplois les plus courants de l'imparfait, avec des exemples créés. Il s'oppose aux conceptions traditionnelles de l'imparfait.

Par exemple, selon lui, l'imparfait ne représente pas toujours un arrière-plan ou n'exprime pas toujours l'aspect imperfectif (vision interne, sans limites).

¹⁰⁹ Ibid.

¹¹⁰ DUCROT, O. (1979), « *L'imparfait en français* », *Linguistische Berichte*, 60/79, p.1-23.

¹¹¹ Ibid.

¹¹² MOLENDIJK, A. (1993), « *Présuppositions, implications, structure temporelle* », in: VETTERS, C. (éd.), *Le temps, de la phrase au texte*, Lille, P.U. de Lille, p.167-191.

¹¹³ Ibid.

L'imparfait est certes un temps anaphorique, mais il a d'autres caractéristiques et il faut être précis dans ce que l'on considère comme antécédent de l'imparfait, qui peut être non linguistique.

Berthonneau & Kleiber (1993)¹¹⁴ soutiennent que l'imparfait est un temps « *anaphorique méronomique qui introduit un nouvel événement ou état en le présentant comme une partie ou un ingrédient d'une situation passée déjà saillante ou donnée comme déjà disponible* ».

Berthonneau & Kleiber (1998)¹¹⁵ soulignent bien que la fonction de l'imparfait est de mettre au premier plan des éléments qui étaient, à l'arrière-plan.

Kleiber (2003)¹¹⁶ a montré qu'une approche anaphorique temporelle ne suffit pas, étant donné que « *tout emploi de l'imparfait sollicite un contexte* ». Pour le dire autrement, l'antécédent de l'imparfait anaphorique doit être une situation.

D'autres auteurs se sont attardés sur l'analyse aspectuo-temporelle de l'imparfait. Vetters (1993)¹¹⁷ a d'abord soutenu que le sens fondamental de l'imparfait est temporel et qu'en ce qui concerne la phrase, l'imparfait a une valeur neutre (imperfective, perfective).

Vetters (1996)¹¹⁸ a ensuite affirmé que « *la plupart des spécialistes du temps en français acceptent actuellement que l'imparfait est fondamentalement un temps anaphorique* ». Le sens aspectuel (imperfectif) de l'imparfait n'est pas toujours premier, puisque le sens procédural (anaphorique) prend parfois le dessus.

De Mulder & Vetters ont souligné toutefois dernièrement que, plus encore que sa valeur anaphorique, l'imparfait a une valeur de base qui est à la fois temporelle et aspectuelle. Temporelle, car « *l'éventualité exprimée à l'imparfait est censée ne plus être valide au moment actuel [...] en l'absence d'indications contextuelles du contraire* », et aspectuelle, car l'imparfait exprime l'aspect imperfectif.

¹¹⁴ BERTHONNEAU, A.-M. et KLEIBER, G. (1993), « *Pour une nouvelle approche de l'imparfait : l'imparfait, un temps anaphorique méronymique* », *Langages*, 112, p.35-73.

¹¹⁵ BERTHONNEAU, A.-M. et KLEIBER, G. (1998), « *Imparfait, anaphore et inférences* » p.35-65, in: BORILLO, A., VETTERS, C. et VUILLAUME, M. (1998) *Variations sur la référence verbale*, Amsterdam, Rodopi.

¹¹⁶ KLEIBER, G. (2003), « *Entre les deux mon coeur balance ou l'imparfait entre aspect et anaphore* », *Langue Française*, 138, p.8-19.

¹¹⁷ Ibid.

¹¹⁸ Ibid.

Selon De Mulder & Veters (2003)¹¹⁹, l'imparfait permet notamment d'expliquer les emplois non temporels (modaux) de ce temps : « *l'imparfait « montre, comme [le présent], le phénomène dans sa durée vivante, l'exprime en tant qu'actuel* ».

Pour les mêmes auteurs, l'imparfait signale que la situation exprimée n'est pas localisée par rapport au moment de l'énonciation du locuteur, mais que le point de vue doit être identifié grâce au contexte. Le « *point de vue* », aussi appelé « point de perspective » est adopté par le locuteur qui exprime une conceptualisation d'une situation. Pour l'imparfait, le point de vue est de « *prime abord distant du moi-ici-maintenant du locuteur* »¹²⁰

Selon Veters & De Mulder (2003)¹²¹, « *la possibilité d'employer un imparfait narratif dépend cruciallement de la présence d'un complément de temps antéposé qui fait avancer le récit* », pour qu'il y ait une vraie progression temporelle. Ils considèrent également que l'imparfait narratif ne présente pas une lecture globale d'un événement.

e- Le plus-que-parfait

D'après Arrivé *et al.* (1986)¹²², à la forme simple de l'imparfait correspond la forme composée du plus-que-parfait. Quand elle est employée comme forme « libre », cette forme composée exprime l'accompli, l'achèvement du procès.

Si la forme composée est employée comme forme « non libre », conjointement avec une forme simple d'imparfait (mais aussi du passé composé, du passé simple et dans une certaine mesure du plus-que-parfait), elle marque l'antériorité temporelle :

Le plus-que-parfait a aussi une valeur modale, il marque l'irréel du passé.

3- Morphologie verbale de l'arabe

Il existe dans toutes les langues, trois temps réels : le passé, le présent et le futur. Pour exprimer ces trois temps et toutes leurs variantes, la langue française dispose de six modes comprenant une vingtaine de temps grammaticaux : cela équivaut à deux temps grammaticaux en arabe : le passé « *madi* » et le présent « *moudaraa* ».

¹¹⁹ VETTERS, C. et DE MULDER, W. (2003), « *Sur la narrativité de l'imparfait* », in: VANNESTE, A. et al. (éds), *Memoire en temps advenir. Hommage à Theo Venckeleer*, ORBIS/Supplementa, tome 22, Louvain la Neuve-Paris, Peeters, p.687-702.

¹²⁰ Ibid.

¹²¹ Ibid.

¹²² ARRIVÉ, M., GADET, F. et GALMICHE, M. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion.

Avant d'entamer la composition des temps arabes, il convient de signaler cette vérité essentielle : si la phrase du verbe « être » indiquant l'état, il reste que l'arabe dispose du verbe « kana », qui fait « yakounou » au présent et qui, sans intervenir dans la phrase nominale, servira d'auxiliaire unique pour la composition des temps arabes. En arabe le présent exprime une action qui se déroule au moment où l'on parle; une action qui se prolonge au moment où l'on parle, une action qui se poursuit comme une habitude, un fait général, un futur proche ou lointain.

Donc, le présent arabe est un temps double qui indique le présent ou le futur ; si nous lui ajoutons le passé, exprimé par le passé, nous retrouvons, en arabe les trois temps réels. Néanmoins, le futur en arabe intervient dès qu'un présent est précédé de l'une des particules « sa » ou « saoufa ».

La conjugaison de l'arabe comporte trois nombres : singulier, pluriel et duel, ce dernier employé obligatoirement lorsqu'il y a deux sujets. À la deuxième et troisième personne, une forme féminine est distincte du masculin.

L'arabe ne possède pas d'infinitif. Le dictionnaire mentionne la troisième personne du masculin de l'accompli.

A présent, nous allons faire le tour d'horizon des temps verbaux arabes et leurs équivalents en français.

a- L'imparfait

L'imparfait indique ici " inachevé ", donc en cours d'accomplissement, un prolongement, dans un passé long. Il exprime une action passée qui continue en même temps que ce produit une autre action passée. En arabe imparfait = " kana " + « moudaraa ».

Nous pouvons parfois rencontrer en arabe des phrases construites avec: « kana » + « moudaraa » sans, pour autant signifier l'imparfait. C'est surtout après la particule conditionnelle « idha » que ses cas se présentent.

b- Le passé composé et le passé simple

Le passé simple exprime une action passée dont la date est précisée Il indique un passé rapide, soudain et plutôt éloigné. C'est un temps du récit historique et du conte. Il est totalement coupé du présent.

Quant au passé composé, il indique un fait récent qui, d'une manière générale, est encore lié au présent. C'est pourquoi, étant un passé plutôt proche, il aurait besoin, en arabe, d'un élément d'appui qui sera la particule « kad » ou « lakad ».

c- Le passé antérieur et le plus-que-parfait

Ces deux temps expriment une action, longue ou courte, qui s'est achevée tandis qu'une autre s'achevait, ou une action passée qui s'est produite avant une autre également passée. C'est pourquoi, en arabe, nous utiliserons deux passés avec la particule d'appui « kad » donc : passé antérieur et plus que parfait peuvent se traduire par « baada ». En effet le passé dans le passé absolu du plus que parfait est très correctement traduit par l'expression « baada » qui signifie « après l'accomplissement ».

d- Le futur simple et le futur antérieur

Le verbe arabe « moudaraa » indique simultanément deux temps: le présent et le futur. Cependant, si le « moudaraa » est précédé par l'une des deux particules « sa » ou « saoufa », il cesse d'indiquer le présent, et vice versa.

e- Le conditionnel

Désigne généralement une action qui est soumise à une condition souvent exprimé par la particule "si "; mais le conditionnel indique aussi la modération ou l'adoucissement d'un ordre. Il peut aussi donner le sens d'un futur dans le passé.

En français la condition « si » qui est la particule de condition par excellence, ne s'emploie ni avec le futur, ni avec le conditionnel. Mais en arabe la particule « idaa » n'indique pas toujours une condition, elle peut avoir le sens de « quand » ou « lorsque ».

f- L'impératif et le subjonctif

Il convient de signaler des points essentiels au sujet de l'impératif : ce temps n'exprime pas seulement un ordre, mais aussi un souhait, un conseil, un encouragement.

Nous constaterons que l'ordre par l'usage du futur est impossible en arabe.

Quant au subjonctif, il désigne généralement l'impératif « al'amr » ; soit « la nahia »+ « moudaraa ».Ordre, un souhait, une prière, une invitation, un encouragement, et à ce titre, il a une analogie étroite avec l'impératif.

4- Les formes simples du verbe et leurs valeurs

La flexion verbale porte des indications de voix et de mode. Le mode indicatif comprend trois temps grammaticaux : le présent, le passé et le futur. Cependant, les livres de grammaire parlent d'une dichotomie « présent vs passé ».

En effet, dans les études sur les langues sémitiques, anciennes et modernes, il était toujours sujet de controverses dans la signification de la morphologie flexionnelle du verbe.

"Dans la tradition occidentale, l'arabe est fréquemment perçu comme une langue aspectuelle. Il a été postulé ainsi que les formes verbales finies se classent dans un système d'opposition « accompli vs inaccompli » afin d'exprimer l'aspect, l'expression du temps par une flexion verbale étant considérée comme secondaire. D'autres chercheurs déclarent même que la relation de l'aspect au temps correspond, dans les langues à l'aspect, à la relation à une entité qui apparaît un maître du temps. Selon eux, le déroulement du procès (le modus) peut être uniforme et donc ne présenter aucune variation. Dans un cas pareil, l'aspect n'a dans son schème aucune signification et par conséquent, l'opposition aspectuelle disparaît »¹²³.

A l'opposé, H. Weinrich (1973)¹²⁴ refuse à l'arabe le statut d'une langue aspectuelle et tente de prouver que la flexion verbale encode une articulation aspect/ temps. Il récite quatre caractéristiques du verbe arabe :

- La poly fonctionnalité des formes verbales : une même forme remplit des fonctions distinctes. Par exemple, la forme du présent de l'indicatif peut occuper la position d'un temps et elle peut ainsi être employée pour exprimer l'aspect.

- La réalisation du passé et du présent parfait par la même forme morphologique :

Selon H. Weinrich, c'est cette caractéristique qui provoque l'ambiguïté passé / perfectif contrairement à cette présentation du système verbal arabe se basant sur une articulation temps/aspect, le français est généralement considéré comme une langue temporelle.

Pour exprimer l'aspect accompli, le français a recours à des formes analytiques du verbe. Le système verbal français est basé donc sur une dichotomie « formes simples vs formes composées ».

D'après d'autres chercheurs, les temps verbaux servent à localiser temporellement un fait par rapport à un autre moment, généralement le moment de l'énonciation. Il distingue deux catégories de localisation temporelle : le temps absolu et le temps relatif.

¹²³ El KASSAS, Dina, *une étude contrastive de l'arabe et du français dans une perspective de génération multilingue*, Thèse de doctorat soutenu le 16 décembre 2005, p.194.

¹²⁴ Ibid.

A propos de la forme passée du verbe arabe, H. Weinrich dit :
 « ses capacités de localisation couvrent tout le champ du révolu et s'étendent, dans certains emplois, à l'actuel. (...) La tradition arabisante occidentale, se fondant sur un clivage purement aspectuel, désigne cette forme par le terme d'accompli. Cette appellation est largement abusive, car ne rend compte que d'une partie des emplois de ce paradigme. Il nous paraît plus judicieux, pour rendre compte des différents valeurs de cette forme, de partir de sa valeur de base, à savoir l'expression du certain à laquelle aucun de ces emplois ne fait exception ». ¹²⁵

a- Les emplois de la forme passée

Les emplois de la forme simple du passé révèlent sa forte polysémie, surtout en comparaison avec la forme simple du passé simple ou du passé composé français. Elle permet d'exprimer :

b- L'ordonnance chronologique

La forme du passé sert à exprimer des faits successifs, qui s'enchaînent avant le moment de l'énonciation. L'équivalent de cette forme en français est par défaut le passé simple dans un récit de narration ou le passé composé dans un discours direct.

c- La dichotomie arrière plan / premier plan

"Dans un récit en langue arabe, la dichotomie est neutralisée : les verbes du premier plan, le discours narratif ainsi que ceux de l'arrière plan le discours descriptif, sont au passé de l'indicatif. A l'opposé, le français possède un système de concordance de temps : un verbe du premier plan est traduit par le passé simple tandis qu'un verbe du second plan est traduit par l'imparfait." ¹²⁶ (El Kassas D.2005).

5- Le marquage de l'antériorité

L'antériorité n'est pas marquée par une forme verbale particulière : dans un discours rapporté, le verbe de la proposition principale ainsi que celui de la subordonnée peuvent être

¹²⁵ Ibid.

¹²⁶ Ibid.

tout les deux, au passé de l'indicatif. A l'opposé, le français va expliciter ce décalage par une forme analytique:

"Le verbe n'a pas été traduit par un passé simple ou un passé composé mais par un plus que parfait puisque l'évènement dénoté a eu lieu avant le point de référence, qui est le passé"¹²⁷

6- Un constat ou une vérité générale

Le passé sert aussi à attester un fait d'ordre général ou une vérité : puisque le fait a toujours eu lieu. Le passé exprime ici la simultanéité, précisément le lien de coïncidence entre deux faits : chaque fois que l'un arrive, l'autre survient aussi. L'expression d'un fait contemporain au moment de l'énonciation ou d'une vérité générale est assez typique de la forme arabe, en comparaison avec une langue comme le français, où c'est le présent de l'indicatif qui permet d'exprimer ces emplois.

7- Poser un fait irréel

Il s'agit donc d'un fait qui n'a pas eu lieu. Dans ce cas, la proposition principale et la proposition subordonnée sont liées par la conjonction « law », et les deux verbes sont employés au passé de l'indicatif. L'équivalent en français est un énoncé avec une principale au plus que parfait et une subordonnée au conditionnel passé.

"La protase arabe peut être au passé accompli (La forme Kaana v passé, qad v passé) traduisant ainsi l'antériorité par une forme verbale composée ; la forme du passé introduite par la conjonction de subordination «law » sert aussi à exprimer le souhait"¹²⁸ (El Kassas D.2005).

8- Poser un fait postérieur

La forme simple du passé permet aussi d'exprimer une hypothétique postérieure : les deux propositions sont liées par la conjonction de subordination "idaa". Le verbe de la subordonnée est au passé, en ce cas, le verbe de la principale peut être introduit par la conjonction de coordination « fa ».

En fait, dans la grammaire du français contemporain, en présentant les emplois du présent de l'indicatif dans le système verbal français, l'auteur *Abi A.* parle d'un présent actuel

¹²⁷ Callamand, Monique, (1989) *Grammaire vivante de français*, Larousse : Français langue étrangère, Nouvelle édition, Paris.

¹²⁸ Ibid.

indiquant que les faits portent la date du moment où nous parle et d'un présent permanent accordant une qualité durable à un fait. "Si en français la fonction essentielle du présent est la première, en arabe c'est la seconde."¹²⁹.

9- Les emplois du présent

a- Emplois génériques et habituels

La forme simple du présent sert à valider ou à affirmer un fait.

b- Le volitif (la volonté)

Il est de plus en plus fréquent que le volitif soit exprimé par un verbe au présent bien que la structure avec un verbe au passé soit toujours acceptable.

c- Une valeur descriptive

Comme le système verbal arabe ne connaît pas la concordance des temps, il ne fait pas de distinction entre présent actuel et présent dans le passé, ainsi le discours descriptif se fait au présent. L'équivalent français est généralement l'imparfait. Du point de vue aspectuel, le procès du premier verbe est envisagé globalement. Le passé permet ainsi d'actualiser les faits sur un axe de temps dans un ordre chronologique des événements, tandis que le présent est employé dans les commentaires et les passages relatifs à l'arrière-plan.

d- La localisation temporelle

Bien qu'elle soit d'un emploi moins fréquent, la forme simple du présent traduit, dans certains contextes, un repérage temporel : elle exprime qu'un fait a lieu au moment ou après le moment d'énonciation.

La simultanéité : dans un discours direct, le présent évoque une coïncidence entre le fait et le moment de l'énonciation.

La postériorité : le présent simple est apte à exprimer des faits qui auront lieu après le moment de l'énonciation. Il traduit aussi un fait potentiel dans un discours direct ou indirect. Le locuteur réfère à un fait éventuel dans un futur probablement imminent. La distinction entre fait concomitant au moment de l'énonciation et fait imminent est donc neutralisée en

¹²⁹ Abi, A, *Le système verbal de l'arabe comparé au français*, Maisonneuve et Laros, Paris 2001.

arabe. Par contre en français, cette distinction se traduit par l'opposition présent vs futur proche.

" Même au futur, l'arabe ne fait pas généralement de distinction entre futur immédiat et futur lointain : « pars » réfère à un futur probablement non imminent, alors que le verbe « finit » réfère à un futur probablement imminent. Les deux verbes sont employés au présent de l'indicatif."¹³⁰

L'équivalent le plus adéquat de cette forme en français est le futur proche, mais elle peut aussi avoir pour équivalent le futur simple.

10- Travaux ESF sur la référence au temps

Klein, Dietrich & Noyau (1993)¹³¹ ont étudié, dans le cadre du programme ESF, l'acquisition de la référence temporelle par 20 locuteurs migrants ayant différentes langues source et cible, dans des récits personnels et des récits de film (Les Temps Modernes). Parmi les traits communs qui ont été dégagés, les auteurs soulignent :

- l'absence de moyens grammaticaux pour marquer la temporalité, tout au moins aux stades initiaux. Celle-ci est d'abord exprimée par des moyens pragmatiques, puis lexicaux, et enfin grammaticaux.
- la priorité donnée à la localisation temporelle. L'aspect ne joue pas un rôle aussi important que dans les langues naturelles flexionnelles et dans l'acquisition d'une L2.
- l'absence d'une influence significative de la langue maternelle (L1) dans l'acquisition de la temporalité.

a- Référence temporelle aux stades pré-basiques

Dans la variété pré-basique (correspondant à la structuration nominale), les verbes sont utilisés sans compléments et ne sont pas fléchis, ou du moins ne présentent pas de flexion fonctionnelle. Les textes narratifs sont organisés selon des principes pragmatiques, c'est-à-dire, l'ordre naturel/chronologique des événements. La temporalité est donc basiquement exprimée à travers le principe de l'ordre naturel et l'emploi d'expressions semi adverbiales.

b- Référence temporelle dans la variété de base

¹³⁰El Kassas, Dina, *Vers une typologie des équivalents structuraux arabes de l'infinitif français*, Université El Minia, Egypte, Juin 2007.

¹³¹ Ibid.

A ce stade de développement de l'interlangue, la flexion verbale n'apparaît toujours pas. Les verbes lexicaux sont employés sous une forme de base, qui peut être le radical du verbe, l'infinitif ou une forme fléchie généralisée de la LC. Les apprenants s'appuient principalement sur un nombre croissant d'adverbes temporels, de plus en plus variés tels que : des adverbes de position de type calendaire, des adverbes anaphoriques exprimant la relation 'APRÈS' (postériorité), quelques adverbes déictiques comme '*hier*', '*maintenant*',... Il n'y a donc pas de marquage morphologique du temps, ni de l'aspect. Ceci n'empêche pas pour autant les apprenants de pouvoir exprimer la localisation d'un événement par rapport à un autre, en spécifiant un intervalle temporel et en situant l'événement en question par rapport à ce repère, suivant trois principes :

- 1) Au début du discours, un intervalle temporel est fixé : c'est le temps initial. Celui-ci peut faire l'objet d'une introduction explicite (adverbe de position) ou non (temps de l'énonciation).
- 2) Si l'intervalle temporel dont il est question est donné, le temps de l'énoncé suivant est soit maintenu, soit changé. S'il est maintenu, rien n'est marqué. S'il est différent, il est soit explicitement marqué par un adverbe en position initiale, soit exprimé par le "principe de l'ordre naturel": dans ce dernier cas, il découle du principe organisationnel selon lequel "l'ordre de mention correspond à l'ordre des événements" prévaut uniquement dans les énoncés de la trame des textes narratifs, répondant à la Quæstio : "qu'est-ce qui s'est passé pour P ensuite ?". (P est le personnage principal).
- 3) Le temps de la situation d'un énoncé est ensuite exprimé par rapport à cet intervalle temporel de référence.

La structure temporelle du récit suit une règle de base selon laquelle les énoncés de la trame font avancer le récit et sont reliés par '*et*' pour marquer la progression temporelle.

c- -Référence temporelle au-delà de la variété de base

Klein et al. (1993)¹³² ont observé les points communs suivants concernant le développement de la temporalité chez les apprenants dits avancés :

- 1- Il y a d'abord coexistence de plusieurs formes morphologiques sans fonctions appropriées. Plusieurs formes fléchies sont employées sans exprimer de contraste fonctionnel

¹³² Ibid.

entre elles. La forme précède la fonction, ou plus exactement la variation formelle précède l'usage fonctionnel.

2- Par la suite, le développement est lent et continu. Les auteurs soulignent pendant longtemps la coexistence d'usages corrects et incorrects du point de vue de la LC. Par rapport à ce point, « *l'acquisition d'une langue ressemble davantage à la lente maîtrise d'un savoir-faire, comme savoir jouer du piano, qu'à un accroissement de savoirs, comme l'apprentissage d'une formule de mathématiques* »¹³³. (Klein et al.1993).

3) Le marquage temporel précède le marquage aspectuel, quelle que soit la LS/LM de l'apprenant et même si cette dernière a un marquage grammaticalisé de l'aspect (comme l'arabe). Le temps est donc acquis en premier.

4) La morphologie irrégulière précède la morphologie régulière, même si cette dernière paraît plus simple. Le processus acquisitionnel observé ici n'est pas caractérisé par l'apprentissage de règles mais par la sélection dans l'énoncé d'éléments individuels et la lente généralisation de ces éléments. On peut en effet supposer que le contexte d'apprentissage/acquisition joue un rôle dans le parcours acquisitionnel de l'apprenant.

Klein et al. ont relevé des tendances générales communes à tous les apprenants, selon lesquelles les moyens d'expression de la temporalité suivent une progression allant :

- de l'implicite à l'explicite,
- du lexical au grammatical,
- du simple au complexe,
- de la relation 'APRES' à la relation 'AVANT',
- d'expression déictique (*maintenant, hier*) à l'expression anaphorique (*plus tard, avant*).

Le développement de la subordination fait partie des moyens complexes permettant à l'apprenant de sortir des contraintes d'ordre pragmatique et discursif et d'aller vers le syntaxique.

Récit personnel vs récit de fiction :

Il faut préciser les différences qui s'opèrent entre les différents types de récit, autrement dit le récit de film et le récit personnel pour la localisation temporelle.

Dans le récit personnel, contrairement au récit de film, le repère fondamental pour l'expression du temps est constitué par le moment de la parole, enchâssé dans l'ici et maintenant

¹³³ Ibid.

de la conversation. Les moyens temporels explicites les plus précoces sont des expressions adverbiales repérées par rapport au temps de l'énonciation ('maintenant', 'aujourd'hui',...).

C'est un repérage anaphorique. En effet, ce qui compte dans ce type de récit n'est pas d'ancrer son discours dans un temps passé "réel", mais de situer les événements les uns par rapport aux autres en exprimant des relations temporelles entre eux. Dans ce repérage anaphorique, la relation temporelle fondamentale, donnée par la structure même du récit, est 'APRES'. Ce type de repérage rend la morphologie du passé tout à fait redondante.

Conclusion du chapitre

Ce chapitre est riche en données empiriques. Il nous a éclairés sur les problèmes de référence temporelle par des apprenants de la langue française en tant que LE/L2.

Nous avons pu voir dans ce chapitre, la morphologie verbale des deux langues étudiées. On a exposé à la fin le bilan des travaux du Projet ESF sur la morphologie verbale.

Conclusion de la partie théorique

Nous avons abordé, à travers cette première partie de notre travail, toutes les définitions concernant notre étude, en allant de l'acquisition d'une langue étrangère à la morphologie verbale des deux langues de notre étude et aux problèmes de référence à cette morphologie verbale par des apprenants de langues, en passant par l'analyse du discours, structure du récit et en aboutissant aux modèles théoriques régissant notre recherche.

PARTIE PRATIQUE
Analyses et commentaires

Introduction

Dans cette partie, nous présenterons la description du corpus, dans un traitement de cas. Nous présenterons à la fin de la description une récapitulation pour tous les enquêtés, qui seront répartis en groupes.

Après cela, nous procéderons à l'analyse de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible par des apprenants arabophones.

Enfin, se tiendra une discussion autour des résultats de notre analyse.

PREMIER CHAPITRE

Tâche utilisée

Introduction

Le but principal de cette étude est d'examiner l'emploi de la morphologie verbale dans un contexte passé au cours de l'acquisition du français par 50 étudiants universitaires algériens. Plus spécifiquement, on est amené à examiner l'émergence des morphèmes des temps passés du français LC dans des productions écrites d'apprenants arabophones, afin d'examiner l'hypothèse du transfert des morphèmes de la LM dans la LC.

Cette étude porte sur 50 apprenants qui ont fait le même exercice écrit en classe. Après avoir vu des extraits du film « Moderns Times » (Les Temps Modernes), les 50 apprenants, situés à trois niveaux d'instruction différents ont rédigé un récit de ce qui s'est passé dans le film.

Tous les textes ont ensuite été soumis à un examen rigoureux de la morphologie verbale, et en particulier, les formes produites au passé.

Tout d'abord, nous allons exposer l'histoire du film, « Les Temps Modernes » de Charlie Chaplin.

1- Histoire du film

C'est au début du XXème siècle, dans les années 1930, et dans un climat de tensions politiques, économiques et sociales, que Charlie Chaplin, un acteur, réalisateur, producteur, écrivain et cinéaste britannique, se lance dans la réalisation de longs métrages à la vision engagée, et ce aux États-Unis.

Il aborde et dénonce dans la plupart de ses œuvres, les grands problèmes de la société de son époque, tels que les régimes autoritaires, la misère sociale et la lutte des classes. En effet, l'Amérique de cette époque connaît de très grands bouleversements, comme l'avènement du système libéralisme. Chaplin exerce une critique du capitalisme triomphant, se mettant ainsi à dos la bourgeoisie.

Aussi, l'actualité mondiale, de cette période d'entre deux guerres, est régie par la crise des années 30, due au Krach Boursier de Wall Street en 1929. Il s'agit de la période dite, de " Grande dépression ". Ceci explique l'acharnement de Chaplin à exposer la misère et les difficiles conditions de vie de la classe ouvrière dans ses films. Enfin, il s'agit de la fin des " années folles ", où l'Amérique connut une forte industrialisation, suite aux deux révolutions industrielles. C'est pourquoi, le célèbre acteur-réalisateur réalise le film Les Temps Modernes,

mettant en avant les conditions de travail inacceptables imposées aux ouvriers. Celles-ci sont liées à de nouvelles méthodes de travail, comme notamment le travail à la chaîne, mises en place, dans l'unique but de réaliser d'avantage de gains. Malgré le fait que ses films reçoivent tour à tour d'excellentes critiques, ils seront toutefois mal vus par certains.

En outre, Charlie Chaplin dénonce les excès de son époque. Il défend les intérêts des classes sociales en difficulté.

Nous nous concentrerons sur le film « Les Temps Modernes » mettant en scène l'industrialisation et donc certains problèmes économiques et sociaux.

« Les Temps Modernes » sorti en 1936, est le dernier film muet de Chaplin. Ce film est souvent perçu comme l'une des plus grandes réussites cinématographique du célèbre cinéaste. Il reste donc, l'un de ses films les plus populaires. Il n'intègre que quelques scènes dialoguées, l'essentiel du film reste muet; on l'appelle alors film sonore.

Charlie Chaplin commence la préparation de ce film en 1934, en l'imaginant comme son premier film parlant. Mais, finalement déçu du résultat, il décide de seulement y intégrer des effets sonores, afin de suivre les importantes progressions du cinéma à cette époque.

Aussi, Chaplin n'est pas seulement le réalisateur de cette œuvre, il en est aussi le scénariste, et le producteur. Il est également, l'acteur principal de sa production.

Dans ce film, il revêtit pour la dernière fois, le rôle de Charlot. Cette dernière apparition du fameux personnage au cinéma, est due au fait que selon Chaplin, " Charlot ne peut être que muet ".

De plus, il s'agit du premier film, ouvertement politique de Chaplin, dans lequel il apparaît comme une victime de la société, mais osant se moquer à l'occasion de ceux qui l'opprime.

Enfin, c'est le dernier film de Chaplin avant le début de la deuxième guerre mondiale, il dépassait le drame individuel et annonçait la tragédie sociale. Ce n'était plus la destinée d'un homme qui était en cause, mais le système social tout entier.

« Les Temps Modernes » se situe, en effet, dans le contexte de la crise des années trente. Suite au Krach Boursier de 1929, les Etats-Unis, le pays le plus industrialisé et

urbanisé de l'époque, sombre dans une crise économique et sociale, rendant les conditions de vie des classes ouvrières quasi-insoutenables.

Avant de résumer l'histoire du film, nous le situons dans le contexte historique. Chaplin parcourt le monde pendant seize mois. De retour à New-York en 1932, il observe les conséquences sociales et économiques de la Grande Dépression de 1929, qui a laissé sept millions de personnes sans emploi en deux ans. Chaplin aborde des sujets comme le chômage. Aux États-Unis, Charlie Chaplin a été accusé d'être communiste, et le film a été interdit en Allemagne.

Tout d'abord, le film commence en nous présentant une foule d'hommes se ruant au travail. Ils ne devaient en aucun cas arriver en retard. Dans ces ateliers de travail, le temps est compté. Le patron surveille sans cesse ses ouvriers et ne leur laisse aucun moment de répit. Ceci représente le travail à la chaîne et ses dures conditions. Les ouvriers ne contestaient en rien leurs conditions de travail, car ils avaient peur de se retrouver à la rue, sans travail. Ils avaient peur du chômage qui les mettra dans l'impossibilité de nourrir leur famille. La production devait sans cesse être augmentée. C'est pour cela que chaque employé avait une tâche précise à accomplir chaque jour, et la moindre pause leur était fatale. C'est pourquoi les ouvriers n'avaient presque pas de temps pour déjeuner le midi. Un jour, certains commerciaux viennent dans l'usine où travaille Charlot, et présentent au patron l'invention d'une nouvelle machine destinée à l'ouvrier. Celle-ci devait faire augmenter la production; mais contre toutes attentes, les mécanismes de cet appareil n'étaient pas encore au point. La scène comique débute quand Charlot sert de cobaye à la machine. Les ouvriers mal menés et employés comme des machines. Cela aboutissait à des dépressions chez certains d'entre-eux. Charlot va en être victime. Il est donc renvoyé. Une fois à la rue, il se retrouve mêlé sans le vouloir, dans une manifestation contre le pouvoir mis en place. Il se retrouve donc en prison sous l'accusation d'être un meneur communiste. Dans cette prison, il dénonce les problèmes qui s'y trouvent (ex : conditions de vie) et sauve inconsciemment des policiers. Il est donc relâché avec, en récompense, une lettre qui contient la gratitude de l'ordre public lui permettant de retrouver du travail.

Une fois dehors, il se trouve confronté à des troubles avec les chômeurs. Il rencontre ainsi Hannah, qui est une orpheline puisque son père a perdu son emploi et qu'il ne pouvait donc plus nourrir ses trois filles. La loi veut prendre en charge les orphelins mais Hannah résiste en s'échappant avec l'aide de Charlot. Une histoire d'amour va se construire entre ces

deux personnages tout au long du film. Ils vont passer le reste de leur temps ensemble, Chaplin retrouvant un travail, Hannah s'occupant de leur modeste maison.

2- Conditions de recueil des données

a. Informateurs apprenants

C'est à l'Université de Sétif 2 (Mohamed Lamine Debaghine) que nous avons recueilli nos données, auprès d'étudiants qui préparent une licence LMD, spécialité langue et littérature françaises. Rappelons qu'ils ont déjà étudié le français en tant que première langue étrangère (L2) à l'école, au CEM et au lycée (pendant 10 ans en moyenne). La plupart continuent d'ailleurs l'apprentissage de cette L2 (obligatoire) à l'université.

Les étudiants qui ont bien voulu participer à mon enquête linguistique constituent un groupe de 50 apprenants de niveaux variés dans leur cursus universitaire. Certains suivaient un de mes cours (grammaire) en plus des cours traditionnels de linguistique, phonétique avec des collègues arabophones. Ajoutons que la plupart n'avaient pas ou pratiquement pas séjourné en France. Ces éléments socio-biographiques ont été obtenus par l'intermédiaire d'un questionnaire qu'ils ont été invités à remplir après avoir réalisé la tâche.

Nous notons qu'une grande partie (20) de nos informateurs sont des étudiants, littéraires ou scientifiques, de 2^{ème} année français ; ils ont au moment de l'enquête un peu plus d'un an (extensif) d'étude du français réalisée dans leur pays d'origine.

Les autres sont des étudiants de licence, 1^{ère} ou 3^{ème} année, qui comptabilisent de 1 à 3 ans d'étude universitaire du français.

Quatre (4) apprenants sont déjà allés en France et (5) cinq d'entre eux y ont suivi un cours intensif de français dans une école de langue.

b. Tâche utilisée

Pour pouvoir obtenir des données narratives et traiter de la référence au temps en français L2, nos informateurs ont été soumis à une "tâche complexe". D'après la définition donnée par Watorek (1996)¹³⁴, ce type de tâche « *déclenche une production verbale impliquant la mise en œuvre d'un ensemble de moyens linguistiques complexes* ».

¹³⁴ Ibid.

Il s'agissait de rédiger des productions et sans préparation préalable (discours spontané) d'un récit de film basé sur un montage vidéo des "Temps Modernes" de Charlie Chaplin.

J'ai ainsi recueilli 50 textes narratifs d'apprenants. Il faut ajouter que la plupart n'avaient auparavant jamais réalisé ce type de tâche.

L'enquête s'est déroulée dans les mêmes conditions pour chacun d'entre eux, c'est-à-dire, en ma présence et suivant les mêmes contraintes.

c. Recueil de données

Les apprenants avancés ont été sélectionnés parmi des étudiants futurs spécialistes de langues qui acquièrent le français à l'université dans leur pays d'origine mais qui n'ont aucun contact avec la langue dans son contexte d'usage quotidien.

Cette base de choix nous a permis d'obtenir un public relativement homogène, quant à l'âge 17-52 ans et au niveau d'instruction générale (bac +1/+3).

Pour solliciter le récit de film, tâche souvent utilisée dans les travaux antérieurs en acquisition d'une L2, nous avons utilisé trois séquences du film « Moderns Times » d'une durée d'environ 02/06 minutes la seule. Ces séquences se suivent selon un ordre chronologique. Ces séquences sont entrecoupées par des cartons.

d. Conditions de l'expérience

Le recueil des données s'est fait selon les modalités suivantes :

Les séquences choisies pour notre travail furent visionnées dans une salle commune (amphi à l'université Sétif 2) en utilisant un data show. Chacun des enquêtés est muni d'un questionnaire où il devra répondre sur les questions, ainsi que de feuilles blanches où il pourra rédiger sa production.

Les informations biographiques sont présentées ci-dessous :

Tableau 2 : informations biographiques des enquêtés.

	Nom	Âge	Niveau	Durée d'exposition
1	Wassila	21	2ème	11 années
2	Taous	21	3ème	12 années
3	Houria Hasna	20	1 ère	10 années
4	Narimène (B)	23	2 ème	11 années
5	Houda	20	2ème	11 années
6	Chaima	20	2 ème	11 années
7	Mouna	19	1 ère	10 années
8	Loubna	20	2 ème	11 années
9	Yousra	21	3ème	12 années
10	Aicha	20	2 ème	11 années
11	Mouataz-Billah	19	1 ère	10 années
12	Maroua	19	1 ère	10 années
13	Samir (Ch)	21	3 ème	12 années
14	Kahina	20	1 ère	10 années
15	Farida	52	2ème	11 années
16	Djallal	20	1ère	10 années
17	Ibtissem (D)	24	3ème	12 années
18	Rahil Maria	20	3ème	12 années
19	Ibtissem	20	2ème	11 années
20	Sabira	18	1ère	10 années
21	Ibtissem (G)	20	2ème	11 années
22	Guernout Hamida	19	1ère	10 années
23	Aicha	20	3ème	12 années
24	Boutheina	20	2ème	11 années
25	Fairouz	18	1ère	10 années
26	Sirine	17	1ère	10 années
27	Hanane	20	2ème	11 années
28	Rahma	18	1ère	10 années
29	Maroua (K)	18	1ère	10 années
30	Hana	21	3ème	12 années

31	Sara (K)	20	2ème	11 années
32	Maroua (kh)	20	2ème	11 années
33	Narimène (L)	19	1ère	10 années
34	Samir (L)	22	3ème	12 années
35	Amina	22	2ème	11 années
36	Ikram	27	2ème	11 années
37	Nour el Imène	20	2ème	11 années
38	Sabrina (N)	19	2ème	11 années
39	Sandra	20	1ère	10 années
40	Rima	20	2ème	11 années
41	Sihem	18	1ère	10 années
42	Sara (S)	21	2ème	11 années
43	Farah	20	1ère	10 années
44	Adel	20	1ère	10 années
45	Chaima (T)	19	1ère	10 années
46	Sarah (T)	20	2ème	11 années
47	Sabrina (T)	26	1ère	10 années
48	Sarah (Y)	17	1ère	10 années
49	Assia	20	2ème	11 années
50	Intissar	20	2ème	11 années

La durée d'exposition à la langue française est approximative, vu que quelques enquêtés ont refait le bac.

Tous ces groupes devaient écrire l'histoire à partir de l'épisode de la manifestation, s'en suit l'épisode du vol de pain et finalement la séquence de la prison. On a visionné trois séquences :

- La manifestation : 18-20 mn, elle contenait 3 cartons.
- La prison : 23-29mn, elle contenait 4 cartons.
- Le vol du pain : 26-28.mn, elle contenait 2 cartons.

Les trois séquences entretenaient des relations logiques entre elles. C'est le fil conducteur de l'histoire. Elles présentent une succession rapide d'événements en série.

Dans ces épisodes (séquences), il existe des relations temporelles complexes entre les événements à narrer.

Les trois séquences contiennent des cartons écrits en anglais, qui ont une fonction explicative, vu que le film est un support muet (sonore). On va traduire pour chaque séquence les cartons en français.

d-1- La manifestation

Charlie est interné dans un hôpital psychiatrique, il en sort et se retrouve de nouveau à la rue. Il déambule dans la ville quand il tombe sur un drapeau. Il veut le rendre à son propriétaire en le remuant de droite à gauche. Sans se rendre compte, il se retrouve à la tête d'une manifestation des communistes et il est pris sur le champ pour son meneur. La police l'emmène aussitôt à la prison.

Cette séquence a une durée de 2mn, elle contient trois cartons :

Le premier : « *traité pour une maladie nerveuse causé par son travail infernal, il quitte l'hôpital pour commencer une nouvelle vie.* »¹³⁵

Le deuxième : « *prends la vie en douceur et évite toute excitation* »

Le troisième : « *donc c'est toi le leader (meneur) de la manifestation ?* »

d-2- La prison

Charlie Chaplin est emprisonné. Des malfrats veulent y échapper. Ils prennent en hottages des policiers qu'ils mettent en cellule. C'est à ce moment-là que Charlie fait son entrée ; drogué par une substance mise dans sa salière, il commence à tanguer de gauche à droite, et par chance il réussit à désarmer les malfrats et libérer les policiers. Il fut récompensé par le directeur de la prison en personne, et fut libéré. Il se retrouve de nouveau à la rue, sans rien à part une lettre de recommandation délivrée par le directeur.

¹³⁵ - notre traduction.

Cette séquence est la plus longue des trois séquences visionnées. Elle dure 06 mn à peu près et elle contient deux cartons :

Le premier : « *pris pour le meneur des communistes, notre victime innocente languit en prison* ».

Le deuxième : « *cherchant une poudre nocive (drogue)* ».

d-3- Le vol du pain

Une fille en proie à la faim vole un pain dans la rue. Une dame qui l'a vue le dit au boulanger. Il court après elle qui heurte accidentellement Charlie Chaplin, et les deux tombent par terre. Un policier arrive, accompagné du boulanger. Charlie voulant retourner en prison prétend que c'est lui qui a volé le pain. Le policier l'emmène. A ce moment-là intervient la Dame, témoin du vol. Elle dit au policier que ce n'est pas l'homme le coupable mais c'est la jeune fille qui a volé le pain. Elle fut à son tour embarquée par la police.

C'est la dernière séquence, elle dure aussi 02mn et elle contient quatre cartons explicatifs :

Le premier : « *seule et affamée* ».

Le deuxième : « *elle a volé une baguette de pain* ».

Le troisième : « *ce n'est pas elle, c'est moi le voleur* ».

Le quatrième : « *c'était la fille la voleuse et non pas le monsieur* ».

On va à présent, vous présenter le questionnaire qui nous a servi, dans notre étude, à avoir les productions écrites qui ont servi de support d'analyse.

d.4. Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter les séquences qui seront visionnées. Ces séquences sont tirées du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom :

Age :

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Niveau d'étude :

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

3- Récit de film

Le document muet de Chaplin "Modern Times", que nous avons utilisé comme support méthodologique, se déroule sur fond de scènes sociales et fait intervenir également le comique de la situation. Un certain aspect universel ressort à travers les thèmes qui y sont développés : la misère, le travail, la famille, l'Etat, le système répressif, l'amour,...

Dans certaines scènes, des vignettes (cartons) en anglais rapportent les paroles des personnages.

Le montage vidéo, d'une durée de 1h 40 minutes environ, se décompose en deux grandes parties. La première partie du film établit les deux personnages principaux –Chaplin et une jeune fille– et présente leurs histoires individuelles en parallèle.

a. Partie I : « Amérique 1930 - misère, faim, chômage »

Charlot se retrouve par accident à la tête d'une manifestation de chômeurs. La police le prend pour un meneur et il est embarqué en prison. Là, lors d'un repas avec les codétenus, il se sert abondamment de ce qu'il croit être du sel : en fait, un malfaiteur a caché de la cocaïne dans une salière. Ceci donne à Charlot une force surhumaine ou, en tout cas, assez d'inconscience pour pouvoir déjouer une tentative d'évasion des autres détenus. Pour le remercier, le directeur de la prison le libère, à son grand regret car il s'y trouvait fort bien. Pour l'aider à trouver du travail, le directeur lui donne une lettre de recommandation. A sa libération, il se fait aussitôt embauché dans un chantier naval où le contremaître lui demande de trouver une cale en forme de coin. Il en cherche une, et choisit par erreur celle qui soutient l'échafaudage retenant un bateau en cours de construction. Le bateau s'en va au fond de la mer, et Charlot décide alors de s'en aller du chantier avant de provoquer d'autres catastrophes, fermement décidé à retourner en prison.

Parallèlement aux aventures de Charlot se déroulent celles d'une jeune fille pauvre qui vole de la nourriture pour elle et sa famille. Son père, veuf et sans travail, se désespère de ne pouvoir nourrir ses trois filles. Il est tué lors d'une manifestation et la police se présente à la maison pour emmener les enfants à l'orphelinat. Les deux petites sœurs sont prises en charge, mais la jeune fille réussit à s'échapper avant d'être elle aussi emmenée.

La deuxième partie commence par la rencontre fortuite des deux personnages principaux, et c'est celle qui fera l'objet du récit. Elle se compose des six épisodes suivants.

b. Partie II : « Fermeement décidé à retourner en prison »

1) *Le vol du pain* : La jeune fille erre dans les rues, affamée. Passant devant une boulangerie, elle vole un pain, s'enfuit précipitamment, et dans sa course, se heurte à Charlot. Les deux personnages tombent par terre et Charlot se retrouve avec le pain dans les mains. Entre temps, une bourgeoise qui a surpris la jeune fille en train de voler le pain, alerte le boulanger qui se lance à sa poursuite, l'attrape et l'accuse du vol. A l'arrivée d'un policier, Charlot montre le pain et s'accuse lui-même du vol : à sa grande joie, il est embarqué par ce dernier. Mais la bourgeoise intervient et insiste sur le fait que c'est bien la jeune fille qui a volé le pain. Le policier relâche donc Charlot et arrête la jeune fille.

2) *Le restaurant* : Suite à cet incident, Charlot, contrarié de ne pas avoir été arrêté, entre dans un restaurant et se sert abondamment. Au moment de payer, il interpelle un policier et lui montre qu'il n'a pas d'argent pour régler l'addition, en l'invitant à payer à sa place. Il est aussitôt arrêté.

3) *En attendant le fourgon de la police* : Pendant que le policier téléphone pour appeler un fourgon, Charlot fait mine d'acheter un cigare et des bonbons à un kiosque, sans que le vendeur se rende compte qu'il est en état d'arrestation.

4) *Dans le fourgon* : Charlot retrouve par hasard la jeune fille. Un accident survient et ils sont tous deux, ainsi qu'un policier, projetés hors du véhicule. La jeune fille invite Charlot à s'enfuir avec elle.

5) *La maison bourgeoise* : Assis devant un pavillon, Charlot et la jeune fille regardent un mari embrasser sa femme avant de partir au travail. Ils se mettent à rêver d'une vie semblable.

6) *La bicoque* : Un laps de temps de dix jours s'écoule. La jeune fille retrouve alors Charlot à sa sortie d'un poste de police. Elle lui annonce qu'elle a trouvé une maison pour eux. Elle l'emmène jusqu'à une bicoque abandonnée qui tombe en ruines, au bord d'un étang. Successivement, Charlot reçoit une poutre sur la tête, s'assoit sur une chaise qui traverse le plancher, et s'appuie contre un mur qui s'effondre. Il se retrouve dans une mare. En dépit de cette série d'incidents, ils commencent un séjour heureux. Le film se termine sur un plan où les deux personnages s'éloignent sur une route vers le couchant, main dans la main.

Ce film a pour avantage d'inciter les apprenants à reconstruire l'histoire à partir de leur propre répertoire linguistique et de rendre la tâche divertissante et stimulante. Cela induit une grande concentration pour à la fois mémoriser, puis organiser les informations et les formuler en langue étrangère.

En effet, le locuteur doit raconter la partie d'une histoire relativement complexe, consistant en événements dont il faut spécifier la relation les uns par rapport aux autres (ex : événement A après événement B).

Il faut ajouter que cette tâche présente certaines particularités : *le locuteur transmet un ensemble d'informations dans un univers posé comme fictif, ce qui provoque un mode spécifique de repérage temporel, non déictique et donc non ancré dans le passé. Contrairement au récit personnel, le récit de film n'est donc pas un récit à proprement parler, mais plutôt un "pseudo-récit" (Perdue 1995)¹³⁶.*

Enfin, la sollicitation d'un texte long permet de contrôler la façon dont les apprenants introduisent et maintiennent la référence spatio-temporelles de l'histoire.

4- Conditions d'apprentissage du français et spécificités du milieu scolaire : acquisition guidée/non guidée d'une LE

L'acquisition d'une LE peut prendre diverses formes, guidées ou non. On parle d'acquisition naturelle ou non guidée d'une LE pour désigner le fait de s'approprier une langue par contact, dans l'environnement social, et sans intervention systématique pour guider ce processus, autrement dit sans enseignement.

L'autre type d'acquisition d'une LE, qui est aussi la plus étudiée, est connue sous le nom d'acquisition institutionnelle ou guidée. Contrairement à la précédente, elle se déroule à l'intérieur d'une salle de classe et c'est celle qui concerne mon étude : dans ce contexte d'apprentissage, les données de la langue à apprendre sont plus ou moins programmées pour l'apprenant. Dans les cas extrêmes, comme souvent en milieu scolaire, on fournit à l'apprenant une description de ces données, ce qui est le cas dans l'enseignement grammatical traditionnel

¹³⁶ Perdue, C. (1995) : "Comment rendre compte de la "logique" de l'acquisition d'une langue étrangère par l'adulte ?", *Etudes de linguistique appliquée* 92, Didier Erudition, pp. 8–22.

où la présentation de la langue est fortement métalinguistique (règles de grammaire, ...), donc axée sur son aspect purement formel. Le cours de langue étrangère ressemble alors davantage à un cours sur la langue comme objet d'étude qu'à un cours de langue comme outil de communication. L'enseignement grammatical est le type d'enseignement reçu par la majorité des apprenants arabophones que j'ai observés. On peut donc se demander comment ces apprenants universitaires utilisent le français à l'oral et à l'écrit et acquièrent la langue, malgré des conditions d'apprentissage a priori peu favorables (effectifs élevés, faible exposition à la langue) et un enseignement formel basé sur l'écrit. Ainsi, la morphologie (conjugaisons, désinences, accord,...) joue un rôle secondaire dans l'acquisition naturelle, alors qu'on lui réserve une place centrale dans l'enseignement traditionnel des langues (Klein 1989)¹³⁷.

Je me suis interrogée sur les moyens utilisés par les apprenants arabophones pour exprimer des notions comme le temps dans leur interlangue du français et comment référer à ces concepts dans le discours. Pour essayer de répondre à cette question, je vais analyser le discours de 50 étudiants de l'Université de Mohamed Lyamine Debaghine (Sétif 2), à qui je demanderai de réaliser une tâche : le récit d'un extrait de film muet.

Ces étudiants sont des apprenants avancés puisque ils préparent une licence en langue et littérature françaises. Ils avaient au moment de l'enquête linguistique de 10 à 12 années d'étude du français en tant que 1^{ère} langue étrangère. Ils possédaient déjà une connaissance au moins théorique des principaux temps verbaux (présent, passé composé/imparfait, futur...).

Ces apprenants ont donc fait un récit de film à partir d'un montage vidéo des "Temps Modernes" de Chaplin.

Les apprenants arabophones que nous avons observés ont tous appris le français dans leur pays d'origine et dans un contexte universitaire, c'est-à-dire dans un milieu guidé (ou 'institutionnel'). Cette modalité d'acquisition d'une LE s'oppose à celle non guidée (dite 'naturelle' ou 'sociale') qui s'effectue dans l'environnement social de la LC et sans intervention systématique pour guider ce processus, autrement dit sans enseignement.

Quelles sont les modalités d'enseignement du français en milieu universitaire algérien?

A l'Université de Sétif 2, le français est enseigné en tant que spécialité. Les étudiants de cette spécialité doivent en effet étudier cette LE pendant 6 semestres.

¹³⁷ Ibid.

Pendant la première année, les étudiants de langue et littérature françaises doivent prendre des cours de grammaire, linguistique, phonétique et phonologie, l'oral et l'écrit ainsi que de nombreux modules littéraires, assurés par les professeurs arabophones.

Un petit nombre prennent des cours facultatifs dès la 1ère année.

Tous nos informateurs des trois niveaux universitaires ont ainsi étudié le français en cours obligatoire avec des enseignants arabophones.

Conclusion

Nous avons pu, à travers ce premier chapitre, exposer l'histoire du film muet qui nous a servi de support pour notre étude. Nous avons aussi parlé des enquêtés, de leur formation et de leur informations biographiques, ainsi que de la tâche employée pour le recueil de données empiriques qui ont servi de base à notre étude. Nous avons parlé des conditions de l'expérience, et nous avons donné les détails des scènes visionnées.

DEUXIEME CHAPITRE

Description du corpus

Résultats et analyses

Introduction

Trois niveaux de français (élémentaire, intermédiaire et avancé) ont été dégagés d'une première analyse des données. Il faut ajouter que ces niveaux de maîtrise de la LC ne correspondent pas forcément à la durée d'apprentissage du français par les apprenants. On les a délimités à partir des critères suivants :

- le degré de cohérence/cohésion textuelle : présence/absence de personnes, de temps et d'espace.
- le degré de complexité syntaxique et morphologique du texte produit : présence/absence de subordonnées, marquage grammatical (morphologie verbale) des relations temporelles : antériorité, simultanéité.
- _ le nombre de verbes utilisés ainsi que la complexité des temps employés.

Dans cette partie, nous présenterons la description de l'emploi de la morphologie verbale dans la langue cible par chaque groupe d'apprenants ainsi qu'une analyse qualitative.

Après avoir vu trois extraits du film « Les Temps Modernes », les 50 apprenants situés à trois niveaux d'instruction différents ont rédigé un récit de ce qui s'est passé dans le film.

Tous les textes ont ensuite été soumis à un examen rigoureux de la morphologie verbale.

Nous avons, dans un premier temps, analysé nos données narratives d'apprenants arabophones en repérant les moyens morphologiques mis en place pour exprimer et organiser la référence temporelle en français L2.

A chaque niveau de compétence (élémentaire, intermédiaire, avancé), nous avons répertorié toutes les formes présentant une morphologie fonctionnelle, autrement-dit, exprimant une fonction reconnaissable. Nous avons distingué les formes suivantes:

- a- des formes au présent de l'indicatif / passé composé/ imparfait de l'indicatif/ plus-que-parfait/passé simple/ futur simple.
- b- des formes à l'indicatif présent et passé.
- c- Des formes composées avec un auxiliaire et un participe passé.
- d- Des formes composées avec des semi-auxiliaires et des verbes à l'infinitif.
- e- Des formes au subjonctif, gérondif et participe présent.

La répartition des apprenants dans des groupes s'est faite selon les modalités qu'on a déjà citées.

- Le groupe élémentaire regroupe 18 apprenants.
- Le groupe intermédiaire contient 19 apprenants.
- Le groupe avancé comporte 13 apprenants.

Nous avons comptabilisé l'ensemble des verbes produits par les apprenants ainsi que le nombre d'occurrences par forme verbale. Etant donné que les apprenants ont écrit des compositions de longueurs différentes, on a calculé le pourcentage des verbes employés par forme verbale.

Comme presque un tiers des apprenants étaient des débutants (groupe élémentaire), leur lexique n'était pas particulièrement riche. On a relevé beaucoup de phrases incomprises et floues.

Comme la chercheuse (moi-même) connaît parfaitement le contenu du film sur lequel les productions écrites portaient, il a été possible de deviner ce que les apprenants essayaient d'exprimer.

Nous commençons la description par le groupe élémentaire.

1- Description du groupe élémentaire.**Tableau 3 : informations biographiques des apprenants du groupe élémentaire.**

Nom/Prénom	Age	Niveau	Durée d'exposition
Loubna	20	Elémentaire	11 années
Mouna	19	Elémentaire	10 années
Mouatez-billah	19	Elémentaire	10 années
Maroua	19	Elémentaire	10 années
Kahina	20	Elémentaire	10 années
Djallal	20	Elémentaire	10 années
Sabira	20	Elémentaire	10 années
Hamida	18	Elémentaire	10 années
Fairouz	19	Elémentaire	10 années
Aicha	18	Elémentaire	12 années
Hanane	20	Elémentaire	11 années
Narimène	20	Elémentaire	10 années
Nour elimène	19	Elémentaire	11 années
Rima	20	Elémentaire	11 années
Sihem	20	Elémentaire	10 années
Farah	18	Elémentaire	10 années
Adel	20	Elémentaire	10 années
Intissar	20	Elémentaire	11 années

1.1. Loubna : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en deuxième année, licence de langue et littérature françaises. Loubna n'a pas séjourné en France ni suivi de cours hors institution.

La production de Loubna contient **24** verbes, conjugués à trois temps seulement, tous appartenant au mode indicatif.

Le système verbal de cette apprenante est pauvre sur les deux plans : qualitatif et quantitatif : qualitatif puisqu'elle n'a utilisé que 03 temps faisant partie du mode indicatif, et quantitatif, vu qu'elle n'a employé que 24 verbes pour les trois séquences réunies. Ce nombre est faible par rapport à la moyenne du groupe intermédiaire (40 verbes) et du groupe avancé (50 verbes).

Dans la première séquence, elle a utilisé 10 verbes : 07 au présent de l'indicatif, 02 au passé composé, et 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence regroupe 05 verbes dont 04 au présent de l'indicatif et 01 au passé composé.

La troisième séquence contient 13 verbes : 09 au présent de l'indicatif ; 03 au passé composé et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
Nombre	16	06	02
Pourcentage	66,66%	25%	08,33%

Loubna a utilisé le présent de l'indicatif comme forme de base, on compte 16 occurrences, c'est-à-dire, 66,66% du total.

- Exemples :
- alors un camion *passé*.
 - Charlie *libère* le directeur.
 - Une fille *passé* devant une boulangerie.

Elle a aussi utilisé

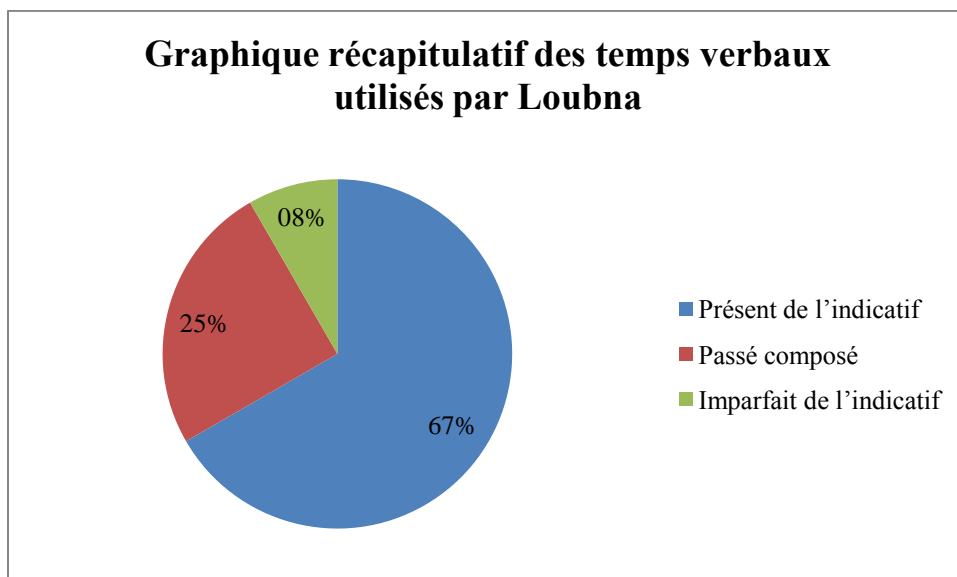
Le passé composé : - la police l'*a pris*.

- Ils l'*on fait* entrer en prison.
- Elle *a volé* le pain.

L'imparfait de l'indicatif : - ce monsieur *était* à l'hôpital.

- Elle *regardait* à gauche et à droite.

La production de Loubna comporte énormément de fautes d'orthographe et de conjugaison. On a été obligé de corriger les exemples mentionnés ci-dessus pour qu'il y ait du sens.



1.2. Mouna : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas séjourné en France ni suivi de cours de langue hors institution.

Sa production contient **28** verbes. Ces verbes sont conjugués à trois temps, appartenant tous au mode indicatif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 08 verbes :

- 04 au présent de l'indicatif.
- 03 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 14 verbes :

- 09 au présent de l'indicatif.
- 05 au passé composé.

La troisième séquence comporte 06 verbes :

- 05 au présent de l'indicatif.
- 01 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
Nombre	18	09	01
Pourcentage	64,28%	32,14%	3,57%

La forme verbale qui domine dans la production de Mouna est le présent de l'indicatif. On compte 18 occurrences ; autrement dit, 64,28% du total.

Exemples : - qui s'appelle Charlie.

- Il trouve un homme.
- Une femme vole un pain.

Elle a aussi utilisé :

Le passé composé : - après est venu un groupe d'hommes.

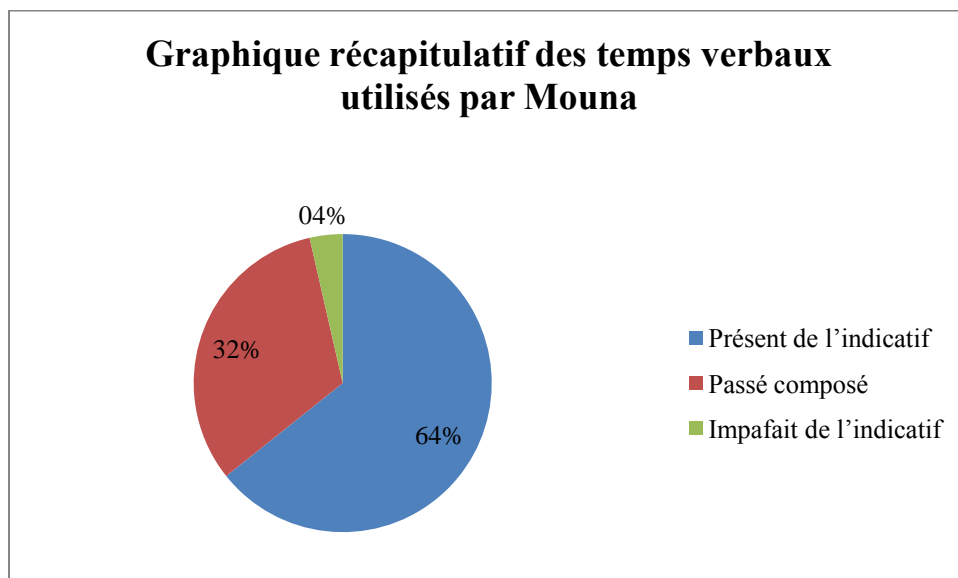
- Lorsqu'il est entré.
- La femme qui a volé le pain.

L'imparfait de l'indicatif : - il était dans l'hôpital.

Le système verbal de Mouna est très déficient. Il y a dans sa production énormément de fautes d'orthographe, de conjugaison, ainsi que des formes incomprises et floues.

On a eu beaucoup de mal à déchiffrer et interpréter la production de cette apprenante.

On a aussi relevé des formes infinitives, c'est-à-dire, des verbes conjugués avec des personnes grammaticales et qui sont à l'infinitif (il sortir).



1.3. Mouataz-billah : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cet apprenant prépare une licence de langue et littérature françaises. Il est en première année. Il n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

La production de Mouataz-billah contient **32** verbes conjugués à trois temps, tous appartenant au mode indicatif.

La première séquence regroupe 09 verbes

- 06 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 13 verbes :

- 08 au passé composé.
- 05 au présent de l'indicatif.

La troisième séquence contient 12 verbes, tous conjugués un présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
Nombre	23	08	01
Pourcentage	71,87%	25%	03,12%

La forme verbale la plus utilisée dans la production de cet apprenant est le présent de l'indicatif. On compte 23 occurrences, cela représente 71.87% du total.

Exemples : - L'homme *porte* le drapeau

- Le gardien *siffle* sur les prisonniers

- Une automobile qui *charge* le pain.

Elle a aussi utilisé :

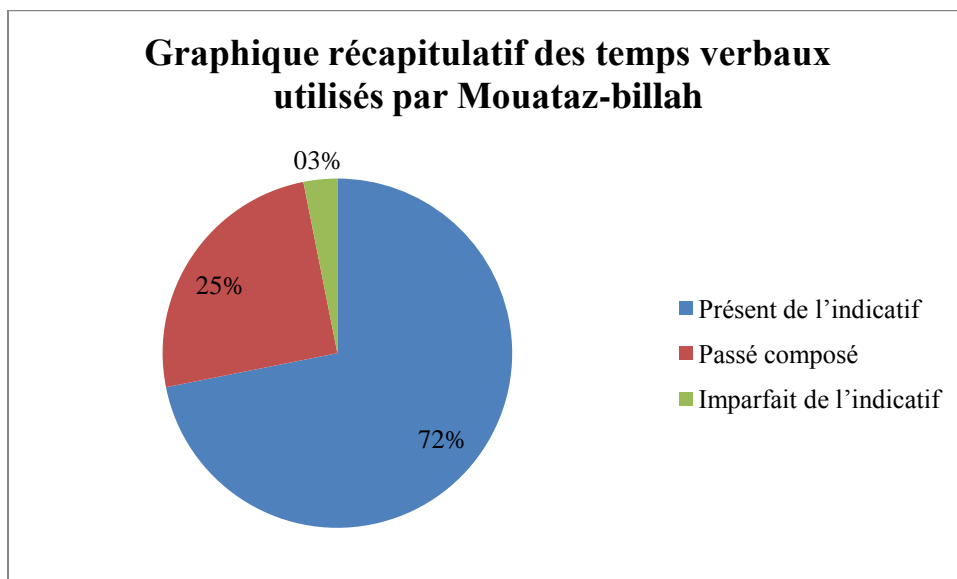
Le passé composé : - L'homme *est tombé*.

- Charlie *a trouvé* un homme.
- Il *est transformé*.

L'imparfait de l'indicatif : - il *était* dune fois.

Son système verbal est régulier et plus au moins riche sur le plan quantitatif (32 verbes pour les trois séquences réunies). En même temps, il a utilisé l'imparfait de l'indicatif, temps de la narration, utilisé surtout dans l'arrière-plan. Son interlangue est régulière.

Notons que les exemples cités ci-dessus ont été corrigés par nous même.



1.4. Maroua : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante, comme tous les autres, prépare une licence de langue et littérature françaises, elle est en première année.

Maroua n'a pas suivi de cours de langue hors institution, par contre, elle a séjourné en France.

Sa production regroupe **41** verbes, pour les trois séquences réunis. Cette apprenante a utilisé plus de temps verbaux que les autres apprenants du même groupe, analysé jusqu'à maintenant. Par contre, les quatre formes verbales utilisées par Maroua appartiennent toutes au mode indicatif.

La première séquence contient 10 verbes :

- 04 à l'imparfait de l'indicatif.
- 03 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 au passé simple.

La deuxième séquence comporte 17 verbes :

- 10 au présent de l'indicatif.
- 04 au passé composé.
- 03 à l'imparfait de l'indicatif.

Dans la troisième séquence, on trouve 14 verbes :

- 13 au présent de l'indicatif.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Passé composé	Passé simple
Nombre	26	08	06	01
Pourcentage	63,41%	14,63%	19,51%	02,43%

Le présent de l'indicatif est majoritaire dans la production de cette apprenante. On compte 26 occurrences, c'est-à-dire, 63,41% du total.

Exemples : - ... et *fait tomber* le drapeau.

- C'est l'heure de manger.
- Elle *vole* du pain.

Elle a aussi employé :

L'imparfait de l'indicatif : - il y *avait* des manifestations.

- il ne *savait* pas où aller.
- une jeune femme *avait* faim.

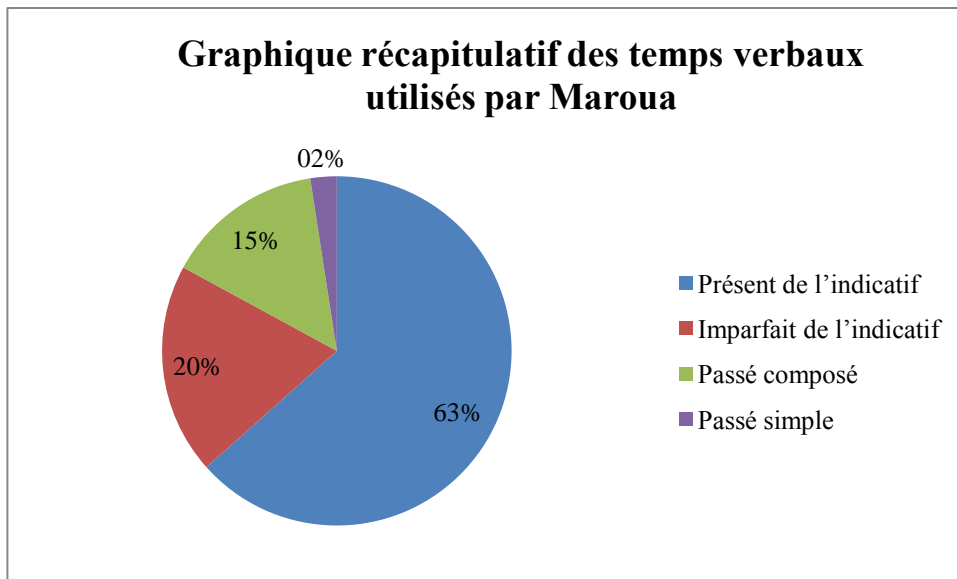
Le passé composé : - ils *ont cru* que c'était Charlie le chef.

- Charlie *est entré* en prison.
- il *est devenu* bizarre.

Le passé simple : - une grande voiture *passa*.

Le système verbal de Maroua est riche sur les deux plans (par rapport à la moyenne du groupe) : elle a utilisé plus de verbes et plus de temps verbaux.

Son interlangue est régulière.



1.5. Kahina : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Kahina est en première année, licence de langue et littérature françaises

Cette apprenante n'a pas suivi de cours de langue hors institution, ni séjourné en France.

La production de Kahina comporte **29** verbes seulement, conjugué à trois temps verbaux, appartenant au mode indicatif.

La première séquence contient 11 verbes :

- 08 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

Dans la deuxième séquence, on trouve 12 verbes dont 10 sont au présent de l'indicatif, et 02 au passé composé.

La troisième séquence comporte 11 verbes :

- 06 au passé composé.
- 05 au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
nombre	18	10	01
pourcentage	62,07%	34,48%	03,45%

Dans la production de Kahina, la forme verbale qui domine est le présent de l'indicatif. On compte 18 occurrences, et cela représente 62,07% du total.

Exemples : - un homme qui *s'appelle* Charlie.

- il *est* dans la prison.

- elle *dit* au boulanger.

Elle a aussi employé :

Le passé composé : - Charlie *a pris* ce drapeau.

- un groupe de policiers *est entré*.

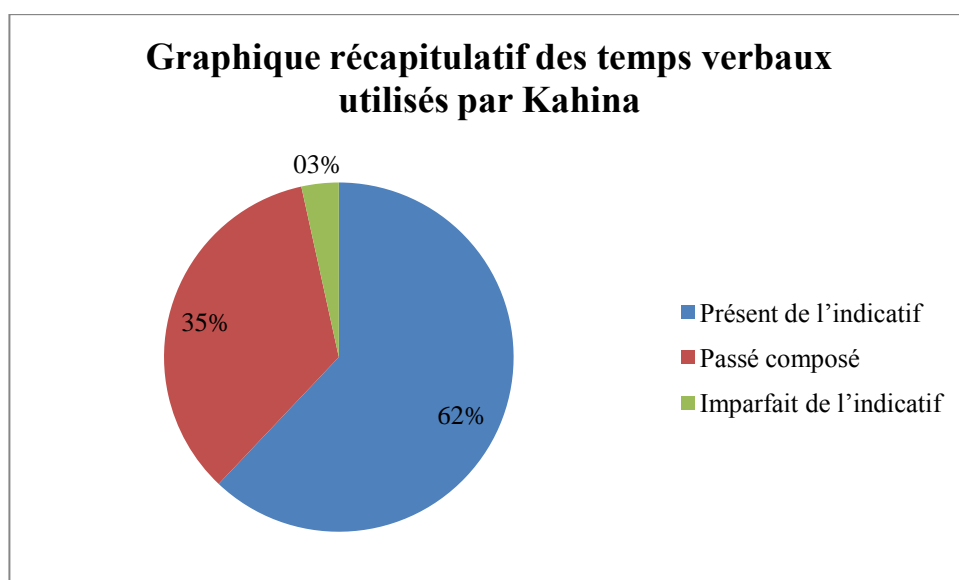
- une femme qui *a volé* un pain.

L'imparfait de l'indicatif : - qui *était* dans l'hôpital.

Son système verbal est assez pauvre puisqu'il ne compte que 29 verbes, pour les trois séquences réunies.

Les phrases de Kahina comporte énormément de fautes d'orthographe et de conjugaison. D'ailleurs, les exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Son interlangue est défailante.



1.6. Djallal : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cet apprenant est en première année, licence de langue et littérature françaises. Djallal n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

Sa production contient **31** verbes pour les trois séquences réunies. Djallal n'a utilisé que deux formes verbales qui appartiennent au mode indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 10 verbes :

- 08 au présent de l'indicatif.

- 02 au passé composé.

La deuxième séquence regroupe 13 verbes :

- 07 au passé composé.

- 06 au présent de l'indicatif.

La troisième séquence comporte 08 verbes conjugués au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé
nombre	22	09
pourcentage	70,97%	29,03%

Selon le tableau, le présent de l'indicatif est la forme verbale de base. On compte 22 occurrences, c'est-à-dire, 70,97% du total.

Exemples : - un camion qui *pass*e.

- Charlie *commence* à manger.

- la police *vient* prendre Charlie.

On trouve aussi :

Le passé composé : - Charlie *est devenu* un héros.

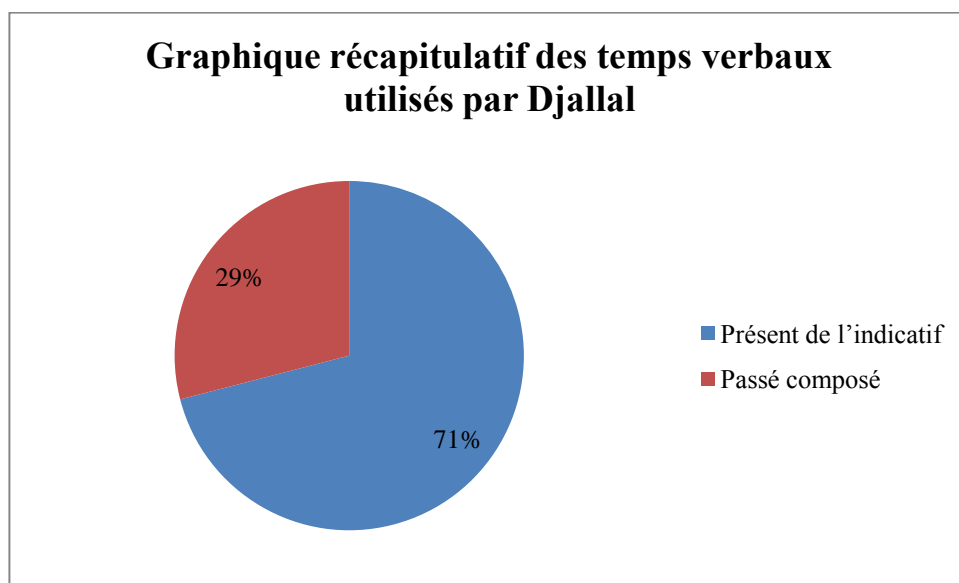
Son système verbal est dans la moyenne du groupe.

Sa production compte 31 verbes. Par contre il n'a employé que deux formes verbales, appartenant à un seul mode.

On peut dire que son système verbal est assez riche sur le plan quantitatif.

Comme pour tous les apprenants de ce groupe, on a dû corriger les exemples cités ci-dessus, car la production de Djallal contient des fautes d'orthographe et de conjugaison.

Son interlangue est assez régulière.



1.7. Sabira : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Sabira n'a pas séjourné en France, par contre elle a suivi des cours de langue hors institution.

La production de cette apprenante comporte **36** verbes, conjugués à trois temps verbaux, appartenant au mode indicatif.

Dans la première séquence, on compte 11 verbes :

- 08 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 12 verbes :

- 09 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La troisième séquence comporte 13 verbes dont 11 au présent de l'indicatif et 02 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait l'indicatif
Nombre	28	06	02
Pourcentage	77,78%	16,67%	05,55%

Le présent de l'indicatif est majoritaire dans la production de Sabira. On compte 28 occurrences, autrement dit, 77,78% du total.

Exemples : - il *voit* un camion.

- il *mélange* la drogue avec le sel.

- elle *s'échappe*.

On trouve aussi dans cette production :

Le passé composé : - la police *est venue*.

- il *est drogué*.

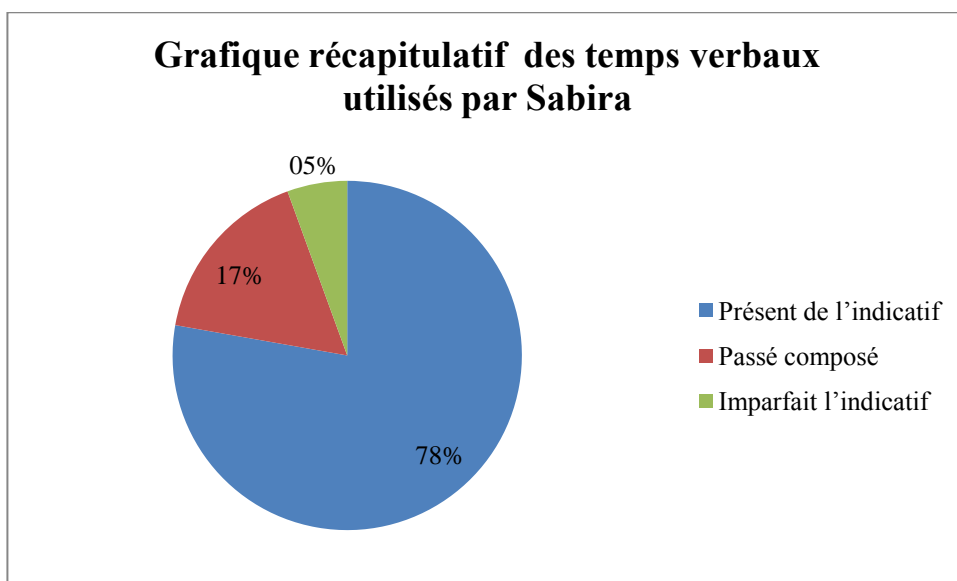
L'imparfait de l'indicatif : - il *était* dans l'hôpital.

- lorsque Charlie *était* en prison.

Le système verbal de Sabira est riche sur les deux plans : quantitatif et qualitatif. Elle a utilisé 36 verbes et trois formes verbales dans sa production.

On n'a pas relevé beaucoup de fautes de conjugaison dans la production de Sabira.

On peut donc conclure que son interlangue est régulière par rapport au groupe auquel elle appartient.



1.8. Hamida : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en première année, licence de langue et littérature françaises, elle n'a pas séjourné en France, par contre elle a suivi des cours de langue hors institution.

Sa production regroupe **41** verbes conjugués à deux temps verbaux, appartenant au mode indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 14 verbes conjugués au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 16 verbes :

- 15 au présent de l'indicatif.

- 01 au passé composé.

La troisième séquence comporte 11 verbes :

- 10 au présent de l'indicatif.

- 01 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé
Nombre	39	02
Pourcentage	95,12%	04,89%

Hamida a utilisé le présent de l'indicatif comme forme de base pour sa production. On compte 39 occurrences. Cela représente 95,12% du total.

Exemples : - Il attrape ce drapeau.

- Il y a un homme qui a de la drogue.

- Soudain, elle *vole* un pain.

On trouve aussi :

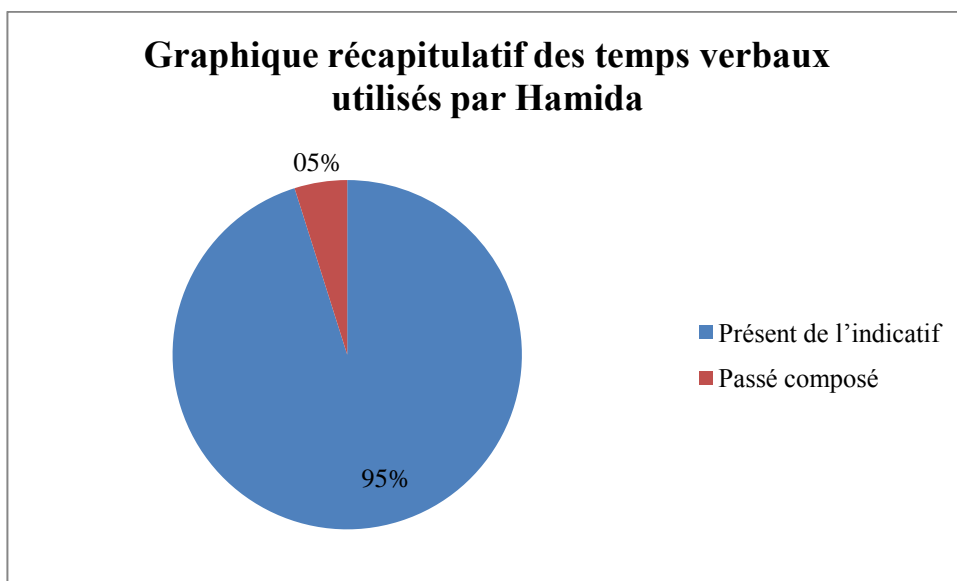
Le passé composé : - Le chef de la prison *est entré*.

- C'est la femme qui *a volé* le pain.

Son système verbal est riche sur le plan quantitatif, puisqu'elle a utilisé 41 verbes pour les trois séquences réunis. Par contre, elle n'a employé que deux formes verbales et un seul mode.

On peut conclure donc que cette apprenante maîtrise assez bien ces deux formes verbales, puisqu'elle n'a employé aucune autre forme verbale.

Son inter langue est régulière et riche.



1.9. Fairouz : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Fairouz est en première année, licence de langue et littérature françaises, elle n'a pas suivi de cours de langue hors institution ni séjourné en France.

La production de cette apprenante contient **24** verbes : 19 au présent de l'indicatif et 04 au passé composé et 01 à l'imparfait de l'indicatif.

Comme tous les apprenants de ce groupe, Fairouz n'a utilisé que le mode indicatif.

La première séquence regroupe 05 verbes :

- 03 au présent de l'indicatif.

- 01 au passé composé.

- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 07 verbes, tous conjugués au présent de l'indicatif.

La troisième séquence contient 12 verbes.

- 09 au présent de l'indicatif.

- 03 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
Nombre	19	04	01
Pourcentage	79,17%	16,67%	04,17%

Selon le tableau, le présent de l'indicatif est employé massivement dans la production de Fairouz. On compte 19 occurrences, c'est-à-dire, 79,17% du total.

Exemples : - Qui *s'appelle* Charlie Chaplin.

- Un homme *remplace* le sel par la drogue.

- Elle *vole* un pain.

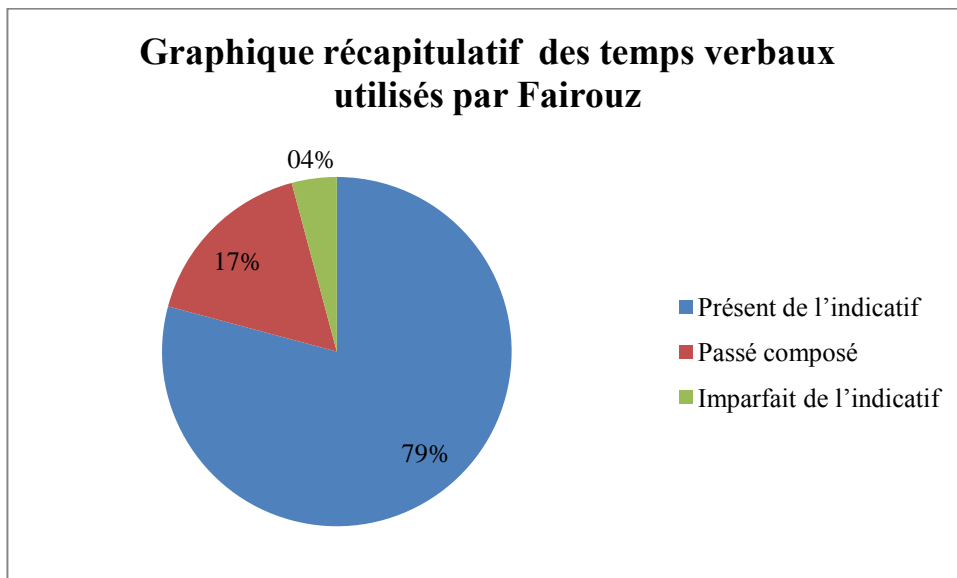
On y trouve aussi :

Le passé composé : - Qui *a volé* le pain.

L'imparfait de l'indicatif : - Qui *marchait*.

La production de Fairouz comporte beaucoup de formes floues et incomprises. On a dû corriger les exemples cités ci-dessus pour avoir des formes verbales fonctionnelles, c'est-à-dire, qui ont du sens.

Son interlangue est assez déficiente.



1.10. Aicha : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Aicha prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en troisième année. Elle n'a ni séjourné en France, ni suivi des cours de langue hors institution.

Sa production contient **19** verbes :

- 08 au présent de l'indicatif.
- 09 au passé composé.
- 01 au plus que parfait de l'indicatif.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

Ces temps verbaux appartiennent au mode indicatif.

La première séquence contient 07 verbes dont 04 sont conjugués au passé composé et 03 au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 07 verbes aussi :

- 04 au présent de l'indicatif.
- 03 au passé composé.

La troisième séquence regroupe 05 verbes :

- 02 au passé composé.
- 01 au présent de l'indicatif.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.
- 01 au plus que parfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait de l'indicatif
Nombre	09	08	01	01
Pourcentage	47,37%	42,11%	05,26%	05,26%

Selon le tableau, les deux formes de base pour cette production sont le passé composé avec 09 verbes, c'est-à-dire 47,37% du total et le présent de l'indicatif avec 08 verbes, autrement-dit, 42,11% du total.

Exemples : - Quand il *a pris* le drapeau.

- Il *est devenu* fort.
- Une jeune femme qui *a volé* une baguette.

Le présent de l'indicatif : - Donc sa naïveté le *conduit* vers la prison.

- Un prisonnier le *provoque*.
- Charlie se *voit* comme quelqu'un de naïf.

Elle a aussi employé :

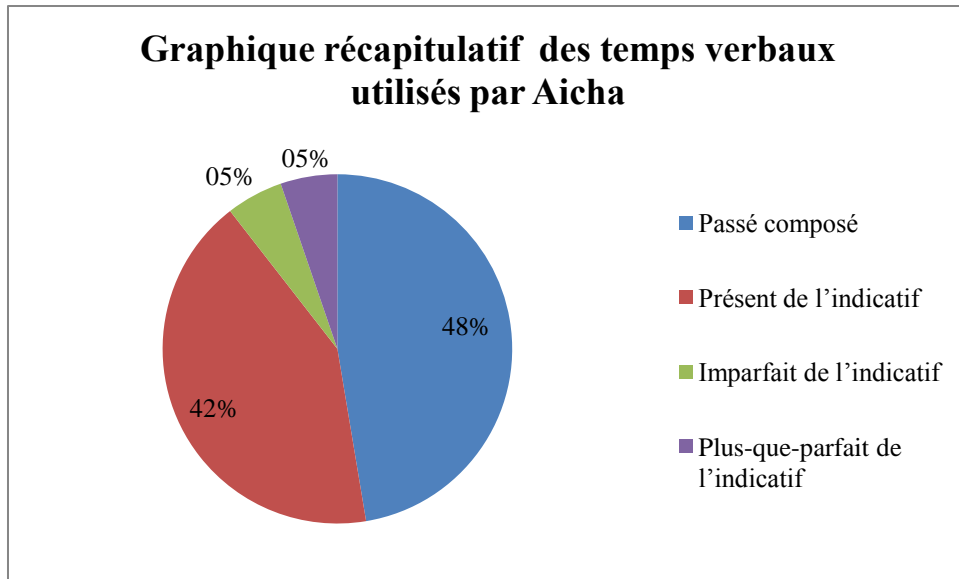
L'imparfait de l'indicatif : - Charlie *voulait* prendre la responsabilité.

Le plus que parfait de l'indicatif : - Elle *était poursuivie* par le boulanger.

La système verbal de Aicha est assez pauvre sur le plan quantitatif, puisqu'elle n'a utilisé que 19 verbes pour les trois séquences réunies, par contre, elle a fait appel à une forme verbale nouvelle (par rapport aux autres apprenants du même groupe) qui sert à marquer l'antériorité d'un évènement par rapport à un autre, le plus-que-parfait de l'indicatif.

Jusqu'à maintenant, Aicha est la seule apprenante de ce groupe à avoir utilisé 04 temps verbaux.

On peut donc conclure que son inter langue est régulière.



1.11. Hanane : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Hanane est en deuxième année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas séjourné en France, ni suivi des cours de langue hors institution.

Cette apprenante a utilisé **40** verbes pour les trois séquences réunies. Elle a utilisé des temps verbaux qui appartiennent au mode indicatif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 16 verbes :

- 13 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 15 verbes dont 13 sont au présent de l'indicatif et 02 au passé composé.

La troisième séquence contient 09 verbes, tous conjugués au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imp. de l'indicatif
Nombre	35	04	01
Pourcentage	87,5%	10%	02,5%

Le présent de l'indicatif est majoritaire dans la production de Hanane. Il représente à lui seul 87,5% du total, on compte 35 occurrences.

Exemples : - Soudain, un camion *passé*.

- *C'est* l'heure du repas.
- Elle *essaye* de voler une baguette.

On trouve aussi dans cette production :

Le passé composé : - Ils *ont pris* des pancartes.

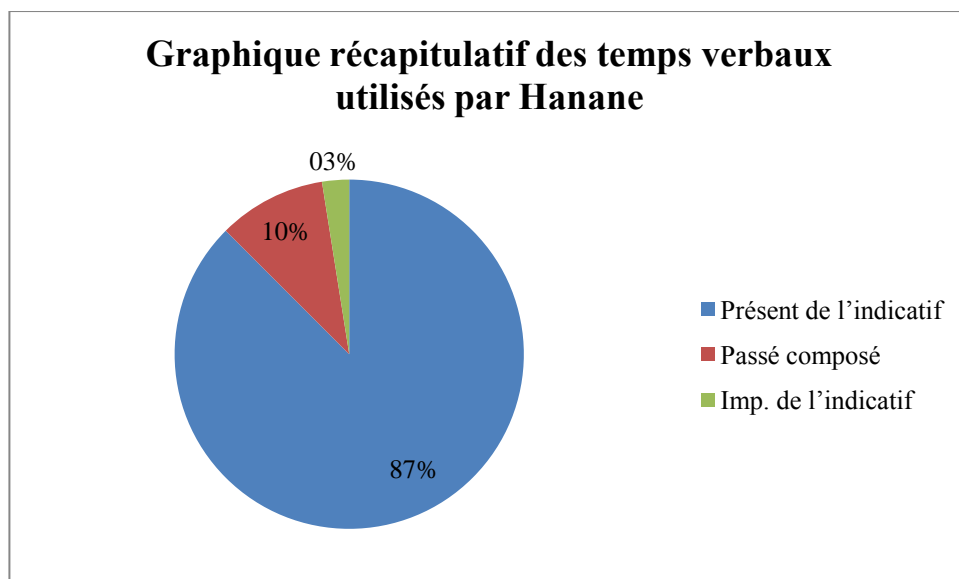
- Ils *sont* tous *venu*.

L'imparfait de l'indicatif : - Il *était* une fois.

Le système verbal de Hanane est riche sur les deux plans : quantitatif (40 verbes) et qualitatif (trois temps verbaux).

Les phrases utilisées par cette apprenante sont cohérentes, et on n'a pas relevé beaucoup de fautes d'orthographe ou de conjugaison. Bien sur, cela n'exclue pas le fait qu'on a dû corriger les exemples mentionnés ci-dessus.

Son inter langue est régulière.



1.12. Narimène (L) : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises, elle est en première année. Narimène n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

La production de Narimène contient **43** verbes, conjugués à deux temps verbaux, appartenant au mode indicatif.

Dans La première séquence on trouve 13 verbes :

- 07 au passé composé.

- 06 au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence regroupe 18 verbes, dans 14 sont conjugués au présent de l'indicatif et 04 au passé composé.

La troisième séquence comporte 12 verbes.

- 06 au présent de l'indicatif.

- 06 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé
Nombre	26	17
Pourcentage	60,47%	39,53%

Le tableau ci-dessus nous montre que le présent de l'indicatif est la forme de base dans la production de Narimène. On compte 26 occurrences, c'est-à-dire, 60.47% du total.

Exemples : - Qui s'appelle Charlie Chaplin.

- qui a de la drogue dans sa poche.

- la femme *vole* la baguette.

Elle a aussi utilisé :

Le passé composé : - ... qui *est sorti* d'un hôpital.

- Charlie *a été emprisonné*.

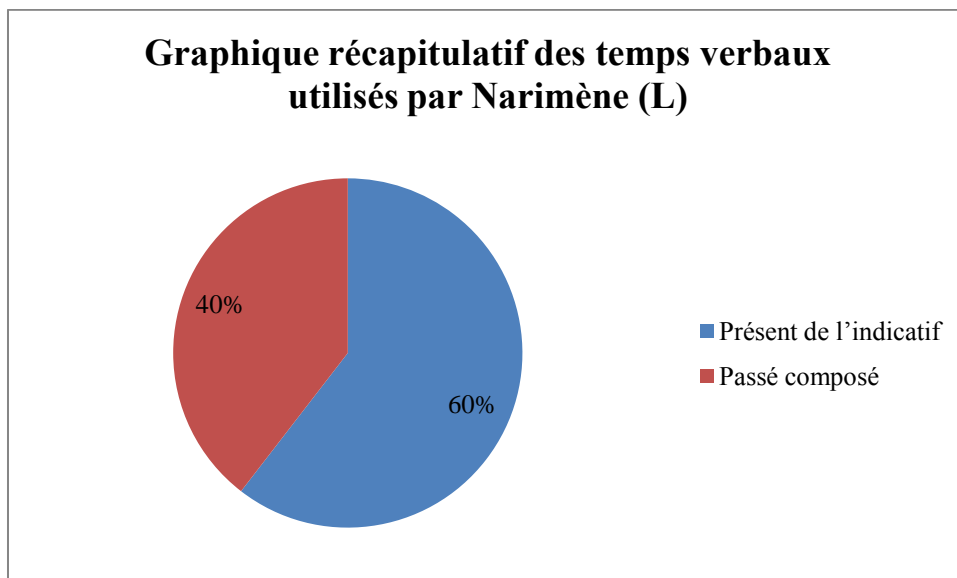
- elle *s'est échappée*.

Le système verbal de Narimène est riche sur le plan quantitatif : elle a utilisé 43 verbes pour les trois séquences réunies.

Par contre, comme pour la majorité des apprenants de ce groupe, elle n'a utilisé que deux formes verbales : le présent de l'indicatif et le passé composé à des degrés différents. Elles représentent les formes de base dans la production de Narimène.

Cette apprenante a fait appel au passif, autrement-dit, elle a utilisé la voix passive avec des verbes convenablement conjugués.

On peut donc conclure que son inter langue est régulière.



1.13. Nour elimène : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Nour elimène est en deuxième année, licence de langue et littérature françaises. Cette apprenante n'a pas suivi de cours de langue hors institution ni séjourné en France.

Nour elimène a utilisé **43** verbes pour les trois séquences réunies. Ces verbes sont conjugués à des temps verbaux appartenant au mode indicatif.

La première séquence regroupe 12 verbes :

- 09 au présent de l'indicatif.
- 02 à l'imparfait de l'indicatif.
- 01 au passé composé.

La deuxième séquence comporté 13 verbes :

- 09 au présent de l'indicatif.
- 02 à l'imparfait de l'indicatif.
- 02 au passé composé.

Dans la troisième séquence, elle a utilisé 18 verbes :

- 13 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 02 à l'imparfait de l'indicatif.
- 01 au plus-que- parfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Passé composé	Plus que parfait de l'indicatif
Nombre	31	06	05	01
Pourcentage	72,09%	11,68%	13,95%	02,32%

Selon le tableau, le présent de l'indicatif est majoritaire dans la production de cette apprenante. On compte 31 occurrences. Cela représente 72,09% du total.

Exemples : - soudain un drapeau *tombe* par terre.

- Tous les prisonniers *prennent* leurs places.
- Une autre femme *raconte* l'histoire au boulanger.

Elle a aussi fait recours à d'autres temps verbaux on trouve.

L'imparfait de l'indicatif : - l'homme *marchait* dans la route

- L'homme (Charlie) *aidait* les policiers.
- Une jeune femme qui *avait* faim.

Le passé composé : - ...et ils *ont trouvé* l'homme (Charlie).

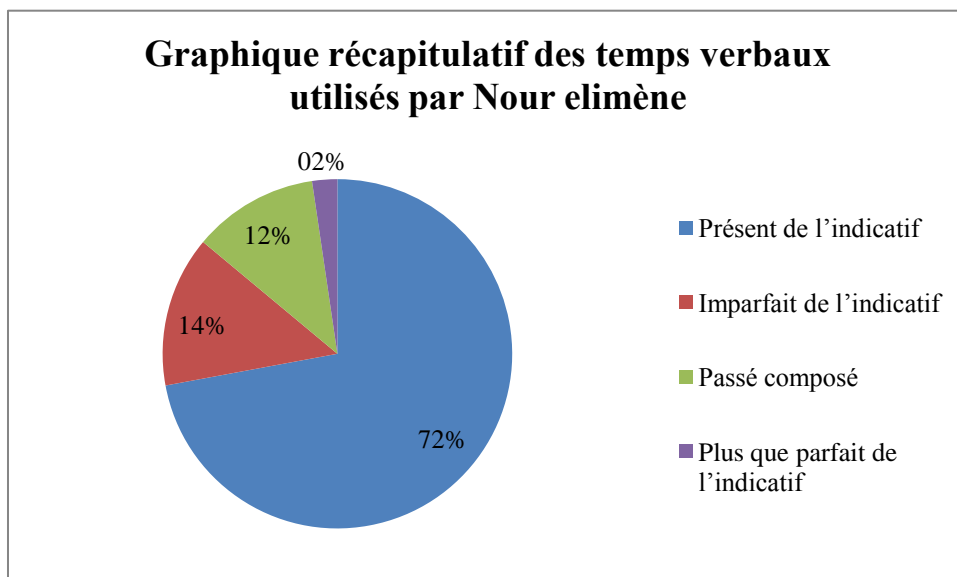
- Il *a libéré* les policiers.
- Elle *a volé* une baguette.

Le plus que parfait : - une jeune femme.... *avait marché* près d'une boulangerie.

Le système verbal de cette apprenante est riche sur les deux plans : quantitatif (43verbes) et qualitatif (04 temps verbaux).

Sa production ne contenait pas beaucoup de fautes d'orthographe ou de conjugaison.

On peut dire que son inter langue est régulière.



1.14. Rima : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en deuxième année. Elle n'a pas séjourné en France ni suivi des cours hors institution.

La production de Rima regroupe **31** verbes, conjugués à quatre temps verbaux, appartenant au mode indicatif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 06 verbes :

- 04 au présent de l'indicatif.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.
- 01 au plus-que-parfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 13 verbes :

- 09 au présent de l'indicatif.
- 03 à l'imparfait de l'indicatif.
- 01 au passé composé.

La troisième séquence comporte 12 verbes dont 06 conjugués au passé composé, 05 au présent de l'indicatif et 01 au plus-que-parfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Plus que parfait de l'indicatif
Nombre	18	07	04	02
Pourcentage	58,06%	22,58%	12,9%	06,45%

Selon le tableau, le présent de l'indicatif est utilisé massivement dans la production de Rima. On compte 18 occurrences, c'est-à-dire, 58,06% du total.

Exemples : - Il *attend* pour passer la rue.

- Il y a homme qui *se drogue*.
- ...et *fuit* hâtivement.

On trouve aussi :

Le passé composé : - la drogue qu'il *a mangée* commence à faire son effet.

- elle *est affamée*.
- elle *a volé* une petite baguette.

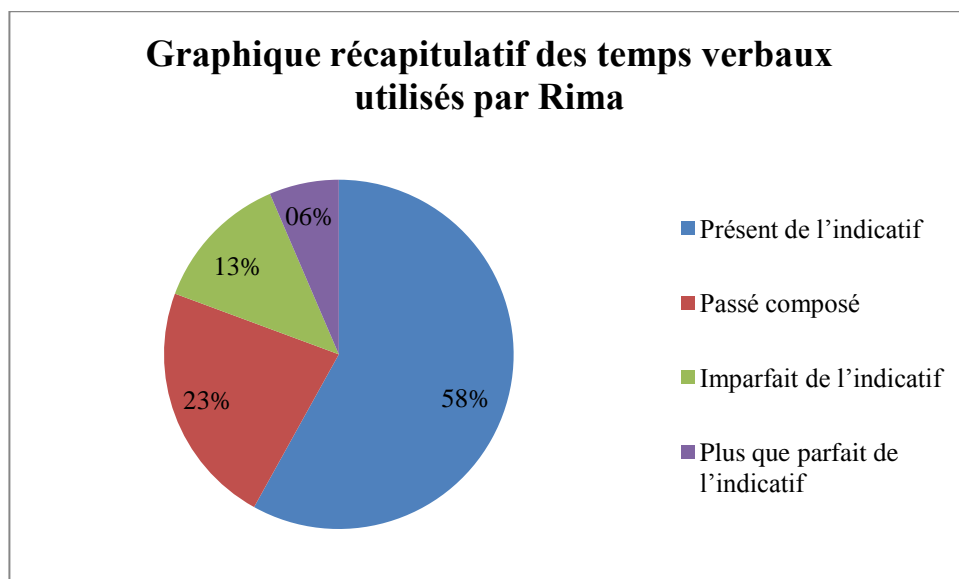
L'imparfait de l'indicatif : - Charlie *le prenait*.

-ils *regardaient* le drogué.

Le plus que parfait de l'indicatif : - un fou qui *avait quitté* l'hôpital psychiatrique.

Le système verbal de cette apprenante est assez riche sur les deux plans : quantitatif (31 verbes) et qualitatif (04 temps verbaux dont le plus-que-parfait de l'indicatif qui marque l'antériorité).

On peut dire que l'inter langue de cette apprenante est régulière.



1.15. Sihem : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature de françaises. Elle est en première année. Sihem n'a pas suivi de cours de langue hors institution, ni séjourné en France.

Sa production contient **43** verbes, conjugués à des temps verbaux appartenant au mode indicatif.

Son système verbal est riche sur le plan quantitatif puisqu'elle a utilisé 43 verbes, nombre au-dessus de la moyenne de ce groupe.

Dans la première séquence, on trouve 09 verbes dont 08 conjugués au présent de l'indicatif et 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 21 verbes :

- 17 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 02 à l'imparfait de l'indicatif.

La troisième séquence comporte 13 verbes :

- 10 au présent de l'indicatif.
- 02 au passé composé.
- 01 au passé simple.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Passé simple
Nombre	35	04	03	01
Pourcentage	81,39%	09,30%	06,98%	02,33%

Selon le tableau, le présent de l'indicatif est majoritaire dans la production de Sihem. On compte 35 occurrences. Cela représente 81,39% du total.

Exemples : - il y a un camion qui *pass*e.

-il *est* nouveau dans ce lieu.

-elle *s'échapp*e.

Elle a aussi utilisé :

Le passé composé : - Charlie n '*est* jamais *rentré* dans sa chambre.

- il *a perdu* sa route.

- il y a une femme qui *a tout vu*.

L'imparfait de l'indicatif : - le drapeau *tombait*.

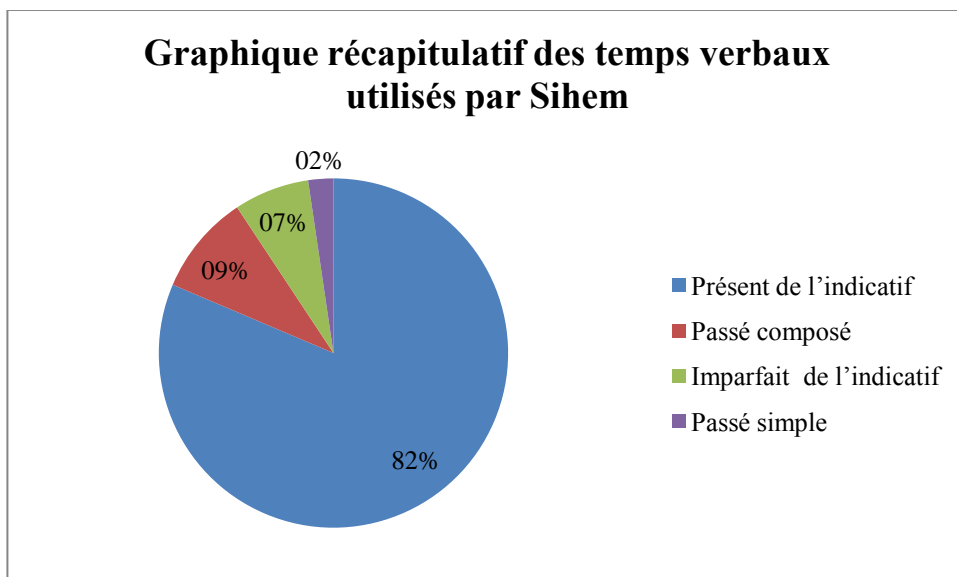
-les criminels *rentraient* les policiers les cellules.

- il *frappait* ses ennemis.

Le passé simple : - Charlie la *défendit*.

Le système verbal de Sihem est riche, puisqu'elle a utilisé une forme verbale qui n'a pas été employée par les autres apprenants du même groupe, à savoir le passé simple.

On peut donc conclure que l'inter langue de cette apprenante est régulière.



1.16. Farah : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Farah prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en première année. Elle n'a pas séjourné en France, ni suivi de cours de langue hors institution.

Sa production contient **33** verbes conjugués à deux temps verbaux appartenant au mode indicatif.

La première séquence contient 06 verbes conjugués au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 11 verbes :

- 06 au présent de l'indicatif.
- 05 au passé composé.

La troisième séquence regroupe 16 verbes :

- 15 au présent de l'indicatif.
- 01 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé
Nombre	27	06
Pourcentage	81,82%	18,18%

Farah a utilisé le présent de l'indicatif comme forme de base pour sa production. On compte 27 occurrences, autrement-dit, 81,82% du total.

Exemples : - l'homme *sort* de l'hôpital et *marche* dans les rues.

- ils *sortent* pour prendre leur repas.
- elle *vole* une baguette.

Elle a aussi employé :

La passé composé : - un homme qui *est entré* en prison.

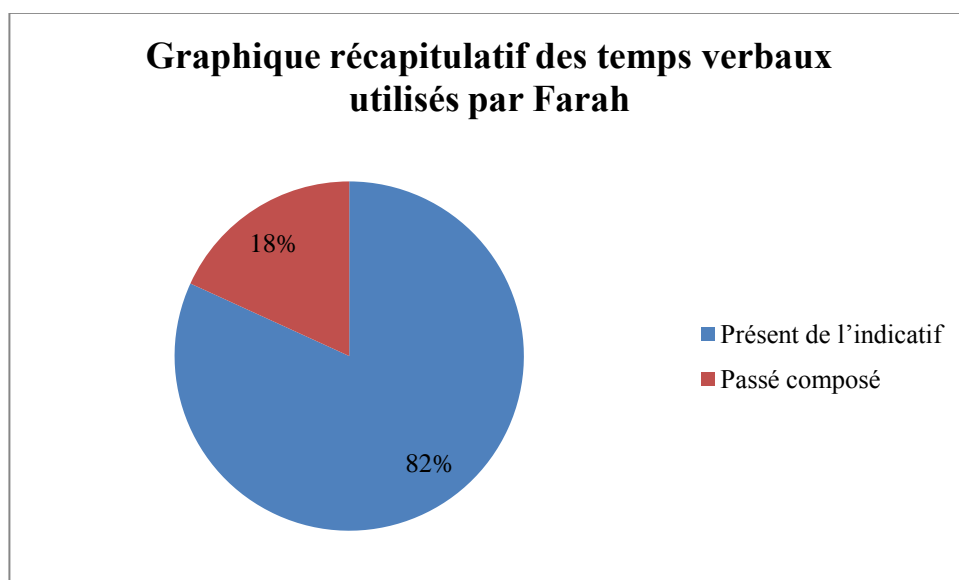
- elle *a croisé* un homme.

- la police *est venue*.

Le système verbal de Farah est assez riche sur le plan quantitatif puisqu'elle a utilisé 33 verbes pour les trois séquences réunies. Par contre, elle n'a utilisé que deux temps verbaux.

Sa production comporte énormément de fautes de conjugaison et d'orthographe. Les exemples cités ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Son inter langue est déficiente.



1.17. Adel : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cet apprenant est en première année, licence de langue et littérature françaises. Adel n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

Adel a utilisé **31** verbes pour les trois séquences réunies. Ces verbes sont conjugués à trois temps verbaux qui appartiennent au mode indicatif.

La première séquence regroupé 13 verbes :

- 06 au présent de l'indicatif.
- 06 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 09 dont 08 sont conjugués au présent de l'indicatif et 01 au passé composé.

Dans la troisième séquence, il a utilisé 09 verbes :

- 06 au présent de l'indicatif
- 02 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imp. de l'indicatif
Nombre	20	09	02
Pourcentage	64,52%	29,03%	06,45%

Adel a utilisé le présent de l'indicatif d'une façon massive dans sa production. On compte 20 occurrences, cela représente 64,52% du total.

Exemples : - Il ne *peut* plus supporter cette situation.

- Un homme prisonnier qui *souffre*.
- Elle *s'enfuit*.

Il a aussi utilisé :

Le passé composé : - il *est sorti* d'un hôpital.

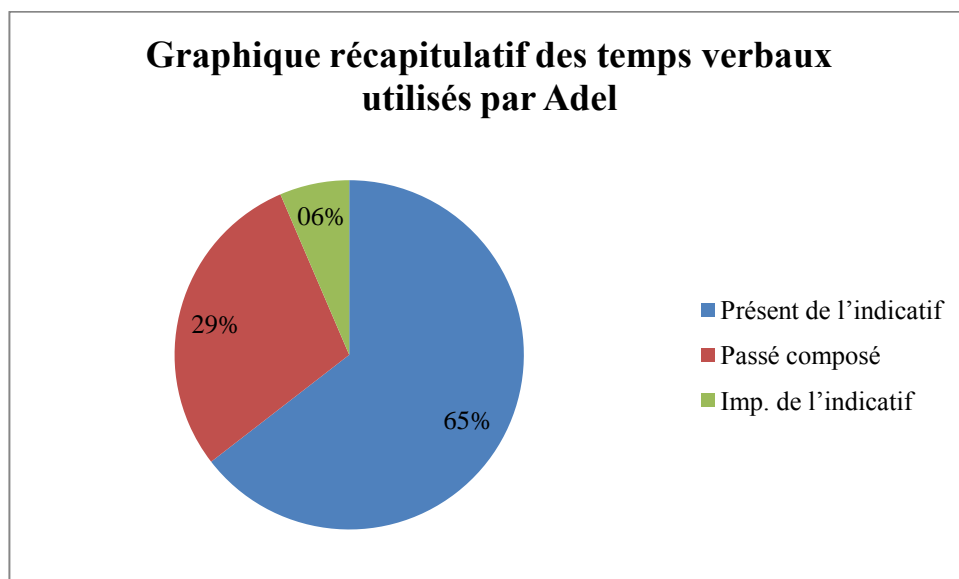
- Il *s'est énervé*.
- Elle *est passée devant* la boulangerie.

L'imparfait de l'indicatif : - il *y avait* un homme.

- Elle *était* entrain de s'amuser.

Le système verbal de cet apprenant est régulier. La production est cohérente et on n'a pas relevé dans sa production beaucoup de fautes de conjugaison et d'orthographe.

Son interlangue est régulière.



1.18. Intissar : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en deuxième année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

Sa production comporte **36** verbes :

- 18 au passé composé.
- 16 au présent de l'indicatif.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.
- 01 au plus que parfait de l'indicatif.

Dans la première séquence elle a utilisé 13 verbes dont 08 au passé composé et 05 au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 05 verbes :

- 03 au présent de l'indicatif.
- 01 au passé composé.
- 01 à l'imparfait de l'indicatif.

La troisième séquence comporte 18 verbes :

- 09 au passé composé.
- 08 au présent de l'indicatif.
- 01 au plus que parfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait
Nombre	18	16	01	01
Pourcentage	50%	44,44%	02,78%	02,78%

Cette apprenante a utilisé le passé composé comme forme de base. On compte 18 occurrences, c'est-à-dire, 50 % du total.

Exemples : - un homme qui *a quitté* l'hôpital ...

- Il *est entré* en prison.
- C'est la femme qui *a volé*...

On trouve aussi dans cette production

Le présent de l'indicatif : un de ces prisonnier *cache* la drogue.

- Le jeune homme *déclare*...
- ...qui *souffre* du chômage.

L'imparfait de l'indicatif : - la police *savait*...

Le plus que parfait de l'indicatif: - Elle *était obligée* de voler.

Le système verbal de cette apprenante est riche sur les deux plans: quantitatif (36 verbes) et qualitatif (quatre temps verbaux). Elle a aussi utilisé la forme verbale qui marque l'antériorité (le plus-que- parfait de l'indicatif).

Sa production est cohérente et ne comporte pas beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison.

Son interlangue est régulière.

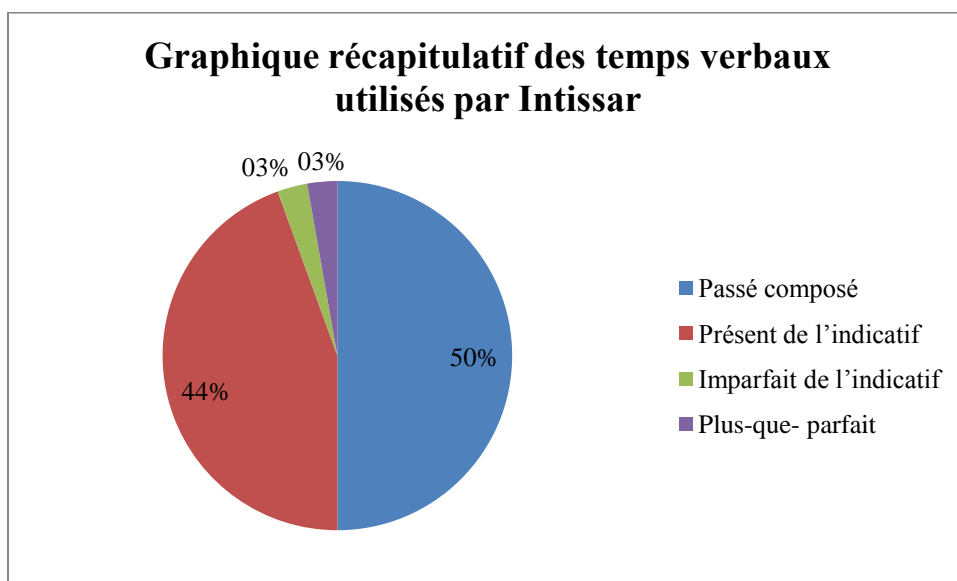
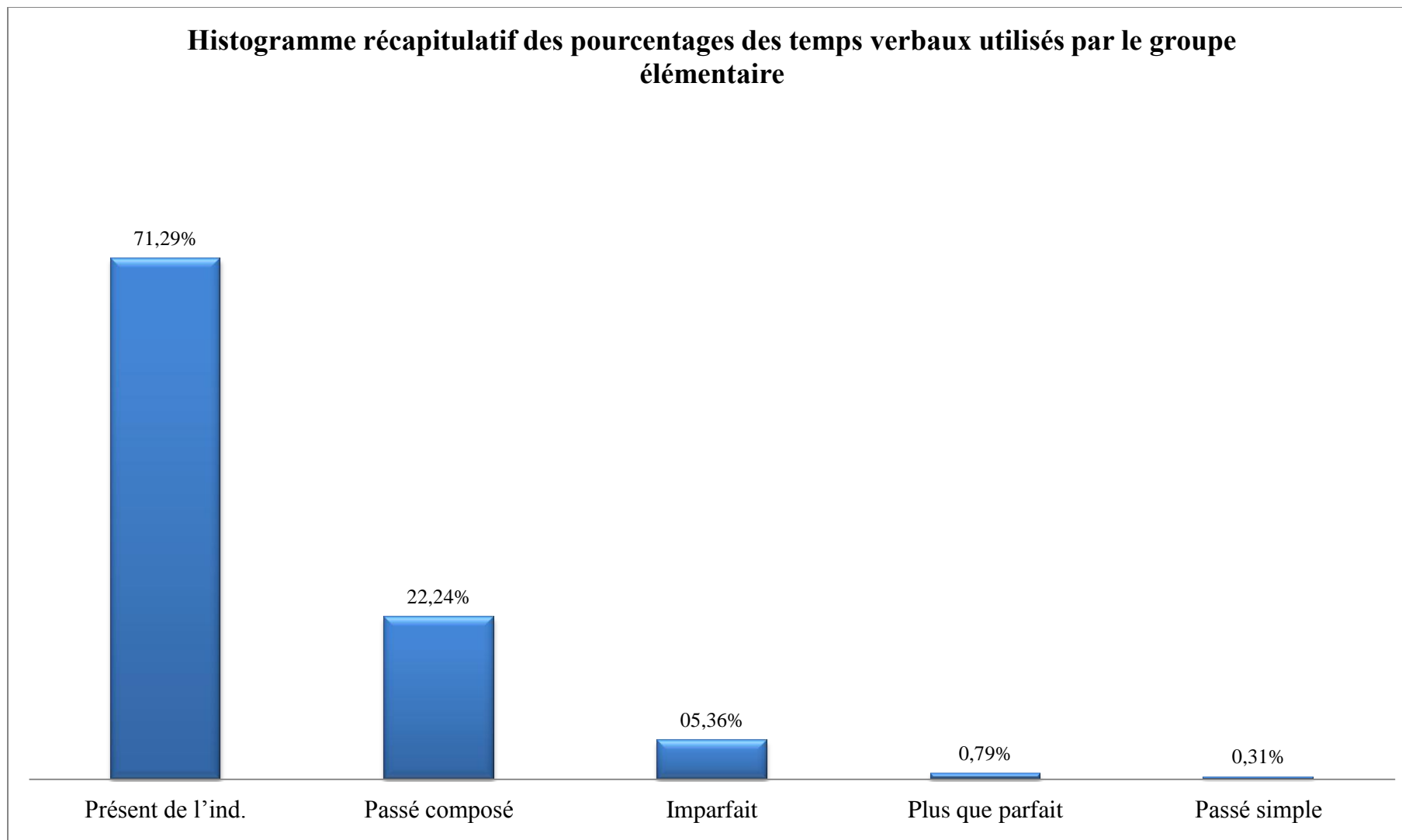


Tableau 4 : Répartition de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible du groupe élémentaire.

Noms	Présent de l'ind.	Passé composé	Imparfait	Plus-que-parfait	Passé simple	Total/Verbes
Loubna	16	06	02			24
Mouna	18	09	01			28
Mouataz billah	23	08	01			32
Maroua	26	06	08		01	41
Kahina	18	10	01			29
Djallal	22	09				31
Sabira	28	06	02			36
Hamida	39	02				41
Fairouz	19	04	01			24
Aicha	08	09	01	01		19
Hanane	35	04	01			40
Narimène	26	17				43
Nour elimène	31	05	06	01		43
Rima	18	07	04	02		31
Sihem	35	04	03		01	43
Farah	27	06				33
Adel	20	19	02			31
Intissar	16	18	01	01		36
Total/Temps	452	141	34	05	02	634
Pourcentage	71,29%	22,24%	05,36%	0,79%	0,31%	100%



2. Analyse

Les apprenants de ce groupe sont des débutants. Ils font presque tous partie de la première année, licence de langue et littérature françaises. Ces apprenants utilisent peu de formes verbales apprenant toutes au mode indicatif. Ils n'ont utilisé aucun autre mode. Leurs temps verbaux étaient limités.

Tous les apprenants de ce groupe ont fait surtout appel au présent de l'indicatif qui représente 452 verbes, autrement- dit 71.29.% du total. Cette forme verbale fonctionne alors comme une forme par défaut (forme de base).

Les formes du passé composé sont présentes avec 141 verbes. Cela représente 22.24% du total.

On note un recours peu commun à ce niveau à la forme verbale de l'imparfait de l'indicatif (34 verbes, 05.36 %), du plus-que-parfait de l'indicatif (05 verbes, 0.79%) et du passé simple (02 verbes, 0.31%).

Le passé simple est réservé uniquement à deux apprenantes (Maroua et Sihem).

Le pourcentage de ces trois formes verbales a considérablement régressé par rapport aux deux autres groupes : intermédiaire et avancé. On note l'absence totale du mode gérondif, le participe ou le subjonctif. On note aussi un recours peu commun, à ce niveau, à des formes au passif (02 occurrences au total). On note également à ce niveau d'acquisition, un nombre relativement important d'énoncés sans verbes ou d'énoncés comportant des verbes à l'infinitif.

Notons que pendant l'analyse, on n'a pas comptabilisé les énoncés construits sans verbes, ou énoncés avec verbes à l'infinitif.

Ce groupe d'apprenants élémentaire se caractérise par les traits suivants :

- Emploi presque unique du présent de l'indicatif.
- Recours peu commun à d'autres formes de base : le passé composé, l'imparfait de l'indicatif, le plus-que-parfait de l'indicatif et le passé simple.
- Absence de formes au gérondif, participe et subjonctif.
- Utilisation de verbes à l'infinitif.

3. Description du groupe intermédiaire:

Tableau 5 : informations biographiques des apprenants du groupe intermédiaire:

Nom/ prénom	Age	Niveau	Durée d'exposition
Wassila	21	Intermédiaire	11 années
Houria Hassna	20	Intermédiaire	10 années
Chaima (B)	20	Intermédiaire	11 années
Aicha	20	Intermédiaire	11 années
Ibtissem (D)	24	Intermédiaire	12 années
Ibtissem (F)	20	Intermédiaire	11 années
Ibtissem (G)	20	Intermédiaire	11 années
Boutheina	20	Intermédiaire	11 années
Sirine	17	Intermédiaire	10 années
Rahma	18	Intermédiaire	10 années
Maroua (Kh)	20	Intermédiaire	11 années
Maroua (K)	18	Intermédiaire	11 années
Sara	20	Intermédiaire	10 années
Sabrina (N)	19	Intermédiaire	11 années
Sara (S)	21	Intermédiaire	11 années
Chaima (T)	19	Intermédiaire	10 années
Sarah (T)	20	Intermédiaire	11 années
Sabrina (T)	26	Intermédiaire	10 années
Assia	20	Intermédiaire	11 années

Le classement des noms dans le tableau s'est fait selon un ordre alphabétique. La durée d'exposition à la langue française, se compte en années académiques puisqu'on a comptabilisé toute la période de scolarisation des apprenants.

1. Wassila : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

C'est une étudiante de 2^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Cette apprenante n'a ni séjourné en France ni suivi de cours hors institution.

Wassila fait partie du groupe intermédiaire, par conséquent, sa production n'est pas assez élaborée comme celles du groupe avancé. On a relevé plusieurs fautes d'ordre orthographique. Sur le plan de la conjugaison, son système verbal n'est pas assez riche, du point de vu qualitatif. Néanmoins, elle a employé un nombre assez conséquent de verbes : on compte **37** verbes pour toute la production.

Pour la première scène, elle a fait recours à 14 verbes, dont 12 sont au présent de l'indicatif, 01 au passé composé et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

Sa deuxième séquence comporte 12 verbes dont 10 sont conjugués au présent de l'indicatif et 02 au passé composé.

Tableau au récapitulatif :

Temps verbeux	Présent de l'ind.	Passé composé	Imparfait de l'ind.
Nombre	33	03	01
Pourcentage	89,18%	08,10%	02,70%

La production de Wassila est fortement marquée par le présent de l'indicatif, elle l'a utilisé comme forme de base. On peut conclure qu'elle maîtrise cette forme verbale, vu qu'elle l'a employé 33 fois (89,18%) dans sa production.

Exemples : - Charlie *sort* de l'hôpital.

- Les policiers *cherchent* la drogue.
- Elle *vole* une baguette de pain.

Le passé composé : - qui l'*a vu*.

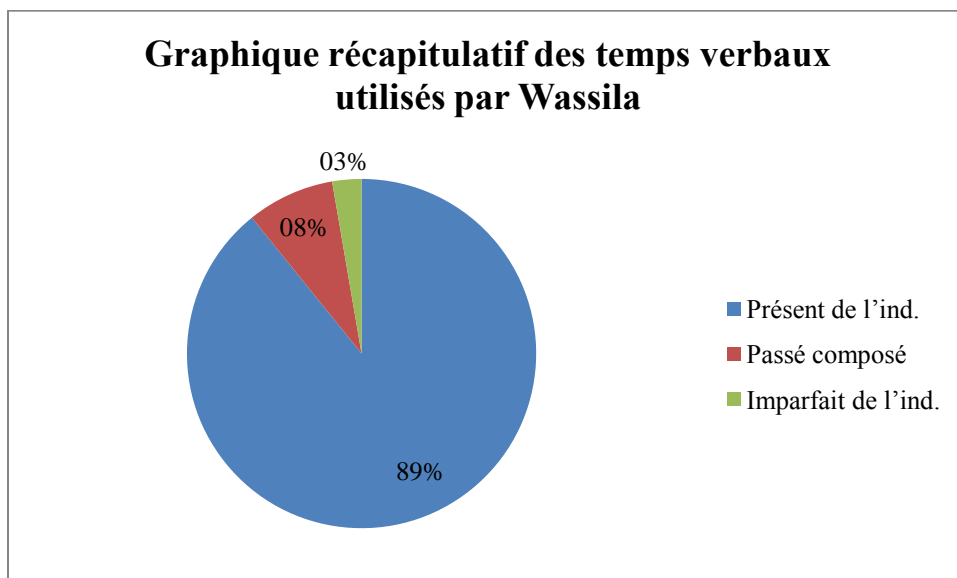
- Charlie *a utilisé* la boîte du sel.

L'imparfait de l'indicatif : - il *était* une fois,

Wassila a énormément de problèmes de conjugaison, les terminaisons n'ont pas été convenablement utilisées, les verbes à l'infinitif ont été écrits avec un « ez » au lieu de « er », etc.... Nous avons été contraints de corriger nous même toutes les fautes.

Son système verbal est pauvre et irrégulier. Elle n'a utilisé que le mode indicatif et a employé peu de temps verbaux, trois temps seulement. Le présent de l'indicatif reste sa forme de base par excellence. A coté de cela, apparaissent deux autres formes verbales, le passé composé et l'imparfait de l'indicatif qui est utilisé dans l'arrière-plan (description). Aucune forme aux autres modes : le gérondif, le participe, le subjonctif ou infinitif n'a été relevée.

Son interlangue est influencée par des interférences de sa langue maternelle (l'arabe).



2- Houria Hasna : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en première année, licence de langue et littérature françaises. Houria Hasna n'a pas suivi de cours de langue hors institution ni a séjourné en France.

Son système verbal est très riche sur le plan quantitatif, compte **51** verbes pour toute la production. Elle a fait appel à plusieurs temps verbaux: le présent de l'indicatif, le passé composé ; l'imparfait de l'indicatif, et le plus-que- parfait de l'indicatif, et elle a aussi utilisé deux modes différents : l'indicatif et le gérondif. Néanmoins, ses constructions phrastiques, sa cohésion du texte et sa cohérence restent déficientes. C'est la raison pour laquelle elle a été classée dans le groupe intermédiaire.

Dans la première séquence on trouve 12 verbes : 08 au passé composé et 04 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième scène (séquence) contient 25 verbes : 08 sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif, 11 au passé composé, 03 au présent de l'indicatif et 03 au plus-que-parfait de l'indicatif.

Dans la troisième séquence, on compte 14 verbes, dont 06 au passé composé, 06 à l'imparfait de l'indicatif, 01 au gérondif et le dernier est au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	L'imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Plus que parfait	Gérondif
Nombre	25	18	04	03	01
Pourcentage	49,01%	35,29%	07,84%	05,88%	01,96%

La production de Houria Hasna est fortement marquée par le passé composé. Elle en fait la forme de base pour sa production.

Exemples: - il *est parti* à l'hôpital.

- Il *a croisé* un homme dur.
- Elle *a volé* le pain.

A coté de cela, elle a utilisé :

L'imparfait de l'indicatif : - Charlie *venait* de sortir de prison.

- Charlie *avait* peur de lui.
- Une pauvre jeune fille qui *avait* faim.

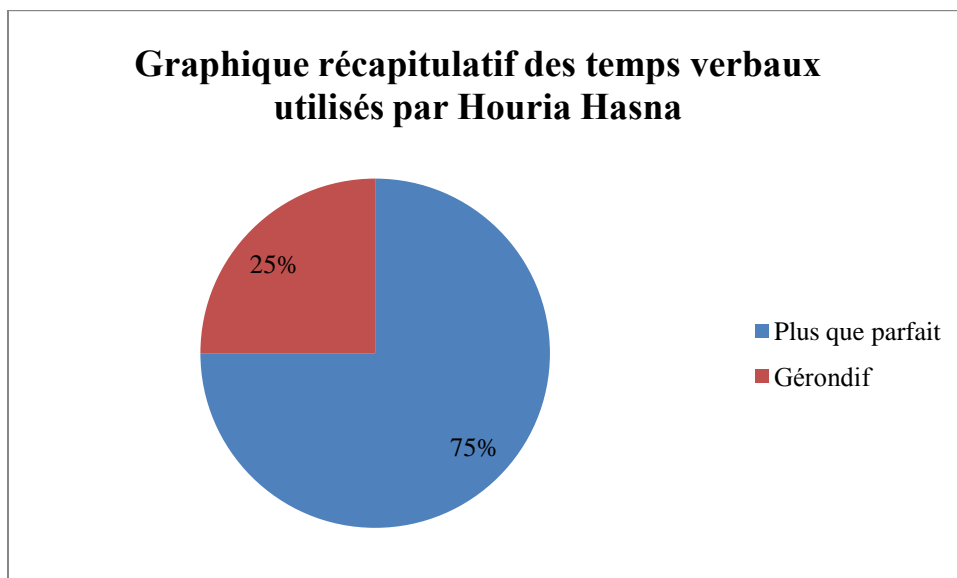
Le présent de l'indicatif : - le policier *siffle*, *c'est* l'heur de manger.

Le plus que parfait de l'indicatif : - à coté d'eux, *était assis* un autre homme.

Le gérondif : *en courant*.

Son système verbal est assez régulier, elle a fait appel à deux modes verbaux, l'indicatif et le gérondif. Aucune forme à l'infinitif passé n'apparaît.

Son interlangue est régulière, à part les quelques fautes d'orthographe, de cohésion et de cohérence. On n'a pas relevé d'interférences venant de sa langue maternelle, l'arabe.



3- Chaima (B) : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en deuxième année, licence de la langue et littérature françaises. Chaima n'a pas séjourné en France, par contre, elle a suivi des cours de langue hors institution.

Son système verbal est riche sur le plan quantitatif puisque elle a utilisé **50** verbes pour les trois séquences réunies. Néanmoins, il reste pauvre sur le plan quantitatif puisque elle a utilisé quatre temps verbaux seulement : le présent de l'indicatif, le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait de l'indicatif. Elle n'a pas fait appel à d'autres modes verbaux.

Dans la première séquence, elle a employé 15 verbes : 06 sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif, 05 au passé composé et 04 au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 16 verbes dont 11 sont au passé composé, 02 au présent de l'indicatif, 02 à l'imparfait de l'indicatif et au plus-que-parfait de l'indicatif.

La troisième séquence contient 19 verbes: 09 au présent de l'indicatif, 09 au passé composé et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait
Nombre	25	15	09	01
Pourcentage	50%	30%	18%	02%

La production de Chaima contient beaucoup de formes verbales au passé composé (25 occurrences). Elle l'utilise comme forme de base.

Exemples : - Charlie Chaplin *est sorti* pour chercher un travail.

- Tous les prisonniers *sont revenus* dans les cabines.
- Elle *est passée* devant une boulangerie.

Elle a aussi utilisé :

Le présent de l'indicatif : - le psychiatre lui *conseille* d'éviter...

- *C'est* l'effet de la drogue.
- Le boulanger *l'attrape*.

L'imparfait de l'indicatif: - il *continuait* sa marche.

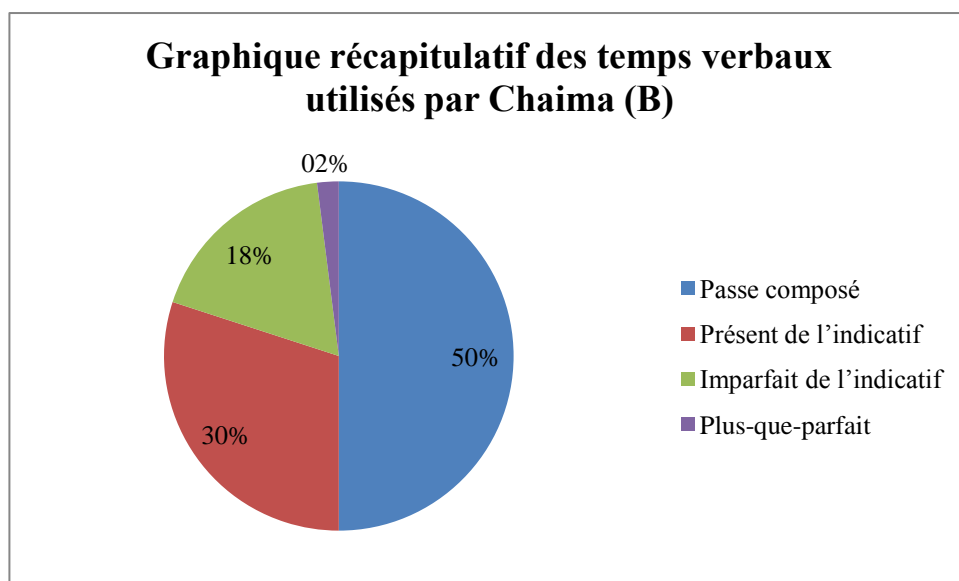
- Le criminel qui *était* avec lui.
- Une jeune fille qui *avait* faim.

Le plus que parfait de l'indicatif : - Charlie Chaplin *était emprisonné*...

Tous les exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes, car il y avait beaucoup de fautes de conjugaison: la terminaison ne sont pas adéquates avec les personnes grammaticales, et les auxiliaires ne sont pas mis à leur juste valeur.

Son système verbal n'est pas régulier et déficient. Plusieurs formes verbales apparaissent mais elles ne sont pas utilisées d'une manière adéquate. Le marquage de l'antériorité par le biais du plus-que-parfait n'est pas maîtrisé.

Son interlangue est déficiente.



4- Aïcha : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en deuxième année. Aïcha n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourne en France.

Tout au long de sa production, on compte **48** verbes, on conclut donc que son système verbal est riche sur le plan quantitatif, par contre elle n'a fait appel qu'à trois formes verbales: le présent de l'indicatif, le passé composé et l'imparfait de l'indicatif. Elle a utilisé un seul mode : l'indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 15 verbes: 12 au présent de l'indicatif, 02 au passé composé et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 11 verbes, tous au présent de l'indicatif.

La troisième comporte plus de verbes, on compte 22 dont 14 sont conjugués au présent de l'indicatif et 08 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
Nombre	37	10	01
Pourcentage	77,08%	20,43%	02,08%

La majorité des verbes employés par Aïcha sont au présent de l'indicatif. Elle en a fait la forme de base par excellence pour sa production. On y compte 37 verbes.

Exemples : - ils *portent* des pancartes.

- ...et *frappe* les prisonniers.
- Une autre femme *dit* au boulanger.

A coté de cela, elle a aussi utilisé :

Le passé composé : - ce drapeau *est tombé*....

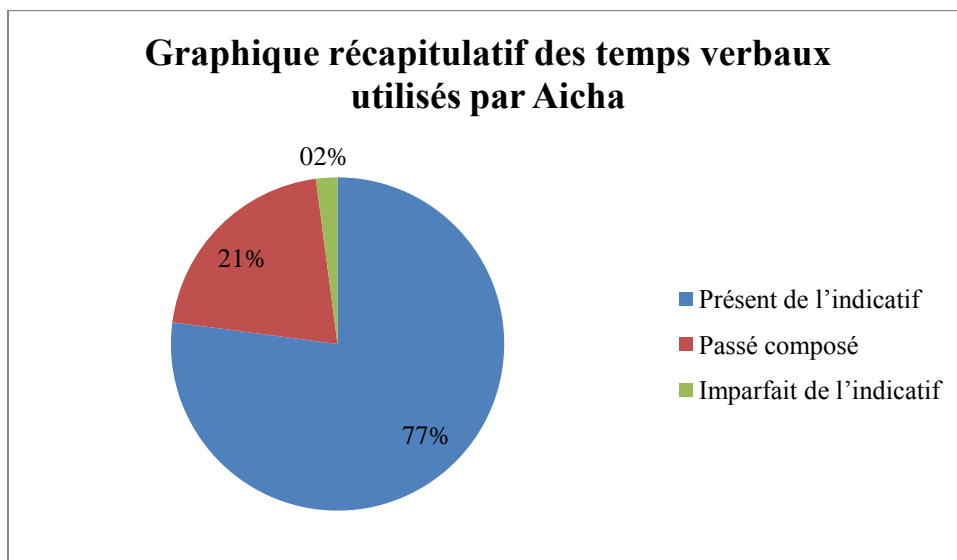
- Une femme *a volé* du pain.

L'imparfait de l'indicatif : - il *était* une fois,.....

La majorité des exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes, car ils comportaient beaucoup de fautes.

Son système verbal est irrégulier et déficient. Plusieurs verbes ne sont pas bien conjugués: mauvaise utilisation des terminaisons et des auxiliaires.

On conclue donc que son interlangue est déficiente et irrégulière.



5- **Ibtissem (D)** : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en 3^{ème} année. Elle n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

Sa production est riche sur le plan quantitatif puisque elle a utilisé **44** verbes pour les trois scènes réunies. En plus de cela, elle a eu recours à deux modes différents: l'indicatif et le participe.

Sa première séquence comporte 12 verbes, dont 10 sont conjugués au présent de l'indicatif, 01 au passé composé et le dernier est au participe présent.

Pour la deuxième séquence, elle a utilisé 18 verbes: 17 au présent de l'indicatif et 01 au passé composé.

Dans la troisième séquence, on trouve 14 verbes: 10 au présent de l'indicatif, 02 au passé composé, 01 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au participe présent.

Tableau récapitulatif

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Participe présent	Imparfait de l'indicatif
Nombre	37	04	02	01
Pourcentage	84,09%	09,09%	04,54%	02,27%

Le système verbal d'Ibtissem est fortement marqué par le présent de l'indicatif. Elle en a fait sa forme de base. On compte 37 occurrences.

Exemples: - un homme sort d'un asile psychiatrique.

- Charlot se trouve en prison.
- Il percute une jeune fille.

On trouve aussi:

Le passé composé : un drapeau y est tombé.

- Il a vu les gendarmes se diriger vers lui.
- Elle a volé un morceau de pain.

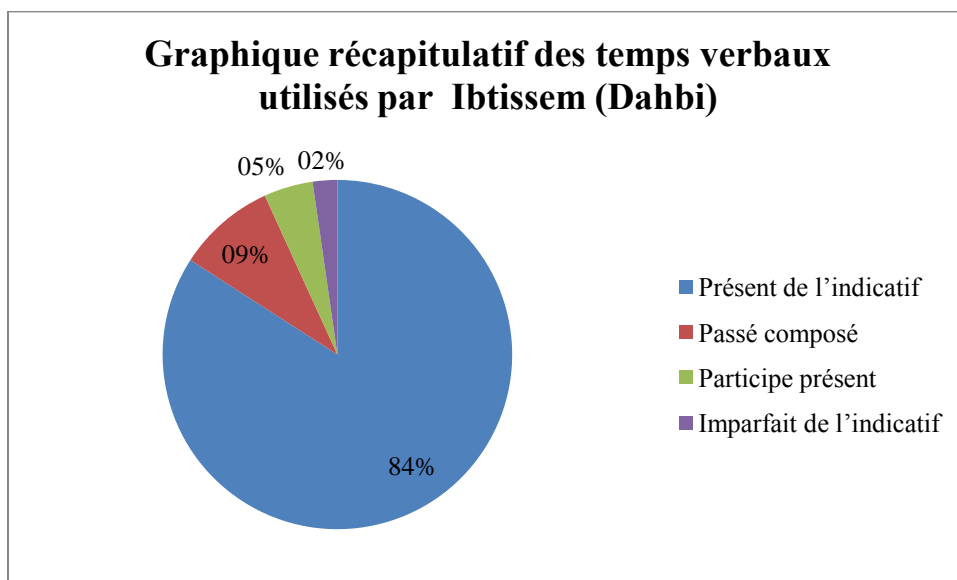
Le participe présent : - croyant bien faire,....

- Marchant tranquillement

L'imparfait de l'indicatif : - ... qui courait...

Son système verbal est régulier. Il ne comporte pas de fautes de conjugaison. Elle a utilisé les bonnes terminaisons pour les bonnes personnes grammaticales.

Son interlangue est régulière.



6- **Ibtissem (F)** : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante a 20 ans. Elle est en 2^{ème} année, licence de la langue et littérature françaises. Ibtissem n'a pas suivi de cours hors institution ni a séjourné en France.

Son système verbal est très riche sur le plan quantitatif, vu qu'elle a employé **60** verbes dans toute sa production. Par contre, les formes verbales qu'elle a utilisées appartiennent toutes au mode indicatif.

Ibtissem a fait recours au futur simple, forme verbale qui n'apparaît que chez elle, par rapport à tous les apprenants du niveau intermédiaire.

Pour la 1^{ère} séquence, elle a utilisé 20 verbes, dont 14 sont conjugués au présent de l'indicatif, 03 à l'imparfait de l'indicatif, 02 au passé composé et le dernier est au plus-que-parfait de l'indicatif.

Dans la 2^{ème} séquence, on compte 30 verbes. C'est la plus longue des trois séquences et par conséquent, la plus riche en verbes. L'apprenante a utilisé 18 verbes au présent de l'indicatif, 06 à l'imparfait de l'indicatif, 03 au passé composé, 02 au plus-que-parfait de l'indicatif et le dernier est au futur simple.

La 3^{ème} séquence comporte 10 verbes: 06 au présent de l'indicatif, 03 au passé composé et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif:

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	L'imparfait de l'indicatif	Passé composé	Plus-que-parfait de	Futur simple
Nombre	38	10	08	03	01
Pourcentage	63,33%	16,66%	13,33%	05%	01,66%

La production d'Ibtissem est fortement marquée par le présent de l'indicatif. Elle en fait sa forme verbale de base, vu qu'elle l'a utilisée 38 fois dans sa production.

Exemples: - il *cherche* à trouver un travail.

- Les prisonniers *partent* pour manger.
- ...et *commence* à courir.

Elle a aussi utilisé:

L'imparfait de l'indicatif : - un jeune homme *était* à l'hôpital.

- Quand il *était* en prison.
- Une jeune fille orpheline *avait* faim.

Le passé composé : - devant lui, un camion passe avec un drapeau qui *est tombé* par terre.

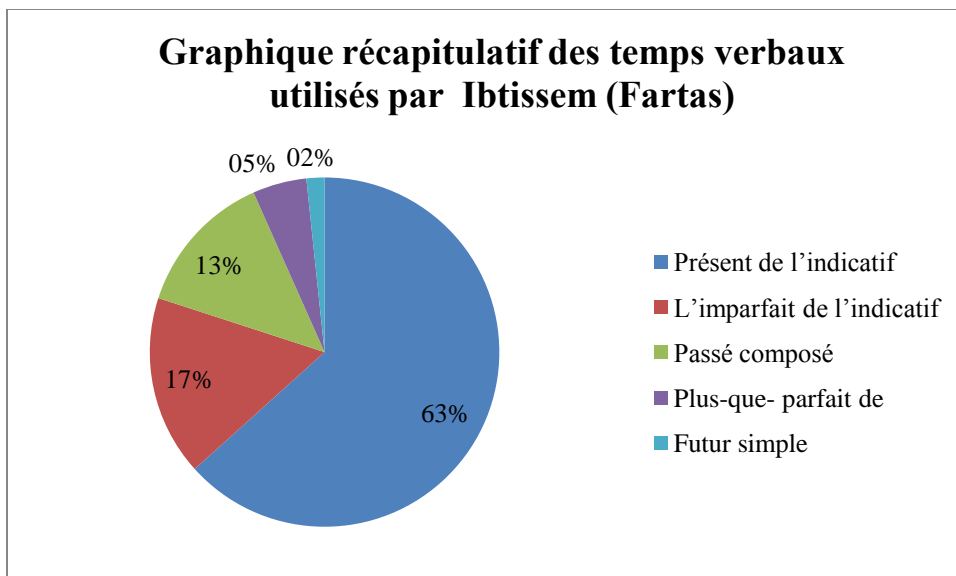
- Quand il *a vu* les policiers,...
- Elle *est passée* devant la boulangerie.

Le plus que parfait de l'indicatif : - D'ailleurs, les gens *étaient énervés*.

- Qui *était posée* juste à coté de Charlot.

Le future simple : - mais monsieur Charlot *viendra* attaquer ses amis de prison (prisonniers).

Le système verbal d' Ibtissem est régulier, on n'a pas relevé beaucoup de fautes dans la conjugaison des verbes. On peut dire que son interlangue est régulière, mis à part les fautes de cohérence et cohésion.



7- **Ibtissem (G)**: 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de la langue et littérature françaises. Elle est en 2^{ème} année. Elle n'a pas suivi de cours de langue française hors institution ni séjourné en France.

Sa production comporte **47** verbes conjugués, ils appartiennent tous au mode indicatif. Toutes les formes verbales utilisées par Ibtissem font partie de la morphologie verbale du récit, à savoir : l'imparfait de l'indicatif, le plus-que-parfait de l'indicatif et la passé composé. Malgré l'absence du passé simple dans la production d'Ibtissem, elle l'a remplacé par le présent de l'indicatif, à valeur narrative.

Dans la 1^{ère} séquence, elle a utilisé 13 verbes : 04 sont conjugués au présent de l'indicatif, 04 au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif, et 02 au plus-que-parfait de l'indicatif.

La 2^{ème} séquence contient 17 verbes : 09 au présent de l'indicatif, 06 au passé composé et 02 à l'imparfait de l'indicatif.

Pour la 3^{ème} séquence, on compte aussi 17 verbes : 09 au passé composé, 05 au présent de l'indicatif, 02 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au plus-que-parfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	L'imparfait de l'indicatif	Passé composé	Plus-que-parfait
Nombre	19	18	07	03
Pourcentage	40,42%	38,29%	14,89%	06,38%

La production d'Ibtissem est fortement marquée par les deux formes verbales: le passé composé (19 occurrences) et le présent de l'indicatif (18 occurrences). C'est les deux formes de base dans la production d'Ibtissem.

Exemples : - le médecin lui *a donné* la permission pour sortir.

- Elle *a volé* le pain dans le camion.
- Il *est assis* devant un homme très fort.

Le présent de l'indicatif : - Tout le monde *peut* le frapper.

- Ce *n'est pas* elle, *c'est* moi le voleur.
- Il *ne peut pas* trouver du travail.

Elle a aussi eu recours à:

L'imparfait de l'indicatif : - Charlie *était* dans un hôpital psychiatrique.

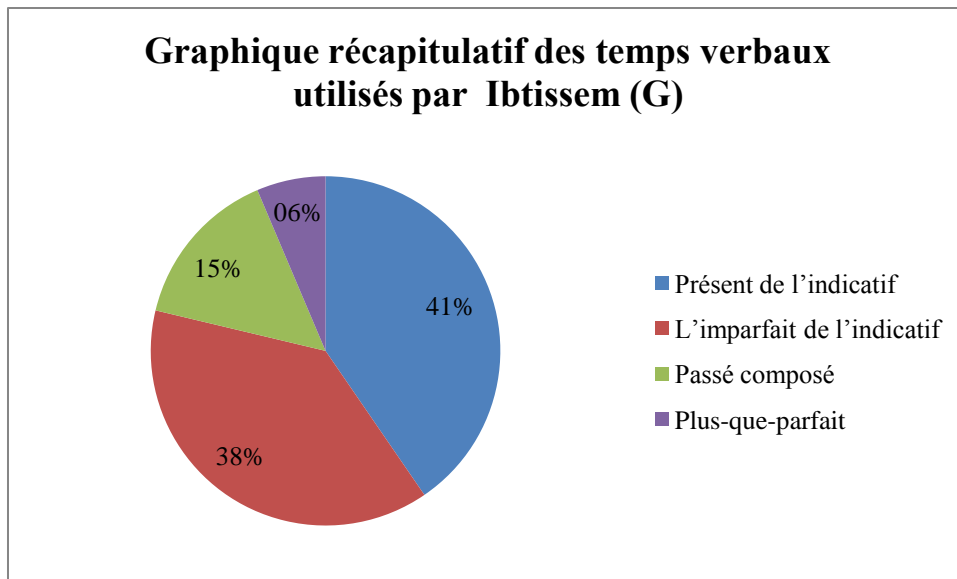
- Charlie *était* en prison.
- Une fille orpheline *vivait* dans la rue.

Le plus-que-parfait de l'indicatif : - parce qu'il *était déprimé*.

Notons que quelques exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Malgré les problèmes de cohérence et de cohésion qu'on trouve chez Ibtissem, son système verbal reste, plus au moins, régulier, mis à part les quelques fautes d'orthographe et de conjugaison qu'on a pu déceler dans sa production.

Son interlangue est déficiente et peu régulière.



8- **Boutheina** : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Boutheina est une apprenante du français, LE, et elle est en deuxième année (licence de langue et littérature françaises). Elle n'a pas suivi de cours hors institution ni a séjourné en France.

Le système verbal de cette apprenante est assez riche sur le plan quantitatif (43 verbes) mais assez pauvre sur le plan qualitatif, puisque elle n'a utilisé qu'un seul mode, à savoir l'indicatif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 10 verbes : 06 sont conjugués au passé composé, 02 au présent de l'indicatif et 02 au plus-que-parfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 17 verbes, dont 07 au présent de l'indicatif, 06 à l'imparfait de l'indicatif et 04 au passé composé.

Pour la troisième séquence, elle a utilisé 15 verbes: 11 sont conjugués au passé composé, 03 au présent de l'indicatif et 01 à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif:

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait
Nombre	22	12	07	02
Pourcentage	51,16%	27,90%	16,27%	04,65%

La production de Boutheina contient beaucoup de verbes conjugués au passé composé, on compte 22 occurrences. Il représente à lui seul 51,16% du total.

Exemples: - Charlie *a quitté* l'hôpital pour commencer une nouvelle vie.

- Charlie *a été emprisonné*.
- Elle *a volé* une baguette de pain.

Elle a aussi utilisé :

Le présent de l'indicatif: - comme il *marche* dans la rue,...

- Quand la cloche du diner *sonne*,...
- Une dame *voit* toute l'action.

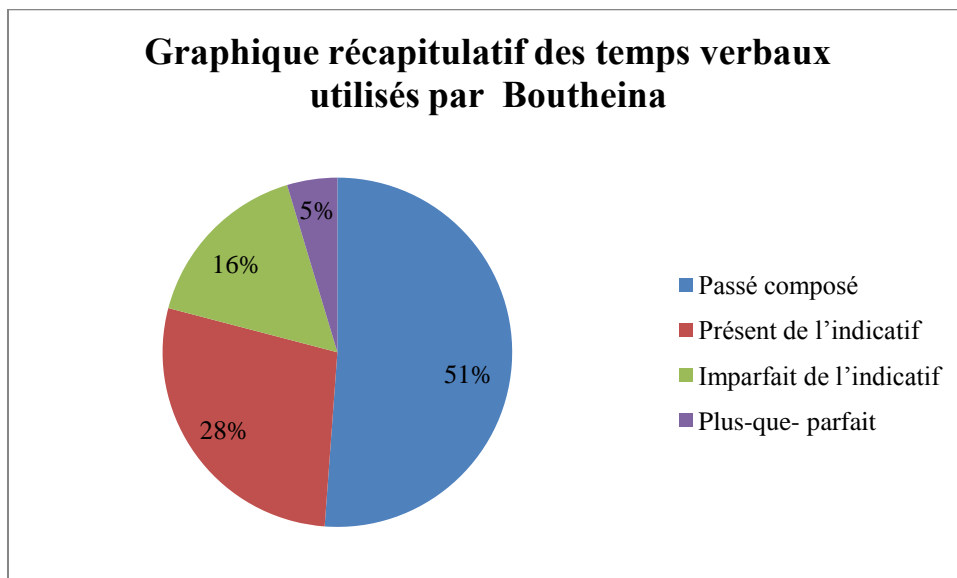
L'imparfait de l'indicatif : - il *avait* un lit.

- Charlie n'*était* pas malheureux.
- Une jolie fille qui *avait* faim.

Le plus que parfait de l'indicatif : - qui *était fermée* à cause de la crise économique.

Le système verbal de Boutheina est assez régulier. On n'a pas décelé beaucoup de fautes de conjugaison. Elle a fait recours au passif: plusieurs verbes à la forme passive ont été relevés.

On peut dire que l'interlangue de cette apprenante est assez régulière.



9- **Sirine** : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en première année. Elle prépare une licence de langue et littérature françaises. Sirine n'a pas séjourné en France ni a suivi de cours de langue hors institution (université).

Sa production contient **42** verbes conjugués, répartis sur trois formes verbales seulement, toutes faisant partie du mode indicatif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 20 verbes : 12 au présent de l'indicatif, 07 conjugués au passé composé et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 12 verbes: 06 conjugués au passé composé, 03 au présent de l'indicatif et 03 à l'imparfait de l'indicatif.

La troisième séquence contient 10 verbes: 06 présent de l'indicatif et 04 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
nombre	21	17	04
Pourcentage	50%	40,47%	09,52%

La forme verbale qui domine dans la production de Sirine est le présent de l'indicatif. On compte 21 occurrences, et elle représente à elle seule 50 % du total.

Exemples: - il le *prend* et il *court* derrière le camion.

- ...ça *sonne*...
- Une autre femme la *voit*.

On trouve aussi dans sa production:

Le passé composé: - il *a quitté* l'hôpital.

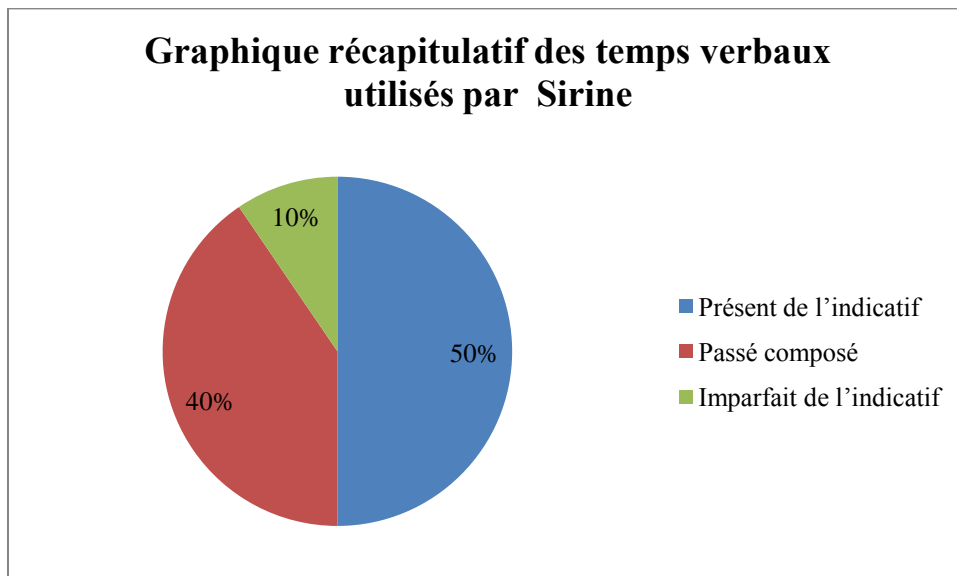
- Il *a mis* la drogue dans sa nourriture.
- Une fille *a volé* du pain.

L'imparfait de l'indicatif - Charlie *était* à l'hôpital.

- Charlie *était* un prisonnier.
- Il *était* avec un criminel dans la même chambre.

Le système verbal de Sirine est déficient: on a relevé beaucoup de fautes de conjugaison. Les terminaisons ne sont pas adéquates avec les personnes grammaticales qui conjuguent les verbes.

Son interlangue est déficiente.



10- **Rahma**: 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Rahma est en première année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a ni séjourné en France ni suivi des cours de langue hors institution.

Sa production comporte **47** verbes pour les trois séquences réunies. Toutes les formes verbales qu'elle a utilisées appartiennent au mode indicatif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 13 verbes: 08 sont conjugués au passé composé et 05 à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquencée contient 23 verbes, dont 12 d'entre eux sont conjugués au passé composé, 06 à l'imparfait de l'indicatif, 03 au présent de l'indicatif et 02 au plus-que-parfait de l'indicatif.

La troisième séquence comporte 11 verbes: 07 au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Plus-que-parfait
Nombre	27	14	04	02
Pourcentage	57,44%	29,78%	08,51%	04,25%

Le passé composé est la forme la plus utilisée dans la production de Rahma. On y trouve 27 occurrences et il représente à lui seul 57,44% du total.

Exemples: - il *est parti* à l'hôpital.

- Il *a croisé* un homme dur.
- Elle *a volé* le pain.

A coté de cela on trouve aussi :

L'imparfait de l'indicatif: - Charlie *venait* de sortir de l'hôpital...

- Charlie *avait* peur.
- Une pauvre femme qui *avait* faim.

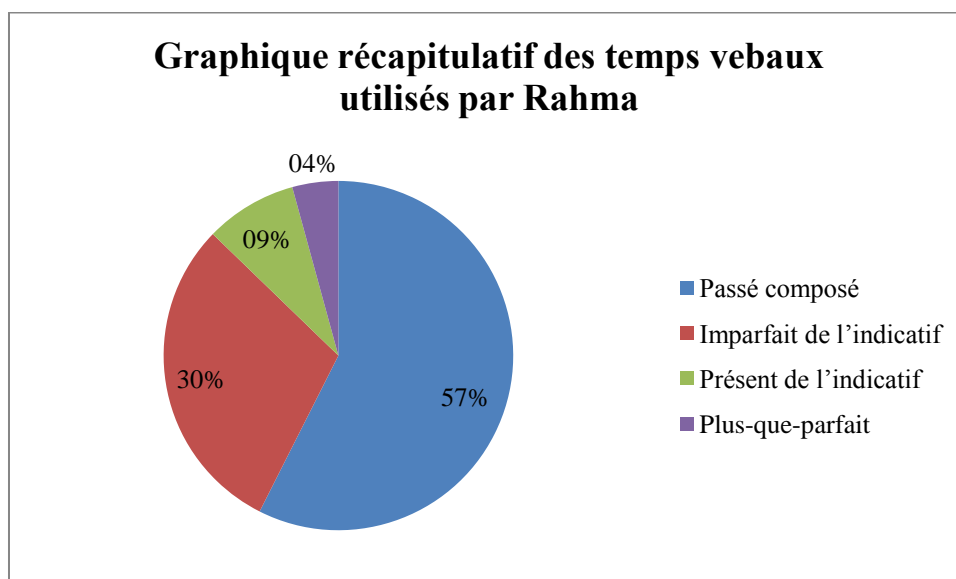
Le présent de l'indicatif: - le policier *siffle*, *c'est* l'heure de manger.

- *C'est* lui qui a volé le pain.

Le plus que parfait de l'indicatif: - il *était assis* à coté deux.

Le système verbal de Rahma est assez riche, vu qu'on n'a pas décelé beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison dans sa production. Mis à part le passé simple, Rahma a utilisé tous les temps du récit, y compris le présent de l'indicatif, à valeur narrative.

Son interlangue est stable et régulière.



11- **Maroua (Kh)**: 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en deuxième année. Maroua n'a pas suivi de cours hors institution ni a séjourné en France.

La production de Maroua ne contient que **33** verbes, qui appartiennent tous au mode indicatif, donc on peut conclure que son système verbal est pauvre.

La première séquence comporte 13 verbes : 09 sont conjugués au passé composé et 04 sont à l'imparfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 11 verbes dont 07 sont au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au présent de l'indicatif.

Dans la troisième séquence, on trouve 09 verbes : 07 au passé composé, 01 au présent de l'indicatif et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif:

Temps verbaux	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif
Nombre	23	08	02
Pourcentage	69,69%	24,24%	06,06%

Maroua a utilisé majoritairement le passé composé dans sa production, on compte 23 occurrences, c'es-à-dire, 69,69% du total.

Exemples: - Le médecin lui *a donné* la permission de sortir.

- Le prisonnier agressif *a volé* le pain de Charlie.
- Une femme *a volé* un pain.

Elle a aussi employé:

L'imparfait de l'indicatif: - Charlie *était* à l'hôpital.

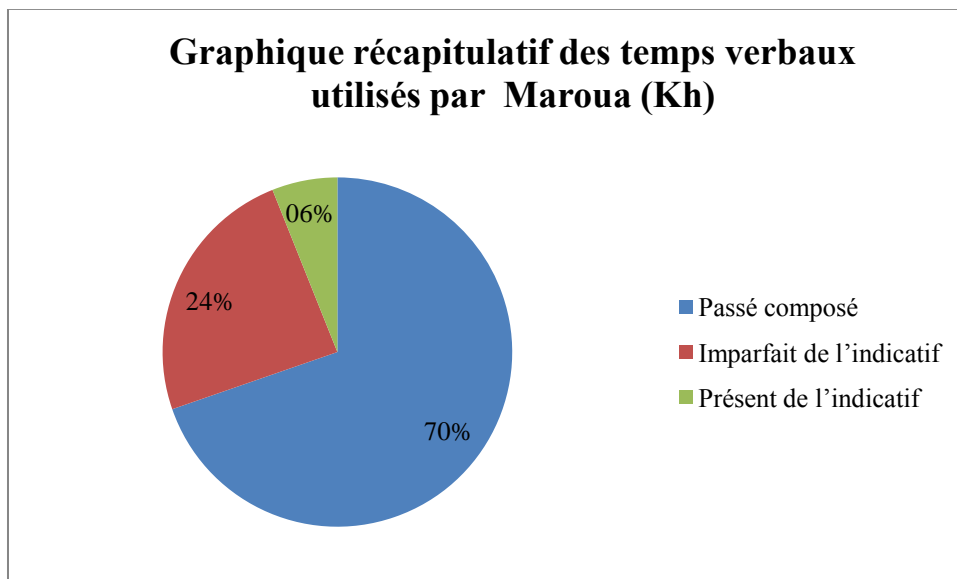
- Charlie *était* dans la prison.
- Il *était* trop faible est timide.

L présent de l'indicatif: - Charlie *met* toute la drogue dans son plat.

- Il y *a* une vieille dame...

Certains des exemples cités ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Le système verbal de Maroua est considéré, par nous-mêmes, comme pauvre, vu qu'elle n'a utilisé que 33 verbes, nombre qui est assez bas, par rapport à la moyenne du groupe auquel elle appartient. En plus de cela, elle n'a employé que trois formes verbales du seul mode qu'elle a utilisé, l'indicatif.



12- **Maroua (K)**: 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en 1^{ère} année, licence de langue et littérature françaises.

Maroua n'a pas séjourné en France ni suivi de cours de langue hors institution.

Le système verbal de Maroua est pauvre puisque elle n'a utilisé que **38** verbes pour les trois séquences réunies. Ces verbes ne sont conjugués qu'à des temps de l'indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 13 verbes: 06 conjugués ou passé simple, 04 à l'imparfait de l'indicatif et 03 au passé composé.

La deuxième séquence comporte 12 verbes, dont 06 sont au passé simple, 02 à l'imparfait de l'indicatif, 04 au présent de l'indicatif.

La troisième séquence contient 13 verbes: 07 sont au passé simple, 03 au futur simple, 02 à l'imparfait de l'indicatif et 01 au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé simple	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Futur simple	Passé composé
Nombre	19	08	05	03	03
Pourcentage	50%	21,05%	13,15%	07,89%	07,89%

On remarque une montée du passé simple dans la production de Maroua. C'est une chose qu'on n'a pas vu dans les autres productions de ce groupe. On compte 19 occurrences et il représente à lui seul 50% du total.

Exemples: - et le *porta* pour le rapporter.

- Ils *allèrent* au restaurant.
- La fille *vola* une baguette de pain.

Elle a aussi employé dans sa production :

L'imparfait de l'indicatif: - Charlie *était* dans l'hôpital.

- Il y *avait* un prisonnier.
- Il y *avait* une jeune fille.

Le présent de l'indicatif : - il *est* le voleur.

- Il y avait un prisonnier qui *vend* la drogue.
- Une femme la vit et le *dit* au boulanger.

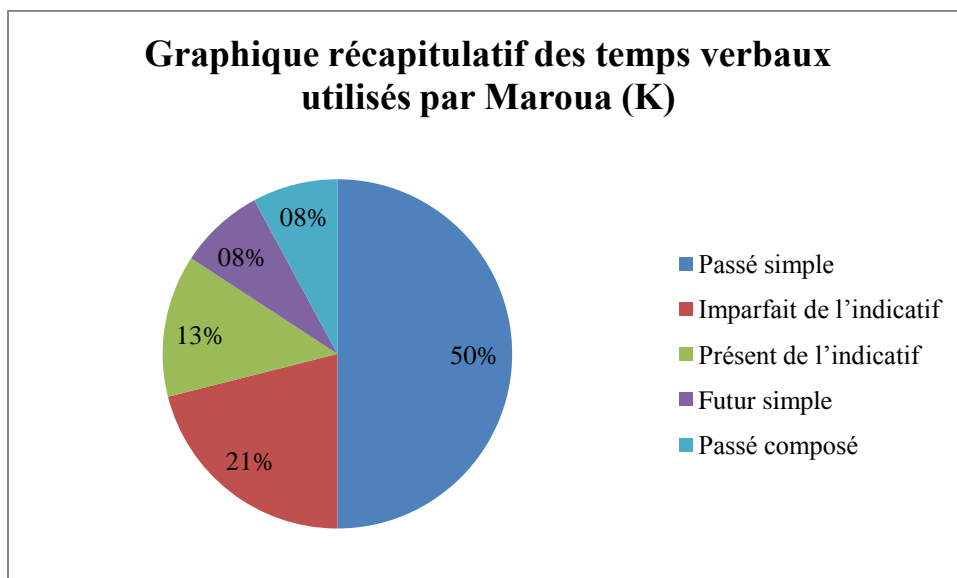
Le passé composé: - ils *ont fait* une manifestation.

Le futur simple: - et il les *saisira*.

- ...il *dira*...

On a décelé beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison dans la production de Maroua et beaucoup d'exemples cités ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes. On remarque la présence du futur simple, forme qui est rare dans les autres productions du même groupe.

On peut dire que sont interlangue est déficiente.



13- **Sara (K)**: 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en 2^{ème} année. Sara n'a pas séjourné en France, ni suivi des cours hors institution.

Son système verbal est assez riche sur le plan quantitatif. Elle a utilisé **52** verbes dans sa production, c'est-à-dire, pour les trois séquences réunies. Par contre, elle n'a utilisé que deux formes verbales: le présent de l'indicatif et le passé composé.

Dans la première séquence, on trouve 18 verbes, dont 14 au présent de l'indicatif et 04 au passé composé.

La deuxième séquence comporte 18 verbes aussi: 15 au présent de l'indicatif et 03 au passé composé.

La troisième séquence contient 16 verbes, tous conjugués au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé
Nombre	45	07
Pourcentage	86,53%	13,46%

La production de Sara est fortement imprégnée par le présent de l'indicatif, c'est la forme de base dans sa production. On compte 45 occurrences, à savoir 86,53% du total.

Exemples: - Charlie *marche* dans la rue.

- C'*est* le temps de manger.
- Une jeune fille qui *regarde* la boulangerie.

Elle a aussi utilisé:

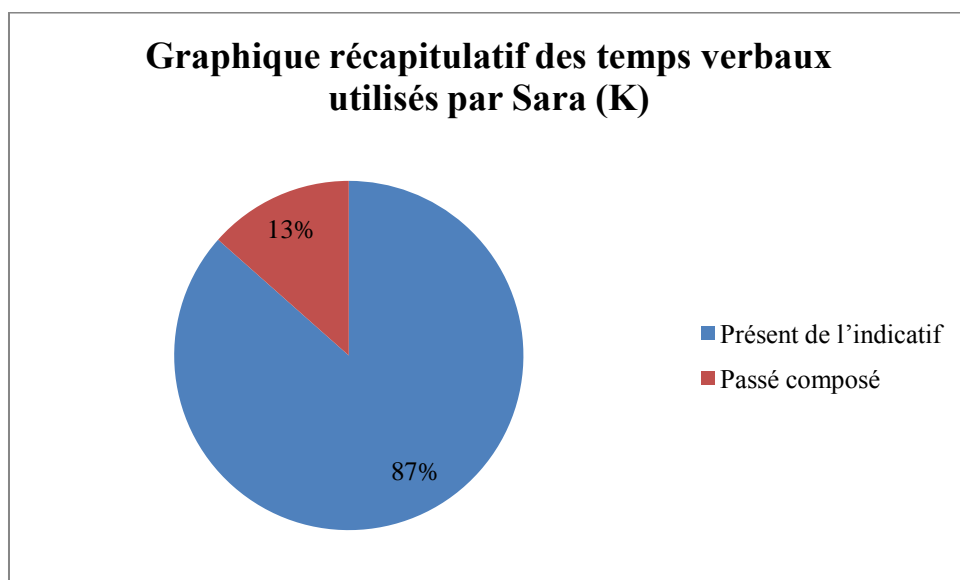
Le passé composé: - quand il *est sorti*,...

- Il *a libéré* le directeur.
- Charlie *est sorti* dans le jardin.

Le système verbal de Sara est irrégulier. Beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison ont été repérées. Quelques exemples cités ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

On peut dire que Sara maîtrise assez bien le présent de l'indicatif, vu qu'elle l'a employé comme forme de base.

Son interlangue est irrégulière.



14- **Sabrina (N)**: 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en 2ème année. Sabrina n'a pas suivi de cours hors institution, par contre elle a séjourné en France.

Le système verbal de Sabrina est riche sur le plan quantitatif puisqu'elle a utilisé **50** verbes pour les trois séquences réunies. Par contre, toutes les formes verbales qu'elle a utilisées appartiennent au mode indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 16 verbes, dont 13 sont au présent de l'indicatif et 03 au passé composé.

La deuxième séquence contient 16 verbes:

- 13 conjugués au présent de l'indicatif.
- 01 au plus que parfait.
- 01 au l'imparfait de l'indicatif.
- Et 01 au passé composé.

La troisième séquence comporte 18 verbes: 13 au présent de l'indicatif, 03 au passé composé et 02 à l'imparfait de l'indicatif.

Tableaux récapitulatif:

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait
Nombre	39	07	03	01
Pourcentage	78%	14%	06%	02%

Sabrina a utilisé le présent de l'indicatif d'une façon massive. On compte 39 occurrences, autrement-dit, 78% du total. On peut conclure qu'elle maîtrise cette forme verbale, puis qu'elle en fait sa forme de base.

Exemples: - quand il *sort*,...

- Il *se retrouve* devant un grand homme.
- Elle *traverse* la route.

Elle a aussi utilisé:

Le passé composé: - tous les magasins *sont fermés*.

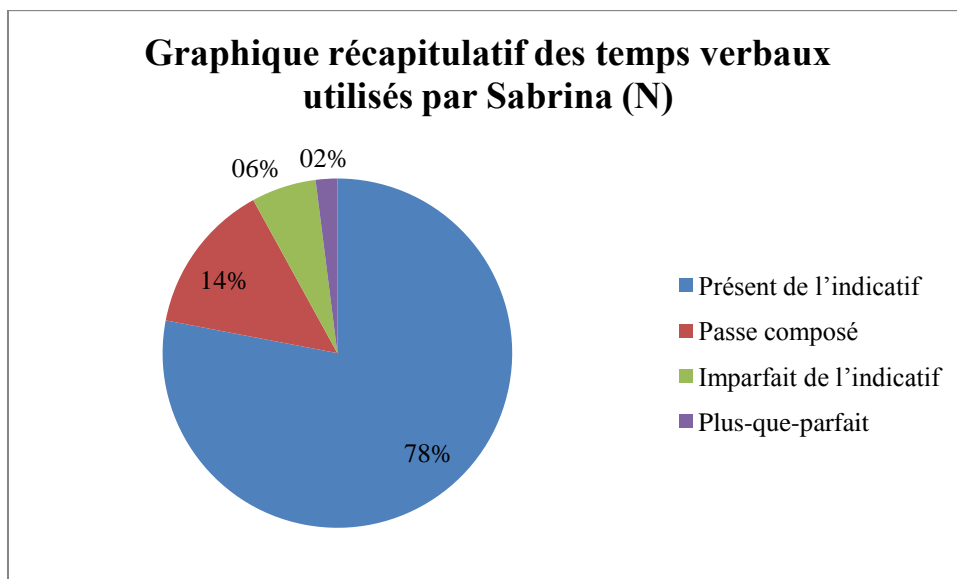
- Cette fille *a volé* le pain.

L'imparfait de l'indicatif: - *c'était* moi qui ai volé le pain.

Le plus qui parfait de l'indicatif: - un jeune homme *était pris*...

On trouve dans la production de Sabrina beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison. D'ailleurs, plusieurs exemples cités ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Son interlangue est déficiente.



15- **Sara (S)**: 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en 2^{ème} année. Sara n'a pas suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

La production de Sara contient **40** verbes, un nombre moyen par rapport aux autres productions du même groupe. Elle n'a utilisé que trois formes verbales, qui appartiennent toutes au mode indicatif.

La première séquence contient 10 verbes: 05 au passé composé et 05 au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence comporte 18 verbes, dont 16 conjugués au présent de l'indicatif et 02 au passé composé.

La troisième séquence contient 12 verbes:

- 06 au présent de l'indicatif.
- 05 au passé composé.
- Et 01 à l'imparfait de l'indicatif

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif
Nombre	27	12	01
Pourcentage	67,5%	30%	02,5%

Chez Sara, la forme verbale de base est le présent de l'indicatif. On compte 27 occurrences, cela représente 67,5% du total.

Exemples: - ils *vont* le suivre.

- Il *est* dans une prison.

- Elle *fuit*.

On trouve aussi:

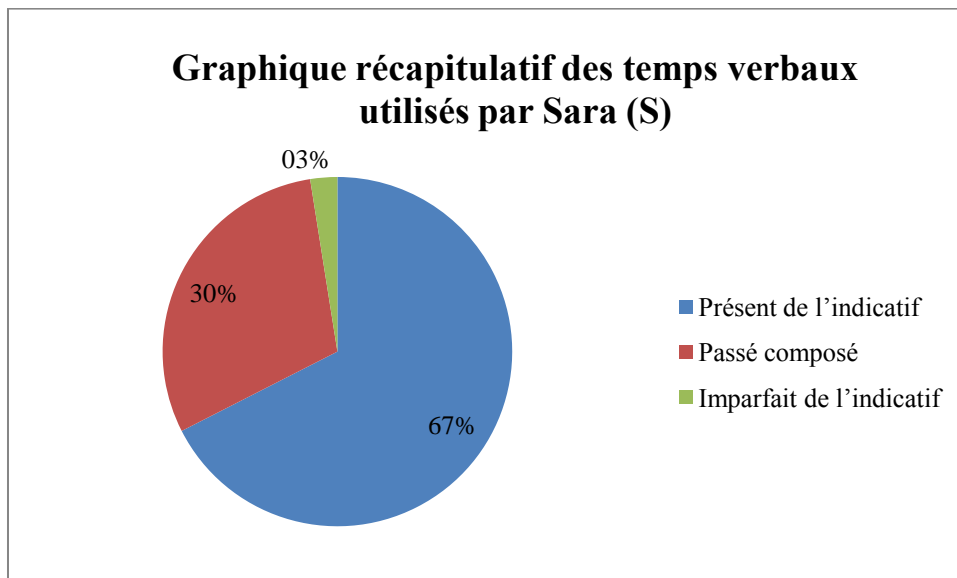
Le passé composé: - Charlie *a quitté* l'hôpital psychiatrique.

- Charlie *est assis* auprès de quelqu'un.
- Elle *a volé* une baguette de pain.

L'imparfait de l'indicatif: - elle *était* pauvre.

Le système verbal de Sara est pauvre et déficient. On a décelé beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison dans sa production. Certains exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Son interlangue est irrégulière et déficiente.



16- **Chaima (T)**: 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en première année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas séjourné en France ni suivi de cours hors institution.

Sa production comporte **44** verbes pour les trois séquences réunies. Elle a fait appel à deux modes différents: l'indicatif et le participe. Elle a employé les temps du récit, mis à part le passé simple.

Dans la première séquence, on trouve 11 verbes: 10 à l'imparfait de l'indicatif et 01 au participe présent.

La deuxième séquence comporte 18 verbes dont 14 sont à l'imparfait de l'indicatif, 03 au plus-que-parfait de l'indicatif et le dernier est au passé composé.

La troisième séquence contient 15 verbes:

- 11 à l'imparfait de l'indicatif.
- 02 au plus-que-parfait de l'indicatif.
- 01 au présent de l'indicatif.
- 01 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Imparfait de l'indicatif	Plus-que-parfait	Passé composé	Présent de l'indicatif	Participe présent
Nombre	35	05	02	01	01
Pourcentage	79,54%	11,36%	4,54%	2,87%	2,27%

Selon les résultats affichés au tableau, on voit que l'imparfait de l'indicatif représente 79,54% du total. On compte 35 occurrences. Chaima l'a utilisé comme forme de base.

Exemples: - et il *commençait* à crier.

- Les policiers *mataient* Charlie en prison.
- La forme *volait* un de ces pains.

A coté de cela on trouve aussi :

Le plus que parfait de l'indicatif: - il *était emprisonné*.

- Qui *était chargé* de pain.

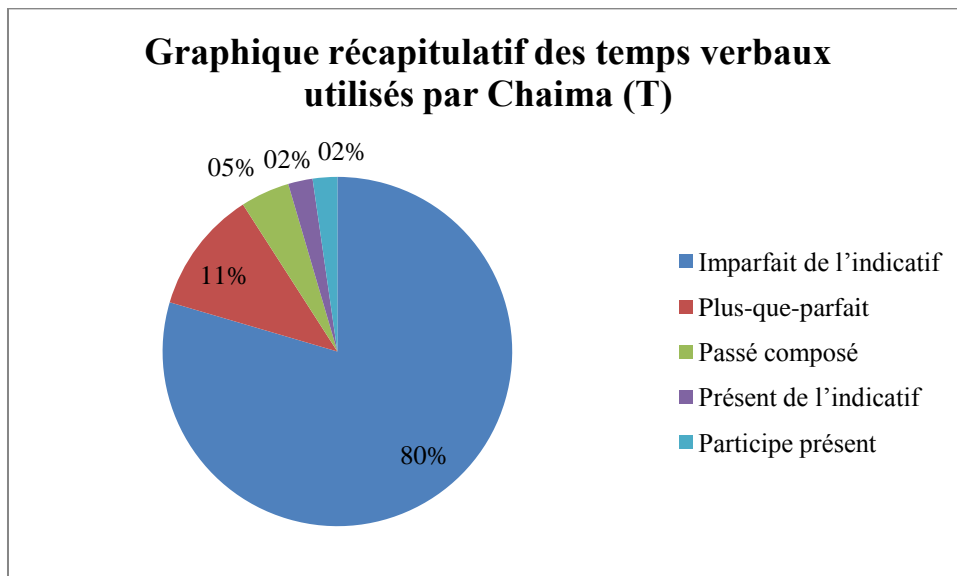
Le passé composé: - qui *ont mis* l'autre en colère.

Le présent de l'indicatif: - une autre femme *voit* tout.

Le participe présent: - Charlie *prenant* ce drapeau.

Le système verbal de Chaima est déficient. On a décelé beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison. D'ailleurs, quelques exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Son interlangue est pauvre.



17- **Sarah (T)**: 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Sarah prépare une licence de langue et littérature françaises. Elle est en 2^{ème} année. Sarah n'a pas séjourné en France ni suivi des cours de langue hors institution.

Sa production contient **40** verbes. Les formes verbales qu'elle a utilisées appartiennent à deux modes distincts l'indicatif et le gérondif.

Pour la première séquence, elle a utilisé 15 verbes : 10 au passé composé, 04 au présent de l'indicatif et le dernier est au gérondif.

La deuxième séquence contient 13 verbes :

- 09 au passé composé.
- 02 à l'imparfait de l'indicatif.
- Et 02 au présent de l'indicatif.

La troisième séquence comporte 12 verbes, dont 07 au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif et 02 au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Le gérondif
Nombre	26	08	05	01
Pourcentage	65%	20%	12,5%	02,5%

Le tableau indique que le passé composé est la forme de base de la production de Sarah. On compte 26 occurrences et il représente 65% du total

Exemples: - lorsque il *est sorti* de l'hôpital.

- Quand il *a été mis* en prison.
- Elle *a volé* du pain.

On trouve aussi dans la production de Sarah:

Le présent de l'indicatif: - ce dernier *fait* tomber un drapeau.

- Ils *sont* entrain de manger.
- Elle *est* entrain de s'enfuir.

L'imparfait de l'indicatif: - il y *avait* quelqu'un.

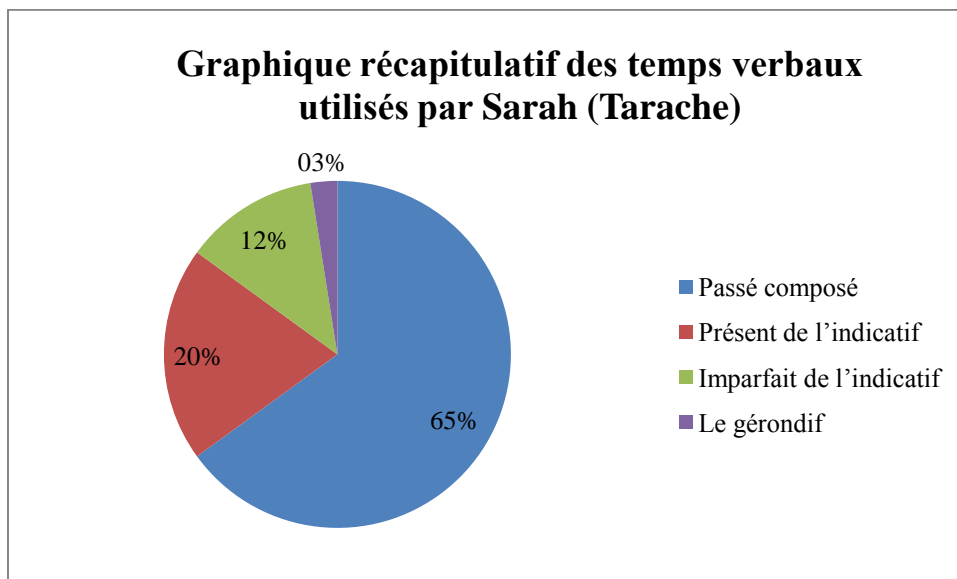
- Il *était* sous l'influence de la drogue.
- Qui *était* seule et orpheline.

Le gérondif: - ils se sont manifestés *en le suivant*.

Le système verbal de Sarah est assez régulier. Il est plus au moins riche sur les deux plans: qualitatif et quantitatif.

- qualitatif parce que elle a fait appel à deux modes différents.
- Quantitatif parce qu'elle a utilisé 40 verbes et c'est la moyenne pour ce groupe.

Son interlangue est régulière, vu qu'on pas été obligé de corriger beaucoup d'exemples mentionnés ci-dessus.



18- **Sabrina (T)**: 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette apprenante est en première année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas suivi de cours hors institution ni a séjourné en France.

Sa production contient **40** verbes, pour les trois séquences réunies. Pour ces verbes, elle a utilisé des temps verbaux appartenant aux modes: indicatif et gérondif.

Dans la première séquence, on trouve 07 verbes, dont 05 sont au présent de l'indicatif et 02 au passé composé.

La deuxième séquence contient 14 verbes:

- 08 au présent de l'indicatif.
- 05 au passé composé.
- Et 01 au gérondif.

La troisième séquence comporte 19 verbes: 18 sont au présent de l'indicatif et 01 au passé simple.

Tableau récapitulatif:

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Passé simple	Gérondif
Nombre	31	07	01	01
Pourcentage	77,5%	17,5%	02,5%	02,5%

Sabrina a fait du présent de l'indicatif la forme de base pour sa production. On compte 31 occurrences et il représente à lui seul 77,5% du total.

Exemples: - La police *prend* cet homme.

- Une autre personne *ajoute* la drogue dans son repas.
- Une femme *marche* dans la ville.

Elle a aussi utilisé dans sa production:

Le passé composé: - La police *a interrompu* cette manifestation.

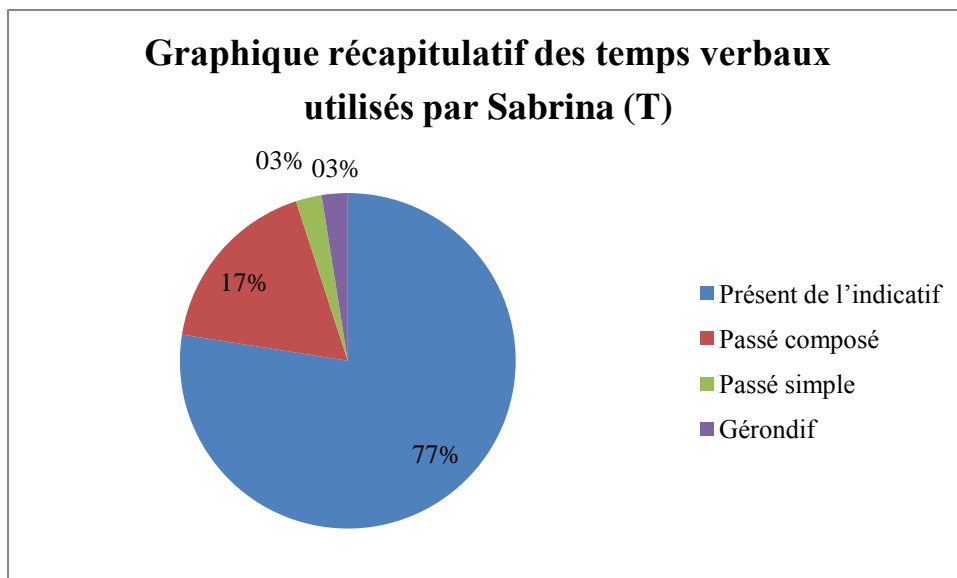
- Charlie *a mangé* son repas.
- Parce qu'il n'*a pas travaillé*.

Le passé simple: - Elle *regarda* le pain dans le camion.

Le gérondif: - *en remplaçant* le sel par ma drogue.

Son système verbal est déficient: on a relevé beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison. D'ailleurs, certains exemples mentionnés ci-dessus ont été corrigés par nous-mêmes.

Son interlangue est irrégulière.



19- **Assia** : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Assia est en 2^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a suivi aucun cours de langue hors institution, ni séjourné en France.

La production d'Assia ne contient que **31** verbes, tous appartiennent au mode indicatif. On peut dire que son système verbal est pauvre sur les deux plans: quantitatif, 31 verbes est un chiffre bas par rapport à la moyenne du groupe, qualitatif, elle n'a utilisé que trois formes verbales appartenant toutes à un seul mode: l'indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 09 verbes: 06 au présent de l'indicatif et 03 au passé composé.

La deuxième séquence ne contient que 03 verbes: 02 au présent de l'indicatif et 01 au passé composé.

La troisième séquence comporte 19 verbes:

- 10 au passé composé.
- 08 au présent de l'indicatif.
- Et 01 au passé simple.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Passé simple
Nombre	16	14	01
Pourcentage	51,61%	45,16%	03,22%

Assia a fait du présent de l'indicatif la forme de base pour sa production. On compte 16 occurrences et il représente 51,61% du total.

Exemples: - la situation dans la ville *est* insupportable.

- Charlie *est* dans la prison.

- La fille *a* très faim.

Elle a aussi employé:

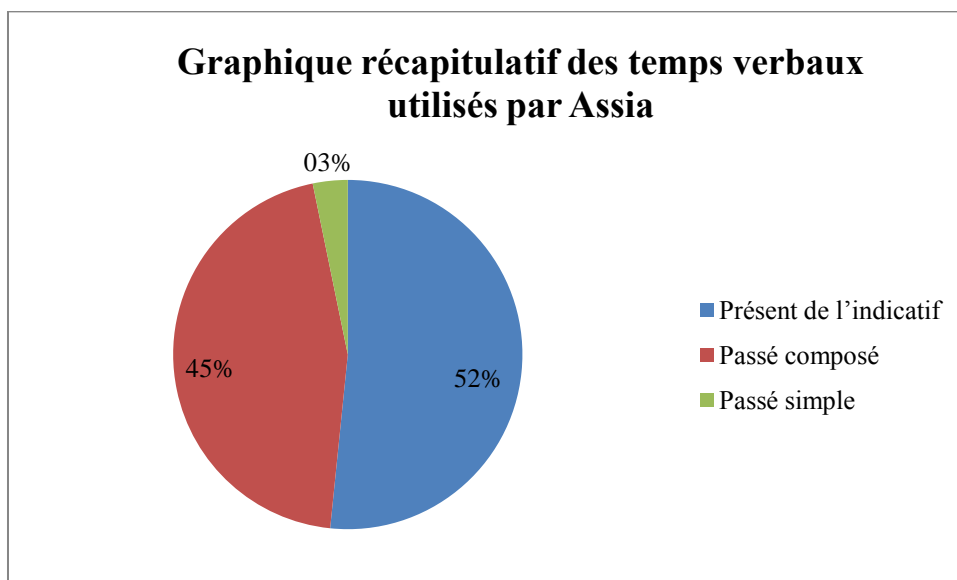
Le passé composé: - les usines et les boutiques *sont fermées*.

- Qui *l'a traité* durement.
- La fille *a profité* de l'absence du boulanger.

Le passé simple : ce n'est pas l'hommes qui *vola* le pain.

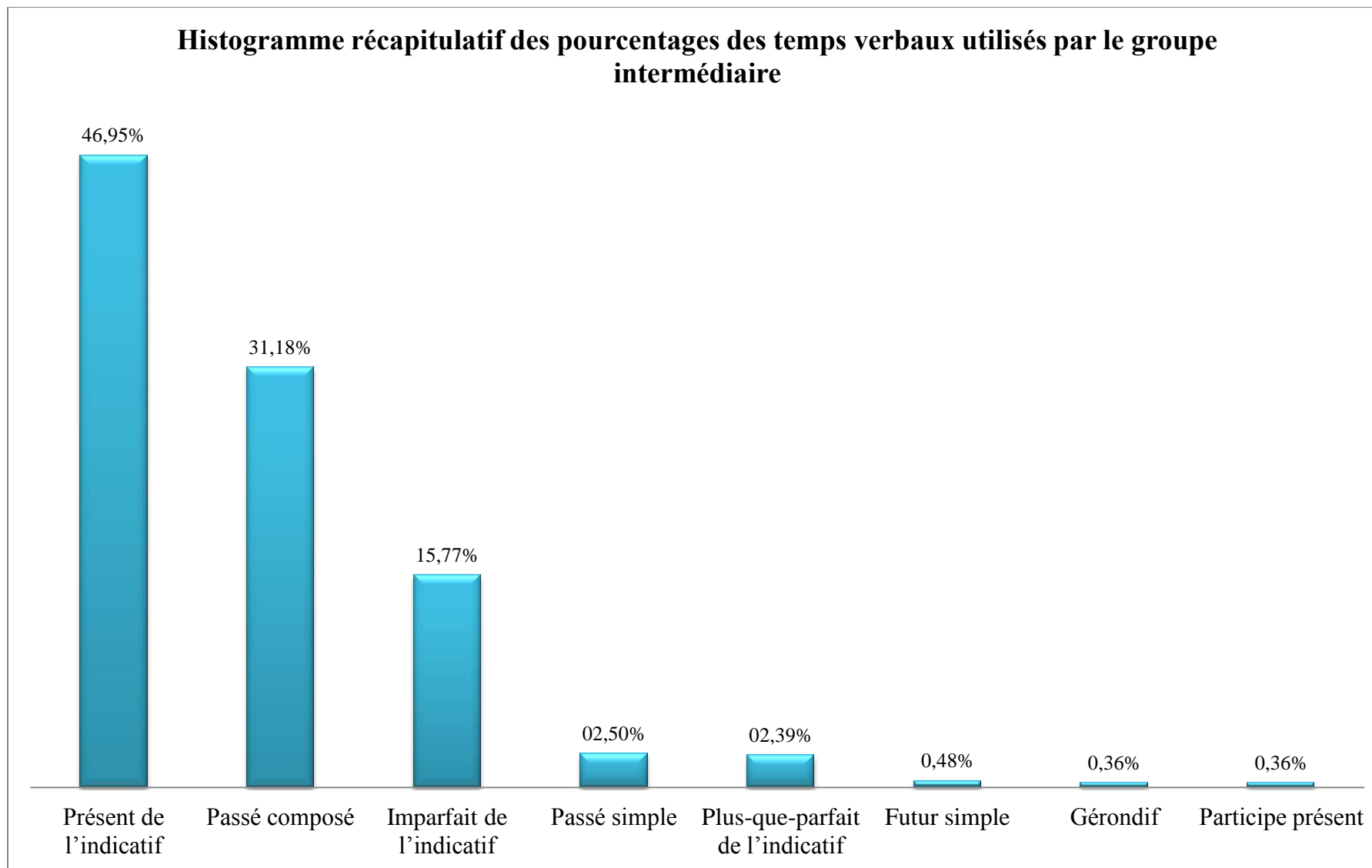
Le système verbal d'Assia est déficient, beaucoup de fautes d'orthographe ont été décelées. On a dû corriger quelques uns des exemples cités ci-dessus.

Son interlangue est déficiente.



Noms	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Passé simple	Plus-que-parfait de l'indicatif	Futur simple	Gérondif	Participe présent	Total/Verbes
Wassila	33	03	01						37
Horia hasna	04	25	18		03		01		51
Chaima (B)	15	25	09		01				50
Aicha	37	10	01						48
Ibtissem (D)	37	04	01					02	44
Ibtissem (F)	38	08	10		03	01			60
Ibtissem (G)	18	19	07		03				47
Boutheina	12	22	07		02				43
Sirine	21	17	04						42
Rahma	04	27	14		02				47
Maroua	02	23	08						33
Sara	45	07							52
Maroua	05	03	08	19		03			38
Sabrina	39	07	03		01				50
Sara	27	12	01						40
Chaima (T)	01	02	35		05			01	44
Sarah	08	26	05				01		40
Sabrina	31	07		01			01		40
Assia,	16	14		01					31
Total/Temps	393	261	132	21	20	04	03	03	837
Pourcentage	46,95%	31,18%	15,77%	02,50%	02,39%	0,48%	0,36%	0,36%	100%

Tableau 6 : le tableau suivant recense la répartition de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible du groupe intermédiaire...



4-Analyse

Les apprenants de ce groupe utilisent une grande variété de formes verbales, bien sur pas comme celle du groupe avancé. La plupart font surtout appel à la forme verbale, le présent de l'indicatif, qui représente 393 verbes, autrement-dit, 46,95% du total. Pour ce groupe, le présent de l'indicatif est considéré alors comme une forme par défaut (forme de base) qui exprime la plupart des actions.

A ce niveau, le lexique verbal s'enrichit et les formes augmentent considérablement. La morphologie verbale se fait plus fonctionnelle, c'est-à-dire, porteuse de sens et les énoncés sans verbes ou incompris sont moins fréquents. La variation morphologique est plus grande qu'au niveau élémentaire (bas).

L'emploi majoritaire du présent de l'indicatif se confirme et devient massif chez tous les apprenants de ce groupe. Par contre, cette forme ne sert pas à marquer l'antériorité d'un événement par rapport à un autre. L'ordre relatif des événements n'est pas alors explicité par la morphologie verbale.

La forme du passé composé est fortement présente, avec 261 verbes. Cela représente 31,18% du total. Cette forme est majoritairement présente chez tous les apprenants de ce groupe.

A coté de ces deux formes verbales, on note un recours assez conséquent à l'imparfait de l'indicatif, avec 132 verbes, autrement-dit 15,77% du total. Il est majoritairement utilisé chez la plupart des apprenants ce groupe. Il est absent chez: Sara, Sabrina (Tebani) et Assia .

On note d'ailleurs une certaine stagnation de formes verbales suivantes :

-le plus-que-fait de l'indicatif avec 20 verbes (02,39%), et qui est plus au moins évolué par rapport au niveau avancé (19 verbes)

-le passé simple avec 21 verbes (02,50%). Cette forme verbale a progressé considérablement par rapport au niveau avancé (05 verbes).

-le gérondif avec 03 verbes (0,36%). Cette forme verbale a énormément régressé par rapport au niveau avancé (16 verbes, 02,80%).

-le participe présent avec 03 verbes (0,36%) aussi. Même constat pour cette forme verbale que pour le gérondif, par rapport au niveau avancé (15 verbes, 02,62%).

Les apprenants semblent appliquer un principe de précaution selon lequel ils ne prennent pas de risques et optent pour une forme de base, le présent de l'indicatif et le passé composé, lorsqu'ils ne sont pas sûrs de la forme temporelle appropriée.

Les productions manifestent comme au niveau avancé, une oscillation entre deux types, un dans le passé avec l'emploi de la forme verbale, le passé composé et l'autre dans le présent avec l'emploi du présent de l'indicatif.

Pour le groupe intermédiaire, le passé composé étant une forme verbale lourde à gérer, les apprenants s'appuient le plus souvent sur le présent de l'indicatif. Pour le groupe avancé, c'est l'inverse.

Ce groupe d'apprenants intermédiaire se caractérise par les traits suivants :

- Proportion élevée de formes au passé composé / imparfait de l'indicatif.
- Recours à une forme de base: le présent de l'indicatif à valeur narrative.
- Absence de formes au conditionnel et au subjonctif.

5- Description du groupe avancé

Tableau 7: informations biographiques des apprenants du groupe avancé.

Nom/ prénom	Age	Niveau	Durée d'exposition
Taous	21	Avancé	12 années
Narimène (B)	23	Avancé	11 années
Houda	20	Avancé	11 années
Yousra	21	Avancé	12 années
Samir (Ch)	21	Avancé	12 années
Farida	52	Avancé	11 années
Rahil Maria	20	Avancé	12 années
Hana	21	Avancé	12 années
Samir (L)	22	Avancé	12 années
Amina	22	Avancé	11 années
Ikram	27	Avancé	11 années
Sandra	20	Avancé	10 années
Sarah (Y)	17	Avancé	10 années

1- Taous : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Taous est une apprenante du français LE, elle est en 3^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas suivi de cours de langue française hors institution, ni a séjourné en France.

Son système verbal est assez riche. Elle a employé **55** verbes pour les trois séquences.

Pour la première séquence, *la manifestation*, elle a utilisé 10 verbes, dont 08 conjugués au présent de l'indicatif, 01 au participe présent et 01 au gérondif.

Pour la deuxième séquence, *la prison*, elle a employé plus de verbes et plus de temps verbaux, un total de 23 verbes.

On trouve : - le gérondif (01 verbe).

- le subjonctif (01 verbe).
- le participe présent (01 verbe).
- L'imparfait (01 verbe).
- le passé composé (01 verbe).
- et le présent de l'indicatif (18 verbes).

Pour la troisième séquence « *le vol du pain* », elle a utilisé 22 verbes :

On note : 17 verbes au présent de l'indicatif.

- 01 verbe au gérondif.
- Et 04 verbes au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Gérondif	Participé présent	Imparfait de l'ind.	Subjonctif
Nombre	43	05	03	02	01	01
Pourcentage	78,18%	09,09%	5,45%	03.63 %	01,81%	1,81%

La production de Taous est fortement marquée par l'utilisation du présent de l'indicatif, il représente à lui seul 78.18% des temps utilisés par cette apprenante. Il est clair que Taous maîtrise déjà bien ce temps puisque elle l'utilise comme forme de base.

Exemples : - un drapeau qu'il *prend* et *commence* à l'agiter.

- Un autre groupe le *rejoint*.
- Tous les prisonniers *se rassemblent* dans la salle.
- La petite *vole* une baguette de pain.

Elle se sert aussi de :

L'imparfait de l'indicatif : il lui *faisait* peur.

Le passé composé : son voisin de cellule *est assis* à côté de lui.

Le participe présent : *pensant* que c'est lui le leader.

Le gérondif *en croyant* qu'il y a lieu d'une manifestation.

Le subjonctif : pour qu'on *ne puisse* pas la trouver.

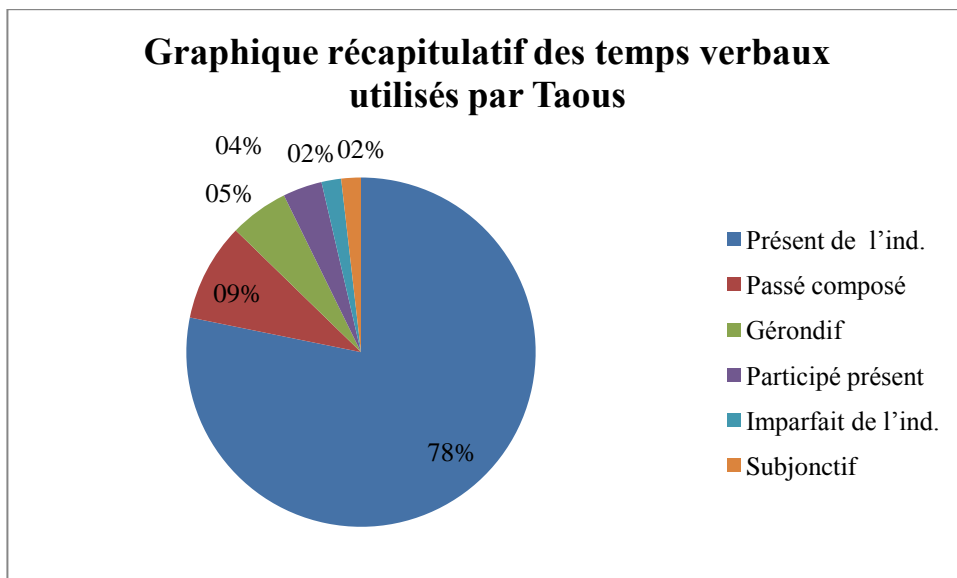
A l'exception des temps verbaux mentionnés ci-dessus, Taous n'a pas utilisé de futur ni de conditionnel. Ces temps verbaux ne concernent pas notre étude.

On peut dire donc que Taous, malgré le fait qu'elle a de bons résultats académiques, ne maîtrise pas bien la morphologie verbale temporelle du récit et cela s'explique par l'utilisation peu fréquente de l'imparfait de l'indicatif et du passé composé (temps du récit).

Son système verbal semble assez riche et régulier. Elle utilise surtout le présent de l'indicatif comme forme de base. Elle emploie peu de verbes à l'infinitif. On ne trouve pas chez elle beaucoup de cas où elle réfère au passé.

Son utilisation des temps présent/passé composé est nettement déficiente, pourtant elle utilise certaines formes comme l'imparfait et le passé composé, ce qui montre qu'elle a une notion de ces formes.

Il est généralement assez difficile d'attribuer une structure quelconque au système verbal de Taous. Son interlangue semble être un mélange entre plusieurs systèmes : des interférences de l'arabe et des tendances générales de l'interlangue française, mais néanmoins elle reste régulière. Cela est naturel, étant donné que les apprenants guidés n'ont pas toujours l'occasion de faire des récits et ainsi ne développent pas vraiment un système interlangagier.



2- Narimène (B) : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter: la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Narimène est une étudiante qui a séjourné en France pendant plusieurs années. Elle prépare en Algérie, une licence de langue et littérature françaises. Elle est en deuxième année. Elle n'a suivi aucun cours hors institution.

L'analyse de sa production nous révèle que sa morphologie verbale est pauvre sur le plan quantitatif vue qu'elle n'a employé que **20** verbes pour toutes les séquences, mais ses emplois sont justes et leur utilisation est adéquate.

Elle a fait recours à plusieurs modes verbaux, on compte l'indicatif, le participe et l'infinitif (passé).

Pour la première séquence, elle a utilisé 07 verbes : 06 sont au passé composé et 01 au participe présent.

La deuxième séquence contient 11 verbes. Elle a employé dans cette séquence plus de temps verbaux, on y trouve 08 verbes au passé composé, 01 à l'imparfait de l'indicatif, 01 au participe présent et le dernier est à l'infinitif passé.

La troisième séquence contient 07 verbes : 05 au présent de l'indicatif et 02 au passé composé.

Tableau récapitulatif :

Temps Verbaux	Passé composé	Participe présent	Imparfait de l'indicatif	Infinitif passé
Nombre	16	02	01	01
Pourcentage	80%	10%	05%	05%

La production de cette étudiante est marquée par le passé composé (16 verbes au total). Elle l'utilise comme forme verbale de base pour les événements au passé.

Exemples : Charlot *a ramassé* un drapeau.

- Il *est tombé* amoureux d'elle.
- Charlot *a passé* une période dure.

Elle a aussi employé :

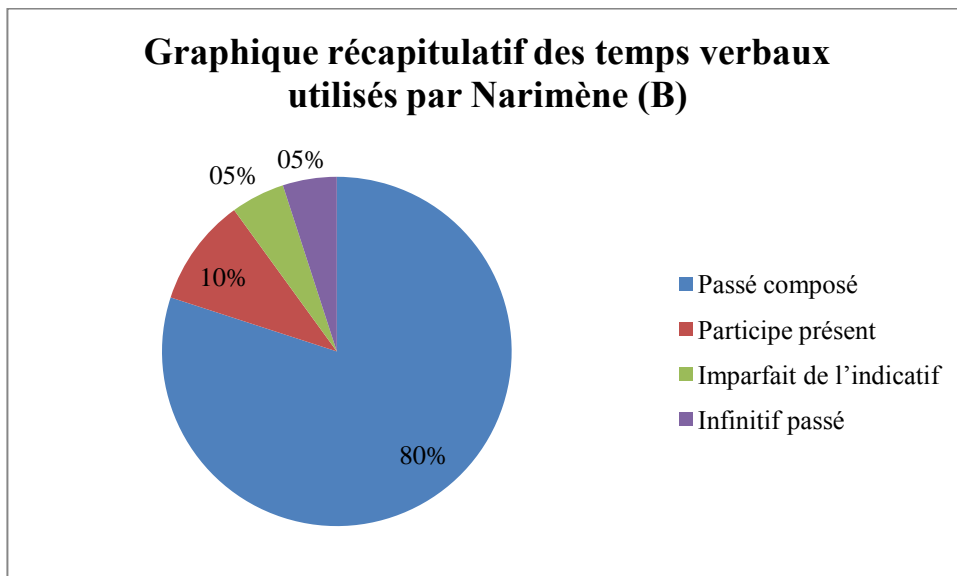
Le participe présent : - *en sortant* de l'hôpital.

L'imparfait de l'indicatif : - il ne *s'entendait* pas avec les prisonniers.

L'infinitif passé : - après *avoir été mis* en prison.

Son système verbal contient peu de verbes, mais semble assez riche et régulier sur le plan qualitatif. Elle emploie le passé composé comme forme de base dans sa production. Son utilisation du présent de l'indicatif est nettement déficiente, on n'en trouve aucune trace dans l'ensemble de sa production, peut être qu'elle ne maîtrise pas cette forme. Par contre, des formes à l'imparfait et au participe présent apparaissent.

L'interlangue de Narimène est régulière. On n'a relevé aucune interférence de sa langue maternelle.



3- Houda : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Houda est une étudiante de 20 ans. Elle est en deuxième année, licence de langue et littérature françaises. Houda n'a pas séjourné en France et n'a pas suivi de cours de langue hors institution.

Sa production contient **47** verbes, pour les trois séquences réunies. Riche sur le plan quantitatif et pauvre sur le plan qualitatif, elle n'a utilisé que trois temps, tous au mode indicatif.

Dans la première séquence, on trouve 10 verbes conjugués au passé composé, 07 au présent de l'indicatif et le dernier est à l'imparfait de l'indicatif. Cela nous fait un total de 18 verbes.

La deuxième séquence contient 09 verbes seulement, pourtant c'est la plus riche en événements : 05 verbes sont au présent de l'indicatif et 04 sont au passé composé.

La troisième séquence contient plus de verbes que les deux autres séquences : 08 au présent de l'indicatif, 07 au passé composé et 05 à l'imparfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Imparfait de l'ind.
Nombre	21	20	06
Pourcentage	44,68%	44,55%	12,76%

Houda a employé le présent de l'indicatif d'une façon massive. Elle l'a utilisé comme forme de base dans sa production. Elle a utilisé sa valeur narrative, le présent de narration.

Exemples : - il *marche* sur la route, il *passé*...

- Il *devient* anormal.
- Et *court* trop vite

A coté de cela, elle a employé le :

Le passé composé : - il *a aidé* le chef de la prison.

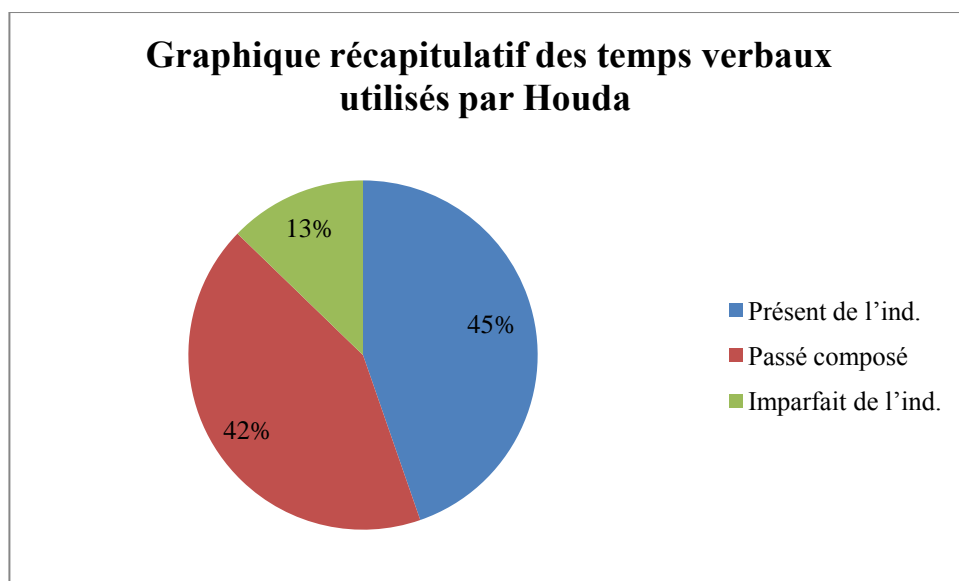
- Elle *a volé* une baguette.
- Charlie Chaplin *a visité* le psychiatre.

L'imparfaite de l'indicatif : - une jolie fille *marchait* seule.

- ...qui *était* avec le boulanger ...

Son système verbal semble assez régulier. Il est pauvre sur le plan quantitatif, vu qu'elle n'a utilisé que trois formes verbales. Elle a employé le passé composé et le présent de l'indicatif comme forme de base pour sa production. A coté de cela elle a utilisé l'imparfait de l'indicatif. Aucune forme à l'infinitif (passé ou présent) n'a été relevée.

On peut dire que l'interlangue de Houda est moins régulière. Elle est influencée par la langue arabe.



4- Yousra : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Yousra est une étudiante de 21 ans. Elle est en 3^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a ni suivi de cours hors institution ni séjourné en France. Ses résultats académiques sont excellents.

Sa production est très riche sur les deux plans: quantitatif (**64** verbes) et qualitatif : elle a fait recours à plusieurs modes : le subjonctif, le gérondif, le participe et l'indicatif.

La première séquence comporte 14 verbes : 07 à l'imparfait de l'indicatif, 04 au passé composé, 01 au présent de l'indicatif, 01 au gérondif et le dernier est au subjonctif.

Dans la deuxième séquence, elle a utilisé 32 verbes. C'est la séquence la plus longue. On y trouve 11 verbes conjugués au passé composé, 10 à l'imparfait de l'indicatif, 05 au présent de l'indicatif, 03 au gérondif, 02 au plus-que-parfait de l'indicatif et le dernier est au subjonctif.

La dernière séquence comporte 18 verbes: 10 sont au passé composé, 04 à l'imparfait de l'indicatif, 03 au présent de l'indicatif et le dernier est au participe présent.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Gérondif	Présent du subj.	Plus-que-parfait	Participe présent
Nombre	25	21	09	04	02	02	01
Pourcentage	39,06%	32,81%	14,06%	06,25%	03,12%	03,12%	01,56%

La production de Yousra contient presque tous les temps du récit. Elle a utilisé le passé composé et l'imparfait de l'indicatif comme formes de base : 25 verbes pour le passé composé et 21 pour l'imparfait.

Exemples : - Charlot *est sorti* d'un hôpital psychiatrique.

- ...ce qui l'a énervé.
- Elle a décidé d'en voler (le pain).

L'imparfait de l'indicatif : - Et *continuait* à marcher.

- Charlot *souffrait* de son partenaire.
- ...on *voulait* la mettre en prison.

Le présent de l'indicatif : - Charlot le *dérange*.

- ...au boulanger qui *attrape* la fille.

Le gérondif : - *en marchant* dans les rues ...

- *En revenant* aux cellules.

Le subjonctif présent : - sans *que* le pauvre ne *sache*...

Le plus-que-parfait de l'indicatif : - le pauvre Charlot *était arrêté*.

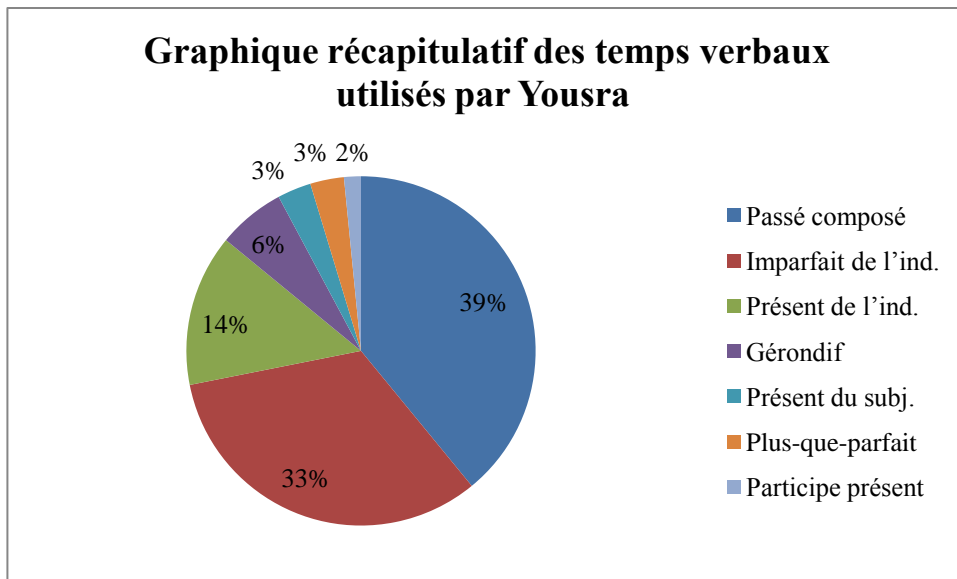
- Les portes *étaient* toutes *fermées*.

Le participe présent : - une foule de manifestants *croyant* qu'il était le leader.

Cette apprenante maîtrise bien le système temporo-verbal de la langue française.

Son système verbal est très riche et régulier. Elle a utilisé beaucoup de formes verbales dans sa production. Néanmoins, le passé composé et l'imparfait restent les deux formes de base par excellence dans sa production. D'autres formes verbales apparaissent, on trouve le présent de l'indicatif, le gérondif, le plus-que-parfait et le subjonctif présent. Aucune forme à l'infinitif n'apparaît dans sa production.

On peut dire donc que l'interlangue de Yousra est très riche. On n'a relevé aucune interférence de l'arabe.



5- Samir (C) : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Samir est un étudiant de troisième année, filière langue et littérature françaises. Cet apprenant n'a pas suivi des cours hors institution ni a séjourné en France.

L'analyse de sa production écrite nous montre que son système verbal est riche sur le plan qualitatif mais peut fructueux sur le plan quantitatif. Il n'a utilisé que **26** verbes dans toute sa production, c'est -à-dire, pour les trois séquences réunies. Ses emplois des temps sont corrects : pas de formes verbales à l'infinitif, pas de fautes de conjugaison, emploi adéquat des pronoms personnels (sujets).

Pour la première séquence il a utilisé 08 verbes : 07 au passé composé et le dernier est au plus-que-parfait de l'indicatif.

La deuxième séquence contient 08 verbes aussi, mais cette fois ci, il a employé plus de temps verbaux. O y trouve 03 verbes au plus-que-parfait, 02 à l'imparfait de l'indicatif, deux au passé composé et le dernier verbe est au participe présent.

Pour la troisième séquence « *le vol du pain* » Samir (C) a utilisé 10 verbes avec plus de temps verbaux et plus de modes. Il a employé le subjonctif présent (01 verbe). A coté de cela, il a utilisé 05 verbes au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif et 01 au plus-que-parfait de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	P.Q.P de l'indicatif	Imparfait de l'indicatif	Subjonctif présent	Participe présent
Nombre	14	05	05	01	01
Pourcentage	53.84%	19.23%	19.23%	03.84%	03.84%

La production écrite de Samir (C) est marquée par le passé composé (14 verbes), donc on conclue qu'il maîtrise cette forme verbale puisqu'il l'utilise comme forme de base.

Exemples : - Charlie *a aperçu* un drapeau.

- Charlie *a mis* de la drogue.
- Charlie *a rencontré* une pauvre fille.

Il s'est servie aussi dans sa production du :

Plus que parfait de l'indicatif : la police *avait intervenu*.

- Un autre prisonnier *avait caché* de la drogue dans la salière.
- Qui *avait volé* une baguette de pain.

L'imparfait de l'indicatif : - alors que Charlie *prenait* son repas en prison,...

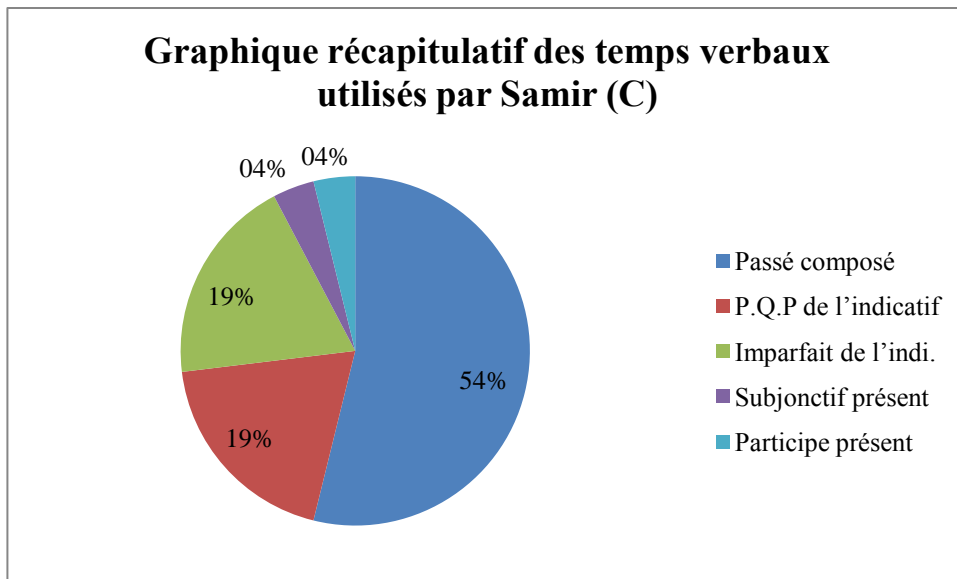
Le subjonctif présent : il a prétendu être le voleur pour *qu'on le remette* en prison .

Le participe présent : ...et *essayant* de mettre du sel dans son repas,...

Samir (C) a utilisé les temps du passé d'une façon adéquate, c'est-à-dire, il a su utiliser le plus-que-parfait de l'indicatif pour marquer l'antériorité d'une action par rapport à une autre. Il n'a pas utilisé le passé simple, un temps indispensable du récit. A côté de cela, il a fait recourt au subjonctif présent et au participe présent.

Son système verbal semble assez riche sur le plan qualitatif. Il utilise le passé composé comme forme de base pour sa production. Le présent de l'indicatif y est quasi inexistant. Par contre, des formes au subjonctif présent et au participe présent y apparaissent.

L'interlingue de Samir est assez régulière. On n'y a relevé aucune interférence de l'arabe.



6- Farida : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Farida est une étudiante de 52 ans. Elle est en 2^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Cette apprenante n'a ni séjourné en France, ni suivi de cours hors institution.

Sa production est très riche aux deux niveaux : qualitatif et quantitatif. Elle a utilisé **53** verbes pour toute la production, c'est-à-dire, pour les trois séquences réunies ; à côté de cela, elle a utilisé plusieurs modes: l'indicatif, le gérondif et le participe.

Dans la première séquence « *la manifestation* », elle a employé 13 verbes: 08 sont au présent de l'indicatif, 03 au passé composé, 01 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au participe présent.

La deuxième séquence contient 27 verbes, c'est la plus volumineuse des trois séquences, on y trouve 22 verbes au présent de l'indicatif, 02 au gérondif, 01 au passé composé, 01 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier au participe présent.

La dernière séquence « *le vol du pain* », contient 13 verbes : 11 au présent de l'indicatif, 01 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier au participe présent.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Présent de l'indicatif	Passé composé	Participe présent	Imparfait de l'indicatif	Gérondif
Nombre	41	04	03	03	02
Pourcentage	77,35%	07,54%	05,66%	05,66%	03,77%

La majorité des verbes utilisés par cette apprenante sont au présent de l'indicatif. Elle l'a utilisé comme forme verbale pour la narration : le présent de narration. Elle en a utilisé 41 verbes, dans les trois séquences.

- Exemples :
- Charlot *sort* d'un asile psychiatrique.
 - On le *met* en cellule.
 - Une pauvre fille qui *a* faim *vole* un pain et *se sauve*.

A coté de cela, on trouve :

Le passé composé : - ce que la police *a pris* comme manifestation.

Le participe présent : - Charlot *pensant* faire du bien.

L'imparfaite de l'indicatif : - charlot *voulait* revenir en prison.

Le gérondif : - *en revenant* à leurs cellules, tous les prisonniers y entrent, sauf Charlot.

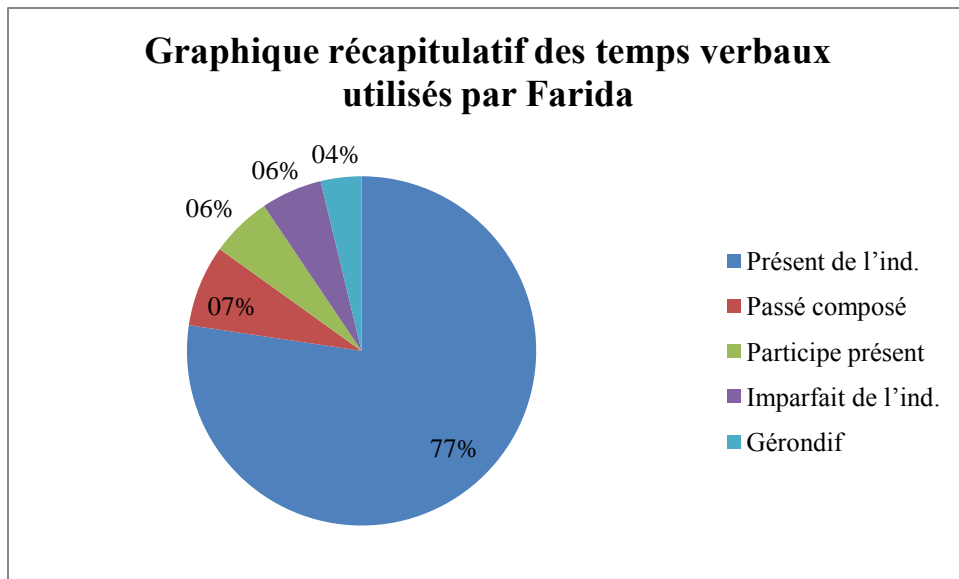
Farid maîtrise bien la conjugaison, sa production est presque sans fautes : aucune faute d'orthographe ni de conjugaison. Elle a utilisé les bonnes terminaisons pour les personnes adéquates.

On n'a pas eu à corriger beaucoup de fautes, comme c'est le cas pour les autres apprenants, surtout ceux du niveau bas.

Son système verbal est très riche est régulier. Elle a utilisé beaucoup de formes verbales. Néanmoins, le présent de l'indicatif reste la forme de base par excellence dans sa production. Des formes aux temps passés (passé composé, imparfait de l'indicatif) apparaissent mais avec des utilisations restreintes.

Elle a employé aussi des formes au participe présent et au gérondif. Aucune forme à l'infinitif (passé ou présent) n'a été recensée.

On peut dire donc que son interlangue est régulière et n'a subi aucune interférence de sa langue maternelle.



7- Rahil Maria : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Cette étudiante est en 3^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas suivi de cours de français hors institution, par contre, elle a séjourné en France.

En analysant sa production, on a constaté que son système verbal est très riche sur les deux plans : qualitatif et quantitatif. Elle a employé **64** verbes dans différents temps et modes, et ce pour les trois séquences réunies. On n'a relevé, presque aucune faute dans la conjugaison ou dans l'orthographe.

Elle a utilisé les temps de l'indicatif, du participe, de l'infinitif et du gérondif.

Pour la 1^{ère} séquence, elle a utilisé 20 verbes dans différents temps : 13 verbes conjugués au passé composé, 04 conjugués à l'imparfait, 02 conjugués au participe présent et 01 au présent de l'indicatif.

Dans la 2^{ème} séquence « *la prison* », elle a utilisé davantage de verbes, un total de 23 verbes : 20 verbes sont à l'indicatif et les 03 autres verbes sont :

- 01 à l'infinitif passé.
- 01 au passé composé.
- et le dernier à l'imparfait de l'indicatif.

La 3^{ème} séquence contient 21 verbes, on y trouve :

- 12 verbes au passé composé.
- 03 verbes au plus-que-parfait.
- 02 verbes au gérondif.
- 02 verbes à l'imparfait.
- Et 02 verbes au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Imp.de l'indicatif	Plus-Que-parfait	Gérondif	Participe présent	Infinitif passé
Nombre	26	23	07	03	02	02	01
Pourcentage	40,62%	35,93%	10,93%	4,68%	03,12%	03,12%	01.86%

La production de Rahil Maria est fortement marquée par le passé composé (26 verbes) et le présent de l'indicatif (13 verbes).

Il est clair que Rahil Maria maîtrise bien ces deux temps car elle les utilise comme formes de base pour son récit.

Exemples : le médecin lui *a demandé* d'éviter tout ce qui a un rapport avec l'agitation .

- Charlot *s'est retrouvé* en prison.
- La jeune fille *s'est enfuit*.
- Mais charlot *est* très maladroit et *finit* par lui donner des coups.
- Et *vole* ensuite une braguette.

A coté de ces deux temps, elle s'est resservie aussi de :

L'imparfait de l'indicatif : - Charlot *se trouvait* dans un hôpital psychiatrique.

- Ce dernier ne *voulait* pas partager son pain.

Le plus que parfait : une femme *avait vu* la scène.

Le gérondif : le vendeur est arrivé devant eux *en essayant* de prendre la jeune fille avec lui.

Le participe présent : *voulant* aider...

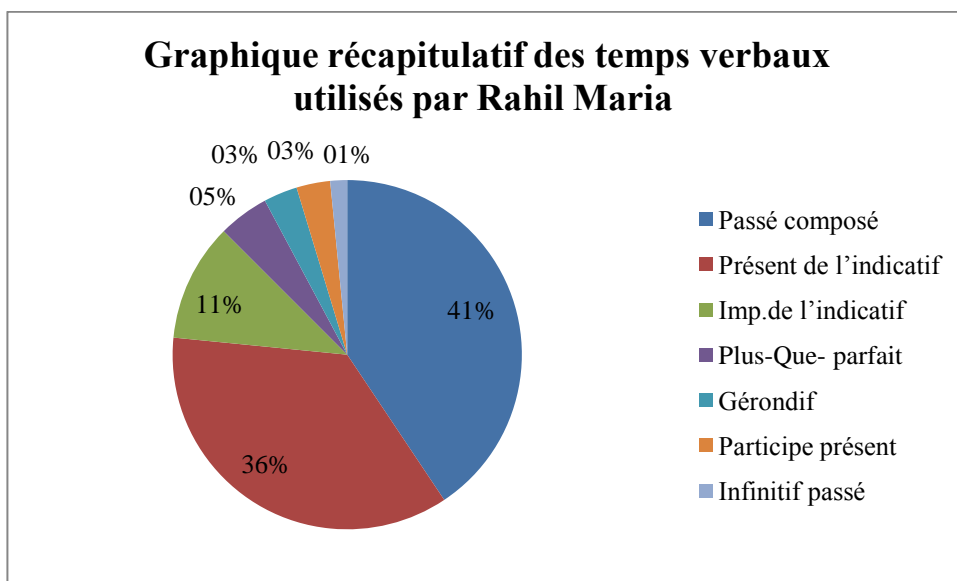
- Les manifestants l'ont suivi *croyant* qu'il était le leader du mouvement.

L'infinitif passé : avant *d'être fouillé* par les policiers.

Rahil Maria se sert des temps du récit d'une façon assez souple. Ajoutons à cela, elle emploie aussi le présent de l'indicatif à valeur du passé pour actualiser son récit.

Son système verbal est assez riche et régulier. Elle utilise surtout le passé composé et le présent de l'indicatif comme formes verbales de base. Elle emploie peu de verbes à l'infinitif. Le seul cas qu'on a recensé est un infinitif passé, et correctement utilisé. Elle utilise plusieurs autres formes : l'imparfait et le plus-que-parfait de l'indicatif, ce qui montre qu'elle a une certaine connaissance de ces formes.

On peut attribuer une structure parfaite au système verbal de Rahil Maria. Son interlangue ne semble pas avoir été influencée par l'arabe.



8- Hana : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Hana est une étudiante de troisième année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a ni suivi de cours hors institution ni séjourné en France.

La production de Hana est incomplète, vu qu'elle n'a pas rédigée la deuxième séquence « *la prison* » pour des raisons que je ne peux expliquer. Elle a utilisé pour les deux séquences réunies 27 verbes conjugués dans trois modes différents : l'indicatif, le gérondif et l'infinitif.

Pour la première séquence « *la manifestation* », elle a fait recours à 17 verbes : 07 sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif, 06 au passé composé, 01 au passé simple, 01 au présent de l'indicatif, 01 au gérondif et le dernier est à l'infinitif passé.

La troisième séquence « *le vol du pain* », comporte 10 verbes : 05 sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif, 02 au passé composé, 02 sont au gérondif et le dernier est au passé simple.

Sa production est riche sur le plan qualificatif, puisque elle a employé plusieurs modes et plusieurs temps verbaux, mais pauvre sur le plan quantitatif, puisqu'elle n'a fait recours qu'à 27 verbes seulement.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Imparfait de l'indicatif	Passé composé	Gérondif	Passé simple	Présent de l'indicatif	Infinitif passé
Nombre	12	08	03	02	01	01
Pourcentage	44,44%	29,63%	11,11%	07,40%	03,70%	03,70%

La production de cette apprenante arabophone contient tous les temps du récit : l'imparfait de l'indicatif, le passé composé et le passé simple. Ajoutons à cela, elle a aussi fait

recours au présent de l'indicatif et au gérondif. Elle a employé l'imparfait de l'indicatif comme forme de base.

Exemples : - il *était* chômeur.

- Il *faisait* semblant. ..

On trouve aussi :

Le passé composé : - Charlie Chaplin *a été hospitalisé*.

- Charlie *a pris* la baguette.

Le gérondif : - *en prenant* le premier repas.

- *En marchant* inconsciemment.

Le passé simple : - il *entra* dans la prison.

- Il *se comporta* indifféremment avec les autres prisonniers.

Le présent de l'indicatif : - Charlie *est* une personne...

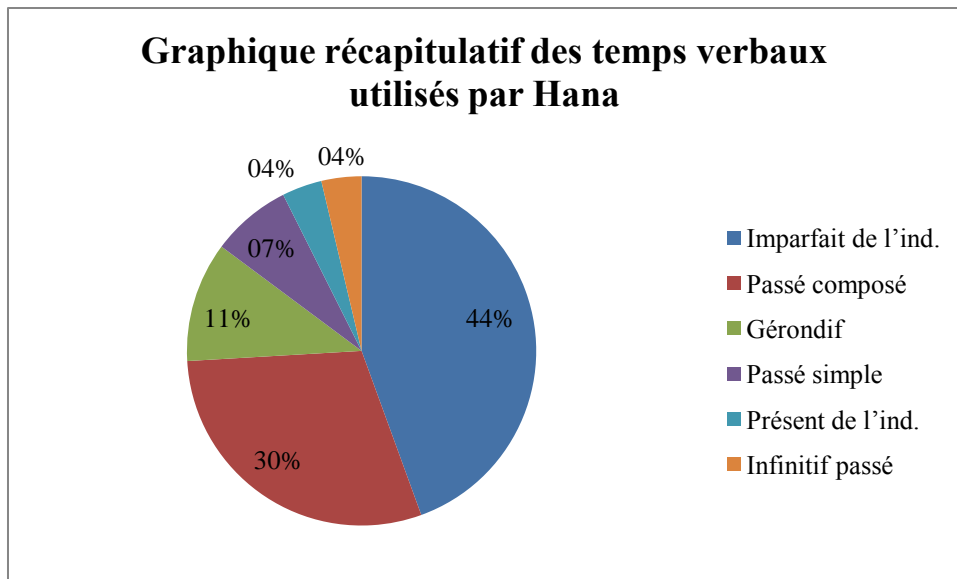
Infinitif passé : - après *avoir guéri*...

Hana a utilisé de la forme passive, et a fait recours à plusieurs modes. Elle a un bon niveau, car sa production ne contient presque pas fautes.

Son système verbal est assez riche et régulier. Elle a fait de l'imparfait de l'indicatif et du passé composé ses formes de base. A côté de cela, on trouve dans sa production des formes au passé simple, au présent de l'indicatif et au gérondif.

Aucune forme à l'infinitif (passé ou présent) n'apparaît dans sa production.

Son interlangue est régulière, aucune interférence de la langue arabe n'a été relevée.



9- Samir (L) : 12 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : La manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Samir est un apprenant du français en tant que LE, il est en 3^{ème} année, licence de langue et littérature françaises. Il n'a pas séjourné en France ni suivi des cours hors institution.

Son système verbal n'est pas assez riche d'un point de vue quantitatif, mais très intéressant sur le plan qualitatif. Il n'a employé que **20** verbes pour les trois séquences réunies, mais ses emplois sont corrects : pas de fautes de conjugaison ni de formes verbales à l'infinitif. Il a même utilisé le gérondif d'une manière intelligente, ainsi que l'utilisation de la forme passive. Il a utilisé les temps du passé à leur juste valeur.

Pour la 1^{ère} séquence « *la manifestation* », il a employé 06 verbes :

- 01 au gérondif.
- 01 au présent de l'indicatif.
- Et 04 verbes au passé composé.

Dans la 2^{ème} séquence « *la prison* », il a utilisé plus de verbes, vu que cette séquence est la plus longue. Il a employé 10 verbes dont 03 sont au présent de l'indicatif, 06 au passé composé, et le dernier verbe est au plus-que-parfait de l'indicatif.

Pour la 3^{ème} séquence « *le vole du pain* », Samir a utilisé 06 verbes :

- 03 verbes au passé composé.
- 01 verbe au gérondif.
- Et 01 verbe au présent de l'indicatif.

Tableau au récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Présent de l'indicatif	Gérondif	Plus-que-parfait de l'indicatif
Nombre	11	05	02	01
pourcentage	55%	25%	10%	05%

La production de Samir est fortement marquée par l'utilisation du passé composé, il représente à lui seul 55 % des temps utilisés par Samir.

Nous pensons que, cet apprenant maîtrise déjà ce temps car il l'utilise d'une façon massive dans sa production, par rapport aux autres temps du passé. Ses utilisations ne se limitent pas uniquement à la voix active, mais aussi à la voix passive.

Exemples :

- Il *s'est retrouvé mêlé* à une manifestation.
- Il *est embarqué* et accusé....
- Il *a été félicité* pour son courage.
- Elle *a volé* une baguette.

A coté du passé composé, il se sert aussi de :

Présent de l'indicatif : - Charlie ne *se retient* pas...

- Charlié *tape* déjà sur les nerfs de son codétenu.

Le plus-que-parfait : - et il *était devenu* incontrôlable.

Le gérondif : - *en voulant* remettre un drapeau à son propriétaire ...

- *En essayant* de s'échapper ...

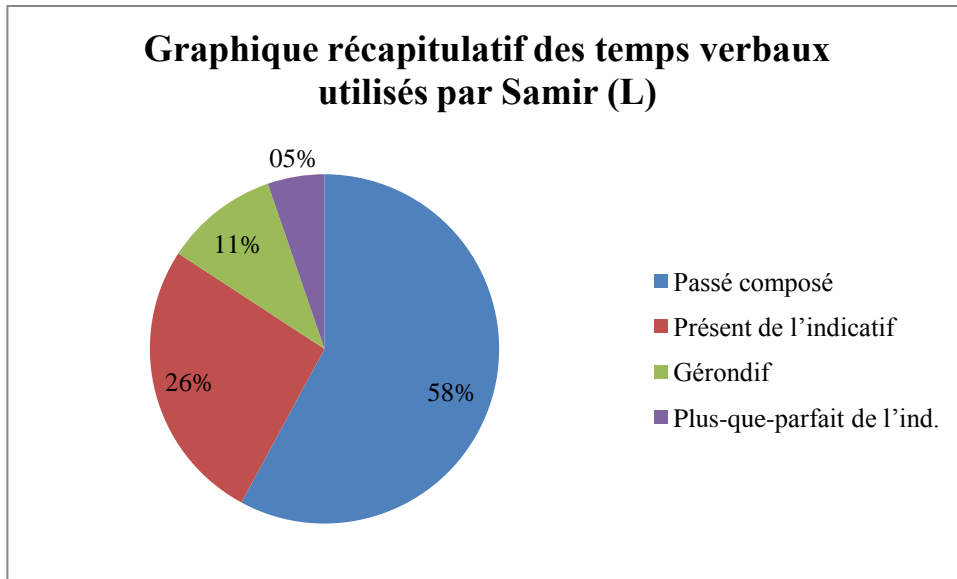
A l'exception des temps verbaux mentionnés ci-dessus, Samir n'a pas eu recours ni aux temps du futur (futur simple, futur antérieur) ni aux formes verbales à l'infinitif.

On conclue donc que Samir, malgré ses résultats académiques satisfaisants, ne maîtrise pas assez bien la forme du passé simple, qui est un temps indispensable au récit.

Son système verbal semble assez riche sur le plan qualitatif. Il a utilisé surtout le passé composé comme forme de base. A coté de cela, il emploie les autres temps du récit : passé simple, imparfait et plus-que-parfait de l'indicatif.

La majorité de sa morphologie verbale réfère au passé. Il ne fait recours qu'à peu de verbes au présent de l'indicatif.

Il est peu probable d'attribuer une structure au système verbal de Samir. Son interlangue semble être difficile à cerner.



10- Amina : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Amina est une étudiante de 22 ans. Elle est en 2^{ème} année, spécialité langue et littérature françaises. Elle n'a pas séjourné en France, par contre, elle a suivi des cours de langue française hors institution.

Sa production est très riche sur les deux plans : qualitatif et quantitatif. Elle a utilisé **53** verbes pour toute la production.

Elle a eu recours au mode subjonctif et au mode infinitif en plus de l'indicatif.

Pour la première séquence « *la manifestation* », elle a utilisé 06 temps verbaux : 04 verbes à l'imparfait, 06 au présent de l'indicatif, 02 au passé composé, 01 au passé simple, 01 au plus que parfait et le dernier est à l'infinitif passé.

Dans la deuxième séquence, on trouve moins de temps verbaux : 13 à l'imparfait de l'indicatif, 04 au présent de l'indicatif et 03 au passé composé.

La 3^{ème} séquence contient 18 verbes, conjugués dans différents temps : 06 au présent de l'indicatif, 07 au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif, 01 au passé simple et le dernier est au subjonctif présent.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Imp. de l'ind.	Présent de l'indicatif	Passé composé	Passé simple	Plus que parfait	Subj. présent	Infinitif passé
Nombre	20	16	12	02	01	01	01
pourcentage	37.73%	30.18%	22.64%	3.77%	01.88%	01.88%	01.88%

Cette étudiante a utilisé l'imparfait de l'indicatif comme forme verbale de base, on compte 20 verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Exemples : - il le *prenait*

- Ils *commençaient* à manger.

En plus de cette forme de base, l'apprenante a aussi employé :

Le présent de l'indicatif : - le médecin lui *conseille* d'éviter...

Le passé composé : - elle *a dit* au boulanger.

Le passé simple : - il *trouva* un drapeau.

Le plus que parfait : - qui *était tombé* d'un Camion.

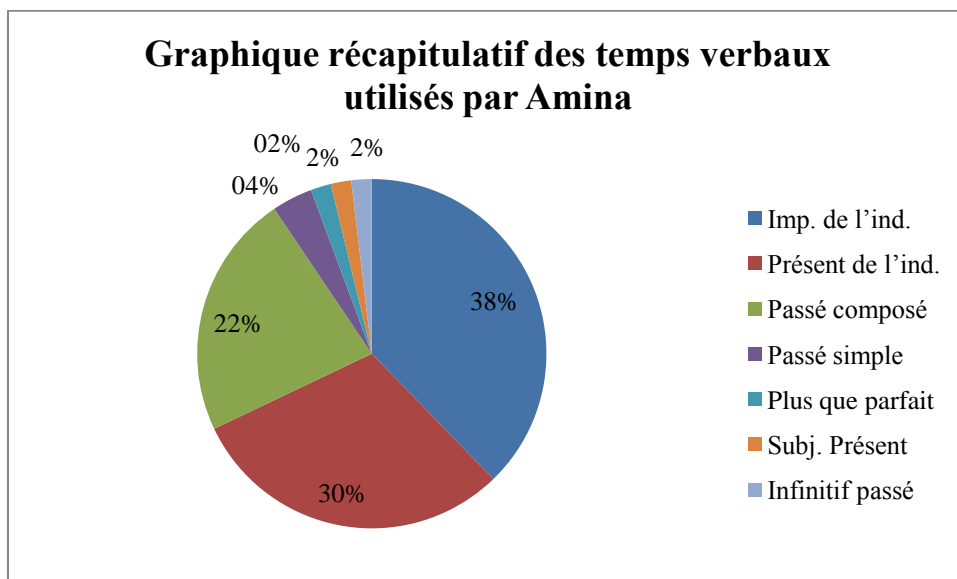
Le subjonctif présent : - pour *qu'il rentre*.

L'infinitif passé : après *avoir cherché* un travail, il trouva

Amina maîtrise les temps du récit. Elle a fait recours au passé simple /imparfait, les deux temps par excellence du récit (narration/arrière-plan). Elle a aussi utilisé le plus-que-parfait de l'indicatif pour les actions antérieures.

Son système verbal est riche et assez régulier. Elle a utilisé beaucoup de formes verbales, mais l'imparfait et le présent de l'indicatif restent les deux formes de base pour sa production. A coté de cela, apparaissent des formes au passé simple, au passé composé, au plus que parfait, au subjonctif présent, et à l'infinitif passé.

L'interlangue de Amina est assez régulière. On n'a relevé aucune interférence de sa langue maternelle.



11- Ikram : 11 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Ikram est une étudiante de 27 ans. Elle est en deuxième année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas suivi de cours de français hors institution ni séjourné en France.

Sa production est assez riche sur le plan quantitatif. Elle a utilisé 27 verbes au passé composé, 06 sont à l'imparfait de l'indicatif, 05 au présent de l'indicatif et 02 verbes au plus que parfait de l'indicatif, donc cela nous fait un total de **40** verbes pour les trois séquences réunies. Par contre, elle n'a pas fait recours à d'autres modes verbaux, elle a seulement utilisé les temps de l'indicatif. Plusieurs verbes à la forme passive ont été relèvés.

Pour la première séquence, elle a employé 13 verbes, dont 10 sont au passé composé, 01 au présent de l'indicatif et 01 à l'imparfait.

Dans la deuxième séquence, elle a utilisé 13 verbes aussi : 08 sont au passé composé, 02 au présent de l'indicatif, 02 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au plus que parfait de l'indicatif .

Dans la troisième séquence, on trouve aussi 13 verbes : 08 au passé composé, 03 à l'imparfait de l'indicatif et 02 au présent de l'indicatif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Plus-que-parfait
Nombre	27	06	05	02
Pourcentage	66,66%	15,38%	12,82%	05,12%

L'emploi du passé composé chez cette apprenante était d'une façon massive. Elle l'a utilisé comme forme de base.

Exemples : - un naïf *a été hospitalisé*.

- Le pauvre *n'rien trouvé*.

A coté du passé composé, elle a utilisé d'autres formes verbales, on y trouve :

L'imparfait de l'indicatif : - une très pauvre femme *passait* à coté d'une boulangerie.

- Il *était* très naïf.

Le présent de l'indicatif : - la police le *remet* en prison.

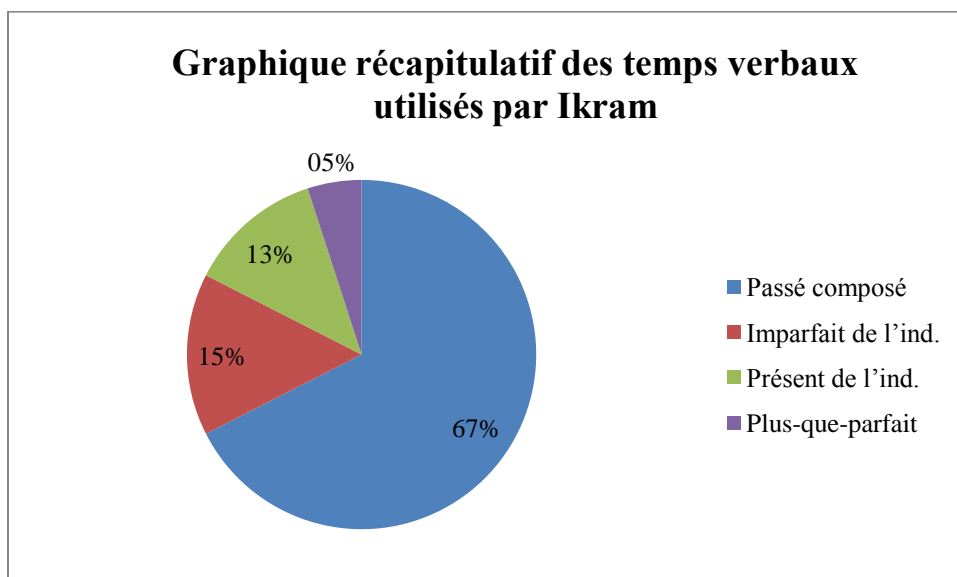
- Ce *n'est* pas lui.

Le plus-que-parfait de l'indicatif : - il *était tombé*...

Ikram a beaucoup de problèmes de conjugaison, les désinences (terminaisons) n'ont pas été convenablement utilisées. Notons que toutes les fautes ont été corrigées par nous-mêmes.

Son système verbal est assez régulier. Elle utilise le passé composé comme forme de base, bien sur, d'autres formes apparaissent, telle que le présent de l'indicatif, l'imparfait et le plus-que-parfait de l'indicatif.

Son interlangue est moins régulière, vu que des interférences de l'arabe apparaissent dans l'ensemble de sa production.



12- Sandra : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Sandra est une étudiante de première année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a ni séjourné en France ni suivi des cours de langue française hors institution.

Sa production est riche sur les deux plans: quantitatif et qualitatif : elle a fait recours à **52** verbes conjugués, pour les trois séquences réunies, et pour ce faire, elle a employé plusieurs modes, à coté de l'indicatif, on trouve aussi le gérondif et le participe.

Dans la première séquence, elle a utilisé 13 verbes conjugués : 08 sont au passé composé, 02 au présent de l'indicatif, 02 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au participe présent.

La deuxième séquence compte à elle seule 25 verbes dont 12 au passé composé, 08 à l'imparfait de l'indicatif, 03 au plus-que-parfait de l'indicatif, 01 au passé simple et le dernier est au présent de l'indicatif.

La dernière séquence contient 14 verbes: 06 à l'imparfait de l'indicatif, 05 au passé composé, 02 au présent de l'indicatif et le dernier verbe est au gérondif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Imparfait de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Plus-que-parfait	Passé simple	Gérondif	Participe présent
Nombre	25	16	05	03	01	01	01
Pourcentage	48,07%	30,76%	09,61%	05,76%	01,92%	01,92%	01,92%

Sandra a usé de tous les temps verbaux du récit: elle a fait appel au passé composé (25 verbes) et à l'imparfait de l'indicatif (16 verbes). Elle les a utilisés comme formes verbales de base.

Exemples : - il *est parti* à l'hôpital.

- Il *a croisé* un homme dur dedans.
- Elle *a couru* pour voler une baguette de pain.

L'imparfait de l'indicatif : - Charlie *venait* de sortir de prison.

- Cet homme *était* entrain de coudre.
- Elle *voulait* manger à tout prix.

Le présent de l'indicatif : - C'*est* l'heure de manger.

Le plus que parfait de l'indicatif : - il *était assis* avec un autre homme.

- Il a pris la salière qui *était remplie* de drogue.

La passé simple : - le policier *siffla*,

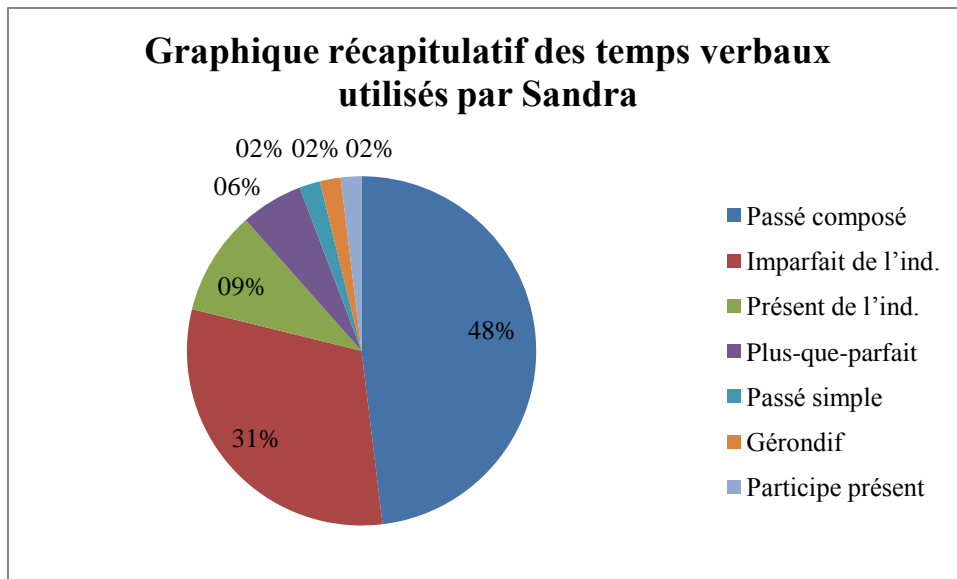
Le gérondif : - ...*en disant* à la police que c'est lui le voleur.

Le participe présent : ...*espérant* changer sa vie.

La production de cette apprenante contient beaucoup de fautes d'orthographe et de conjugaison. On a été obligé de les corriger nous-mêmes.

Son système verbal est très riche et assez régulier. Elle a fait recours à plusieurs formes verbales du récit. Elle a fait du passé composé et de l'imparfait de l'indicatif ses deux formes verbales de base pour sa production. A coté de cela, apparaissent d'autres formes au présent de l'indicatif, au plus-que-parfait de l'indicatif, au passé simple, au gérondif et au participe présent.

Aucune forme à l'infinitif (passé ou présent) n'apparaît. On peut dire que son interlangue est riche. On n'a relevé aucune interférence de l'arabe.



13- Sarah : 10 années d'apprentissage.

Scènes à raconter : la manifestation.

La prison.

Le vol du pain.

Sarah est une étudiante de 17 ans, inscrite en 1^{ère} année, licence de langue et littérature françaises. Elle n'a pas suivi de cours de langue hors institution et n'a pas séjourné en France.

Sa production est riche sur le plan quantitatif (**51** verbes) et qualitatif, elle a utilisé de plusieurs modes: l'indicatif, le subjonctif et le gérondif.

Dans la première séquence, elle a utilisé 12 verbes, dont 07 au passé composé, 04 à l'imparfait de l'indicatif et le dernier est au présent de l'indicatif.

La deuxième séquence contient plus de verbes, par rapport aux deux autres séquences. Elle comporte 11 verbes à l'imparfait de l'indicatif, 10 au passé composé, 02 au plus-que-parfait de l'indicatif et le dernier est au subjonctif présent. Cela nous fait un total de 24 verbes conjugués.

La troisième séquence comporte 14 verbes conjugués: 06 sont au passé composé, 06 à l'imparfait de l'indicatif, 01 au présent de l'indicatif et le dernier est au gérondif.

Tableau récapitulatif :

Temps verbaux	Passé composé	Imparfait de l'ind.	Plus-que-parfait	Présent de l'ind.	Gérondif	Subjonctif présent
Nombre	24	21	02	02	01	01
Pourcentage	47,05%	41,17%	03,92%	03,92%	01,96%	01,96%

Sarah a utilisé beaucoup de temps verbaux qui appartiennent au récit, sauf le passé simple qu'elle a remplacé par le passé composé. Elle l'a utilisé comme forme de base (24 verbes).

Exemples : - le médecin l'a mis dehors.

- Charlie a cru que c'était du sel.

- Elle *a volé* le pain.

L'imparfait de l'indicatif : - Charlie *venait* de sortir de la prison.

- Il *était* en prison
- Une pauvre jeune fille qui *avait* faim.

Le Plus-que-parfait de l'indicatif : - qui *était assis* à coté de Charlie.

Le gérondif : - ...*en courant*...

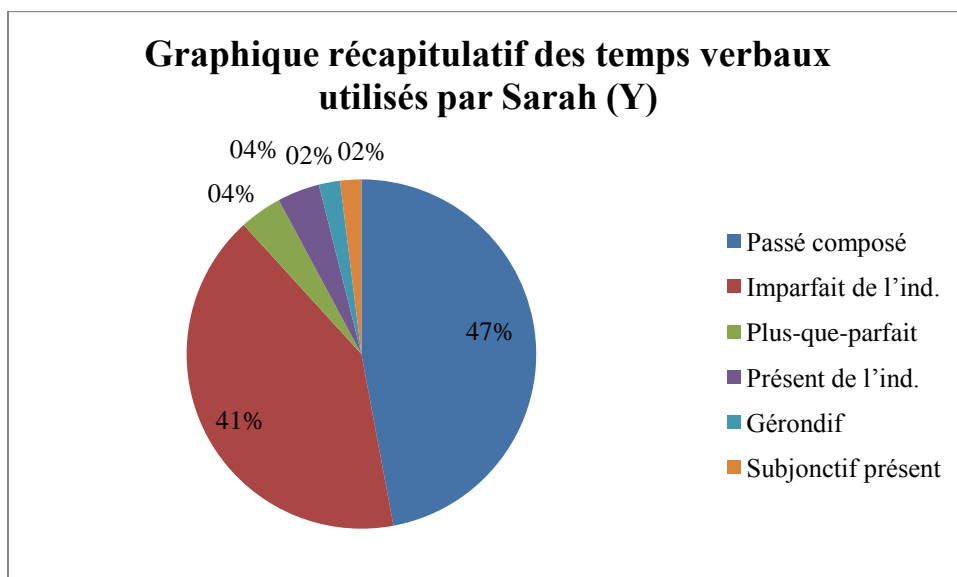
Le subjonctif : - le prisonnier n'a pas voulu *qu'il reste* avec lui.

Sarah ne maîtrise pas bien la conjugaison, vu qu'elle a utilisé des verbes conjugués au passé composé avec des désinences en « er ». On a été obligé de corriger ces fautes nous-mêmes.

Son système verbal est riche et régulier. Elle a utilisé plusieurs formes verbales du récit. Néanmoins, le passé composé et l'imparfait restent ses formes de base par excellence.

A coté de cela, apparaissent des formes au présent de l'indicatif, au plus que parfait de l'indicatif, au subjonctif et au gérondif. Malgré son vaste panorama de formes verbales, aucune forme à l'indicatif (passé ou présent) n'a été relevée.

Son interlangue, est riche et régulière. On n'a recensé aucune interférence de l'arabe dans sa production.



6- Analyse

Dès le niveau avancé, les productions révèlent une sensibilité des apprenants à la flexion verbale, qui se manifeste par une recherche précoce des formes temporelles de la langue cible.

Les apprenants de ce groupe utilisent une grande variété de formes verbales, et la plupart font surtout appel aux formes du passé composé, qui représentent 216 verbes, c'est-à-dire, 37,83 % du total. Ces formes fonctionnent alors comme des formes par défaut (formes de base) qui expriment les actions.

Les formes au présent de l'indicatif, sont fortement présentes, avec 172 verbes, autrement-dit, 30,12% du total. Elles sont majoritairement présentes chez certaines apprenantes (Taous, Farida, Houda, Rahil Maria). Certains apprenants ont omis cette forme verbale, notamment Samir Chaïb et Narimène qui ont fait des récits dépourvus de cette forme verbale.

Les apprenants qui ont employé le présent de l'indicatif dans leurs récits, l'ont fait dans des contextes du passé, mais la valeur temporelle de cette forme reste indéterminée.

A côté de ces deux formes verbales, on note un recours assez conséquent de l'imparfait de l'indicatif, avec 119 verbes, c'est-à-dire, 20,84%. Il est majoritairement utilisé chez Yousra, Sarah et Amina.

On note un recours peu commun, à ce niveau, à des formes composées avec « être » pour exprimer le passif (9 occurrences au total), malgré l'apparente complexité syntaxique de cette tournure. On l'a trouvé chez Samir (Laïb), Narimène, Ikram et Hana.

On note également à ce niveau d'acquisition, un nombre d'énoncés avec le plus-que-parfait de l'indicatif, mais sa fréquence reste faible, 19 verbes, soit 03,32% du total. On le trouve principalement chez Samir (Chaïb).

Ensuite, vient le gérondif avec 16 verbes, autrement-dit, 02,80% du total. C'est le seul groupe qui a fait appel à cette forme verbale.

Après cela, vient le participe présent avec 15 verbes, c'est-à-dire, 02,62% du total. On le trouve excessivement chez Samir (Laïb).

On note d'ailleurs une certaine stagnation des formes au subjonctif présent (06 verbes), au passé simple (05 verbes) et à l'infinitif passé (04 verbes).

A ce niveau, le lexique verbal s'enrichit et les formes verbales augmentent considérablement. On assiste à une certaine stabilisation des formes temporelles et les énoncés sans verbes sont rares.

A ce stade, les apprenants cherchent avant tout à ancrer leur discours dans le passé: aussi, ils ont essentiellement recours à la morphologie du passé composé employé à 37,38 % du total, donc en nette progression.

Les formes à l'imparfait sont proches du contexte d'emploi du passé composé. C'est donc à partir de ce niveau seulement que les formes au passé composé commencent à exprimer une opposition aspectuelle avec les formes à l'imparfait de l'indicatif. Cela correspond au contraste perfectif (passé composé) imperfectif (imparfait) de la LC. Cependant, l'emploi de l'imparfait de l'indicatif pour marquer l'imperfectif est encore rare : on ne l'atteste pas chez tous les locuteurs, et il intervient presque exclusivement avec des verbes d'état « *être* » et le modal « *vouloir* ».

Pour marquer un contraste aspectuel avec le passé composé (perfectif), les apprenants font massivement appel au présent de l'indicatif. Ce présent (non déictique) continue donc à fonctionner comme une forme de base, notamment chez Taous qui l'emploie exclusivement comme une forme de base.

Les deux formes verbales (passé composé/ imparfait) alternent dans le récit (la trame), mais seule la forme à l'imparfait de l'indicatif qui est utilisée dans l'arrière-plan (avec tous type de verbes).

L'emploi du plus-que-parfait sert à marquer l'antériorité relative d'un événement passé par rapport à autre. Le recours massif au passé composé est probablement influencé par la grammaire de l'arabe.

Ce groupe d'apprenants avancés se caractérise par les traits suivants :

- Proportion élevée de formes au passé composé / l'imparfait de l'indicatif.
- Recours à une forme de base : le présent de l'indicatif référant au passé.
- Absence de formes au conditionnel et futur simple.

Tableau 8 : le tableau suivant recense la répartition de l'emploi de la morphologie verbale de la langue cible du groupe avancé.

Noms	Passé Composé	Présent de l'ind.	Imparfait de l'ind.	Plus-que-parfait	Gérondif	Participe Présent	Subjonctif présent	Passé simple	Infinitif Passé	Total /verbes
Taous	5	43	1		3	2	1			55
Narimène	16		1			2			1	20
Houda	20	21	6							47
Yousra	25	9	21	2	4	1	2			64
Samir Ch	14		5	5		1	1			26
Farida	4	41	3		2	3				53
Rahil Maria	26	23	7	3	2	2			1	64
Hana	8	1	12		3			2	1	27
Samir L	11	5		1		3				20
Amina	12	16	20	1			1	2	1	53
Ikram	26	5	6	2						39
Sandra	25	5	16	3	1	1		1		52
Sarah	24	2	21	2	1		1			51
Total/Temps	216	172	119	19	16	15	6	5	4	571
Pourcentage	37,83%	30,12%	20,84%	3,32%	2,80%	2,62%	1,05%	0,87%	0,70%	100%

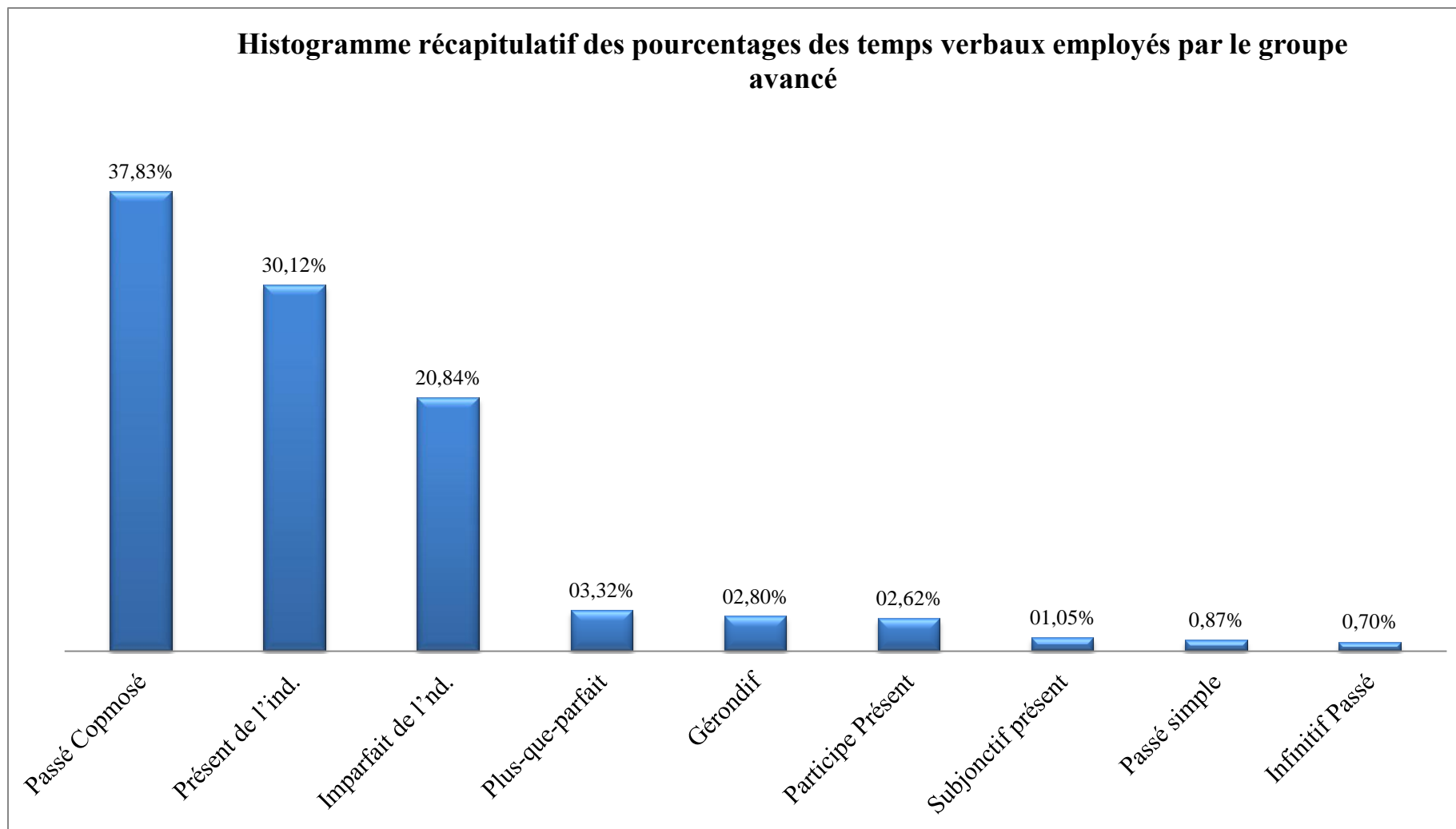


Tableau 9 : tableau récapitulatif des temps verbaux les plus employés dans les trois groupes :

	Présent de l'indicatif	Passé composé	L'imparfait de l'indicatif
Elémentaire	452(71.29%)	141(22.24%)	34(05.36%)
Intermédiaire	393(46.95%)	261(31.18%)	132(15.77%)
Avancé	172(30.12%)	216(37.83%)	119(20.84%)

Le tableau ci-dessus résume les proportions des formes verbales les plus utilisées (dans les trois groupes), à savoir les formes de base au présent de l'indicatif, du passé composé et de l'imparfait de l'indicatif.

On voit que l'emploi du présent de l'indicatif est majoritaire au niveau élémentaire (71.29%). Cette forme diminue régulièrement au niveau intermédiaire (46.95%) et au niveau avancé (30,12%).

Quant au passé composé, il est employé massivement au niveau intermédiaire (31,18%). Il diminue au niveau avancé (37,83%), puis au niveau élémentaire.

Même constat pour l'imparfait de l'in indicatif.

Pour récapituler, ce groupe de débutants est caractérisé par un développement précoce de la morphologie verbale, limité à la forme du présent de l'indicatif. Cette forme continue à occuper une place importante dans les productions des apprenants, même si on constate une variabilité dans les formes verbales: les occurrences du passé composé représentent 22,24% du total. L'imparfait de l'indicatif commence à émerger chez certains apprenants mais son emploi n'est pas encore fréquent chez tous les apprenants.

Sur un total de 2042 verbes, 1017 sont au présent de l'indicatif, 618 sont au passé composé et 285 sont à l'imparfait de l'indicatif.

On constate que le présent de l'indicatif est largement prépondérant dans les trois groupes, même chez les débutants au premier niveau.

Le passé composé est utilisé par tous les apprenants de façon de plus en plus fréquente, en passant de 261 verbes (31.18%) dans le groupe intermédiaire à 141 verbes (22.24%) dans le groupe élémentaire.

On trouve dans ces données un usage assez fréquent de l'imparfait de l'indicatif quelque soit le groupe.

Le groupe intermédiaire utilise le plus fréquemment l'imparfait de l'indicatif (132 verbes, 15.77%). Le recours à cette forme tend à diminuer d'un groupe à l'autre.

Il est intéressant d'observer que les proportions des verbes à l'imparfait de l'indicatif et du présent de l'indicatif varient du groupe élémentaire au groupe avancé.

Dans le groupe élémentaire, les apprenants utilisent le présent de l'indicatif 13 fois plus que l'imparfait de l'indicatif.

Dans le groupe intermédiaire, le présent de l'indicatif est employé trois fois plus que l'imparfait de l'indicatif.

L'expression de la temporalité en français L2 se caractérise dans les trois groupes par une variation des formes verbales avec une abondance dans le groupe avancé.

Les apprenants emploient alors majoritairement comme forme de base le présent de l'indicatif, bien que sa proportion soit un peu plus importante dans le groupe élémentaire.

C'est à partir du niveau avancé seulement qu'émerge une certaine stabilisation des formes temporelles, qui deviennent plus fonctionnelles, c'est-à-dire, qui ont un sens et expriment une fonction temporelle reconnaissable.

Le passé composé devient le temps narratif dans ce groupe (avancé) et le présent de l'indicatif est plutôt utilisé comme forme de base secondaire.

Quant à l'imparfait, il apparaît dans l'arrière-plan du récit chez quelques apprenants.

Le présent de l'indicatif est donc très productif jusqu'au niveau moyen (intermédiaire) puis c'est au tour du passé composé au niveau avancé.

Une évolution acquisitionnelle allant du présent de l'indicatif au passé composé, puis à l'imparfait de l'indicatif semble se dessiner. L'évolution des moyens morphologiques exprimant la temporalité suit alors l'ordre suivant :

Présent de l'indicatif → passé composé → imparfait de l'indicatif.

Au niveau élémentaire, le présent de l'indicatif (71,29%) (forme de base) apparaît dans les deux plans du récit (récit et arrière-plan). Dans l'arrière-plan, on note toutefois une association du présent de l'indicatif avec d'autres formes verbales, notamment l'imparfait de l'indicatif.

Le passé composé combine avec d'autres formes verbales (le subjonctif présent, le gérondif, le participe....) et on les trouve dans le premier plan du récit.

Au niveau moyen (intermédiaire), l'emploi aussi massif du présent de l'indicatif (31,18%) se retrouve dans tous les plans du récit et dans toutes les séquences.

Au niveau avancé le présent de l'indicatif n'est plus employé massivement. L'imparfait de l'indicatif est davantage employé dans ce groupe (20,84%). Le passé composé domine l'expression temporelle (37,83%).

Dans les groupes (intermédiaire et avancé), l'emploi du passé composé se développe considérablement. L'emploi de l'imparfait de l'indicatif est aussi observé chez les apprenants des trois groupes, et certains d'entre eux commencent à utiliser le plus-que-parfait de l'indicatif et diverses autres formes verbales.

Ces résultats soulèvent trois questions principales :

- 1 – pourquoi l'emploi du présent de l'indicatif est-il aussi prépondérant ?
- 2 – pourquoi les apprenants emploient-ils le présent de l'indicatif dans un contexte du passé ?
- 3 – pourquoi l'usage des autres formes verbales (imparfait de l'indicatif, passé simple, et plus-que-parfait de l'indicatif) paraît-il relativement lent et tardif ?

Nous allons essayer de répondre à ces questions.

7- Interprétation des résultats

7. a. Le présent de l'indicatif

Le résultat le plus frappant dans l'analyse chiffrée du tableau récapitulatif des temps les plus employés dans les trois groupes, est la primauté du présent de l'indicatif dans les deux groupes (élémentaire et intermédiaire). C'est la seule forme verbale fréquemment utilisée. Cette utilisation diminue dans le groupe avancé.

Prenons en considération la deuxième question posée ci-dessus : pourquoi les apprenants emploient-ils le présent dans un contexte passé ?

Il est bien connu que l'usage du présent dans des contextes du passé par des apprenants débutants correspond à un usage par défaut, c'est-à-dire, ils l'emploient pour pallier à des lacunes.

7. b. Le passé composé

Dans cette tâche discursive, le passé composé est un marqueur du passé par excellence. Les apprenants font le choix du passé composé comme premier marqueur du passé.

Chez les apprenants en salle de classe, le nombre de fois qu'ils entendent le passé composé dans la langue employée par les professeurs pourrait jouer un rôle important.

7. c. L'imparfait de l'indicatif

Les résultats portant sur l'imparfait montrent clairement que les apprenants emploient cette forme verbale nettement moins que le passé composé et le présent de l'indicatif. L'usage intensif de l'imparfait de l'indicatif se limite au groupe intermédiaire.

L'emploi restreint et tardif de l'imparfait de l'indicatif par rapport au passé composé, surtout dans les premiers stades de l'acquisition.

Les apprenants du groupe élémentaire utilisent l'imparfait de l'indicatif de façon assez régulière, utilisation qui tend à se développer dans les groupes intermédiaire (moyen) et avancé.

Dans le groupe élémentaire, on ne trouve que 34 verbes différents à l'imparfait de l'indicatif, et dans les autres groupes (moyen et avancé) les chiffres passent de 119 à 132.

Les apprenants des trois groupes emploient le plus souvent le verbe « être » à l'imparfait de l'indicatif (il était une fois).

Plusieurs chercheurs ont constaté que l'imparfait de l'indicatif apparaît assez tard dans l'acquisition des temps du passé en français.

8- Développement des moyens de marquage de l'antériorité, de la simultanéité et de la successivité des événements

Le domaine temporel joue un rôle important dans la cohérence des textes narratifs dont la structure basique s'appuie sur la succession des événements. Mais des circonstances particulières du film contraignent les apprenants à faire des allers-retours entre le passé et le présent.

Pour se faire, les apprenants arabophones font recours à plusieurs adverbes temporels. La fréquence de ces adverbes temporels et des connecteurs varie d'un groupe à un autre.

Dans notre corpus, on a observé plusieurs passages, où les relations de succession temporelles sont exprimées comme des relations de simultanéité. Les apprenants réorganisent les événements du film (les trois séquences au niveau temporel).

Les tableaux suivants regroupent des adverbes et des connecteurs logiques (au sens large du terme) classés selon les trois groupes d'apprenants.

Dans les trois séquences visionnées, il existe des relations temporelles complexes entre les événements à narrer :

-1^{ère} séquence : un personnage naïf et loufoque, se trouve au chômage à cause de la crise économique de 1929 et se trouve par la suite mêlé à une manifestation des communistes sans même y être au courant. Il est ensuite accusé d'être le leader de cette manifestation et jeté en prison.

-2^{ème} séquence : une fois en prison, Charlot se heurte à maintes reprises à des problèmes. Il devient à la fin le héros de la prison suite à son courage qui l'a aidé à libérer le directeur de la prison des mains des malfrats. Ceci est survenu suite à son inhalation d'une drogue mise dans son repas.

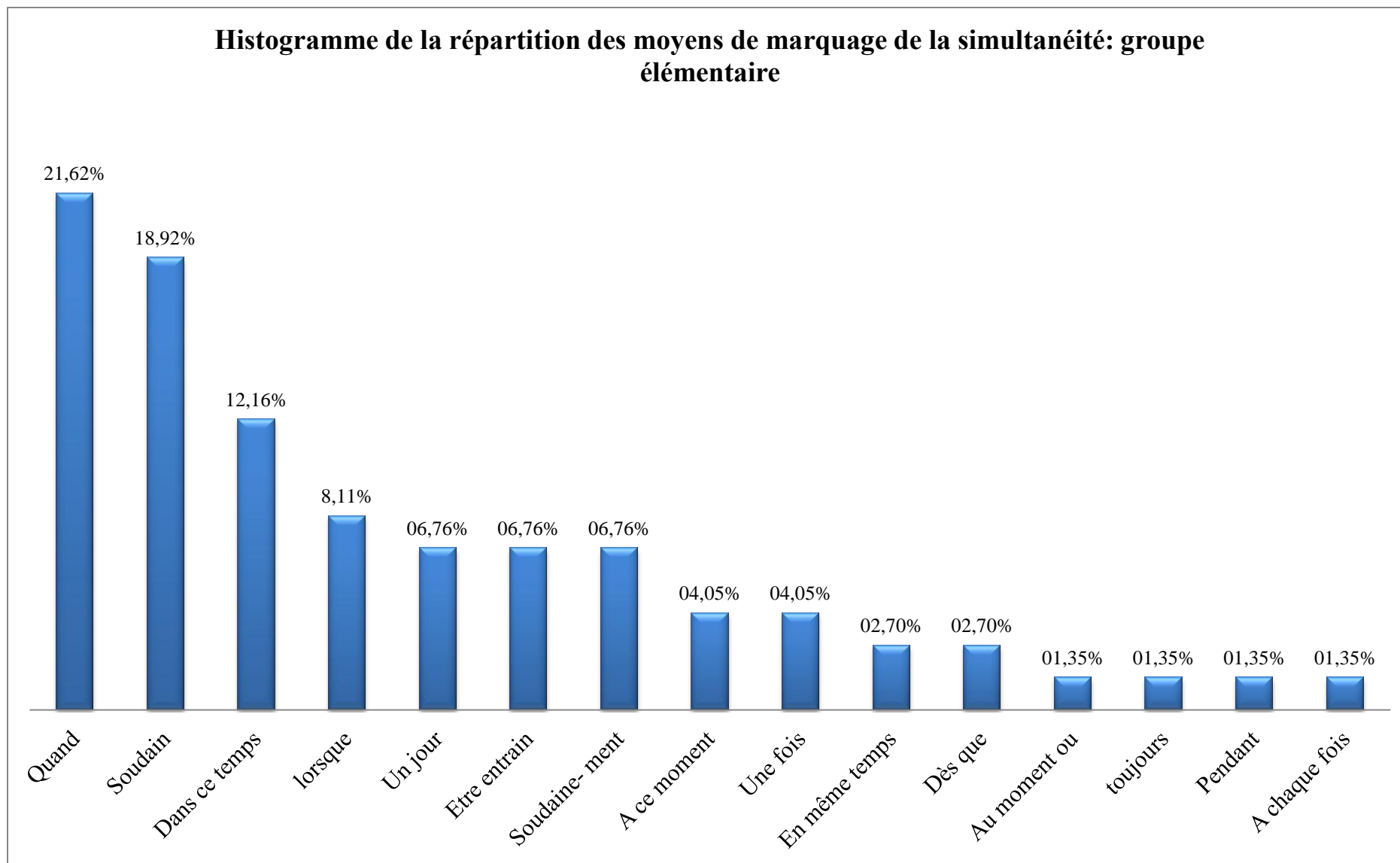
-3^{ème} séquence : une fille en proie à la faim vol un pain dans la rue. Une dame qui l'a vue le dit au boulanger. Il court après la jeune fille, qui heurte charlot, les deux tombent à terre. Un policier arrive accompagné du boulanger. Charlot voulant retourner en prison, dit que c'est lui qui a volé le pain. Le policier l'emmène, mais la dame témoin intervient et dit à la police que ce n'est pas l'homme, mais la jeune fille qui a volé le pain. Elle fut embarquée par la police.

C'est uniquement dans cette dernière séquence que les protagonistes entraînent l'expression de la simultanéité, tandis que les échanges verbaux évoquent des faits passés décrivant des faits antérieurs.

a. Répartition des moyens de marquage de la simultanéité :

Tableau 10 : groupe élémentaire

Noms	Quand	Soudain	Dans ce temps	lorsque	Un jour	Etre entraîné	Soudainement	A ce moment	Une fois	En même temps	Dès que	Au moment où	toujours	Pendant	A chaque fois	Total
Mouna	1				1					2						4
Loubna		1														1
Mouataz-billah			1		1		2									4
Maroua											1					1
Kahina	1	4														5
Djallal						2										2
Sabira				4	1											5
Hamida	1	3		2				1								7
Fairouz												1				1
Aïcha	3										1		1			5
Hanane	3	1														4
Narimène	3		3					1								7
Nour elimène	1	2						1								4
Rima		3			1									1		5
Sihem	1						1									2
Farah	1						1									2
Adel	1				1	3	1		2						1	9
Intissar			5						1							6
Total	16	14	09	06	05	05	05	03	03	02	02	01	01	01	01	74
Pourcentage	21,62 %	18,92 %	12,16%	8,11%	6,76%	6,76%	6,76%	4,05%	4,05%	2,70%	2,70 %	1,35%	1,35 %	1,35%	1,35%	100%



Parmi les moyens lexicalisés (connecteurs et adverbes) mis en œuvre pour exprimer la simultanéité, les adverbes les plus fréquents sont exprimé par « *quand* » (21,62%).

L’adverbe « *soudain* » vient en deuxième lieu avec 14 occurrences c’est-à-dire, 18,92%.

Le verbe au gérondif qui sert à marquer la simultanéité de deux actions en cours, est quasiment inexistant au niveau élémentaire.

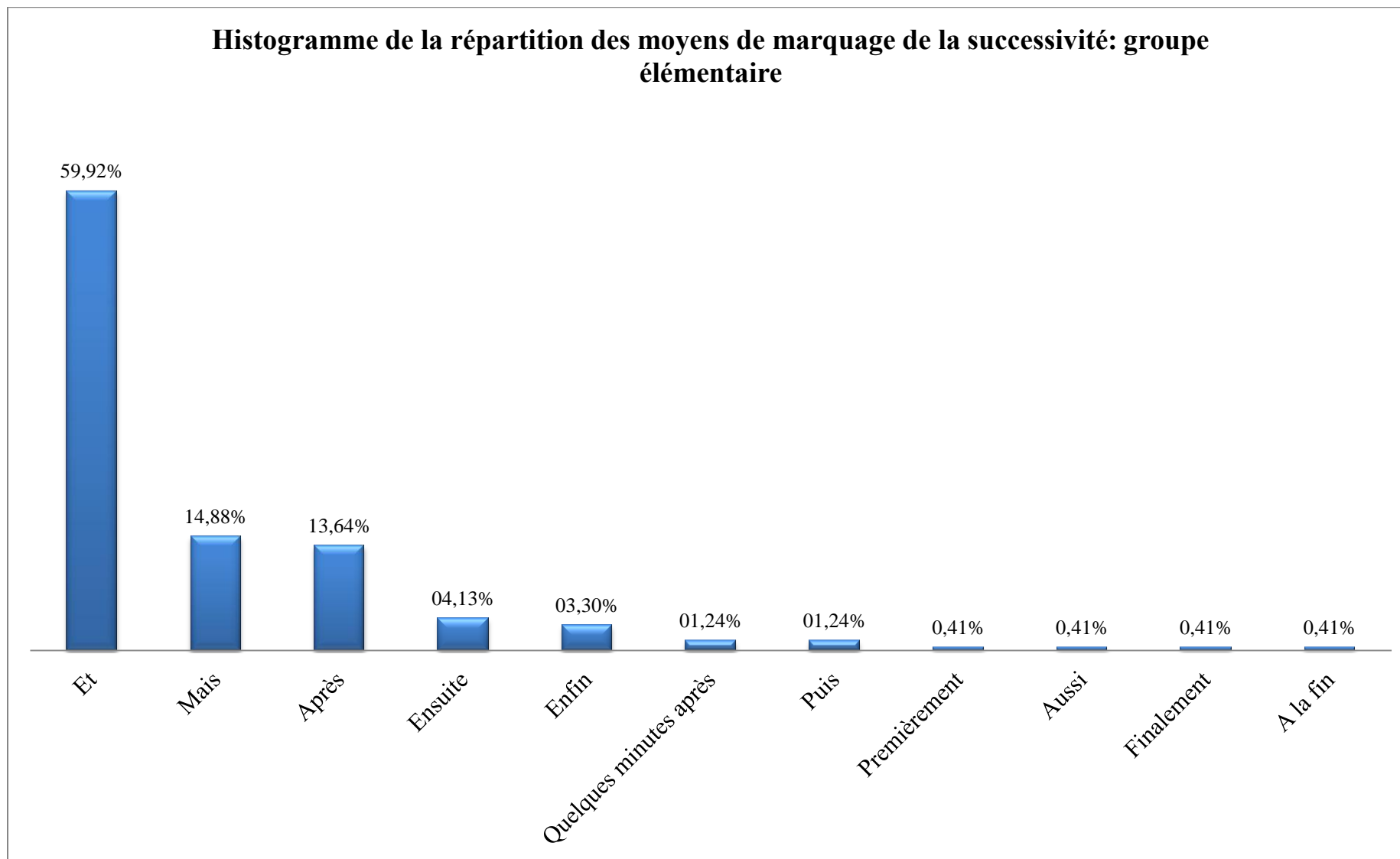
La tournure « *en train* » qui sert à contraster les activités et peu fréquente chez les apprenants de ce groupe. On compte 05 occurrences (06,76%).

On conclue donc que l’adverbe de simultanéité le plus courant est « *quand* » (21,62%) suivi de « *soudain* » (18,92%) et marginalement de « *dans ce temps* » avec 09 occurrences (12,16%).

La simultanéité veut dire que l’action est en cours au moment de la narration des évènements c’est-à-dire que le procès est vu de l’intérieur dans son déroulement et dans sa clôture.

b. Réparation des moyens de marquage de la successivité :
Tableau 11 : groupe élémentaire.

Noms	Et	Mais	Après	Ensuite	Enfin	Quelques minutes après	Puis	Premièrement	Aussi	Finalement	A la fin	Total
Mouna	3		3	4								10
Loubna	10	1	2									13
Mouataz billah	12	1	3	1	1							18
Maroua	8	2										10
Kahina	8	5	5									18
Djallal	5	1	4		2							12
Sabira	13		2	1							1	17
Hamida	4	1	1									6
Fairouz	2	3	3	1				1	1			11
Aicha	4	3	1		1							9
Hanane	6			1	2	1	1					11
Narimène	15	1										16
Nour el imène	13	4	2		1		1					21
Rima	6	5	4		1							16
Sihem	12	3										15
Farah	9			1		2						12
Adel	6	5	2				1					14
Intissar	9	1	1	1						1		13
Total	145	36	33	10	08	03	03	01	01	01	01	242
Pourcentage	59,92%	14,88%	13,64%	04,13%	03,30%	01,24%	01,24%	0,41%	0,41%	0,41%	0,41%	100%



Les relations exprimées chez les apprenants du groupe élémentaire se limitent à la successivité et à la simultanéité. Le connecteur le plus fréquent pour marquer la successivité est « *et* » avec 145 occurrences (autrement-dit, 59.92%).

L'adverbe de séquence le plus utilisé est « *après* » (13.64%) suivi de « *ensuite* » avec 10 utilisations (04.13%). Ils servent à marquer un saut dans la narration.

On note aussi un recours assez conséquent au connecteur « *mais* » avec 36 occurrences, autrement-dit 14.88%, pour marquer les sauts temporels.

Le connecteur « *et* » est moyen neutre qui sert à signaler que l'histoire se poursuit, il sert à marquer la successivité. Il exprime un décalage non marqué de la référence temporelle.

Le connecteur « *mais* » est généralement employé lorsque l'évènement successif complique le cours des choses c'est-à-dire, il y a un revirement dans le cours de l'histoire et un évènement inattendu surgit.

Ces connecteurs sont employés seuls ou en combinaison avec d'autres adverbes temporels : *et après, et ensuite...*

La majorité des apprenants de ce groupe ont tendance à utiliser la juxtaposition pour marquer la successivité des évènements.

c. Moyens mis en œuvre pour marquer l'antériorité

D'après nos analyses, la relation de l'antériorité n'est pas spontanément marquée chez les apprenants de groupe élémentaire. Ils ont tendance à éviter tout retour en arrière par rapport à la chronologie des évènements. Un seul apprenant (Adel) a signalé cette relation temporelle en utilisant le connecteur « *après que* » (il arrive même à sauver le directeur de la prison après qu'il a été emprisonné)¹³⁸.

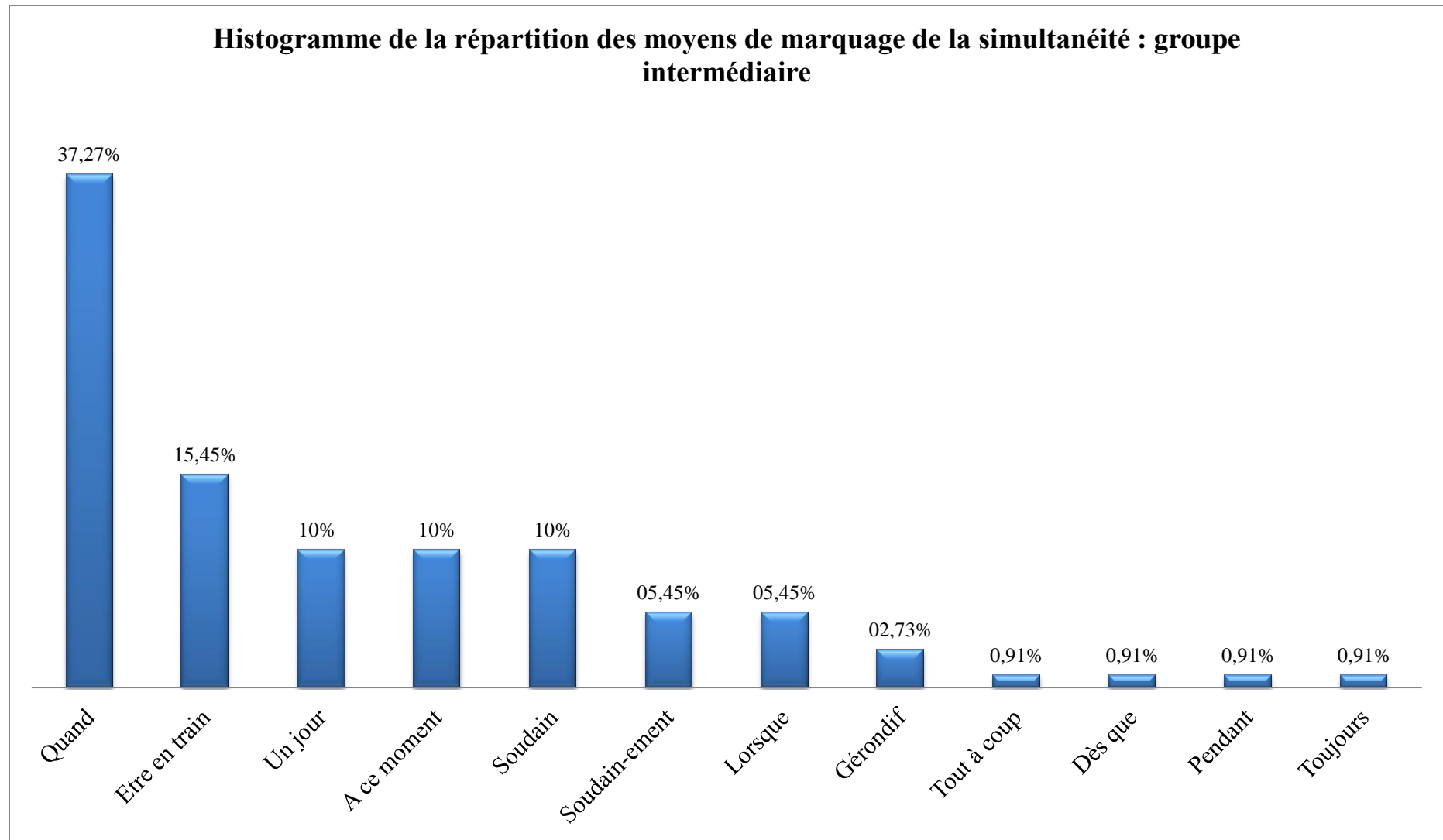
Ainsi la morphologie du passé est peu fonctionnelle dans la mesure où le passé composé n'indique pas forcément l'ordre des évènements, en dehors de la succession chronologique.

¹⁴⁵ Cet exemple a été corrigé par nous-mêmes.

d. Répartition des moyens de marquage de la simultanéité

Tableau 12: Groupe intermédiaire :

Noms	Quand	Etre en train	Un jour	A ce moment	Soudain	Soudainement	Lorsque	Gérondif	Tout à coup	Dès que	Pendant	Toujours	Total
Wassila													
Houria hasna		1				2		1					4
Chaima B			2		1			1	1				4
Aicha	1				1								2
Ibtissem D		1					1						2
Ibtissem F	5	4	2		1							1	13
Ibtissem G	2												2
Boutheina	2	1	1	1	1		1						7
Sirine	8						1			1			10
Rahma		2				3							5
Maroua	1	1											2
Sara	1			1	2								4
Maroua	3												3
Sabrina N	4				2								6
Sara	2	4	1		1								8
Chaima T	8		2	7	1								18
Sarah	3	2	1	2			3	1					12
Sabrina T			2					1					3
Assia	1	1			1	1					1		5
Total	41	17	11	11	11	06	06	03	01	01	01	01	110
Pourcentage	37,27%	15,45%	10%	10%	10%	5,45%	5,45%	2,73%	0,91%	0,91%	0,91%	0,91%	100%



L'expression de la simultanéité se développe au niveau intermédiaire (moyen). On compte 110 connecteurs et adverbes marquant la simultanéité chez ce groupe par rapport à 74 chez le groupe élémentaire.

Les apprenants du groupe moyen mettent les événements des trois séquences en relation grâce au subordonnants « *quand* » (41 occurrences 37,27%) et « *être en train de* » (17 occurrences 15,45%). Cela leur permet de hiérarchiser l'information temporelle, c'est-à-dire, une situation servant de repère à la suivante.

Ces subordonnants apparaissent chez la plupart des apprenants de ce groupe, dans la description de situations simultanées. Seulement 06 apprenants n'ont pas fait recours à « *quand* ».

On note également l'emploi, dans trois cas, du gérondif chez trois apprenants (Houria Hasna, Sarah et Sabrina).

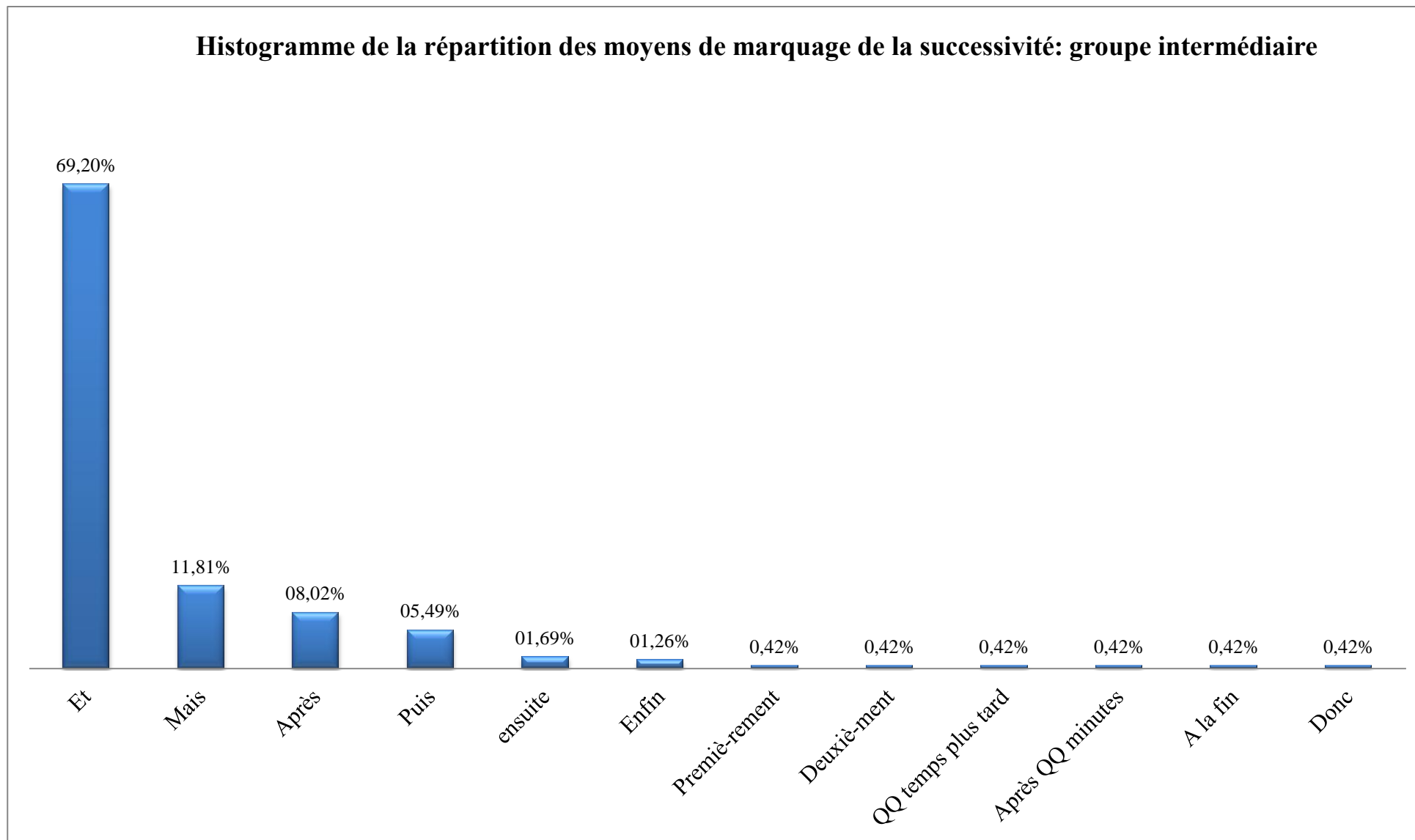
Les apprenants de ce groupe jonglent entre les deux formes de base, le présent de l'indicatif et le passé composé, comme temps narratifs.

Dans des extraits, la simultanéité est marquée par plusieurs marqueurs dont « *quand, lorsque, à ce moment, être entrain, soudain...* ».

e. Répartition des moyens de marquage de la successivité :

Tableau 13 : Groupe intermédiaire :

Noms	Et	Mais	Après	Puis	ensuite	Enfin	Première- ment	Deuxième- ment	QQ temps plus tard	Après QQ minutes	A la fin	Donc	Total
Wassila	1	4											5
Houria Hasna	6	1	1	3								1	12
Chaima	16		1								1		18
Aicha	9	3		3		1							16
Ibtissem D	9		1										10
Ibtissem F	15	2				1				1			19
Ibtissem G	6	1	1										8
Boutheina	6	3	3	1					1				14
Sirine	15		2										17
Rahma	2	1	2	3									8
Maroua	10	1	4										15
Sara	16			3	2								21
Maroua K	5		2										7
Sabrina N	10	4											14
Sara	11		2										13
Chaima T	12	1											13
Sarah	10						1	1					12
Sabrina T	4	4			2	1							11
Assia	1	3											4
Total	164	28	19	13	4	3	1	1	1	1	1	1	237
Pourcentage	69,2%	11,81%	8,02%	5,49%	1,69%	1,26%	0,42%	0,42%	0,42%	0,42%	0,42%	0,42%	100%



Au groupe intermédiaire, les connecteurs et adverbes les plus utilisés pour marquer la successivité des événements sont : « *et* » avec 164 utilisation (69.20%), « *mais* » avec 28 occurrences (11,81%), avec 19 occurrences (08,02%) et enfin « *puis* » avec 13 occurrences (05,49%).

Ces chiffres et pourcentages ont changé par rapport à ceux du groupe élémentaire. On note une augmentation dans l'utilisation du connecteur « *et* » (164) par rapport au groupe bas (élémentaire, 145). Par contre, d'autres pourcentages ont diminué en comparaison avec le groupe élémentaire. On note :

« *après* » : groupe intermédiaire 33 occurrences, groupe élémentaire 19 occurrences.

« *Ensuite* » : groupe intermédiaire 10 occurrences, groupe élémentaire 04 occurrences.

« *Mais* » : groupe intermédiaire 36 occurrences, groupe élémentaire 28 occurrences.

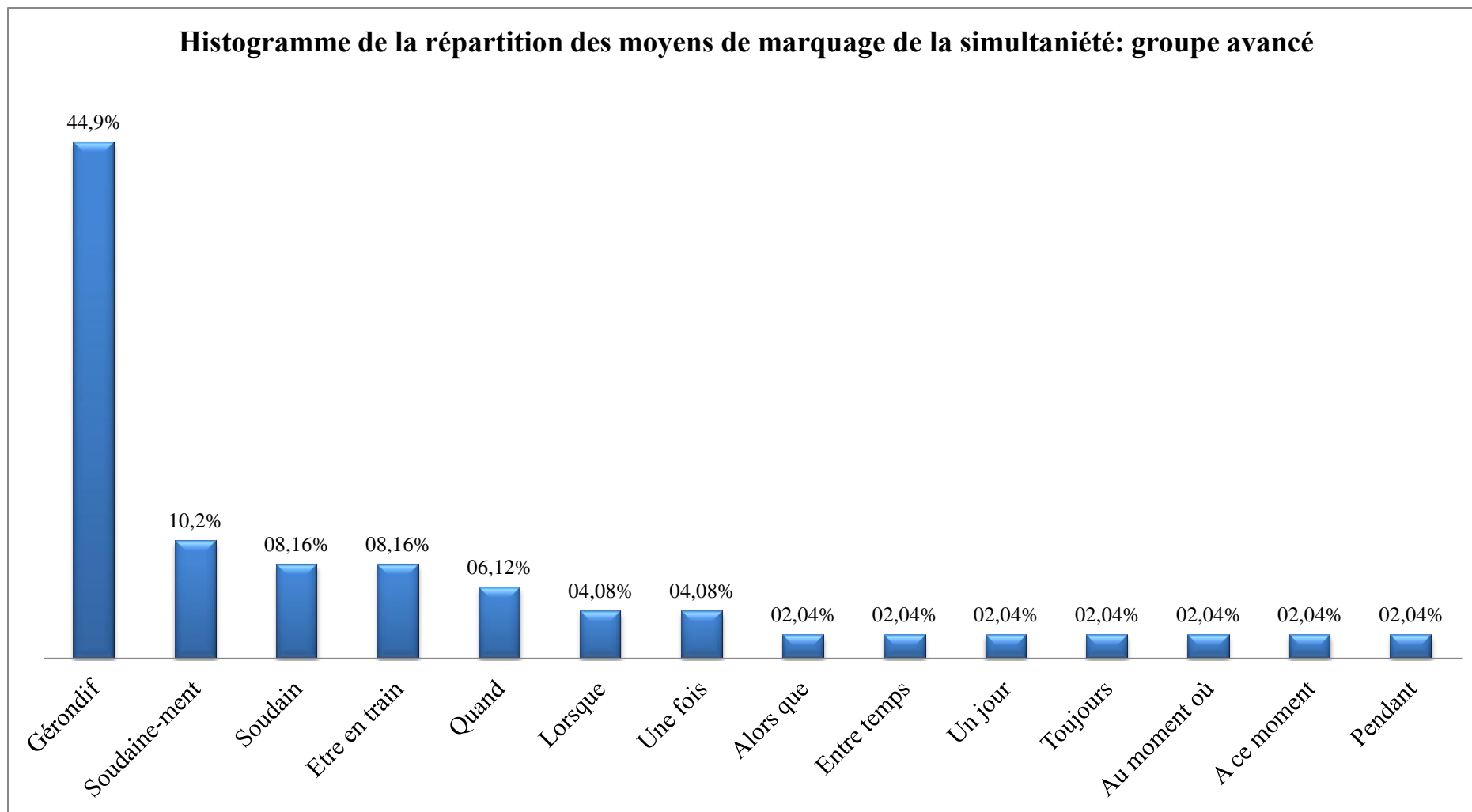
On note aussi, dans ce groupe un recours assez conséquent à la juxtaposition qui sert à marquer des sauts temporels, donc à faire avancer l'histoire.

La relation de l'antériorité n'est pas marquée chez les apprenants du groupe intermédiaire (moyen).

f. Répartition des moyens de marquage de la simultanéité :

Tableau 14 : groupe avancé

Noms	Gérondif	Soudain -ement	Soudain	Etre en train	Quand	Lorsque	Une fois	Alors que	Entre temps	Un jour	Toujours	Au moment où	A ce moment	Pendant	Total
Taous	3					2	1						1		7
Narimène	2														2
Houda		1			3										4
Yousra	4						1								5
Samir Ch								1							1
Farida	3										1				4
Rahil Maria	2			1					1						4
Hana	3	1													4
Samir L	3													1	4
Amina			4									1			5
Ikram										1					1
Sandra	1	2		2											5
Sarah	1	1		1											3
Total	22	5	4	4	3	2	2	1	1	1	1	1	1	1	49
Pourcentage	44,9%	10,2%	8,16%	8,16%	6,12%	4,08%	4,08%	2,04%	2,04%	2,04%	2,04%	2,04%	2,04	2,04	100%



L'expression de la simultanéité a nettement régressée au niveau avancé, par rapport aux deux autres groupes d'apprenants.

Au niveau avancé, la relation « *en même temps* », « *quand* » et les autres subordonnants servant à marquer la simultanéité, sont moins fréquemment exprimés.

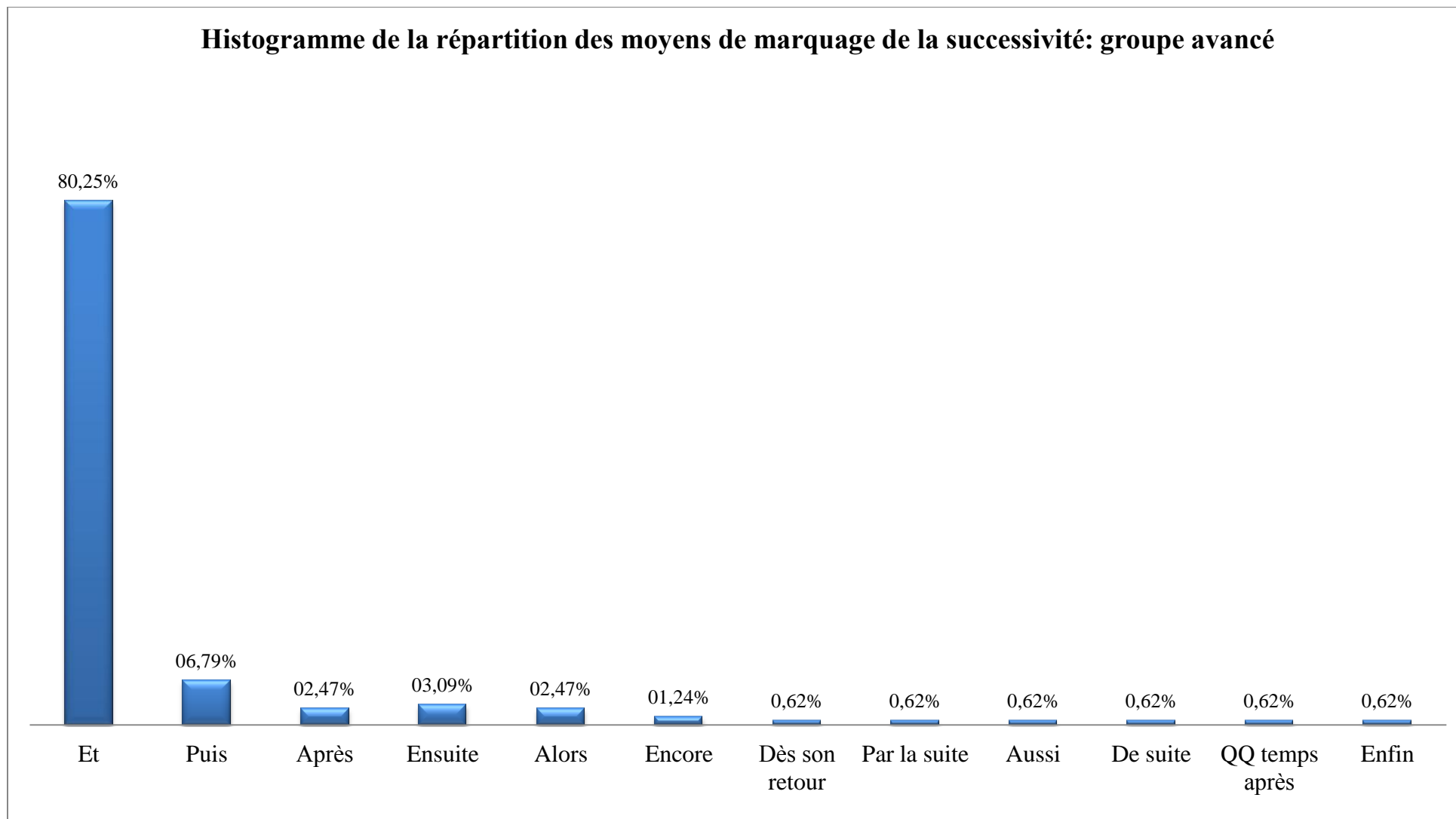
Le subordonnant « *soudain* » est toujours employé. Par contre, on remarque une utilisation accrue du gérondif avec 22 occurrences (44.90%). les apprenants de ce groupe l'ont employé pour marquer un rapport de simultanéité entre deux situations en cours.

On peut conclure que les apprenants du groupe avancé s'appuient sur des moyens morphologiques, notamment le gérondif pour marquer les rapports de simultanéité entre les événements, par contre aux niveaux inférieur (élémentaire et intermédiaire) les apprenants disposent de moyens lexicaux-syntaxiques (connecteurs et subordonnants) permettant de marquer cette relation de simultanéité.

g. Répartition des moyens de marquage de la successivité :

Tableau 15 : groupe avancé :

Noms	Et	Puis	Ensuite	Après	Alors	Encore	Dès son retour	Par la suite	Aussi	De suite	QQ temps après	Enfin	Total
Taous	18	4			4								26
Narimène	8			1		1				1			11
Houda	9	2		1					1				13
Yousra	13												13
Samir Ch	8		1										9
Farida	17												17
Rahil Maria	16		4										20
Hana	4			1		1							6
Samir L	3						1						4
Amina	8			1									9
Ikram	6	3						1			1		11
Sandra	5	1											6
Sarah	15	1										1	17
Total	130	11	5	4	4	2	1	1	1	1	1	1	162
Pourcentage	80,25%	6,79%	3,09%	2,47%	2,47%	1,24%	0,62%	0,62%	0,62%	0,62%	0,62%	0,62%	100%



Au niveau avancé, les apprenants ont utilisé les mêmes connecteurs et subordonnants que les autres apprenants des autres groupes, pour marquer la successivité. Bien sur, les pourcentages varient d'un groupe à un autre.

A ce niveau, les connecteurs et subordonnants les plus fréquemment employés sont « *et* » 130 utilisations (08.25%), « *puis* » avec 11 occurrences, c'est-à-dire, 06.79% et finalement « *ensuite* » avec 05 occurrences (03.09%).

Même à ce niveau, on note un recours assez conséquent à la juxtaposition, qui sert à avancer le récit.

h. Moyens mais on œuvre pour marquer l'antériorité

Groupe avancé :

Au niveau avancé, les apprenants les moins avancés sont plus dépendants de l'ordre chronologique. Certains disposent pourtant de moyens pour marquer les retours en arrière, notamment les subordonnants « *avant que* » ou le discours rapporté direct.

Une seule apprenante a marqué l'antériorité en s'appuyant sur des subordonnants. Il s'agit de:

Rahil Maria : *un prisonnier qui met de la drogue à l'intérieur d'une salière avant d'être fouillé par les policiers.*

On note aussi que certains apprenants ont eu recours à des temps verbaux (plus-que-parfait de l'indicatif) ou à la syntaxe (constructions relatives) pour hiérarchiser l'information.

Ainsi, la morphologie du passé composé n'indique pas l'ordre des événements en dehors de la succession chronologique. Son emploi est plutôt aspectuel qui sert à signaler que les actions sont accomplies par rapport au moment où on parle (maintenant).

En l'absence de subordonnants servant à marquer l'antériorité, les apprenants de ce groupe, mettent tous les événements au même niveau, dans un rapport de successivité (par défaut). Pour exprimer l'antériorité, ils s'appuient sur d'autres moyens, comme des procédés syntaxiques tels que l'enchâssement des relatives dans l'histoire (*qui a faim, qui a vu l'accident ...*).

On ne peut donc parler véritablement de développement des moyens de marquage de l'antériorité : le passé composé sert à marquer les événements de l'histoire comme étant révolus, et non pas exprimer l'antériorité d'un événement par rapport à un autre.

9- Moyens adverbiaux et connecteurs

Dans cette dernière partie, nous allons mettre la lumière sur la part des moyens adverbiaux temporels dans les textes narratifs en français L2 à travers les trois groupes étudiés.

Nous allons aussi voir comment ces traits temporels externes sont développés par les apprenants des trois niveaux de compétence pour pallier ou remplacer l'absence de morphologie verbale, ou s'ils apparaissent en même temps que la flexion, pour localiser d'une façon précise ou redondante l'action dans le temps.

Ces moyens plus simples de l'expression temporelle, se développent-ils au détriment de la morphologie verbale ?

A tous les niveaux (élémentaire, intermédiaire, avancé), les productions des apprenants montrent un usage fréquent des connecteurs « *et* » et « *mais* », principalement pour marquer la successivité. Le connecteur « *et* » est le moyen le plus simple pour signaler que l'histoire avance. « *Mais* » est en général utilisé quand un événement successif surgit et complique le cours des choses.

Les moyens adverbiaux les plus employés sont principalement des adverbes positionnels qui servent à spécifier le décalage dans la suite des événements et marquent les sauts temporels. On trouve « *après* et *ensuite* ».

Comme le montre le tableau ci-dessus, leur proportion diminue régulièrement à travers les groupes : les adverbes sont plus nombreux et plus variés au groupe élémentaire.

Tableau 16 : proportion d'expressions adverbiales par niveau :

Groupe d'étude	Occurrences des adverbes temporels et connecteur logiques	Pourcentage
Elémentaire	242	37.75%
Intermédiaire	237	36.97%
Avancé	162	25.27%
Total	641	100%

Les apprenants de type élémentaire utilisent relativement beaucoup d'adverbes temporels et s'appuient davantage sur les connecteurs « *et/mais* » pour marquer la relation « après ». Ces moyens utilisés servent à pallier les événements exprimés sans morphologie verbale.

Les recours assez conséquent à des moyens plus explicites pour exprimer les sauts temporels (*après, ensuite, puis*) coïncide généralement avec un changement de cadre spécial.

On trouve également dans la majorité des productions l'expression « *c'est l'heure du déjeuner* » ou « *c'est l'heure de manger* » de localisation temporelle.

On trouve aussi dans la production de certaines apprenantes (Hanane, Farah) l'expression nominale « *quelques minutes après* », ainsi que les expressions « *premièrement, enfin, finalement* ou *à la fin* » pour marquer l'énumération d'une série d'événements (Fairouz, Sabira, Intissar, Mouataz-billah, Djallal, Aicha, Hanane, Nour elimène et Rima)

Au niveau intermédiaire, les moyens adverbiaux diminuent considérablement. La relation « *après* » entre deux événements est davantage explicitée et les apprenants développent le répertoire des expressions anaphoriques (*quelques temps plus tard, après quelques minutes*) et celui des connecteurs logiques (*donc*) pour plus de cohésion dans leurs productions.

Dans ce groupe, la variabilité individuelle est moins marquée que celle du groupe élémentaire, le nombre des expressions adverbiales temporelles par texte balance entre 05 et 21.

Certain apprenants se limitent aux connecteurs « *et / mais* » (Wassila, Assia, Chaima (T), Sabrina (N) et ne marquent le décalage temporel que par juxtaposition d'évènements successifs.

Une autre apprenante (Sarah T) utilise très peu de moyens morphologiques et marque la successivité des évènements au moyen d'énumération « *premièrement, deuxièmement* ».

Les expressions « *quelques temps plus tard et après quelques minutes* » semblent fonctionner comme des adverbes de durée, spécifiant le laps de temps qui s'est écoulé entre deux évènements successifs.

Au niveau avancé, le nombre total des expressions adverbiales diminue mais leur répertoire se diversifie. La palette des anaphoriques augmente « *quelques temps après, par la suite, de suite* ». La relation « *après* » est moins fréquemment explicitée car la morphologie verbale s'en charge. Cela ne veut pas dire, en aucun cas, que l'emploi limité d'adverbes temporels (4 occurrences chez Samir L) soit lié, d'une manière ou d'une autre, à l'existence de moyens morphologiques.

Cependant, leur richesse (26 chez Taous) semble ne pas toucher à l'instabilité des moyens utilisés par cette apprenante : Taous oscille entre les adverbes temporels et les formes temporelles pour référer à la relation « *après* » sans pour autant altérer le sens et la cohérence de sa production.

Les apprenants avancés développent des moyens judicieux pour nuancer la relation de successivité en employant « *et* » pour préciser l'immédiat, en passant par « *par la suite, quelques temps plus tard* », ou en utilisant l'aspect inattendu d'un évènement « *soudain* ».

Les relations d'ordre entre les événements et les différentes étapes sont explicitées : « *et puis, enfin* ».

C'est dans ce groupe qu'apparaissent les premiers moyens adverbiaux pour expliciter la relation « *en même temps* » par l'emploi du gérondif.

Les moyens adverbiaux semblent donc jouer un rôle important au niveau élémentaire, là où diminue la forme de base du « *présent* ». Cependant, leur développement n'entrave pas celui de la morphologie verbale au niveau avancé. Les évènements achevés sont marqués, soit par la morphologie du passé composé soit, par « *et* » ou un autre adverbe temporel.

Les adverbes temporels servent à avancer l'histoire, ils sont employés à des moments clés du récit, lorsque le saut temporel s'accompagne d'un changement spatial.

10- Synthèse des résultats

Les apprenants arabophones, dans leur acquisition de la morphologie verbale du français L2, font principalement appel à la forme de base, le présent de l'indicatif, dans le groupe élémentaire, puis à la forme verbale du passé composé au niveau intermédiaire, pour finir avec des variétés de formes verbales au niveau avancé. De plus, ils ne développent que tardivement les formes de l'imparfait de l'indicatif, du plus-que-parfait de l'indicatif et du passé simple (formes qui ne sont pas présentes chez tous les apprenants).

Chez les apprenants en milieu guidé, la conjugaison et son savoir-faire est un phénomène relativement tardif, si l'on considère le recours incessant aux formes verbales de base, le présent de l'indicatif et le passé composé, qui sont présentes à tous les niveaux d'acquisition, même avancé. Cela peut paraître surprenant, voir déroutant, vu que les apprenants arabophones de notre enquête sont pourtant des « apprenants avancés » en considérant leur situation socioculturelle. Ils sont soumis à un enseignement intensif des temps verbaux et des règles morphosyntaxiques (du moins dans les cours de grammaire).

Une variante qui doit être prise en considération, c'est celle du suivi de cours hors institution. Cela n'a pas, en aucun cas, aidé les apprenants à améliorer leurs productions, ni leur morphologie verbale. Ces apprenants sont classés, soit dans le groupe intermédiaire ou élémentaire. Même constat pour les apprenants ayant séjourné en France. Une seule apprenante s'écarte de ce constat (Belhaded Narimène), qui est classée dans le groupe avancé et a une bonne maîtrise de la langue, de la rédaction et de la morphologie verbale.

Quant au niveau d'instruction : 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, il est relativement représentatif puisque la majorité des apprenants du groupe élémentaire appartiennent à la 1^{ère} année, se sont des débutants.

Ceux du groupe avancé sont un mélange, massivement du niveau 3^{ème} année d'étude.

Les résultats de notre étude montrent que les apprenants se sont construits leur propre système langagier : c'est leur interlangue qui est en partie autonome par rapport à ce qu'ils ont étudié, et qui est loin de refléter la progression du système universitaire. Leurs productions

révèlent la coexistence de plusieurs formes verbales (dont certaines sont correctes en surface uniquement) mais leur fonction syntaxique n'est pas toujours appropriée, la forme précède la fonction.

Les apprenants arabophones hésitent en tout cas en l'encrage de l'histoire dans le présent ou dans le passé, surtout aux niveaux moins avancés.

Ils ont aussi tendance à sur remployer ce qu'ils ont appris (généralisation du présent, puis du passé composé) et ils sont très attentif à la formes qu'à la fonction.

L'acquisition du système verbal du français L2 est une tâche très difficile et elle représente l'une des difficultés dans l'apprentissage de la langue toute entière. Elle représente aussi un processus très lent et les premières manifestations des formes verbales fonctionnelles sont tardives. Certains d'entre eux (les apprenants) accèdent à ce stade, mais la relation forme/fonction conforme à la langue cible reste instable.

La maîtrise de la morphologie verbale n'est pas forcément le signe d'une bonne maîtrise ou niveau syntaxique : des moyens verbaux élaborés (le plus que parfait de l'indicatif pour marquer l'antériorité) peuvent coexister avec des moyens syntaxiques basiques (*et* ou juxtaposition pour marquer la successivité).

De même et inversement, le développement syntaxique est le plus souvent en avance par rapport au développement morphologique temporel : on a relevé au niveau élémentaire des moyens de subordination (*avec, quand*), des propositions subordonnées (*qui a vu la scène*) et des tournures passives à coté des formes de base pour la référence temporelle. Dans le groupe avancé, le niveau général est relativement élevé, en terme de complexité syntaxique, richesse lexicale ... et contraste avec le retard, chez certains apprenants, de la morphologie temporo-aspectuelle.

On peut donc en déduire, que la syntaxe précède la morphologie verbale. Ces résultats sont en accorde avec ceux du Project ESF (1980) et ceux de Suzanne Scylter (1990) chez des apprenants adultes en milieu guidé. Comme le souligne l'auteur, ce contraste avec les deux types de développement : syntaxique et verbal, marque une différence nette entre l'acquisition d'une L2 chez les adultes et cela de la L1 chez les enfants.

Comme n'importe quel apprenant adulte face à une tâche narrative, les apprenants arabophones ont cherché à ordonner les évènements du film sur une chaîne temporelle,

suivant le principe de l'ordre naturel (l'ordre de mention des événements est calqué sur l'ordre chronologique). Les apprenants de niveau moins avancé (élémentaire et moyen) s'appuient sur ce principe car il est suffisamment exhaustif pour localiser des événements les uns par rapport aux autres, et cela leur permet de se passer de morphologie verbale pour se faire.

Au niveau avancé, l'usage uniforme des temps verbaux de l'indicatif et notamment du passé composé ne permet pas de marquer la fonction temporelle d'antériorité anaphorique. Les apprenants de ce groupe s'appuient donc sur d'autres moyens, adverbiaux, connecteurs ou syntaxiques (subordonnée relative), pour expliciter cette relation.

Normalement, le marquage de l'antériorité précède celui de la simultanéité : la relation « *en même temps* » est souvent marquée par des subordonnants (*quand, lorsque, pendant*).

Au niveau avancé, certains apprenants commencent à employer la forme verbale le gérondif pour exprimer la simultanéité entre deux événements, mais ce type de marquage temporel reste limité.

Chez les apprenants des trois groupes d'étude, l'emploi massif du passé composé (par défaut) peut résulter de l'influence du milieu scolaire. On peut même penser que la LM, qui a un système plus aspectuel que temporel, a pu jouer un rôle dans le choix de cette forme verbale. Passé composé= perfectif/achevé, c'est d'ailleurs l'une des spécificités de la L1 (achevé/ inachevé) qui les poussent à exprimer des destinations aspectuelles (passé composé/perfectif) en L2.

Néanmoins, d'autres travaux sur l'appropriation de la morphologie verbale chez des apprenants de la L1 différente (Trévisiol 2003) montrent les mêmes tendances.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons observé que les apprenants arabophones du français L2, influencés par le marquage temporel de leur langue source, conceptualisent un temps aspectuel, autrement-dit, ils voient et regroupent plusieurs évènements en relation de simultanéité. Néanmoins, leur organisation temporelle du récit reste fidèle à l'ordre de présentation chronologique du support filmique.

Dans l'analyse quantitative, nous avons observé le développement de la morphologie verbale dans l'ordre suivant: forme du présent de l'indicatif, forme du passé composé, forme de l'imparfait de l'indicatif.

Le développement de la morphologie verbale se manifeste de manières différentes selon le niveau de maîtrise de la L2 : pour les apprenants débutants, l'ordre des évènements en succession dans le film est changé en utilisant un marquage explicite (*et, après...*), alors que les apprenants avancés explicitent la simultanéité par les expressions « *quand, lorsque* » et le gérondif.

Cette étude nous éclaire sur plusieurs questions historiques. D'abord, la non maîtrise de la morphologie verbale chez les groupes moins avancés montre que l'acquisition des moyens linguistiques de la langue cible et les conditions d'apprentissage, ne changent pas la manière de percevoir les évènements, qui reste marquée par le système de la langue source.

Dans les premiers stades de l'acquisition, les apprenants arabophones sont à la recherche de formes verbales et hésitent entre plusieurs formes de base.

Cette hésitation finit par se stabiliser au niveau intermédiaire (moyen) et élémentaire et le présent de l'indicatif devient majoritaire avec tout type de verbe. Cette forme verbale est atemporelle et les apprenants se basent donc sur la mention des évènements dans l'ordre chronologique. Ils emploient aussi des adverbes qui servent à fournir un squelette ou une charpente temporelle au récit. Donc, le rôle des connecteurs et des adverbes temporels de simultanéité et de successivité est donc primordial, ce qu'explique leur fréquence.

C'est une stratégie commune à tous les apprenants d'une LE qui ont relativement peu de moyens formels temporels. Par contre, dans les niveaux les moins avancés, les apprenants ont recours à la forme du passé composé et on assiste à un sur emploi de marquage temporel

par l'utilisation de connecteurs à côté de la flexion verbale. Ce marquage redondant ne vient pas de leur langue maternelle, l'arabe, qui privilégie l'aspect au temps verbal.

Le transfert de la LM ne se manifeste donc pas d'une manière systématique et dans tous les contextes discussifs, tous dépend du rapprochement réalisé ou non par l'apprenant lui-même entre les langues en contact. Ce phénomène est peu présent au niveau élémentaire et intermédiaire, et c'est à partir du niveau avancé que les productions des apprenants commencent à être presque sans fautes.

Enfin, l'emploi redondant du passé composé dans des textes narratifs peut être attribué à un phénomène de sur correction formelle lié au milieu guidé.

Conclusion générale

Conclusion générale

Une question a constitué le point de départ de notre étude: le rôle des deux langues en présence, l'arabe et le français, et influence potentielle de la LM sur la conceptualisation des temps verbaux dans la LE, à travers un phénomène appelé « transfert ».

Cette interrogation a permis d'aborder plusieurs domaines, dans le but de vérifier les hypothèses émises : l'emploi des temps du passé en français, la linguistique de l'acquisition du langage, l'analyse du discours en général et l'acquisition des compétences narratives en particulier.

Notre étude a porté sur des productions écrites, issues de 50 apprenants avancés arabophones de la langue française, en tant que LE.

La totalité du corpus représente 50 productions. Les apprenants, étudiants de langue et littérature françaises, sont âgés entre 17/52ans.

La méthode utilisée dans cette étude est inspirée de celle du projet ESF (European Science Foundation), mené sur plusieurs langues et dans plusieurs pays et s'étendant sur plusieurs années (1990-1994). Certains aspects de ce projet nous ont semblé intéressants dans la mesure où celui-ci n'avait pas encore utilisé des apprenants arabophones avancés (acquisition guidée), et n'a pas été utilisé sur des productions écrites.

Afin d'exposer les fondements théoriques nécessaires à l'analyse, nous avons présenté l'emploi des temps du passé du français contemporain. Les verbes (temps verbaux) intéressants dans cette étude sont conjugués à certains temps du passé du français: passé composé, passé simple et imparfait (et dans une moindre mesure le plus-que-parfait). Ces temps sont porteurs d'une valeur aspectuelle: pour simplifier, l'on peut dire que l'imparfait est temps imperfectif (achevé), alors que le passé simple et le passé composé sont des temps perfectif (achevés).

Avant cela, on a survolé l'acquisition du langage et plus précisément, l'acquisition d'une LE par des adultes.

Par la suite, une approche linguistique de l'analyse du discours et du récit (narration) a été présentée.

On n'a pas oublié, pour autant, de dresser le bilan final du projet ESF ainsi que quelques modèles théoriques servant notre étude.

Sur la base des résultats des productions écrites et des analyses, trois groupes d'étude ont été délimités : deux moins avancés (groupe élémentaire et groupe moyen/intermédiaire) et un groupe avancé. La majorité des productions ont été rédigées au passé (sans compter le groupe élémentaire, où le présent de l'indicatif est dominant), dans lesquelles, le temps le plus employé est le passé composé. Dans les productions du groupe avancé, une grande variété lexicale a été relevée, en ce qui concerne les verbes.

La méthode de recueil des données utilisées d'inspiration socio-interactionniste, a été soulignée.

Puisque les apprenants arabophones (enquêtés) produisent des récits écrits (productions écrites), à partir d'un film muet, une brève analyse de la notion du récit, ainsi que la procédure d'acquisition de la compétence narrative ont été proposées.

L'acquisition des temps du passé en français a été mise en valeur.

Le but de cette étude n'étant ni de proposer une théorie, ni de confirmer ou infirmer une théorie existante sur l'acquisition des temps du passé en français LE, mais bien d'étudier le transfert chez les apprenants arabophones, transfert des moyens linguistiques de leur LM pour encoder les événements passés dans la LC, et par là, construire leur propre lecture.

Tout cela a permis de donner forme à certaines des hypothèses de travail que cette étude allait devoir confirmer.

Dans le but d'une analyse qualitative, mais aussi quantitative, toutes les formes verbales employées par les apprenants arabophones ont été relevées et analysées, sauf les formes à l'infinitif présent.

Nous allons à présent tenter de mettre en exergue nos résultats concernant la référence au domaine du temps dans la construction du discours narratif en français L2, afin de voir si une influence de la LM se fait voir (sous forme de transfert).

Les apprenants arabophones exploitent au maximum la structure temporelle donnée par le récit, basée sur la successivité des événements: la localisation temporelle est ainsi le plus souvent laissée implicite.

Le premier résultat montre des similitudes entre les productions des apprenants de niveau élémentaire et intermédiaire, et marque un contraste avec celles du niveau avancé. En effet, dans les premiers stades d'acquisition, les apprenants arabophones sont à la recherche de formes verbales et hésitent entre plusieurs formes de base (passé ou présent). Cette hésitation finit par se stabiliser au niveau moyen et la forme verbale du passé composé devient majoritaire, avec tout type de verbes. Cette forme verbale (passé composé) est atemporelle et les apprenants se basent alors sur la mention des événements dans l'ordre chronologique, et l'emploi de connecteurs et d'adverbes temporels pour fournir une charpente temporelle au récit. Les adverbiaux temporels marquent le changement de scène. Le rôle des connecteurs et des adverbes temporels de successivité / simultanéité est donc primordial, ce qui explique leurs fréquences.

Cette stratégie n'est pas propre aux apprenants arabophones et on la retrouve dans nombre d'études sur les premiers stades d'acquisition d'un L2 (Klein&Noyau, Dietrich 1995, Noyau&Vasseur1986, Starren2001...). C'est une stratégie commune à tous les apprenants ayant peu de moyens formels disponibles.

Par contre, dès le niveau avancé, les apprenants font massivement recours à des formes du passé (passé composé, imparfait et plus-que-parfait de l'indicatif) et on assiste à une sur-explication du marquage temporel par l'intermédiaire de connecteurs et de la flexion verbale. Ce marquage redondant ne vient pas de l'arabe.

Le transfert de la LM ne se manifeste donc pas systématiquement et dans tous les contextes discursifs: tout dépend du rapprochement réalisé ou non par l'apprenant lui-même entre les deux langues en contact. Ce phénomène est peu présent aux niveaux élémentaire et intermédiaire et c'est à partir du niveau avancé que les productions commencent à se perfectionner. Cependant, ce rapprochement est relatif et ne concerne pas toutes les formes verbales. Les apprenants arabophones s'en servent dans les premiers stades d'acquisition.

En outre, il faut également prendre en compte la variable du contexte d'apprentissage, qui a pu influencer sur la production et provoquer un phénomène de sur-emploi des formes verbales, dès que les apprenants disposent de plus de moyens morphologiques en LC.

Nous avons fait l'hypothèse que l'arabe L1/LM interviendrait dans la phase de conceptualisation et exercerait un impact sur l'organisation de l'information en français L2.

Ce postal ne s'est pas clairement vérifié dans tous les domaines et à tous les niveaux de la progression référentielle et à tous les niveaux d'étude.

Le recours à des moyens neutres apparaît également dans la référence temporelle (prédominance de formes de base jusqu' au niveau moyen). Au niveau avancé, les formes verbales se diversifient davantage et on assiste à un emploi d'autres modes (à part le mode indicatif) dans les narrations.

Chez les moins avancés, la successivité des événements se manifeste ponctuellement à travers l'emploi de mots fonctionnels (connecteurs).

Enfin, l'emploi redondant du passé composé dans les productions écrites peut être attribué à un phénomène de correction formelle lié au milieu guidé.

Pour une analyse complète et approfondie de la construction d'un discours chez des apprenants arabophones en française L2, il faut donc prendre en compte le rôle joué par l'apprentissage, ainsi que le type de tâche utilisée pour le recueil de données : la production écrite basée sur une fiction pré suppose des formes particulières, répondant à une *Quaestio* particulière, qui convoque certains domaines référentiels que d'autres.

Finalement, à travers nos analyses, on ne peut ignorer la variabilité individuelle, se manifestant en L2/LE.

Construction du discours en L2: vers quelle progression ?

Cette étude transversale de données empiriques en français L2 nous a permis de voir une progression entre les trois groupes étudiés: des débutants aux avancés, en passant par les apprenants de niveau moyen.

Au niveau élémentaire, les apprenants arabophones construisent des textes peu développés et font un traitement minimal de la tâche en répondant presque uniquement à la *Quaestio* globale. Les passages descriptifs sont très rares. A ce niveau, ils semblent hésiter entre le type d'ancrage (dans le passé ou le présent). Cependant, les formes verbales majoritaires appartiennent au présent de l'indicatif. Les enquêtés s'appuient surtout sur des connecteurs (*et, mais*) et le principe de l'ordre naturel (juxtaposition): l'ordre des propositions calque celui, successif des événements. Ils font aussi appel à un petit nombre d'adverbes

temporels. Entre deux passages qui succèdent, seule la relation temporelle «*après*» est possible. Ils n'ont pas encore les moyens de signaler des retours en arrière sur le fil narratif. La relation d'antériorité n'est pas exprimée.

On trouve chez quelques apprenants de ce niveau d'étude des connecteurs logiques (*alors*) pour signaler une relation de causalité entre deux événements (cause/conséquence).

A niveau moyen (intermédiaire), certains apprenants sont assez faibles, mais leurs textes (productions) sont davantage développés. Les structures adjacentes sont plus représentées que chez les apprenants du groupe élémentaire, et servent à faire progresser l'histoire (subordonnées temporelles).

Les apprenants répondent massivement à la Quaestio «*qu'est-ce qui se passe?*» Et les formes de base sont, le passé composé, le présent de l'indicatif, et l'imparfait (sans oublier quelques emplois du plus-que-parfait). Ils disposent d'un plus large éventail de moyens adverbiaux pour établir une structure temporelle: non seulement pour exprimer le décalage entre les événements qui relève de la successivité (*puis, après, ensuite, quelques temps plus tard*), mais aussi pour spécifier d'autres relations temporelles, telles que la simultanéité (*quand, pendant, lorsque*). Ils sont donc moins dépendants de l'ordre naturel chronologique des événements.

Ils parviennent également à signaler plus clairement des ruptures dans la successivité temporelle, en insérant des passages de discours direct: l'exemple de la scène de la dame témoin dans «*le vol du pain*» qui intervient et rapporte au boulanger ce qu'elle a vu. Le passé composé utilisé dans cette scène sert à marquer l'antériorité d'une situation par rapport à une autre ainsi que le retour en arrière dans le fil de l'histoire.

Dans ce groupe, la référence temporelle est sur-explicitée. Certains s'appuient sur des moyens syntaxiques (relatives en «*qui*» enchâssées dans le récit).

Enfin, les apprenants du *groupe avancé* peuvent marquer morphologiquement la simultanéité entre les événements grâce à l'emploi du gérondif. Le recours à des connecteurs et des adverbes temporels est moins marqué dans ce groupe.

Le bilan, retraçant une continuation acquisitionnelle possible entre les trois groupes d'étude, illustre la façon dont se construit un système interlangagier, un lecte d'apprenant

reflétant des stratégies référentielles à la morphologie verbale, plus au moins prolongées, de celles de la LM. Les moyens spécifiques de la LC/LE se mettent en place progressivement.

Avec cette étude, nous espérons avoir contribué l'approche des lectures d'apprenants, en cernant quelques-uns des facteurs impliqués dans l'acquisition d'une L2, et l'interaction de ces facteurs dans la construction du discours narratif écrit.

D'autres études sur les apprenants arabophones, réalisées à partir d'un autre support et avec un autre type de tâches (l'oral), sont bien sûr nécessaires pour compléter, confirmer ou infirmer ces résultats, et pour déterminer ce qui relève de l'universel ou du spécifique à une langue maternelle ou étrangère dans les savoirs d'un apprenant de langue.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages :

1. Abi, A, *Le système verbal de l'arabe comparé au français*, Maisonneuve et Laros, Paris 2001.
2. ARRIVÉ, M., GADET, F. et GALMICHE, M. (1986), *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris, Flammarion.
3. Bakhtine, M. (1979) : *Esthétique et théorie du roman*, N.R.F., Gallimard, Paris.
4. Benveniste Émile, *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 1966, 357 p.
5. BENVENISTE, E. (1959), « *Les relations de temps dans le verbe français* », in: BENVENISTE, E. (1966), p.237-250.
6. Callamand, Monique, (1989) : *Grammaire vivante de français*, Larousse : Français langue étrangère, Nouvelle édition, Paris.
7. Caron J. (1989) : *Précis de psycholinguistique*. Paris. PUF.
8. COHEN, M. (1954), *Grammaire et style*, Paris, Editions sociales.
9. Comrie, B. (1976): *Aspect*, An introduction to the study of verbal aspect and related problems (Vol. 2). Cambridge university press.
10. GENETTE, G. (1972), *Figures III*, Paris, Seuil.
11. GENETTE, G. (1983), *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.
12. GUILLAUME, G. (1929), *Temps et verbe*, Théorie des modes, des aspects et des temps, Paris, Champion.
13. Klein, W. (1984/1989) : *L'acquisition de langue étrangère*, Paris : Armand Colin.
14. KLUM, A. (1961) : *Verbe et adverbe*, Uppsala, Almqvist et Wiksell.
15. Labov W. (1972) *Sociolinguistique*, Paris. Edition de Minuit.
16. LEEMAN-BOUIX, D. (1994), *Grammaire du verbe français. Des formes du sens*, Paris, Nathan Université.
17. Reichenbach, H. (1947): *Elements of Symbolic Logic*, London : Macmillan.
18. REVAZ, F. (1997), Les textes d'action, *Recherches textuelles 1*, Centre d'études linguistiques. Université de Metz, Paris, Librairie Klincksieck.
19. STEN, H. (1952), *Les temps du verbe fini (indicatif) en français moderne*, Copenhague, Revue belge de philologie et d'histoire, Volume 32 Numéro 2 pp. 554-555.
20. STHIOUL, B. (1998), « *La conceptualisation du temps : Guillaume* », in: MOESCHLER, J. et al. (éd.) *Le temps des événements*, Paris Kimé p.45-65.

21. VETTERS, C. (1996), *Temps, aspect et narration*, Amsterdam, Rodopi.
22. Weinrich Harald, *Le temps*, Seuil, Paris, 1973.

Reuves et périodiques :

1. Bartning, I. (1997) : "*L'apprenant dit avancé et son acquisition d'une langue étrangère. Tour d'horizon et esquisse d'une caractérisation de la variété avancée*", Aile 9, pp. 9-50.
2. Bartning I. et S. Schlyter (2004) « *Itinéraires acquisitionnels* » Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle.
3. BERTHONNEAU, A.-M. et KLEIBER, G. (1993), « *Pour une nouvelle approche de l'imparfait : l'imparfait, un temps anaphorique méronymique* », Langages, 112, p.35-73.
4. BERTHONNEAU, A.-M. et KLEIBER, G. (1998), « *Imparfait, anaphore et inférences* », in: Cahiers Chronos, Variations sur la référence verbale, Amsterdam, Rodopi, p.35-65.
5. Carroll, M. & von Stutterheim, C. (1997) : "*Relations entre grammaticalisation et conceptualisation et implications sur l'acquisition d'une langue étrangère*", Aile 9, pp. 83–115.
6. COHEN, M. (1956), « *Emplois du passé simple et du passé composé dans la prose contemporaine* », Travaux de l'Institut de Linguistique, Faculté des Lettres de l'Université de Paris 1, Paris, Librairie Klincksieck, p.43-62.
7. DE BOTH-DIEZ, A.-M. (1985), « *L'aspect et ses implications dans le fonctionnement de l'imparfait, du passé simple et du passé composé au niveau textuel* », Langue Française, 67, p.5-22.
8. DE SWART, H. (1995), « *Contraintes aspectuelles et réinterprétation contextuelle* », Sémiotiques, 9, p.89-116.
9. DE SWART, H. (1998), « *Aspect, shift and coercion* », Natural Language and Linguistic Theory, 16 (2), p.347-385.
10. DUCROT, O. (1979), « *L'imparfait en français* », Linguistische Berichte, 60/79, p.1-23.
11. El Kassas, Dina (2007), *Vers une typologie des équivalents structuraux arabes de l'infinitif français*, Université El Minia, Egypte, Juin 2007.

12. FAYOL, M. (1985), *Le récit et sa construction*, Une approche de psychologie cognitive, Revue française de pédagogie. Numéro 1, pp. 94-96.
13. GAREY, H.-B. (1957), « *Verbal aspect in French* », *Language*, 33, p.91-110.
14. Garrett, M.F. (1982) : "A perspective on research in language production", In Mehler, Walker & Garrett (Eds) : *Perspectives on mental representation*, Hillsdale, N.J. : Lawrence Erlbaum, pp. 185–200.
15. Kellerman, E. (1980) : "*Oeil pour oeil*", *Encrages* (numéro spécial), pp. 54–63.
16. KLEIBER, G. (1993), « *Lorsque l'anaphore se lie aux temps grammaticaux* », in: VETTERS, C. (éd.) (1993) *Le temps, de la phrase au texte*, Lille, Presses Universitaires de Lille, p.117-166.
17. KLEIBER, G. (2003), « *Entre les deux mon cœur balance ou l'imparfait entre aspect et anaphore* », *Langue Française*, 138, p.8-19
18. Klein, W. & Perdue, C. (1992): *Utterance structure (Developing Grammars Again)*, *Studies in Bilingualism*, Vol. 5, Amsterdam : John Benjamins.
19. Klein, W. & von Stutterheim, C. (1991) : "*Text structure and referential movement*", *Sprache und Pragmatik* 22, pp. 1–32.
20. Klein, W., Dietrich, R. & Noyau, C. (1993) : "*The acquisition of temporality*", In Perdue, C. (Ed.) : *Adult language acquisition : cross-linguistic perspectives*, Vol. II : *The results*, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 73–118.
21. Lado, R. (1957): *Linguistics across cultures: applied linguistics for language teachers*, Ann Arbor, University of Michigan Press.
22. Lambert, M. (1997) : "*En route vers le bilinguisme*", *Aile* 9, pp. 147–172.
23. Levelt, W.J.M. (1989) : *Speaking : From intention to articulation*, Cambridge, MA: MIT Press.
24. MOLENDIJK, A. (1990), *Le passé simple et l'imparfait : une approche reichenbachienne*, Amsterdam-Atlanta Ga, Rodopi
25. MOLENDIJK, A. (1993), « *Présuppositions, implications, structure temporelle* », in: VETTERS, C. (éd.), *Le temps, de la phrase au texte*, Lille, P.U. de Lille, p.167-191.
26. Noyau, C. & Vasseur, M.T. (1986) : "*L'acquisition des moyens de la référence temporelle en français langue étrangère chez des adultes hispanophones*" *Langages* volume 21, numéro 84, pp.105-117.
27. OLSEN, M. (2003), « *Le passé simple subjectivisé* », *Langue Française*, 138, p.75-85.
28. Perdue C. (1984) "*Second Language acquisition by adult immigrants a field manual*. Rowly.USA. Newbury House Publishers Live.

29. Perdue, C. (1980) : "*L'analyse des erreurs : un bilan pratique*", In Perdue, C. & Porquier, R. (Eds) : "*Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère*", Langages 57, Larousse, Paris, pp. 87–94.
30. Perdue, C. (1993) : "*Comment rendre compte de la "logique" de l'acquisition d'une langue étrangère par l'adulte ?*", Etudes de linguistique appliquée 92, Didier Erudition, pp. 8–22.
31. Perdue, C. (1995) : *L'Acquisition du français et de l'anglais par des adultes. Former des énoncés*, Paris; CNRS Editions.
32. Trévisiol, P. (1996) : "*Marques des processus de thématization en français L2 dans le discours narratif d'apprenants japonais*", Papier présenté à EUROSLA 6, Nijmegen, mai.
33. Véronique, D. (1984) : "*Apprentissage naturel et apprentissage guidé*", Le Français dans le Monde 185, pp. 45–52.
34. Véronique, D. (1987) : "*Reference to past events and actions in narratives in L2 : Insights from North African Learners' French*", In Pfaff, C.W. (Ed.) : *First and second language acquisition processes*, Cambridge, MA : Newbury House, pp. 252–272.
35. VET, C. (1980), *Temps, aspects et adverbes de temps en français contemporain*, Genève, Librairie Droz. Essai de sémantique formelle. Librairie Droz, Genève.
36. VET, C. (1981), « *La notion de 'monde possible' et le système temporel et aspectuel du français* », Langages, 64, p.109-124.
37. VETTERS, C. (1993), « *Passé simple et imparfait : un couple mal assorti* », Langue Française, 100, p.14-30.
38. VETTERS, C. et DE MULDER, W. (2000), « *Passé simple et imparfait : contenus conceptuel et procédural* », Cahiers Chronos, 6, Amsterdam, Rodopi, p.13-36.
39. VETTERS, C. et DE MULDER, W. (2003), « *Sur la narrativité de l'imparfait* », in: VANNESTE, A. et al. (éds), *Memoire en temps advenir. Hommage à Theo Venckeleer*, ORBIS/Supplementa, tome 22, Louvain la Neuve-Paris, Peeters, p.687-702
40. Watorek, M. (1998) : "*Postface : La structure des lectures d'apprenants*", Aile 11, pp. 219–244.
41. Williams, S. & Hammarberg, B. (1998): "*Language Switches in L3 Production : Implications for a Polyglot Speaking Model*", Applied Linguistics 19/3, pp. 295–333.

42. WILMET, M. (1995), « L'imparfait, le temps des anaphores ? », *in*: DE MULDER, W., TASMOWSKI-DE RYCK, L. et VETTERS, C. (éds), *Anaphores temporelles et (in)cohérence*, Amsterdam, Rodopi p.199-215.

Thèses:

1. El KASSAS, Dina, *une étude contrastive de l'arabe et du français dans une perspective de génération multilingue*, Thèse de doctorat soutenu le 16 décembre 2005, p.194.
2. Perdue, C. (1990) : *Connaissances en langue étrangère : méthodes d'étude de la langue de l'apprenant d'une langue étrangère*, Thèse pour le Doctorat d'Etat en Linguistique, Université Paris VIII.
3. Starren, M. (2001) : *The second time. The acquisition of temporality in Dutch and French as a second language*, Thèse de Doctorat, Katholieke Universiteit Brabant, Utrecht.
4. Watorek, M. (1996) : *Conceptualisation et représentation linguistique de l'espace en italien et en français, langue maternelle et langue étrangère*, Thèse de Doctorat, Université Paris VIII.

Sites Internet :

- 1- [http// www.AILE.com](http://www.AILE.com)
- 2- [http// www. Cairn.info](http://www.Cairn.info).
- 3- <http://www.sudoc.abes.fr>

Table des matières

Notes sur la présentation	p.01
Index des tableaux	p.02
Index des histogrammes	p.03
Introduction générale	p.04
Partie théorique : notions de base et définitions	p.09
Introduction.....	p.10
Chapitre 1 : acquisition des langues	p.11
Introduction.....	p.12
1. Le dispositif d'acquisition du langage (L1, L2).....	p.12
2. La question de l'âge	p.12
3. Acquisition du langage.....	p.14
4. Description du processus de l'acquisition	p.15
5. Facteurs déterminant le processus de l'acquisition.....	p.16
a- L'état initial du sujet (apprenant).....	p.16
b- L'accès à la langue apprise.....	p.16
6. La logique acquisitionnelle.....	p.17
7. Les itinéraires acquisitionnels (parcours développementaux).....	p.19
8. L'apprenant dit avancé.....	p.21
9. La structure des lectures des apprenants.....	p.22
10. La langue cible (LC) en tant que L2.....	p.25
11. Influence de la langue maternelle LM dans l'acquisition d'une langue.....	p.25
12. L'acquisition d'une langue seconde par des adultes.....	p.27
13. L'émergence de moyens grammaticaux en L2.....	p.28
14. Acquérir une langue, construire un système communicatif.....	p.29
15. Conceptualisation de la temporalité des apprenants arabophones en français LE dans le cadre d'une tâche narrative.....	p.29
16. Le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère.....	p.30
Conclusion.....	p.31

Chapitre 2 : l'analyse du discours et morphologie verbale.....	p.32
Introduction.....	p.33
1. La construction du discours.....	p.34
2. Construction du discours par des apprenants de langues : enfants et adultes.....	p.34
3. Analyse du discours.....	p.35
4. Cohérence et cohésion.....	p.36
5. Intégration au texte.....	p.36
6. Pragmatique du discours.....	p.36
7. Un cadre d'analyse du discours.....	p.37
b- Le modèle de la Quaestio : présentation générale.....	p.37
a-1. Quaestio et tâche communicative.....	p.37
a-2. -Structure globale : trame/arrière plan.....	p.38
b- Travaux précurseurs au modèle de la Quaestio.....	p.38
8. Paliers d'acquisition dans les travaux ESF	p.38
a-Structuration nominale	p.39
b-Structuration verbale : la variété de base.....	p.39
9. Caractéristiques du discours narratif.....	p.40
10. Domaine de référence et mouvement référentiel.....	p.41
11. Structure du récit : modèle de Labov.....	p.41
12. Production langagière.....	p.43
a. Modèle de Caron.....	p.43
b. Modèle de Levelt.....	p.44
13. Problèmes de référence.....	p.45

14. Référence au temps.....	p.46
a. Référence et l'apprenant d'une LE.....	p.46
b. Référence au temps par des apprenants du français LE.....	p.47
15. Type d'expression.....	p.47
a. Moyens grammaticalisés.....	p.48
b. Adverbes temporels	p.48
c. Principes discursifs.....	p.49
16. Qu'est-ce qu'un récit ?.....	p.50
17. Attention centrée autour de la forme.....	p.50
18. Exposition à la langue (situation de communication).....	p.51
19. Rôle de la composante métalinguistique.....	p.51
Morphologie verbale.....	p.52
1. Présentation du système temporo-aspectuel des deux langues en contact.....	p.52
a. Présentation du système temporo-aspectuel du français.....	p.52
b. Temps, aspect et mode d'action en français : généralités.....	p.52
c. Mode d'action et aspect.....	p.53
c.1. Mode d'action.....	p.53
c.2. Aspect.....	p.56
2. Temps du passé en français.....	p.57
a. Passé simple.....	p.57
b. Passé composé.....	p.58
c. Opposition entre passé simple et passé composé.....	p.59
d. Imparfait.....	p.61
d.1. Perspective phrastique.....	p.61
d.2. Perspectives textuelle (discursive).....	p.62
e. Plus-que-parfait.....	p.64
3. Morphologie verbale de l'arabe.....	p.64

a. L'imparfait.....	p.65
b. Le passé composé et le passé simple.....	p.65
c. Le passé antérieur et le plus-que-parfait.....	p.66
d. Le futur simple et le futur antérieur.....	p.66
e. Le conditionnel.....	p.66
f. L'impératif et le subjonctif.....	p.66
4. Les formes simples du verbe et leurs valeurs.....	p.67
a. Les emplois de la forme du passé.....	p.68
b. L'ordonnance chronologique.....	p.68
c. La dichotomie: arrière plan/premier plan.....	p.68
5. Le marquage de l'antériorité.....	p.69
6. Un constat et une vérité générale.....	p.69
7. Poser un fait irréel.....	p.69
8. Poser un fait postérieur.....	p.69
9. Les emplois du présent.....	p.70
a. Emplois génériques et habituels.....	p.70
b. Le volitif (la volonté).....	p.70
c. Une valeur descriptive.....	p.70
d. La localisation temporelle.....	p.70
10. Travaux ESF sur la référence au temps.....	p.71
a. Référence temporelle aux stades pré-basiques.....	p.71
b. Référence temporelle dans la variété de base.....	p.72
c. Référence temporelle au-delà la variété de base.....	p.72
Conclusion du chapitre.....	p.74
Conclusion de la partie théorique.....	p.74
Partie pratique : analyses et commentaires.....	p.75
Introduction.....	p.76
Chapitre 1 : tâche utilisée.....	p.77
Introduction.....	p.78
1- Histoire du film.....	p.78

2- Conditions de recueil des données.....	p.81
a- Informateurs apprenants.....	p.81
b- Tâche utilisée.....	p.81
c- Recueil de données.....	p.82
d- Conditions de l'expérience.....	p.82
d.1. La manifestation	p.85
d.2. La prison	p.85
d.3. Le vol du pain	p.86
d.4. Questionnaire.....	p.87
3- Récit de film.....	p.88
a- Partie I : « Amérique 1930 - misère, faim, chômage ».....	p.88
b- Partie II : « Fermeement décidé à retourner en prison ».....	p.89
4- Conditions d'apprentissage du français et spécificités du milieu scolaire : acquisition guidée/non guidée d'une LE.....	p.90
Conclusion	p.92
Chapitre 2 : description du corpus, résultats et analyses.....	p.93
Introduction.....	p.94
1. Description du groupe élémentaire: informations biographiques des apprenants du groupe élémentaire.....	p.96
2. Analyse.....	p.138
3. Description du groupe intermédiaire: informations biographiques des apprenants du groupe intermédiaire.....	p.139
4. Analyse.....	p.181
5. Description du groupe avancé : informations biographiques des apprenants du groupe avancé.....	p.183
6. Analyse.....	p.218
7. Interprétation des résultats	p.225
a. Le présent de l'indicatif	p.225
b. Le passé composé	p.225

c. L'imparfait de l'indicatif	p.225
8. Développement des moyens de marquage de l'antériorité, de la simultanéité et de la successivité des évènements.....	p.226
a. Répartition des moyens de marquage de la simultanéité: groupe élémentaire.....	p.227
b. Répartition des moyens de marquage de la successivité: groupe élémentaire.....	p.230
c. Moyens mis en œuvre pour marquer l'antériorité	p.233
d. Répartition des moyens de marquage de la simultanéité: groupe intermédiaire.....	p.234
e. Répartition des moyens de marquage de la successivité: groupe intermédiaire.....	p.238
f. Répartition des moyens de marquage de la simultanéité : groupe avancé.....	p.241
g. Répartition des moyens de marquage de la successivité : groupe avancé	p.244
h. Moyens mis en œuvre pour marquer l'antériorité : groupe avancé.....	p.246
9. Moyens adverbiaux et connecteurs.....	p.247
10. Synthèse des résultats	p.250
Conclusion	p.253
Conclusion générale.....	p.255
Références bibliographiques.....	p.262
Table des matières.....	p.268
Résumés.....	p.274
Annexes.....	p.277

Résumés

Résumé

Cette thèse porte sur une étude linguistique descriptive des temps verbaux du français et leurs conceptualisations par des apprenants arabophones du français LE.

Notre analyse, reposant sur un modèle du projet ESF, s'effectue sur la narration d'un support filmique. Elle consiste à dégager la notion de transfert de la LM dans l'acquisition d'une LE, plus précisément dans le lecte (l'interlangue) des apprenants. Le cadre théorique de cette thèse est l'acquisition du langage par des apprenants avancés.

Nous avons étudié un corpus écrit, de 50 apprenants, réalisé à partir d'un montage vidéo d'un film muet « Les Temps Modernes ». Un traitement et une analyse qualitative et quantitative des données sont proposés. Les résultats de ce travail mettent en évidence l'influence de la LM des apprenants sur l'utilisation des temps verbaux du français LE.

Ces résultats offrent de nouveaux éclairages sur diverses problématiques relatives à l'enseignement des temps verbaux du français LE en classe, à l'apprentissage d'une langue seconde et aussi aux relations entre LM et LE.

Abstract

This thesis focuses on a descriptive linguistic study of tenses of the French and their conceptualizations by Arabic-speaking learners of French LE.

Our analysis, based on a model of the ESF project is carried out on the narrative of a film support. This involves defining the concept of transfer of the LM in the acquisition of a LE, specifically in the lection (interlanguage) learners. The theoretical framework of this thesis is the acquisition of language by advanced learners.

We studied a written corpus of 50 learners, made from a video installation of a silent movie "Modern Times". Processing and analysis of qualitative and quantitative data are available. The results of this work show the influence of LM learners on the use of tenses in French LE.

These results provide new insights into various issues relating to the teaching of tenses of THE French class, learning of a second language and also the relationship between LM and LE.

ملخص.

تركز هذه الأطروحة على دراسة لغوية وصفية للأزمة للغة الفرنسية وتصورها من قبل المتعلمين للغة الفرنسية والناطقين باللغة العربية.

التحليل الذي استندنا عليه قائم على نموذج المشروع الأوروبي و الذي تم على أساس السرد لفيلم صامت، و هذا التحليل ينطوي على تحديد فكرة النقل من اللغة الأولى (العربية) في اكتساب أو تعلم اللغة الثانية (الفرنسية).

الإطار النظري لهذه الأطروحة مستوحى من نظرية اكتساب اللغات من طرف متعلمين متقدمين.

قمنا بدراسة 50 إنتاج كتابي، مصنوعة من تركيب فيديو من فيلم صامت "الأزمة الحديثة". تتوفر في هذه الأطروحة معالجة نوعية و كمية للنتائج و التي تظهر تأثير اللغة الأولى (العربية) في استعمال الأزمة للغة الفرنسية كلغة ثانية.

تتوفر هذه النتائج على رؤى جديدة في مختلف القضايا المتعلقة بتدريس الأزمة للغة الفرنسية في اكتساب لغة ثانية و كذلك في العلاقة المتواجدة بين اللغة الأولى و الثانية.

ANNEXES

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Wassila

Age : 21

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : français Niveau d'étude : 2ème Année

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

Il y'a un monsieur qui il s'appelle charlie chaplin, c'est un homme gentil, mais il est toujours tombe sur les problème il été une fois charlie sort l'hospital vers la route pour trouvé un travail juste pour gagner sa vie, la chose chose la plus mal, il vut un camion qui passe la route le camion se tombe un drapens, la navaité de charlie pense lui pour le francher, mais il ne connais pas, il va tombe à les problèmes, il marche pour remise le drapens pour le monsieur du camion, d'arrière de lui une manifestation sur la

rattrape

liberté, les policiers, échappe Chaplin malheureusement,

② le vol du pain

Il y a une mendicente qui est elle a faim, elle a volé une baguette du pain, mais elle a une femme de classe qui la vole et déclare qu'elle est boulangère, la mendicente pense qu'elle s'échappe, mais elle a confondu Chaplin avec la baguette, le policier rattrape Chaplin, mais la femme de classe insiste qu'il en a le droit, le boulangère déclare le policier, ce dernier l'assomme et l'emmène.

③ Charlie à la prison

Les policiers rattrapent Charlie et l'emmènent à la prison. Au temps de repas, ils ont tous s'assoient sur les tables pour manger et il y a été de lui un condamné qui porte la dragée, les policiers cherchent la dragée entre les condamnés, le condamné change le sel par la dragée, Charlie le naïve utilise la boîte du sel, la dragée pousse lui pour faire des choses inusuales, le bénéfice de la dragée fait Chaplin comme un héros presque il pousse lui pour aider le directeur de prison pour rattrapent les condamnés.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Tacouds*

Age : *21 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *langue... et... littérature... française* Niveau d'étude : *3^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1^{ère} séquence la manifestation
le personnage *Charlot* qui vient juste de sortir d'un asile
psychiatrique trouve par terre un chapeau qu'il prend et
commence à le faire agiter dans l'air, un autre groupe le rejoint
en croyant qu'il y a lieu d'une manifestation et ensuite
la police intervient pensant que c'est lui le leader donc la police
l'arrête et le met en prison

Séquence 2 = la prison

Une fois Charlo en prison, il est dans une cellule face à un homme costaud qui lui faisait peur, et lui fait la misère, lorsque vient l'heure d'aller prendre le dîner, tout les prisonniers se rassemblent dans la salle consacré pour le manger, son voisin de cellule est assis à côté de lui et l'empêche de prendre le pain, à ce moment là la police fait une inspection à la recherche d'un délinquant, celui s'aperçoit que les policiers le regarde alors il décide de mettre la drogue dans la salière pour qu'on puisse pas la trouver sur lui, puis la police l'embriquette. Charlo prend la salière et en met sur sa nourriture et là la drogue fait son effet, lorsque tout le monde finit de manger, les prisonniers doivent se remettre de nouveau dans leur cellules et là Charlo, n'est pas dans une cellule et comme par hasard les délinquants se mettent à délivrer les prisonniers et à faire entrer les policiers dans les cellules, mais Charlo le héros aide les policiers à les arrêter et ensuite les policiers le récompense en le délivrant et lui rendant la liberté.

Séquence 3: le vole du pain

une petite fille qui est affamé et qui n'a pas de quoi se procurer de la nourriture se met à regarder la vitrine d'un boulanger et là celui qui vient déposer le pain ^{s'agacé} alors la petite vole une baguette de pain et puis s'enfuit, mais une dame l'aperçoit s'éloigner et alors elle la dénonce au patron du boulanger, celui-ci se met à se battre avec les policiers, la petite fille en essayant de s'enfuir cogne Charlo et la Police va l'arrêter mais Charlo s'interpose et dit aux policiers que c'est lui qui a volé la baguette de pain, alors la police le saisie lui au lieu de la fille mais la dame intervient et dit que ce n'est pas lui alors elle laisse ainsi que la petite fille qui a réussi à s'échapper à l'aide de Charlo.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Houria Hasim

Age : 22

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 1^{er} année

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

1. des manifestations : Sur la vidéo on a remarqué que Charles venait de sortir de la prison tout content, puis il est parti à l'hôpital pour une consultation après le médecin l'a mit debout il s'est retourné dans la rue, puis une camionnette est passé devant lui et qui a laisser derrière elle un dropson le pauvre. Soudainement le monde venait Charles, il sent que qu'il passait des manifestations, il essayait

de se défendre mais malheureusement les policiers
ont repéré le faux de Charlie en prison.

2. Le vol du pain

Sur ce moment on voit une jeune fille
qui avait faim, elle voulait manger, elle regardait
la vitrine puis elle a volé le pain (Après). En
coupant, c'était une jeune ~~jeune~~ derrière elle
qui la a vu. Celle-ci a vu elle est partie vers le
Barbier et lui dit qu'elle a volé du pain.
La jeune fille a couru chez elle et il voulait
l'aider mais les policiers ont vu que c'était lui
celui.

3. La prison 2. il est rentré en prison il a crié en haut
de sa cellule, cet homme était entré de vendre, Charlie a
vu de lui donc il a pu le faire d'être avec lui
sur le même toit.

Le policier siffle, c'est l'heure de manger, Charlie a pris
de vent l'homme dit, a côté de lui il était assis un autre
homme mais il avait de la douleur, il a remarqué
que les policiers étaient entrés de le voir donc il
a mit la cigarette dans sa poche qui était sur la table
les policiers se dirigent vers le mafioso et l'un prit avec
lui Charlie venait d'arriver au 5. Elle fut son plat cher
il a pris la cigarette qui était remplie de la drogue
soudainement il était tellement d'arriver au point où
il est devenu fuyé et couronné, les mafiosos en même
temps ont les policiers et ils les ont mit en prison
Charlie a dépassé les policiers, et en derniers et ils
étaient vraiment content de lui surtout le directeur
de prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Farouk*

Age : *23 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *lettre et langue française* .. Niveau d'étude : *deuxième année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. Manifestation : ~~(à cause)~~ en sortant de l'hôpital, Charlot un...
naïf homme a ~~trouvé~~ ramassé un dérapeau qu'il a trouvé par terre...
et a commencé à affter, ce qui a causé une manifestation et il...
s'est fait attrapé par la police et a été considéré comme : le...
leader de manifestation.....

..... Séquence 2 : Le vol du pain.....
encore une fois, Charlot tombe dans une situation gênante...
dans la rue, il sauve une ^{se trouve} femme qui vole du pain, et...

dit à la police que c'est lui le voleur, et il est tombé amoureux d'elle, dès la première vue.

Séquence "L": La Prison

après avoir été mit en prison à cause de la manifestation. Sharlot a passé une période dur, car il s'entendait pas avec les prisonniers, ils l'ont mal traité mais en mangeant une soupe dans une assiette où on lui a mit un peu de drogue en poudre, Sharlot a complètement changé de comportement et devenu très courageux au point de sauver la vie des policiers et directeur de la prison qui ont été agressé et attaché avec les menottes par un groupe de malfaiteurs, ce qui a libéré de suite Sharlot de la prison par le directeur.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom *Honda*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *langue française* Niveau d'étude : *2^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La manifestation :

..... *Charlie Chaplin a visité le psychiatre pour ~~être~~ ^{commencer} une*
nouvellesie puis, il a essayé de trouver un travail mais
il n'a rien trouvé les usines sont fermées pas de travail
il marche sur la route il passe un camion qui a tombé
un chapeau Charlie a essayé de le remettre en position qui
conduit le camion et comme les gens ont vu Charlie cour
avec le chapeau ils ont le suivis et ~~ils~~ il avait un grand

manifestation quand la police arrivait pour lutter contre cette
manifestation tout le monde ont essayé de fuir mais E. Paris a
tombé et la police le prisonnier comme le leader de la
manifestation.

La val du pain :

Mme folie fille marchait seule, à côté d'une boulangerie et
elle avait faim puis elle a volé une baguette et court trop vite
le boulanger et sa femme sont suivis la fille soudainement
Charlie passe par cette rue et ils ont tombé les deux comme
la police est arrivée le boulanger a dit que la fille volait la baguette
mais Charlie a déclaré " Non, c'est moi qui fait ça ce n'est pas
lui " la police il lui ramenait après la femme qui était avec
le boulanger lui a dit " c'est la fille ce n'est pas le jeune homme qui
a volé "

La prison :

Quand il est à la prison, Charlie est devenu très maigre,
il y a quelqu'un parmi les prisonniers a mit de la drogue dans
la nourriture de Charlie et il devient anormal fait des
manières bizarres, ainsi il devient courageux et a aidé le chef
de prison et les policiers quand un groupe de prisonniers ont
essayé de fuir.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Gharima

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Lettre et langue française Niveau d'étude : 2^{ème}

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1/ La manifestation.....
..... Dans les années passé charlin chaplin a sorti
de chez le psychiatre pour rendre son vie mieux
le psychiatre il lui conseille de vite tous qui le dirange
apres charlin chaplin a sorti pour cherche un travail
il a trouvé que tous est fermé, il continuait sa marche
toute à coup un camion passait devant lui, et là un
drapeau tombait de ce camion, charlin chaplin
le prenait pour il le ramenait au camion, et les gens

le suivre et fait une manifestation derrière lui
soudain la police arrive et charlin chaplin a
présone.

2/ Le vol du pain

Un jour une jeune fille ~~qui~~ qui a été fin
elle a passé devant un boulangerie et a volé une
baguette du pain, le boulangerie une femme. La fille
son fait, la femme a dit au boulangerie que la fille a
volé le pain, après le boulangerie a traqué elle charlin
chaplin a vu tous qui passe et dit que à la police
que moi qui volé le pain, le policier a présone, après
la femme reviens chez le boulangerie et dit que la
fille qui a volé s'est pas charlin chaplin, ils dit
au policier que c'est lui qui a volé et lui laissé

3/ La prison

Un jour charlin chaplin était présone avec un
homme qui a frappé et mal traité et bagaré avec
lui pour le repas, le lait, le pain pour tous
un jour dans le dortoir un homme drogué assai
à côté de charlin chaplin quand il a vu la police
il met la drogue dans la seltier et charlin a
monné et il reviens comme un fou, c'est le fait
de la drogue et quand à la fin de le repas tous
les présone a reviens dans les cabines, il
a sorti, tous a coups des criminels a venu de la
prison pour libéré le criminel qui était avec lui
et présone la police charlin a frappé les criminels
et aidait la police, et le chef a été remerci charlin
chaplin.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Horuma*

Age : *19 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *lettres et langue française* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation

Cette vidéo représente un homme qui s'appelle Charlie qui
été dans l'hôpital ensuite il est sorti à la route au
même temps, porté un camion qui tombe un traficant, ce
dernier prendrait par Charlie, après un gros aller retour
un groupe d'homme qui sont venus prendre des drapeaux
ensuite venant la police et Charlie

.....

.....

2. ~~La prison~~ Le vol du pain.

Un jour, une femme entre au boulanger et vole un pain, après elle une autre femme voit la femme qui vole et appelle la police, au même temps Charles ~~est~~ revient, la police (Charles) ensuite la police prend Charles.

3. La prison:

(Quand Charles entend) Cette scène présente l'état de Charles entre la prison, quand il est entré il trouve un homme qui taboure, il est faire beaucoup des briens à cet homme on le temp de manger, Charles mange le pain de son homme, et cette femme est frappé Charles, ensuite le directeur ^{est} venir pour faire la recherche de l'adrog, cette dernier ne trouve en l'homme qui cassé a côté de Charles, cette femme met l'adrog en le moule de sel, après ~~le~~ quand le directeur après de ça Charles met beaucoup de l'adrog dans son accéte, il vient très corageux et très rapide, il peut frappé tant les polices etc.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Wassilo*

Age : *21*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *2ème Année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

Il y'a un monsieur qui il s'appelle charlie chaplin, c'est un homme gentil, mais il est toujours tombe sur les problèmes. il été une fois charlie sort l'hospital vers la route pour trouvé un travaille juste pour gagner sa vie, la chose chose la plus mal, il vus un camion qui passe la route, le camion se tombe un drapens, la navaité de charlie pense lui pour le prendre, mais il ne connais pas, il va tombe à les problèmes, il marche pour remise le drapens pour le monsieur du camion, d'arrière de lui une manifestation sur la

rattrape

liberté, les policiers rattrape Chaplin malheureusement,

② le vol du pain

Il y a une mendicante qui est elle a faim, elle a volé une baguette du pain, mais elle a une femme de classe qui la vire et déclare au boulanger la mendicante pense qu'elle s'échappe, mais elle a confondu Chaplin avec la baguette, le policier rattrape Chaplin, mais la femme de classe insiste qu'il n'a rien fait, le boulanger déclare le policier, ce dernier l'a laissé.

③ Charlie à la prison

Les policiers rattrapent Charlie et l'emmènent à la prison. Le temps de repas, ils ont tous s'assoient sur les tables pour manger. Il y a été de lui un condamné qui porte la drague, les policiers cherchent la drague entre les condamnés, le condamné change le sel par la drague, Charlie le naïve utilise la boîte du sel, la drague pousse lui pour faire des choses inhumaines, le bénéfice de la drague fait Chaplin comme un héros, presque il pousse lui pour aider le directeur de la prison pour rattrape les condamnés.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Taouel*

Age : *21 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : .. *langue... et littérature... française* Niveau d'étude : .. *3^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... *1^{ère} séquence = la manifestation*

..... *le personnage Charollo qui vient juste de sortir d'un asile*
..... *psychiatrique trouve par terre un couteau qu'il prend et*
..... *commence à le lancer dans l'air, un autre groupe le rejoint*
..... *en croyant qu'il y a lieu d'une manifestation et ensuite*
..... *la police intervient pensant que c'est lui le leader donc la police*
..... *l'arrête et le met en prison*

.....

.....

Séquence 2 = la prison

Une fois Charlo en prison, il est dans une cellule face à un homme costaud qui lui faisait peur, et lui fait la misère, lorsque vient l'heure d'aller prendre le dîner, tout les prisonnier se rassemble dans la salle consacré pour le manger, son voisin de cellule est assis à côté de lui et l'empêche de prendre le pain, à ce moment là la police fait une inspection à la recherche d'un délinquant, celui s'aperçoit que les policiers le regarde alors il décide de mettre la drogue dans la salière pour qu'on puisse pas la trouver sur lui puis la police l'embriqué Charlo prend la salière et en met sur sa nourriture et là la drogue fait son effet, lorsque tout le monde finis de manger, les prisonnier doivent se remettre de nouveau ds leur cellule et là Charlo, n'est pas dans un cellule et comme par hasard les délinquant se mettent à délivrer les prisonnier et à faire entrer les policiers dans les cellules, mais Charlo le héros aide les policiers à les arrêter et ensuite les policiers le récompense en le délivrant et lui rendant la liberté.

Séquence 3: la vole du pain

une petite fille qui est affamé et qui n'a pas de quoi se procurer de la nourriture se met à regarder la vitrine d'un boulanger et là celui qui vient déposer le pain ^{siège} alors la petite vole une baguette de pain et puis s'enfuit, mais une dame l'aperçoit s'éloigner et alors elle la dénonce au patron du boulanger, celui-ci se met à se battre avec les policiers, la petite fille en essayant de s'enfuir cogne Charlo et la police va l'arrêter mais Charlo s'interpose et dit aux policiers que c'est lui qui a volé la baguette de pain, alors la police le saisie lui au lieu de la fille mais la dame intervient et dit que ce n'est pas lui alors elle laisse ainsi que la petite fille qui a réussi à s'échapper à l'aide de Charlo.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Houria Hasna

Age : 22

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : F. Français Niveau d'étude : 1^{er} année

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France : oui :

non :

Rédaction

1. La manifestation : Sur la vidéo on a remarqué que Charles venait de sortir de la prison tout content, puis il est parti à l'hôpital pour une consultation après le médecin l'a vu dehors il s'est retourné dans la rue, puis une camionnette est passée devant lui et qui a laissé derrière elle un débris le jour de sa naissance le monde venait chercher, il sentait que qu'il faisait des manifestations, il essayait

de se défendre mais malheureusement les policiers
ont repris le premier chariot en prison.....

2. Le vol du pain

Sur ce morceau de voit une jeune femme fille
qui avait faim, elle voulait manger, elle regardait
la vitrine puis elle a volé le pain (Après) En
appart, c'était une jeune fille derrière elle
qui a vu celle-ci voler, elle est partie vers le
Bouvier et lui dit qu'elle a volé du pain.
La jeune fille a couru chez Charlie et il voulait
l'aider mais les policiers ont vu que c'était lui
voler.

3. La prison 2. il est rentré par prison il a crié un homme
chut chut, cet homme était entré de chez Charlie et
il lui donne il a peur de faire d'être avec lui
sur le même toit.

Le policier siffle, c'est l'heure de manger, Charlie a pris place
il veut l'homme d'être, c'est de lui il était assis sur un
homme mais il avait de la drogue, il a remarqué
que les policiers étaient entrés de la rue, donc il
a mis la drogue dans sa poche qui était sur la table
les policiers se dirigent vers le magasin et l'ont pris avec
eux, Charlie voulait partir du P. S. mais son plat de
il a pris la drogue qui était remplie de la drogue
soudainement il était tellement d'être au point de
il est devenu furtif et craignant, les magasins ont mené
même les policiers et ils les ont mis en prison
Charlie se défend les policiers, et en dernier ils
étaient vraiment contents de lui surtout le directeur
de prison

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Farouk*

Age : *23 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *lettre et langue française* .. Niveau d'étude : *2ème année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. Manifestation : ~~(à cause)~~ en sortant de l'hôpital, Sharlot un naïf homme a ~~trouvé~~ ramassé un drapau qu'il a trouvé par terre et a commencé à agiter, ce qui a causé une manifestation et il s'est fait attrapé par la police et a été considéré comme le leader de manifestation.

..... Séquence 2 : *Le vol du pain*
encore une fois, Sharlot tombe dans une situation gênante dans la rue, il sauve une ^{se trouve} femme qui vole du pain, et

dit à la police que c'est lui le voleur, et il est tombé amoureux d'elle, dès la première vue.

Séquence "2" : La Prison

après avoir été mit en prison à cause de la manifestation, Sharlot a passé une période dur, car il s'entendait pas avec les prisonniers, ils l'ont mal traité mais en mangeant une soupe dans une assiette où on lui a mit un peu de drogue en poudre, Sharlot a complètement changé de comportement et devenu très courageux au point de sauver la vie des policiers et le directeur de la prison qui ont été agressé et attaché avec les menottes par un groupe de malfaiteurs, ce qui a libéré de suite Sharlot de la prison par le directeur.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Honda

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : langue française Niveau d'étude : 2^{ème} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La manifestation :

..... Charlie Chaplin a visité le psychiatre pour ~~faire~~ ^{commencer} une
..... nouvelle vie puis, il a essayé de trouver un travail mais
..... il n'a rien trouvé les usines sont fermées pas de travail
..... il marche sur la route il passe un camion qui a tombé
..... un drapeau Charlie a essayé de le remettre en position qui
..... conduit le camion et comme les gens ont vu Charlie cour
..... avec le drapeau, ils ont le suivis et ~~ils ont~~ il avait une grande

manifestation quand la police arrivait pour lutter contre cette manifestation tout le monde ont essayé de fuir mais Charlie a tombé et la police le prisonnier comme le leader de la manifestation.

La val des pains

Une folie fille marchait seule à côté d'une boulangerie et elle avait fait puis elle a volé une baguette et court trop vite le boulanger avec une femme sont suivis la fille a sauté et Charlie passe par cette rue et ils ont tombé les deux comme la police est arrivé le boulanger a dit que la fille volait la baguette mais Charlie a déclaré "Non, c'est moi qui fait ça ce n'est pas lui" la police il lui ramenait après la femme qui était avec le boulanger lui a dit "c'est la fille ce n'est pas le jeune homme qui a volé"

La prison

Quand il est à la prison, Charlie est devenu très malade il y a quelqu'un parmi les prisonniers a mit de la drogue dans la nourriture de Charlie et il devient anormal fait des manières bizarres, ainsi il devient courageux et a aidé le chef de prison et les policiers quand un groupe de prisonniers ont essayé de fuir.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *E. Harima*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Lettre et langue française* Niveau d'étude : *2^{ème}*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation
..... Dans les années passées charlin chaplin a sorti de chez le psychiatre pour rendre son vie mieux le psychiatre il lui conseille de vite tous qui le dirange apres charlin chaplin a sorti pour cherche un travail il a trouvé que tous est fermé, il continuait sa marche toute à coup un camion passait devant lui, et là un drapeau tombait de ce camion, charlin chaplin le prenait pour il le ramenait au camion, et les gens

le suivre et fait une manifestation derrière lui
soudain la police arrivait et charlin chaplin a
présone.

2 / Le vol du pain

Un jours une jeune fille ~~pour~~ qui été fin
elle a passe devant un boulangerie et vole une
baguette du pain, le boulangerie une femme a une la fille
son frut, la femme a dit au boulangerie que la fille a
vole le pain, après le boulangerie a trapé elle charlin
chaplin a vue tous qui passe et dit que a la police
que moi qui vole le pain, le policier a présone, après
la femme reviens chez le boulangerie et dit que la
fille qui a vole s'est pas charlin chaplin, ils dite
au policier que c'est lui qui a vole et lui laisse.

3 / La prison

Un jours charlin chaplin était présone avec un
homme qui a frapé et mal traité et bagaré avec
lui pour le repas, le lait, le pain pour tous
un jours dans le repas un homme drogué assait
a coté de charlin chaplin quand il vue la police
il met la drogue dans la seltier et charlin a
mougie et il reviens comme un faul, c'est le fait
de la drogue et quand la fin de le repas tous
les présone a reviens dans les cabines, il
a sorté, tous a coup, des criminel a venue au
prison pour libéré le criminel qui étoit avec lui
et présone la police charlin a frapé les criminel
et aidait la police, et le chef été remerci charlin
chaplin.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Abdoulhama*

Age : *19 ans*

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : *lettres et langue française* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation
Celle-ci représente un homme qui s'appelle Charlie qui
est dans l'hôpital ensuite il ~~est~~ sortira à la suite au
même temps, sortira son amie qui tombe sur un traficant de
drogues prendront par Charlie, après un grand ~~aller~~ ~~venir~~
un groupe d'hommes qui sont ~~arriver~~ ~~prendre~~ des drogues
ensuite ~~venir~~ la police et ~~Charlie~~

2. ~~La scène~~ Le vol du pain

Un jour, une femme entre au boulanger et vole un pain. Après elle une autre femme voit la femme qui vole et appelle à la police. Au même temps Charles ~~se~~ ^{est} ~~revenu~~, la police ^{Charles} ~~insulte~~ ^{insulte} la police ~~prendre~~ ^{prendre} Charles.

3. La prison:

Quand Charles entend parler de cette scène présente l'état de Charles entre la prison. Quant il est entré il trouve un homme qui travaille. Il est faire beaucoup de biens à cet homme. Un le temps de manger, Charles mange le pain de son homme, et cette femme ~~est~~ ^{est} ~~frappé~~ ^{frappé} Charles. Ensuite le directeur ^{est} ~~revenu~~ ^{est} ~~revenu~~ pour faire la recherche de l'adrog. Cette dernière ne trouve en l'homme qui ~~assé~~ ^{assé} ~~assisté~~ ^{assisté} de Charles. Cette homme mène l'adrog en le moule de sel. Après ~~ça~~ ^{ça} ~~quand~~ ^{quand} le directeur ~~après~~ ^{après} de ça Charles met beaucoup de l'adrog dans son accéte. Il vient très courageux et très rapide, il est frappé tout les policiers ~~etc.~~

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Loubna*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *2^{ème}* *année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... ① *Le manifestation:*

..... Dans ce film il ya un monsieur qui

..... porte costume et chapeau (sa forme est drôle)

..... ce monsieur qui était l'épître regarde tout est

..... fermé et le chômage, Alors il passe un camion

..... et tomber leur drapeau et ce vrai monsieur

..... porte ce drapeau et faire des actions pour attirer

..... le chauffeur de camion et dommage tout les

..... actions pour rien, et Soudain il se trouve devant

rentre

une grande manifestation et dans problème
la police l'ons pris

③ Le vol du pain

Il ya une fille mendiantte passe devant
en boulangerie et regard elle regardait à gauche
et à droite et après elle a volé un pain et feric
mais elle a conforté charlie (messieurs qui porte chape
la police est venue et rattrapent la fille mais
charlie qui prend le pain. Alors la police
l'ons pris la femme de classe déclare le
boulanger qui il charlie c'est l'ayant droit
et finalement la police rattrapent la fille

④ La prison

charlie se trouve pris par la police et ils
l'on fait rentrer a la prison. il ya un condamné
s'assi on a côté de lui porte la drogue le donne
après les voyeux ont présent les gardiens charlie le
libèrent le directeur lui le sépare

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Jusra*

Age : *21 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *3ème année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. *Cela manifestation*

..... *Charles est sorti d'un hôpital psychiatrique. En marchant dans les rues, il a trouvé un drapeau, il l'a pris et continuait à marcher. Une foule de manifestants croyaient qu'il était le leader et la suivaient sans que le père ne sache même pas de quoi il s'agissait. La police intervenait et mettait fin à la manifestation. Le pauvre Charles était arrêté*

et pris en prison.

Séquence 02 = Ça prison =

En prison, Charles souffrait de son partenaire dans la cellule, il lui faisait peur, et sans faire attention, Charles lui dérange, ce que lui a énermé.

C'était le temps de dîner, le même homme usait de sa force pour prendre le pain propre à Charles qui, de son tour, essayait, de tous les moyens pour se de récupérer son morceau de pain.

D'un côté de Charles, il y avait assis un des prisonniers, il avait de la drogue dans sa poche, et les agents de prison l'apercevait, et pour qu'on puisse pas l'accuser et sanctionner, il a mit la drogue dans la salière que près Charles, qui pensait mettre du sel sur ce qu'il mangeait et voilà, une fois il a pris quelques cuillères, il commence à diriger, il est devenu quelqu'un autre que lui, il a été prendre son morceau de pain de l'homme. En revenant aux cellules, il a pris perdu le chemin, et mais en revenant, les portes sont étaient toute fermées. En essayant de les ouvrir, une quelques prisonniers ont attaqué les policiers, pris leurs fusils, et les mis en prison. Charles, étant drogué, il a lutter contre les prisonniers, et a réussis de faire sortir les policiers qui de leur tour, lui ont remerci et lui ont donné la permission de sortir avec une lettre de recommandation.

Séquence 03 = Le vol du pain

Une petite fille ayant faim et seule, a vu une boulangère et a vu le boulanger prendre du pain, elle a décidé d'en voler. Une femme l'a aperçu, elle a déclaré le fait au boulanger qui lui a attrapé la fille. Charles était là bas. On a accusé la fille et on voulait la prendre en prison, mais Charles leur dit que c'est lui qui a volé la baguette du pain, alors on a décidé de lui sanctionner mais il y avait une femme qui a tout vu, elle a témoigné que c'était le voleur et c'était la fille.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Aïcha

Age : 20

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 2^{ème} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

3/- La manifestation

il était une fois, un homme marchait dans la route, soudain un grand camion porte un chapeau, puis le chapeau est tombé dans la route. cet homme le prend et commence d'appeler à le chef de le camion. Mais les gens de ce quartier pensent que l'homme fait une manifestation, ils prennent des pancartes et marchent à l'arrière sans faire attention de l'homme les gendarmiers marquent ça et pensent qu'il est...

le chef de cette manifestation, ils le prennent et
le frappent.

2) Le sel du pain :

Dans un berberie, le Berberie une femme a voulu
un pain et elle a quitté saide. Elle a heurté un homme...
quand le Berberie arrive, une autre femme qui lui demande
dit à le Berberie, il ya une femme qui veut à une bagette.
Et il a couru, il a saisi la femme et l'homme, mais...
l'homme dit qu'il est voulu et la femme ne veut
rien, il le prend, mais la femme qui la regarde
dit que la femme qui a voulu, et enfin... les gens armés
prennent la femme et l'homme reste triste à cause de
cette belle femme.

3) La prison :

il ya un homme a prison, il est très pauvre,
et faible. Dans le déjeuner, les gens cherchent
une femme qui a chagné (il prend la drogue dans
un boteil de sel), ils le prend, puis, l'homme pensent
prend le sel et mettre dans le manger, puis il
devient un gens très fort et lui bise le directeur
de prison et frappe les prisonier.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Monatas-billah

Age : 19 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Lettres et la langue Française Niveau d'étude : 1^{er} année universitaire

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1) La manifestation :

Il était une fois, dans une hospital, un docteur qui frappe un homme sur le dos et sort. Ensuite l'homme sort pour marcher soudainement. Il regarde un camion a porte des bois et sur la dernière un drapeau. L'homme porte le drapeau et il se trouve dans une manifestation. enfin, la police qui frappe tous qui fait la manifestation et l'homme tombe dans une

2) - Le vol du pain :

Un jour, une femme ~~qui~~ marche dans sur la route et c'est fin. ~~elle~~ en face le Boulangerie un automobile qui chargé le pain. mais la femme qui vole le pain et fini fuir. la femme ^{est} ~~est~~ la femme qui voler et parle avec la police. la femme ~~qui~~ touche l'homme et tombe. la police porte l'homme a place de ~~l'homme~~ femme. Après le 2^{ème} femme qui parle avec le Boulangerie et après prenez charlie a la prison.

3) - La prison :

Dans une prison, le garde cours a prend charlie dans a la cellule. charlie a trouvé un homme qui tallie et après entré le garde cours. ille sur les prisoniers pour manger. a ce temps a commence le dîner. a entré une police et prendre un prisonier. charlie a prend une petite beauté et manger, soudainement Il est transformé, et après a entré des criminels pour tuer sur la police. charlie a entré et frappe les et devenue un héros.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Maroua

Age : 19 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : ... Lettres et Langue Française Niveau d'étude : ... 1^{ère} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... La manifestation

..... charlie est passer sur un docteur, a son retour...
 ... une grande foule passe et fait tomber le drapeau
 charlie, le prend pour le rendre mais il y avait des
 manifestation, ils ont cru que c'était charlie le chef
 ... et ils commencent à le suivre sur ya la police
 ... qui vient et tout le monde commença à s'échapper

Le vol du pain

Une jeune femme avait faim, elle vole du pain, une dame la voit et dit au boulanger la jeune femme court vite et se frappe à Charlie les deux tombent, le boulanger et la dame court derrière elle, la police arrive, Charlie dit que c'est lui le voleur et non pas elle mais la police le prend mais la dame insiste que c'est la jeune fille la voleuse

Les prison

Charlie est entré en prison son portemanteau de jail prison ne se comporte pas bien avec lui c'est l'heure de manger tout le monde ~~peut~~ pour manger la police vient chercher l'homme de la drogue l'homme de la drogue ~~la~~ mélange cette dernière avec le sel Charlie prend le sel et le met dans son manger, le sel était mélanger avec la drogue de que Charlie a pris de la drogue il est devenu bizzard ~~et~~ il ne savait pas ou aller ou comment marcher, il y avait trois hommes qui ont met le chef de la police et les policiers au prison Charlie vient et les satures et devient un héros au yeux de tout le monde

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Jamir*

Age : *21 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *langue et littérature française* ... Niveau d'étude : *3^{ème}*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... *Séquence 1 - la manifestation :*

..... *A peine sorti d'un asile psychiatrique, Charlie a aperçu un drapeau qui est tombé d'un camion, Il l'a ramassé et a essayé d'avertir le chauffeur du camion, et sans faire attention il s'est retrouvé dans une manifestation, la police arriva et il a été arrêté et embarqué Charlie.*

Sequence 2 : la prison :

Alors que Charlie prenait son repas en prison, un autre prisonnier avait caché de la drogue dans la sallière, et essayant de mettre du sel dans son repas. Charlie a mis de la drogue et était devenu sous l'effet de cette dernière. Ensuite il a contribué à l'arrestation de plusieurs prisonniers qui tentaient de s'évader et pour l'en récompenser, la police l'avait libéré.

Sequence 3 : le vol du pain.

à sa sortie de prison, Charlie a rencontré une jeune fille qui avait volé une baguette de pain car elle avait faim, le propriétaire de la boulangerie a prévenu la police qui a essayé de l'arrêter mais Charlie l'en a empêché et il a prétendu être le voleur pour qu'on le remette en prison car il était sans emploi et n'avait donc pas de quoi vivre.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Modern Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Kalina

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Lettres et Langue Française Niveau d'étude : 1^{er} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation

..... A partir de cette vidéo qui parle sur un homme
..... qui s'appelle Charlie qui été dans l'hôpital parler
..... avec le docteur après. Il vas a la route, soudain
..... il partie un grand kamyon qui tombe un drapau
..... après Charlie, a lui prend cette drapau, après un
..... groupe de homme qui sont derrière Charlie prend
..... des chapeau, et soudain la police ^{venus et} frapé charlie:

27. Le Vol du pain :

La deuxième vidéo parle sur une femme qui vole
une pain de boulangerie, mais une autre femme dame
une elle et dit à boulangerie, la femme ^{qui} vole
s'échaper et tombée avec charlie, le boss
après le boulangerie dit au police parce que
il croit que charlie si le voleur, mais la dame
raconté tout qu'elle une saleté que
charlie n'est pas le voleur.

31. La prison :

La troisième vidéo qui présente les différents mouvements
de charlie quand est il dans la prison, et qui
rencontré avec une dans sa chambre un grand
homme très fort, après les hommes la prison entrent
à la rixons pour manger, mais charlie et asité
avec l'homme qui ne laisse pas charlie manger
leur pain, mais soudain les poli un groupe de
police entrent et entrent à la rixons pour chercher
sur un homme de la drogue, mais il s'échaper
et laisse la drogue au table, mais charlie mange
cette drogue, ~~mais~~ ^{et} soudain il devient courageux
et aide les police et devient un grand héros.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Farida*

Age : *52 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *langue française* Niveau d'étude : *2^e année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation.....
..... *Charlot sort de un asile psychiatrique, le docteur qui le traitait le conseille de prendre la vie à la légère.*

..... *Dehors, il se trouve égaré, ni travail ni un toit.*

..... *Un camion passe et laisse tomber un drapeau; Charlot, pressant faire du bien le saisit et lui court après pour le remettre à son propriétaire. Une foule de gens, dégoûtée à cause de leur situation sociale et économique, se met à marcher derrière lui, ce que la police a pris comme manifestations.*

Charlotte est captivé et suspecté comme le leader de la manifestation.

1. Le vol du pain.

Une pauvre fille qui ^a avait faim, vole un pain et se sauve. Elle se heurte avec Charlotte et tombent ensemble.

Le boulanger et la police courent après la voleuse, mais le malheureux Charlotte, d'une part ébloui par la beauté de la jeune fille et d'une autre part fuyant sa misère, il fait croire à tout le monde que c'est lui le voleur du pain, ce que démentit une dame. Charlotte voulait revenir en prison pour y trouver de quoi manger et où dormir, mais la police le relâche et emmène la jeune fille à la prison.

2. La prison.

Captivé, Charlotte est soupçonné comme le leader des communistes. On le met en cellule en compagnie d'un autre détenu en train de broder tout en provoquant Charlotte pour le battre. Charlotte a de la chance, c'est l'heure de manger. Toujours en compagnie du voyou, un troisième ^{qui} s'assied près de lui possède la drogue et remplit la salière de poudre. Des détectives, viennent et emmènent le trafiquant de drogue. Charlotte prend la salière, pensant qu'elle contenait du sel et va bouffer sa ration de drogue et va perdre sa raison, et il n'a plus peur de personne.

On revenant à leurs cellules, tous les prisonniers y entrent sauf Charlotte qui perd chemin et assiste à un ~~malfrat~~ ^{événement} événement. Il y a des malfrats qui attrapent les p. gardiens de la prison et les enferment, Charlotte, courageux bat les voyous et libère les gardiens. Le directeur de la prison le félicite et le récompense en le libérant.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Jalal*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La prison

..... Dans le prison, les prisonniers sont sortie pour manger. Monsieur Charlie ~~en~~ commence à manger son amie vole le pain de Charlie. après Charlie trouve sur la table une petite bouteille plein de médicament de dosage. Charlie devient un héros après recevoir son pain. le moment que les prisonniers reviennent à ces cellules. Charlie comme d'habitude faire des gestes les gardiens ferme les portes des cellules et Charlie reste hors la cellule. un autre prisonnier qui vole le pistolet d'un gardien

est demandé pour ouvrir les portes de prison à les autres prisonniers. ~~car~~ un seul veut Charlie bien et fuir les sacajens de prison. enfin Charlie devient un héros.

La manifestation

Après la fuite de Charlie de la prison en train de marche par la ville après il regarde un camion qui passe par la route ~~une~~ un symbole tombe sur le camion Charlie prend le symbole et appelle le chef pour mettre par le prend la police il vient tout Charlie prendre le symbole comme ~~un~~ un manifestant le peuple rassemble enfin la police prend Charlie à la prison.

Le vol du pain

Charlie entrain de Marche à la rue comme d'habitude une jeune fille qui vole le pain. et le contenu de local sur la fille cette fille est il Elle fait tomber sur terre qui le fait une accident rouler le bonjour vient voir le pain avec Charlie et il espère que Charlie de voler c'est pas la jeune fille la police vient prendre Charlie à la prison mais il laisse Charlie en liberté à cause de une étourderie qui lui les événements bien.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Flotissim*

Age : *24 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Langue et littérature françaises* Niveau d'étude : *3^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... Séquence 1 : *la manifestation*

.....
..... Un homme sort d'un asile psychiatrique,
..... il marche dans la rue un camion passe
..... l'homme s'aperçoit qu'un chapeau y
..... est tombé, croyant bien faire, il le
..... prend et commence à courir derrière
..... le camion, une foule de manifestants
..... le suit derrière, les policiers interviennent

et l'arrestent. Il se retrouve en prison.

Séquence 2 : la prison

Charles se retrouve en prison, son voisin de cellule lui fait la misère, lorsque vient l'heure de manger tout le monde se rassemble dans la cantine, son voisin de cellule le prive de pain, et l'homme assis à côté de lui prend la salière et y met discrètement sous la table une poignée, probablement de la drogue parce qu'il a vu les gendarmes se diriger vers lui, ils l'emmènent, Charles dans son monde finit de manger, il prend la salière et en met pourtant dans son assiette, sous l'effet de la drogue il n'a plus senti sa tête il commence par se tromper de chemin pour retourner à sa cellule, il perçoit les dealers en train de libérer les prisonniers et d'enfermer les agents de police, il intervient et les met tous à terre, après ça il gagne sa liberté.

Séquence 3 : le vol du pain

À sa sortie, marchant tranquillement dans la rue, il perçoit une jeune fille qui courrait elle tombe par terre, un épicier vient vers eux avec un agent de police pour arrêter la jeune fille parce qu'elle

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Rabil Maria

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 3^{ème} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

- 1^{ère} séquence : La manifestation : Charlot se trouve dans un hôpital psychiatrique. Le jour de sa sortie, le médecin lui a demandé d'éviter tout ce qui a un rapport avec l'agitation. Mais dès sa sortie, il a vu un camion avec un drap sur la dernière qui est tombé. voulant aider, il a pris le drap et il a couru derrière le camion. À son grand malheur, les manifestants l'ont suivi croyant qu'il était le leader du mouvement. Mais les policiers sont arrivés, Charlot est tombé dans les égouts, et dès

qu'il en est sorti, les policiers l'ont attrapé et ont vu
qu'il avait le drapau, ils ont en déduit qu'il
était le leader, et l'ont embarqué.
2^{ème} séquence: La prison: Anat Charlot s'est
retrouvé en prison, avec, comme compagnon de cellule
un grand effillard qui en train de conduire, Mais
Charlot et très malade et l'a fait par lui donner des
coups sans le faire après exprès. C'est ensuite l'heure
de manger, les prisonniers sortent et font tous les mêmes
mouvements; Charlot essaie de faire comme eux,
il se dispute ensuite avec l'homme assis à côté de lui
car ce dernier ne voulait pas partager son pain,
ce voit ensuite la police arriver, et un prisonnier
qui met de la drogue à l'intérieur d'une salière avant
d'être fouillé par les policiers. Charlot saupoudre
sa nourriture avec de la drogue et se trouve dans
un état euphorique. Les prisonniers récupèrent
leurs cellules et mais Charlot n'est pas dans
sa cellule. Des voleurs arrivent et emprisonnent
les policiers, mais Charlot sort de sa cachette
et les attaque, il les met tous à terre et libère
les policiers qui le considèrent désormais comme un héros.
3^{ème} séquence: Le vol du pain: une jeune fille pauvrement
habillée et pieds nus regarde de côté à travers
une vitrine et vole ensuite une baguette. Une femme avait
vu la scène.
La jeune fille s'est enfuie en courant et au moment où elle
boissolé Charlot entre temps, la femme a dit au vendeur
qu'on lui avait volé quelque chose. Le vendeur est arrivé devant
eux en essayant de prendre la jeune fille avec lui. Un policier
est également venu le vendeur lui a dit que ^{la fille} lui avait
volé du pain et Charlot a dit que c'était lui et non la fille.
Le policier l'a embarqué et la foule l'a suivi. La femme a alors
déclaré au vendeur que ce n'était pas l'homme le coupable,
mais la jeune fille, et alors parti le dire au policier
qui a relâché Charlot.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Ibtissem

Age : 20 ans

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 2

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

1. La manifestation =
L' Un jour, un jeune homme était à l'hôpital pour voir un médecin psychéatre. Quand il partie dehors, il cherche à traverser la route un travail mais tous était fermé. Quand il essaye de traverser la route, devant lui un camion passer avec un drapeau qu se desoier a tomber par terre et choislot le vois et il essay a ramener a son propriétaire, il commence a courire deriere lui pour rendre son drapeau. D'ailleurs les gens était enervés de la situation du chômage, il pensent qu'il

manifeste et commencent aussi de manifester, soudain, les
polices se venaient pour les attraper, les gens se valent et
charlot reste, ils sont-les ramenant aux prison.
e. Le vol du pain.

Un jour, une jeune fille orpheline qu'elle était faim, elle
a passer par la boulangerie et voit les bagette du pain comme
un rêve, elle a volé une et commence a courir et elle a rencontré
charlotte au coin de la rue, les polices vient pour la rattraper.
charlot prend le rôle d'un volontaire pour qu'ils relâchent l'orpheline
par il veut partir au prison.

3. de prison.

Quand il était au prison, il voyait il fait des
bitises avec ses copains, le temps de déjeuner arrive
et les prisonier partent pour manger. bien sur les
polices étaient là bas pour bien organiser le prison, Quand
les prisonier commencent à mangés, charlot et son amis
jouent et fait des bitises. juste a côté de charlot
il ya un homme qui a de drogue. quand il a vu que
les policier il essaye de jeté la drogue dans la boîte
du sel qui était posée juste a côté de charlot. les
policier arrive et lui rattraper et partiraient. charlot
son était entrain de manger et ajoute le sel "la drogue"
il est devenu un fou qui il marche pas bien, quelque minute
après, un de ses prisonier attrape le directeur du prison
pour le chuter et libéré les autres prisonier, mais monsieur
charlot viendra et attaque ses amis de prison et
libérera les policier et monsieur le directeur.
enfin d'après la fete qu'il a fait il était
relâché et devien libre.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *SABIRA*

Age : *18 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *lettres e... langues français* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

La manifestation = Rédaction

..... Le vidéo parle d'un homme qui s'appelle *charlie*,
..... Il était dans l'hôpital avec un docteur, et après
..... il sort et (~~marche sur la route~~), et lorsque il
..... marche ~~sur~~ la route il vu un camion et dans
..... ce camion il ya un drapeau rouge en arrière, qui
..... ~~à ce~~ temps *charlie* il prend le et la police venu
..... et frappe *charlie*.

La prison Le vole du pain
un jour il ya un femme qui entré dans un
boulangéri pour voler le pain et lorsque fait sa
elle échapper et il ya un autre femme qui la vu
La femme qui vole le pain et crase avec un
homme qui s'appel charle et la police pense que
charle qui il vole le pain parssque il prend le
donc ils le entré dans la prison.

3. La prison =
Lorsque charle était à la prison il trouee
un autre personne dans la chambre, ce personne
est vraiment stupid. Apré, les deux entrés
à la restaurant dans cette la il ya un homme
avec un drog et lorsque les police vienez il melange
la drog avec le sel, et charle mettre le sel dans
la nourriture et mange la ensuite il drugé et
commence a faire des choses stupid et a la fin
il faire un bonne chose il ~~se~~ aide les polices
pour sortir en prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Ibtissem*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : .. *2ème année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation :

.. Dans cette partie là on trouve que charlie était dans un hôpital de psychiatrie parce qu'il ~~est~~ était déprimé a cause de ses conditions de vie. Malgré qu'il n'est pas encore s'équilibré mais les medecins à lui donner la permission pour sortir, il a encore revenir a sa difficile vie il a trouvé tout fermé, il ne peut pas trouvé un travail c'est à dire le chômage et quand il était marché un drapau tombe du camion

il essayé de le soutenir pour le rendre mais dans ce moment il les travailleurs étaient dans une manifestation malheureusement il était là et lui a jeté par la police.

3 - Le vol du pain

Quand il était mandé, une fille orpheline vivait dans la rue elle était très faim, elle a vu le pain dans le camion près de la boulangerie elle a volé une baguette, après quand la boulangerie a dit ça à la police charlie a dit non et c'est pas elle c'est moi qui a volé le pain. La police a pris charlie mais une femme a dit qu'il n'est pas lui qui a volé c'est la fille après les deux sont libre charlie a fait ça par rapport à ces conditions et aussi il est tombé amoureux de cette fille.

4 - La prison

Dans cette séquence charlie était dans la prison et était très faible tout le monde peut le frapper dans le moment du repas il est assis près d'un gens très fort qui il ne laisse pas de manger du pain et a dit il a un problème qui avait du drogue il a vu la police cherche les prisonniers il se met la drogue avec le sel pour ne pas le voir charlie prend le sel il se met la drogue il est devenu très fort. Après 2 des prisonniers venus et ils ont fait du bruit avec les policiers mais comme d'habitude charlie il est là il aide les policiers pour prend les prisonniers et pour cela le directeur du prison a libéré charlie pour le remercier.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Hamida*

Age : *19 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *de Lettre et Langue Française* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. Le video parle sur un personne qui s'appelle charli qu'est dans l'opital il descuté avec un doctor. lorsque il termine la descutation il sorti quand il marche voir un chapeau sur la terre qui tombe se lui tombee de un veicule, il attrapé ce triapeau, Ace moment il ya un groupe des manifesteur, a sodim la police ils vien et frappé carli et leur manifesteur ils prent a la prison.
Et dans le vole du pain

Dans un magasin qui produit le pain, une femme entre à ce magasin, elle veut du pain soudain elle vole un pain, mais une vieille femme voit cette femme intéressée le boulanger, la femme elle fuit et elle frappe charli, le boulanger intéressé la police que charli ~~com~~ vole le pain, la police prend mais la vieille femme dit que la femme ce qui vole le pain.

3. la prison

charli il entre à la prison dans la prison et dans sa chambre il trouve une autre personne qui fait du ject un peu bizarre et frappe charli, lorsque le temps de lunch arrive charli et l'autre ~~son~~ personne lève par le policier fait le ject de lève à la restaurant il mange leur lunch, à côté de charli il ya un homme qui a des cheque soudain le chef de la prison il entre et aide à lève, charli il mange la cheque après il fait des ject pisane, tout les prisonnier il entre à leur chambre sauf charli, à la fin charli protège le chef de la prison et leur ~~po~~ amié, le chef il remercie charli.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Aicha

Age : 20

Sexe : Femme : Homme :

Filière : F. Français Niveau d'étude : 3^{ème} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... J'ai compris que Charlie n'a aucune relation avec
la manifestation. Mais quand il a pris le drapeau...
les soldats ont venu pour arrêter la manifestation.
~~mais~~ ils ont trouvé le drapeau avec lui, il a été considéré
comme le chef de cette manifestation, et ils ont le pris.
Donc sans être lui conduit vers la prison.....

.....

.....

.....

Dans la prison, Charlie se voit comme quelqu'un
noir et comédien dès le début.

Un prisonnier d'une grosse taille le ptovoque
toujours, même au temps de manger. Mais après le
manger d'une poudre d'un autre prisonnier, il est devenu
fort, et n'a aucun peur vers l'autre. Et quand
des gens ont voulu libérer le grosse prisonnier, Charlie là
est le héros et il a sauver la prison.

Après, quand il a sorti de la prison, il a rencontré une
accident avec une femme qui a volé une baguette. Et
celle là, elle était suivi par le boulanger. Mais
Charlie voulais prendre la responsabilité de cette
dernière, mais malheureusement non.

Enfin, peut on dire que Charlie est devenu noir et il
mixé par son héroïn.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Boutheina

Age : .. 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : .. Langue .. Française Niveau d'étude : .. 2^{ème} .. Année ..

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La manifestation ..
..... Un jour et après la visite de psychiatre, Charlie
a quitté l'hôpital pour commencer une nouvelle vie.
Comme il marche dans la rue et juste en côté d'un immeuble
qui était fermé à cause de la crise économique, Charlie a
trouvé un chatot qui a été tombé d'un camion, il le prend
pour le rendre à ce chefvire, soudain, il a trouvé derrière
lui des milliers des gens qui ont été vraiment nerveux
à cause de films, de chomages, puis les gens de polices.

sont arrivés pour lutte contre cette manifestation et malheureusement ils sont prisonniers Charlie.

Le vol du pain.

Quand le boulangerie est entrainé de organiser les pain une jolie fille qui était faim elle a volé une baguette du pain et faire courir très vite dont elle a renoncé Charlie et on ils sont tombés tous les deux, le boulangerie a demandé l'aide de police mais Charlie lui a dit que c'est lui qui a volé le pain. Une dame vue toute l'action et elle a dit aux police que ce n'est pas l'homme qui a volé du pain mais c'est la femme. Alors, le plan de Charlie pour revenir à la prison est échoué.

La prison.

Après la manifestation, Charlie a été prisonnier, au prison il avait un lit, quoi il mange donc Charlie n'était pas malheureux. Quand la cloche de s'aimer sonne tous les prisonniers sortent pour prendre leur nourriture. Dans ce moment, l'inspecteur de police faire une recherche de drogue mais lorsque l'homme qui avait cette drogue vu l'inspecteur il la mettre dans sel. Charlie a goûté le sel, il le trouve très fade, il prend le sel et le met à son nourriture. Charlie dans une minute il devient un autre homme courageux quelque temps plus tard un groupe de mafia attaque la prison. Charlie défendait les policiers. L'inspecteur et après cette défense a libéré Charlie.

1. Dans un guerre il y un personne
~~qu'il~~ qui s'appelle Charlie Chaplin
marchait il voit les magasins fermés après,
il fait des manifestation avec les autres par
prant des drapeaux pour ~~leur~~ ~~droit~~ reprendre
leur droit.

2. le vol du pain.

Un jour il y a une fille ~~très~~ très pauvre
il pass a côté d'un ~~bo~~ balongée il volé un
pain ~~éché~~ après elle échape mais le moment
la fille que la fille volé la in une dame voit
la fille, il dit a la balongée, ensuite le balongée
appelle a la police, et car la fille échapée il
frappe un garçon parce que ille été pauvre, après
le garçon dit a la police que si il volé la in
mais madame dit a la balongée que si la fille
ci pas le garçon.

3. Charlie Chaplin a prison, il ~~se~~ sortir pour
mouge mais un homme il remplace le sd par la
drogue et Charlie ~~manche~~ devient courage il fait
- premièrement il défende a loi même
- aussi il défende a la police.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Sirine*

Age : *17 ans*

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *1^{ère} année*

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France : oui :

non :

Rédaction

..... *La manifestation*

..... *Charlie* était à l'hôpital. Il a parlé avec le médecin après il a quitté l'hôpital. Quand il a sorti, il n'a pas su qu'il y a une manifestation dehors, et quand il marche dans les quartiers, il passe à côté de lui un camion qui prend un drapeau en arrière et après le drapeau est tombé sur terre et Charlie quand il le voit, il le prend et il court derrière le camion pour le donner au chauffeur de ce camion, et quand il court presque tous les manifestants marchent derrière lui, ils ont eu que Charlie

est aussi un manifeston avec eux après les gendarmes
arrivent et essayent de le écrater et bien sur Charlie a fuit.
Le vol du pain

Une fille a volé du pain et une autre femme la voir,
la fille a fuit et quand la dame dit au boulangerie, la fille
a fuit et dès qu'elle court elle a frappé au charlie, et quand
il la vois par, il dit au policier que c'est lui qui a volé
cet pain.

La prison

Charlie était un prisonier, il était avec un criminel dans
la même chambre. Il était très peur. Lorsque la sonne ils
ont parti pour manger. Quand il est s'assis, il s'assis a
coté de lui un (frog) homme qui prend avec lui la drogue
et quand les policiers arrivent pour chercher la drogue, ce
droguer lui a mit la drogue dans la bouteille du sel. Charlie
a pris la bouteille et il a mit la drogue dans sa nourriture et
il devient un songeux et il est a sauvé les policiers et le
chef de prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Hanane*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *général*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... Il est un fois, un jeune homme sort de l'hôpital
..... psychiatrie pour avoir une nouvelle vie. Il fait partie
..... par un voisin fermé on peut dire la propagation du chômage
..... c'est pour cela devient malade et fol. Quand il part à la route
..... sensés, passe un camion au derrière, il y a un drapeau
..... tombe, il veut ramasser et commande à agirer puis,
..... tout les peuples sont fait accord avec il. Ils sont prise
..... des plaques de liberté et unité. etc. En revanche, la police
..... est réservée cet homme parce que il fait beaucoup de bruit malgré

que sa essayement de sévader.

2. Le vol du pain.

Ensuite, une jeune femme qui est aurpheline. Elle essaye de voler une bagette de pain et sévader au coin de la route. Elle embrasse charlan. Quand la police vient il donne des mensonge et dit : c'est pas elle c'est moi qui vol. Il prend septext pour revenir à la prison et avoir une belle vie.

3. Le prison.

Enfin, Il fait des bêtises avec la coupin au prison. C'est le temps de repas, ils sont tous venient sur la table. il essaye de voler plusieurs fois le pain de sa coupin. Quand l'homme qui assise aganche aller pour prendre ses parole sur l'adrogue, en cote une fois vole le sel.

Au retent au prison, charlan rest jouer et tourner, les ports sont fermés. il rest dehors. quelque munit après ils viennent des valeurs pour libérer son camarades et prisoné les polices et le directeurs. charlan est la. il fait un bogare avec les valeurs et libèrent les polices.

Enfin, le directeur de prison remercie charlan pour sa solidarité.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Rahma*

Age : *18 ans*

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *1^{ère} année*

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

1. La manifestation : Sur la vidéo, on a remarqué que Charlie venait de sortir du prison tout content, puis il est parti à l'hôpital pour une consultation après et le médecin pour une ~~est~~ l'a mit dehors, il s'est retrouvé dans la rue, puis une camionette est passé devant lui qui a laissé derrière elle un drapau. Charlie voulait leur rendre ce drapau le pauvre. Soudainement le monde survint Charlie, ils ont

Ceux qui il faisait des manifestations, il essayait de se défendre, mais malheureusement les policiers ont repris, le pauvre Charlie en prison.

Le vol du pain -

On voit une pauvre femme avait vraiment faim. Elle voulait manger à tout prix. Elle martelait de la nourriture sur la vitrine. Elle a volé le pain. Après elle a couru. Une femme a vu cette scène, elle est vite partie pour annoncer et événement à la boulangerie. Puis cette pauvre elle a croisé Charlie dans la rue.

et Charlie voulait l'aider. Donc il a dit que c'est lui qui a volé le pain.

La prison - Il est entré en prison il a croisé un homme dur de dent qui était entrain de caudre. Charlie avait peur de lui donc il a paniqué le fait d'être avec lui sur le même toi.

Soudainement le policier si fflle c'est l'heure de manger, Charlie pitié la place devant l'homme dur. à côté de lui il était assit un autre homme mafia il avait de la drogue il a remarqué que les policiers étaient entrés dans la salle de surveillance donc il a mit la drogue dans la salière qui était sur la table. Les policiers se dirige vers lui et l'ign prit avec eux. Charlie voulait rajouter du sel sur son plat donc il a prié la salière qui était remplie de la drogue. Soudainement il était tellement drogué au point qu'il est devenu fort et courageux. La Mafia ou menacer les policiers Charlie a défendu les police.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Maroua*

Age : *18 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *1^{er}*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La manifestation
.....
..... *Charlie* était dans l'hôpital, après il était dans un grand
cartier où il y avait beaucoup de gens et gens d'armes, quand
il a marché, il a vu une automobile porta en derrière
un drapeau, il le porta ^{le} pour le rapporter ;
Il y avait une manifestation dans ce cartier, donc quand
il porta le drapeau les gens marchèrent derrière
lui et ils ont fait une manifestation. Les policiers vinrent
et les frappèrent.

Le vol du pain :

Il était une jeune fille qui rentra chez la boulangère, elle regarda, quand l'homme rentra à une le boulanger rentra à la cave la fille vola une baguette du pain et fuit une femme la vit et dit au boulanger, le boulanger dit au police, charlie était là bas et dit qu'il est lui qui vola le pain.

La prison :

Charlie rentra en prison, il siége à côté d'un homme dans une chambre, après ils allerent au resto avec les autres prisonniers, dans le resto il y avait un prisonnier qui vend la drogue, le directeur vint pour le voir, le prisonnier évada avec ses camarades et charlie était là bas et il les saisit.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : ... *Hama*

Age : ... *21 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : ... *Français* Niveau d'étude : ... *3^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

... Charlie est une personne qui a été hospitalisée. Après avoir guéri, il a décidé de commencer une nouvelle vie, il était phoum et il avait envie de chercher un emploi. Soudainement il se trouvait dans une prison. La police a cru que c'était lui le chef de la manifestation alors que lui était innocent. C'est quelqu'un naïf. Il entra dans la prison et se comporta indifféremment avec les autres prisonniers. En prenant le premier repas, son voisin de table versait une poudre de couleur blanche à la place du sel. Charlie, la prison

et il s'est transformé d'un état naïf à un autre. Il est devenu trop
exité et il a sauvé la police,

Il s'est tombé encore une fois dans une situation périlleuse. En marchant
incertainement, il rencontra une voleuse du pain, elle était en train de
courir en fuyant du boulanger. Il y avait un contact corporel entre les
deux, Charlie a pris la baguette du pain, il faisait semblant que
c'était lui le voleur pour sauver la femme de cette médiocre
situation et pour lui rendre service. Comme si, il voulait être emprisonné
une deuxième fois,

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Sara*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *2^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation :

Charlie Chaplin est nerveux. Un jour, Charlie a arrêté chez un psychiatre pour faire une nouvelle vie, et quand il est sorti, il a vu que tout les usines fermes, il n'y a pas de travail, et on a le chômage. Charlie marche dans la rue, et vue une camion où on a un drapeau. Soudain, le drapeau tombe sur la terre. On se moment, Charlie prend le drapeau et va commencer agiter par le drapeau. D'ailleurs, tout les gens rassemblent devant Charlie pour faire les manifestations.

1. La prison

Les gendarmes va venir et les gens commencent à s'évader, bien sur charlie tombe et aussi il est porté le drapsu et les gendarmes fait prisonnier charlie.

3. Le vol du pain

Dans une petite quartier on se trouve une jeune fille seul et fin qui regarde le Boulangerie qui fait sortir le pain de coffre de camion, ensuite, la jeune fille regarde gauche et droite puis, elle vole une baguette du pain, puis elle s'évade, ainsi, elle tombe avec charlie la femme et le Boulangerie fait partir pour connaître de vol, charlie dit moi qui vole la baguette, c'est pas la jeune fille, la police prend charlie et marche, mais la femme inciste que la jeune fille qui vole et fait partir à la police et prend la jeune fille.

2. La prison

Charlie dans la prison avec une homme qui couter, il bagare tout le temps avec l'homme. Ensuite, ils écoutent le son de sonnet parce que c'est le temps de manger, l'homme n'est pas laissé charlie pour déjeuner et il vol le pain, dans ce moment le directeur vient pour faire chercher la drogue, un homme mit la drogue dans le salier, charlie trouve le sel et commence à ajouter dans son assiette, soudain, charlie devient courageux et il fait des débitières. D'ailleurs, charlie est sorti du jardin, puis ont des personnes qui arrivent et prennent le directeur dans la prison donc, charlie vient et commence à frapper les gens et il est libéré le directeur qui il enchante.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Morona*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *2^{ème} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... - 1 - *La manifestation*

..... dans la première séquence, Charlie était à l'hôpital et après le médecin, il lui a donné une permission de sortir.....

..... Charlie a décidé de commencer une nouvelle vie et quand il était en train de chercher un travail (tous fermés le chômage) il a remarqué ~~qu'il y a~~ un drapeau qui est tombé par une voiture, il a pris le drapeau pour ^à lui donner mais les gens ont pensé que il faisait une manifestation, ils ont lui ont rattrapé ~~et après~~ Charlie est tombé dans une ~~trou~~ creux

et les policiers lui a pris et bien sûr charle était un
victime.

- 2 - Le vol du pain

Il était une fois, une femme a volé un pain, et il
y a une vieille dame qui lui a remarqué après charle
a tombé comme un amoureux amour et il a lui sauvé
mais malheureusement le boulangerie a connu la voleuse
et il a défendu charle et ils ont pris la femme.

- 3 - la prison -

Charle était dans la prison comme un prisonier.
il était trop faible et timide, il était dans une
chambre avec un agressif prisonier, il l'a lui frappé
après ça au temps de déjeuner, ils ont au ils ont parté
(les prisoniers) au resto pour et l'agressif prisonier
a volé le pain de charle; devant lui y a un
drogué qui a pris la drogue; et les policiers ont
connu le drogué, il avait peur et il a mis la
la drogue dans une botielle de sel. après ça charle
mis tous la drogue a ses plats, et il a devenu
un agressif aussi.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Narimène*

Age : *19 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *lettres et langue française* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation
On a une un citoyen qui s'appelle Charlie qui est sortie d'un hôpital, et quand il marche dans la rue, une grande voiture passe devant lui et elle prend un drapeau Charlie prend le drapeau et il devient de la ramener. Dans ce moment là une grande manifestation passe et il entre dans laquelle. Au ce temps là, la police se vient et ramener Charlie avec les gens qui sont fait la manifestation

3. le vol du pain :

Une femme qui a regardé la boulangerie, et quand il est rentré le pain, la femme volé une baguette de pain et quand elle est échappé, elle est frappé avec Charlie et tombe. Charlie lève la baguette, dans ce temps là, la police vient et regarde la baguette à la main du Charlie donc la police prendre lui, mais une autre femme que qui ce qui se passe et dit à la boulangerie que la femme qui volé la baguette et mon Charlie.

2. la prison :

On a vu que Charlie a été en prison, il a dans une chambre avec un autre homme, Charlie assis et regarde cette homme. Dans ce temps là, les agents de prison fait appelle les gens qui sont dans la prison à manger le déjeuner. Charlie assis à côté d'un personne qui a la drogue à son poche et à côté de l'homme qui est avec lui dans la chambre. Le personne qui a la drogue met le dans le boîte de sel et Charlie met le dans sa partie de déjeuner. Quand il mange leur partie, Charlie devient courageux et ~~devient~~ il attache les gens qui font aller d'échapper de prison et donne la liberté et les clés au chef de prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Sami*.....

Age : *22 ans*.....

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Langue Française*..... Niveau d'étude : *3^{ème}*.....

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La Manifestation :.....

Déjà après sorti de l'hôpital, Charlie ne se retient pas pour s'attirer les ennuis en voulant remettre ses documents à son propriétaire, il s'est retrouvé mêlé à une manifestation. Après ça, il est embarqué et accusé d'être leur leader......

La prison :

A sa arriv e, Charlie tape d'az a sur les nerfs de son cod e tenue, pendant le d egener il a est retrouver comme par hasard assis a cote du dealer de la toll, ce dernier a caché sa drogue dans la saliere. Charlie neif come tout gous a prit de cette comme et il est devenu incontrolable. Dès son retour en cellule, il c'est trouvez face a trois hommes arm es, miraculement il s'en est debarrass e et il a été f elicit e pour son courage et remis en liberté.

Le vol du pain :

Devant la boulangerie du coin, une pauvre femme a est faite prendre en flagrant d elict de vole. affam e elle a voler une kougatte, en essayant de s'echapper elle percute Charlie. La police les a rattraper alors pour lui eviter les problemes, l'hero a décidé de porter le chapeau pour elle.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Amina*

Age : *22 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Lettre et langue française* Niveau d'étude : *2^{ème}*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation.....
...C'était Charlie Chaplin qui sorti de l'hôpital où le medecin lui conseille d'éviter tout ce qu'il l'énerve et tout ce qu'il lui excite. Après avoir chercher un travail, il trouva un drapeau qui était tombé d'un camion, il le prenait et commençait à appeler le chauffeur, le monde rest pensait il cherche une manifestation, ils ont la commencé et là la police l'attrape comme si lui qui fait cette manifestation.....

21. La prison - 21 le vol du pain :
Une fille orpheline qui était fin et seule, elle a passé par un boulangerie, elle lui volé une baguette du pain une autre femme la voit, elle a dit au boulanger ^{et l'a frappé} la fille fuit et soudain elle a attrapé P. Charlie, le boulanger lui attrape il lui présente pour le policier, Charlie dit que c'était lui qui a volé le pain pour qu'il rentre au prison mais la femme dit non c'est la fille qui le volait, le policier l'a pris au présent prison.

L'apprenait

21. La prison :
Charlie Chaplin était prisonnier avec un homme qui lui a mal traité, ils ont sorti pour le repas où ils commencent à manger où le chef du prison venait pour chercher la drogue un homme était à côté de Charlie et pris le seltier ^{et mit} ses drogues dans le seltier et là les chefs lui prenaient. Charlie continuait à manger il voulait ajouter du sel dans son plat mais malheureusement c'était la drogue et commença à faire des gestes fou au moment où les prisonniers se revint à leurs cabines Charlie était dehors où il trouvait des prisonniers qui amènent les policiers au prison alors il les frappait et aidait les policiers à sortir. Le chef de prison lui remerciait pour son courage et le libère.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *T. Krom*

Age : *27 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *Langue et littérature française* Niveau d'étude : *deuxième année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... *un jour... un matin... j'étais hospitalisé car il y a eu une maladie*
psychiatrique.

..... *cependant le passage m'a rien trouvé comme boulot, tout*
est fermé tout est en chômage, une crise économique.
Le monsieur a trouvé un drapau tombait d'un camion par
terre... et tellement qu'il était impénu il a sauté par le
rendre au camion, et comme par hasard il a rencontré une
manifestation qui à l'air que celui qui a organisé...
il été arrêté par la police.

Le vol du pain

une très pauvre femme passait à côté d'une boulangerie elle a volé une baguette puis une dame à l'air d'une bourgeoise bien habillée a déclaré au boulanger que cette dernière l'a volé du pain. La pauvre femme a s'enfrottait avec le pauvre homme il a pris la baguette et a pris la responsabilité de ce vol. La police sont le remettre à la prison. La bourgeoise femme a insisté que ce n'est pas lui qui a volé le pain. La police revenaient et condamnaient la femme.

La prison

Le pauvre homme a été prisonnier et comme il est très malade il était tombé dans les problèmes avec la mafia de prison ils ont de ces derniers a volé de manger son part de repas. puis juste à côté de lui y'avait un livre de drogue ou la police est entrain de lui recherchait. pour qu'il sauve son crime il a mis la drogue dans une salière puis le pauvre Charlie a utilisé du sel un peu par tout. quelque temps après la drogue a fait son effet ou ce dernier la a commencé de faire des bêtises qui se sont reflétaient par une bonne surprise pour Charlie et il est devenu très courageux par suite il a aidé les gardiens de condamner cette cellule et Charlie a bénéficié d'une liberté plus une lettre de recommandation.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : .. Nour el imene

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français : Niveau d'étude : 2^{ème} Année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

.. Séquence n°: 1: la manifestation

..... L'homme été marchait dans la route, soudain, un drapeau tomber par terre d'un camion et cet homme prend le drapeau et sans faire attention, il commençait de le agiter par le drapeau, mais les autres pensent que est une annonce d'une manifestation, et ils sont sembler dans la route, après la police vient et commencer de frapper les gens et cherchent de responsable de cette manifestation..... et ils sont trouvent l'homme et ~~il~~ frappent lui.

.....
.....

Séquence n° 207: le vole du pain

une jeune femme qui été faim ~~et~~ ~~mais~~ été marche proche
d'un boulanger, puis, elle a volait une baguette de pain le boulanger
commais pas par cette vole, mais, une autre femme ~~a~~ raconte l'histoire à
le Boulanger et directement essayer de suivre la jeune femme
dans cette moment, la jeune femme s'heurte à un homme dans un homme
du nom, le boulanger arrive pense que l'homme qui vole le pain
et il demande à la police de ~~se~~ lui prendre à la prison, et l'homme
mais la jeune acceptait de ~~se~~ mettre tout la responsabilité
mais la jeune femme soudain, la deuxième femme arriver et dit
que n'est pas le homme qui vole le pain mais la femme qui fait ça
en fin, la police prennent la femme à la prison.

Séquence n° 208: la prison

l'homme dans la prison avec leur camarade de la chambre
de prison, ce prisonnier été pas bien, mal personne avec des mal comportements
l'homme est peur de ce prisonnier.
dans le temps de jeuner, tous les prisonnier prend leurs place,
la police re cherent de la drogue qui ~~est~~ ~~est~~, un prisonnier
décidé de ~~se~~ mettre la drogue dans la boîte de sel, l'homme
utilise ce sel et senti qu sentis que il devient courage
après l'homme de la drogue avec ses camarades essayer de
sortent de la prison, mais, l'homme aidés les policiers ~~et~~
et il a libérer les ~~plus~~ policiers avec le directeur de la prison qui
a félicité l'homme de son courage.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Sabrina

Age : 19 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 2^{ème} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Séquence 1

Rédaction

Une vidéo prend environ 5 min qui décrit le cas d'un jeune homme rentre à l'hôpital à cause d'un problème situé au travail. quand il sort, il se trouve tortueuse et tout les magasins sont fermé à cause du chômage de toute la ville. quand une petite camionnette passe devant lui elle fait tomber un petit drapeau. Alors le jeune homme essaye de le suivre pour lui rendre le drapeau mais soudain il se trouve dans un groupe de personnes qui font les manifestations demandons la liberté

Alex la police intervient et attrape tout le monde
donc il se trouve dans un problème une autre fois.

Séquence 3-

Une jeune fille se trouve seule et faim, elle
traverse la route où elle trouve devant elle une
Boulangerie qui fait vendre le pain au magasin
donc elle vole une baguette et fuit, mais une
femme déclare au boulanger que cette fille a volé
son pain, la fille essaye de fuir quand elle renforce
d'un jeune homme et le boulanger appelle la police pour
la prendre mais l'homme ~~dit~~ essaye de défendre son
elle et leurs dit que s'était moi qui a volé le pain
mais la femme insiste ~~à~~ au policier que s'était la
femme qui a volé donc le jeune homme ne peut rien
lui faire il rentre dans une cafétéria et ~~se~~ prend
à manger

Séquence 2

Un jeune homme était pris par la police et
ils l'ont fait rentrer à la prison où il se trouve
devant un grand homme qui lui tête sévèrement,
quand il était l'heure de manger, il s'assoit devant
son partenaire de la chambre où il lui interdit de manger
son pain, soudain le chef de prison rentre et cherche
un homme qui vend de la drogue, cet homme mit la drogue
dans la bouteille de sel et la police le fouille et ne
trouvent rien. et ce jeune homme transforme à un
drogueur et frappe son partenaire et le chef de prison
lui fait sortir du prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Sandra*

Age : *20 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *1ère année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La manifestation. Sur la vidéo, on a remarqué que charli venait de sortir du prison tout content, il est parti à l'hôpital espérant de changer sa vie et pour faire une consultation aussi, le médecin l'a mit dehors. il marché dans la rue, soudainement une camionnette est passé devant lui, cette dernière a jetter un drapeau. charli voulait leur rendre le drapeau, le monde remarquent charli ils en suivant pour se manifester, ce pauvre eséye de s'en fuir mais malheureusement la police on repris charli en prison.

Vol du pain... Sur ce morceau de vidéos on voit... une femme avait vraiment faim elle voulait manger à tout prix, elle mettait un de la nourriture sur la vitrine, elle remarquait charli qui venait de la voir, donc elle a couru pour voler une baguette de pain une femme a vu cette scène elle est vite partie pour annoncer cet événement à la boulangerie, puis ils ont appelé la police, charli voulait aider cette pauvre femme donc il a défendu cette dernière en disant à la police que c'est lui le voleur.

La prison: il est rentré en prison, il a croisé un homme dur dedans, cet homme était entrain de coudre, charli avait peur de lui donc il a paniqué le fait d'être avec lui sur le même toit. le policier siffle c'est l'heure de manger, charli a pris place devant l'homme dur, à côté d'eux il était assis un autre homme mafia il avait de la drogue, il a remarqué que les policiers étaient entrain de le surveiller donc il a mit la drogue dans la salière qui était sur la table, les policiers se dirigeaient vers le mafia et l'on prit avec eux, charli voulait rajouter du sel sur son plat donc il a pris la salière qui était remplie de la drogue soudainement il était tellement drogué au point qu'il est devenu fort et courageux, les mafias ont (menaf) menacer les policiers et ils les ont mit en prison. charli a défendu les policiers, et en derniers ils étaient vraiment content de lui surtout le directeur du prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom :

Rima

Age :

20 ans

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière :

Français

Niveau d'étude :

2^eème année

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

La manifestation :

Un jour, un foule qui était quitte l'hôpital psychologique pour vivre une nouvelle vie sans problème. Il attend pour passer la rue. Soudain un grand camion qui tomber un drapeau, charlo il le prenait, mais les gens pensent que il y a une manifestation après la police comme à la séparer les manifestants et prennent charlo à la prison.

3. Le vol du pain :

Il y a une jeune fille qui était marchée dans le passage et elle est biffamé, après elle a volé une petite baguette et fuit brutalement soudain, elle a croisé avec un homme passager. Une vieille femme voit le vol du pain, elle a déclaré au boulanger, et tout on déclare à la police, la fille dit que « moi qui j'ai volé les pain mais le passager dit que « moi je suis moi qui j'ai le volé » mais enfin la police prend la jeune fille.

2. La prison :

Charles entre dans la prison et bien sûr il fait face des problèmes avec les prisonniers. Dans la table de déjeuner, il y a un homme qui se droquer, la police vient pour faire une recherche après ils s'ils gardaient le droguer. Charles a contener sa manger son déjeuner soudain il ferait d'ajouter quelques sel, mais il prend la drogue de l'homme, après des minutes la drogue qui il la mangée commencer de faire son influence. Pendant le retour dans la salle de pause il y a des mafians qui fait un cambriolage et prennent le directeur et quelques policiers mais comme d'habitude, Charles il les aide. Enfin Charles sort de la prison et vit son vie normal.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Sihem*

Age : *18 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *lettre et langue français* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... *La manifestation*

..... *le vidéo présente une cas d'une citoyen, avec sa sortie de l'hôpital*

..... *il passe de la pharmacie et bien une magasin et il le trouva fermé*

..... *soudainement dans une rue il ya une camion qui passe et le chapeau*

..... *tombsait, alors l'homme essaye de le ramener mais le manque*

..... *de communication ou bien je sais pas les autres citoyens ne comprennent*

..... *pas, alors un plaisir racontent une manifestation sans faire attention*

.....

.....

Le vole de pain :
la femme laisse une femme voler le pain d'un Boulangerie et elle échappé
et le mal de chance de Charlie elle le rencontre et la police essaye de
le trouver le voleur mais Charlie sa humanité laisse le défendra sur
la femme mais quand la fille vole le pain il ya une femme qui elle a
vue et dit que la fille qui vole ce n'est pas l'homme alors la
police revient a la femme

la prison :
Charlie chaplin entre a la prison alors il est nouveau dans ce
lieu, il est seul de sa camarade dans la chambre au moment
de manger il connaît rien. Sa morceau de pain il ne sais même pas
ou est il, le directeur de prison cherche sur un homme qui a une
la drogue et bien sur il le connaît, et l'homme ajoute le sel avec
drogue, la police ramassent le criminel et bien sur Charlie avec son
grande intelligence il ajout le mix de sel et de drogue au ~~sa~~
au son platte et le cas change, et sa comportement change
il double des jetes, C'est le moment de retour au prison
Charlie ne jamais rentre a son chambre il perdu leur route
les criminels ~~ont~~ rentraient les polices dans les chambre
Charlie devient courageux il frappait leurs ennemis et il
libéré qui ~~en prison~~ ~~il~~ ~~est~~ été au prison
Charlie le héros

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : SARA

Age : 21

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : L2

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

de manifestation : un jour charlon est quitter l'hopital de psychiatre, il est entrain de marcher et soudain un drapeau est tomber sur une voiture charlon il a prener et a commencer d'agiter le. De son mal chance un groupe de personnes a fait une manifestation ils sont pense que charlon il entrain le protester et ils sont le suivre, après la police il arriver et separer ce groupe et prisonier charlon.

Le vol du pain: une jeune fille il est claire qu'elle
étant pauvre, elle a de tout même boulangé,
elle a volé une baguette de pain et elle fuit
quand t'elle courir elle a croiser avec charlon
une autre femme elle déclaré que la jeune fille
elle a volé de pain, la police présent et
charlon il dit que lui qui volé le pain si pas la
jeune fille.

La prison: charlon il est dans le prison dans un
chambre avec quel qu'un qui est entrain de contre.
Si le temps de déjeuner, charlon et aller auprès
de quel qu'un qui il prant la drogue, le président
de prison il vient avec un personne qu'il déclare
que ce homme il plant la drogue, ils quand il
meut que le président il vient chez lui il prant
la salive et il délester le dans la salive.
charlon est commencer de manger le ce qu'il ramange
la si la drogue qui commence son effet, charlon il
fait des geste un normale, dans le retour a les
chambre charlon il est socthe après il rentre
il trouve l'homme de la drogue avec quel qu'un
entrain de contrebande leur camarade, la charlon
il commence son faire attention de bagarer ces
prisonner et prant les clés au président de prison
et son liberté la il plant son liberté et remercer
par le président de prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : ... Farah

Age : ... 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : ... français Niveau d'étude : ... 1^{er} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... La prison

..... un homme qui a entré à la prison, reste avec

..... un autre personne, il le tue. Ensuite ils sortent pour

..... prend leurs repas, un autre personne qui arrive avec

..... le nouveau prisonnier il prend la drogue, la police

..... a vient pour chercher ce qui prend la drogue le

..... personne a caché la drogue dans la boîte de sel et

..... l'autre a mangé la, après, le directeur de prison

..... est vient et tout les prisonniers prend leurs plats

La manifestation

L'homme sort de la prison, marche, prison
marche dans les rues et soudainement sort d'une
fesse après quelques minutes la police vient et prend 'il
et me il le met dans le prison pour rien.

Le vole du pain

une femme marche dans la rue elle n'a pas
de ni maison ni une chose pour manger.
elle passe d'un petit Boutique, vole une baguette
de pain et elle échapp, et quand elle pass elle
a croisé avec un homme qui a rien de chance
la police a vient, il croire que l'homme qui vole
et il le prend pour le mettre dans le prison
après, un homme vient et dit que la femme qui
vole la baguette, la police pas pour chercher
a la voleuse.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Adel

Age : 20 ans

Sexe : Homme Femme : Homme :

Filière : la langue et la littérature française Niveau d'étude : 1^{ère} Année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

..... 3 séquences :

1. La manifestation :

..... un jour, il y avait un homme qui vive dans un village
qui dirigé forcement par le pouvoir ^{militaire}, et puis l'homme la qui
il ^{ne} peut plus supporter cette situation, et un jour il ~~est~~
~~d'hors de l'~~ est sorti d'un hôpital après qu'il s'inéresse avec
son médecin et quand il est entrain de marcher sur la route
il a trouvé un drapours qui se chut dans un camion, il le

faire lever et soudainement il a remarqué que tout le monde
le suivait en levant aussi les drapeaux, donc il sort mit un manifeste
écrit que les militaires leur emboîter

2. Le vol du pain

dans une petite village, il y a une femme qui chercheuse qui
~~ne~~ travaille pas, alors qu'elle manque d'argent et
une fois elle était entré de s'amuser dans ce village.
elle est passé devant le boulanger et elle veut acheter
une pain mais malheureusement elle n'a pas d'argent, elle mais
elle l'a volé mais le boulanger la remarquer, elle s'enfuit
mais malheureusement la police la enquiser.

3. la prison

un homme prisonnier qui refuse à bien établir et bien
intégrer avec les autres prisonniers, tout le monde le suit, et
ils l'ont détester, à chat fait ou il est entré de déjeuner il
trouve un homme qui lui manger sa part de la nourriture
mais un fois et il s'est mépris il a met de courage pour changer
cet situation ou il avait même sauver le directeur de prison
après que il a tout massacrer les esclavage.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Chaima*

Age : *19 ans*

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *1^{er} année*

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

1. La manifestation

Dans un jour, quand Chad charlie sortait de l'hôpital, il rencontrait avec un camion qui portait un drapeau et soudain, ce drapeau tombait sur la rue, charlie prit ce drapeau et il commença à crier, à ce moment là, les peuples prenaient des bandes bonatoroles et ils marchaient après charlie, à ce moment là, les polices arrivèrent et ils dispersèrent les manifestants et charlie tombant dans un égout.

2. La prison

3. Le vol du pain

Dans un jour, ^{très tôt} une femme était arrêtée pour voler du pain, à ce moment là, le boulanger arrivait par son camion qu'il était chargé de pain, quand il entrant à son véhicule, la femme volait un de ces pains et quand elle commençait de cours, elle tombait sur charlie, à ce moment là, un autre femme vus tous que ce sera, et elle appellait le boulanger qui appellait les policiers..... Quand les policiers arrivèrent, charlie défendait pour la femme, et les policiers ~~para~~ remerciaient lui mais la ^{une} femme dit que il était que la femme ~~est~~ qui volait le pain.

2. la prison

..... A cause de la manifestation, les policiers mettaient Charlie ^{en} prison et quand il prisonnier était prisonnier, il rencontrait un prisonnier qui ~~ta~~ qui il était taillé son vêtements, alors, charlie commençait à ~~faire~~ rire et faire des gestes qu'ils ont mettre l'autre on ~~est~~ tract..... Quand la cloche était sonné, les prisonniers ~~ont~~ allaient ~~par~~ pour manger, ~~par~~ à ce moment là, un prisonniers qui parlait avec lui..... des drogues et quand les police commencent de chercher pour les drogues il les mettait dans la saleté, et quand charlie mettait le sel sur son nez, il ~~devait~~ était devenir sans équilibre, à ce moment là, des gens étrangers entraient à la prison pour aider un prisonnier à partir..... Charlie ~~est~~ était très courageux et il commençait ~~à~~ de frapper les étrangers et il ne ^{les} laissait pas partir, à ce moment là, le chef de police remerciait charlie.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Sarah

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 2^{ème} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

La manifestation : Charlie Chaplin est une personne naïve
il tombe toujours dans les problèmes. Un jour lorsqu'il
a sorti de l'hôpital, il a trouvé tous les magasins et
les magasins sont fermés, dans une moment une camion a passé
devant lui où ce dernier fait tomber un drapeau. Charlie
quand il a vu il l'a pris pour le récupérer ~~par~~ propriétaire
et lorsque les autres personnes ont vu Charlie porte le
drapeau ils se sont manifestés en lui criant dans ce moment
la police ont intervené et ils lui a attrapé.

Le vol du pain : Il y avait une jeune dame qui était seule et orpheline elle a volé du pain car elle avait faim, une autre jeune dame l'a vu, cette orpheline quand elle en train de s'enfuir elle a heurté Charlie et lorsque la police ^{est} sont venus il a dit que ^{par} s'est lui qui a volé la baguette et non pas la fille donc il a été attrapé par la police pour la deuxième fois.

La prison : quand il a été pris à la prison il a trouvé beaucoup de problèmes là, premièrement avec celui (qui) du cachot qui lui a frappé ; deuxièmement à la restaurant et quand ils sont en train de manger, il y avait quelqu'un qui a de la drogue et quand il s'est sent la menace il a confondu la drogue avec le sel, Charlie il a mis le sel au plat et il a mangé et comme il était sous l'influence de la drogue il a commencé de faire des gestes bizarres et cette (étrange) l'a fait aide de faire sortir et libérer le directeur de la prison et ses accompagnons.

bizarrière

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Sabrina*

Age : *26 ans*

Sexe : Femme : Homme :

Filière : *français* Niveau d'étude : *1^{ère} année*

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

La prison

Rédaction

Un jour, je suis allé avec mon camarade en université un extrait d'un film de charlie chaplin. il est formidable. cet homme joue des rôles avec des gestes. il n'a pas parler. Il joue dans une prison. Il y a plusieurs choses dans une prison, un jens qui coupe une fille avec ses dents. ensuite en va au salle manger. un autre personne ajoute la drogue dans sa repas en remplaçant

par cel. charli chaplin est mange sa
repas avec adrogié. le resultat charli
chaplin est n'est pas de l'équilibre.
mais il est aide le directeur de prison
il est frappe les autre gens

2. La manifestation :

Ensuite, charli chaplin sort dans la rue
avec des gens qui n'ou pas travaillés
pour demander des choses avec des messages
écrit dans les drapeau qui prend ; mais
la police a coupé cette manifestation. le charli
chaplin descend ~~parce que~~ le resulta la police
prend cette homme et il jète de charli chaplin
dans voiture pour prend la prison.

3. Le vol de pain :

Un jour, un femme ~~pass~~ marche dans la ville
et n'est pas des argents pour acheter des pains
parce que elle est faim. Elle regarde des
pains dans le camion de Bohamie. elle vole
un pain mais elle entre à charli chaplin et les
deux descendent. Charli chaplin prend le pain
le temps qui vient la police le charli chaplin
dit ~~on~~ moi qui vole cette pain pour retourner
à la prison parce que il n'est pas travailler. mais
il ya un femme qui regarde la vérité. Elle
marche avec boubongie et dit la vérité à la police.
Enfin, la police laisse charli chaplin libre.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de *Charlie Chaplin*.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : *Safah*

Age : *17 ans*

Sexe :

Femme :

Homme :

Filière : *Français* Niveau d'étude : *1^{ère} année*

Cours hors institution (université) : oui :

non :

Séjour en France :

oui :

non :

Rédaction

La manifestation = Sur la vidéo on a remarqué que Charlie venait de sortir de la prison tout content, puis il est parti à l'hôpital pour une consultation après le médecin l'a mit dehors il s'est retrouvé dans la rue puis une camionnette est passé devant lui et qui a laisser derrière elle un drap pour le pauvre. Soudainement les gens suivaient Charlie ils ont vu qu'il faisait des manifestations, il essayait

de se défendre... mais malheureusement la police
l'a repris Charlie en prison.

3. Le Vol du pain = Sur ce morceau on voit une
pauvre jeune fille qui avait faim elle voulait
manger elle regardait la vitrine puis elle a volé
le pain (Après) en courant. y'avais une femme derrière
elle qui l'a vu volé le pain elle est partie vers
le boulanger et lui dire que on ta volé du pain
la jeune fille a croisé Charlie et il voulait l'aider
mais la police ont cru que c'était lui l'voleur.

La Prison : il était en prison avec un prisonnier
qui était entrain de couche et Charlie était assis
à côté de lui et le prisonnier n'a pas voulu qu'il feste
avec lui et Charlie avait peur de lui il a
frappé. puis c'était l'heure de manger y'avait
tout le monde au restaurant y'avait Charlie
aussi à côté de prisonniers qui il avait le grand
morceau de pain et Charlie le petit la police
chercheait un prisonnier qui cachait de la drogue
et il qui il était assis aussi à côté de Charlie
il a caché la drogue dans le tube de sel
et Charlie a ~~pas~~ cru que c'était du sel, le pauvre
l'a manger et tout d'un coup ils est transformés d'un
gentil garçon à un ~~en~~ homme courageux.
puis les 3 prisonniers ont volé les pistolets et ont
menacé les policiers et ils les ont mit en prison
Charlie a pris leurs défense, et enfin il était
content et fier et surtout le directeur de la prison.

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veuillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : ASSIA

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 1^{ère} année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1. La manifestation
L'homme a quitté l'hôpital, la situation dans la ville est insupportable et dur, les usines, les boutiques sont presque fermés. Il est en train de marcher dans les rues. Soudain, un petit drapeau est tombé dans un camion, l'homme attrape le drapeau et il commence à agiter, mais derrière l'homme, il y a une manifestation. C'est pour cela la police lui arrête

2. Le vole de pain

La fille est très fin, elle veut manger quelque chose, elle est devant le boulanger. La fille a profité par l'absence de boulanger, elle a volé la baguette de pain. Mais malheureusement, une femme lui a vu. La fille commence à courir, pensant que le boulanger est derrière elle. Soudainement elle s'est heurté par l'homme. Quand le boulanger est arrivé, il pense que l'homme qui a volé le pain, puis que le pain est dans ~~la~~^{la} main de l'homme. Il a demandé de lui a été au prison. Le plus bizarre que l'homme est très heureux il a dit « Qui, j'ai volé le pain ». Mais la femme a dit que ce n'est pas l'homme qui vola le pain, c'est elle.

2. Le prison

L'homme est dans la prison. Il a de mauvaise collègue qui lui a traité durement. Le ^{est le} moment de déjeuner est arrivé, il

Questionnaire

Bonjour,

Nous sommes des étudiants en sciences du langage et nous préparons un Doctorat sur les problèmes de conceptualisation de la référence temporelle dans la construction du discours narratif par des apprenants arabophones du français, L2.

Veillez répondre aux questions suivantes puis rédigez une production qui sert à raconter la séquence qui sera visionnée. Cette séquence est tirée du film muet « Moderns Times » de Charlie Chaplin.

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Nom / Prénom : Intisar

Age : 20 ans

Sexe : Femme : Homme :

Filière : Français Niveau d'étude : 2^{ème} Année

Cours hors institution (université) : oui : non :

Séjour en France : oui : non :

Rédaction

1^{er} Séquence : La manifestation
cette vidéo elle raconte une histoire d'un homme
il a quitté l'hôpital et qu'on a sorti il a trouvé
tout est fermé, il n'a rien compris, dans ce temps il
a vu une drapelle tombée il a peris
Ensuite il a vu une groupe des hommes il souffre
le chômage dans ce temps la police venue et
les hommes fuient et le jeune homme tombé dans
une

mais finalement cette jeune homme elle tombe
sur les mains de la police malgré (etc) la cette
homme travaille.

Sequence 2.3 Le vol du pain

il ya une femme il y a elle souffre
la pauvreté et elle n'a rien faire donc etc obligé de
voler un pain et qu'on le brûle sur cette femme
il a corrant la femme elle a remporté de ce temps
le jeune homme déclare que ce lui qui a volé
il (mais) dans ce temps une femme riche passe
elle a vu la femme et elle a vu la femme qui
voler elle déclare à la police que la femme
qui a volé si pas le jeune homme et après
(une) la police qui ils ont enquêter et reconnu que
la femme qui a volé si pas l'homme et finalement
la police)

Sequence 3.3 La prison

cette vidéo elle raconte une histoire d'un
jeune homme elle est rentré au prison
et une fois il ya une groupe du bandit bande
(entrée) s'identifier la drogue à leurs amie
(dans) au prison la police s'avaient dans ce temps
un des de ces prisonniers cache la drogue
dans la boîte de sel

ملخص:

تركز هذه الأطروحة على دراسة لغوية وصفية للأزمة للغة الفرنسية وتصورها من قبل المتعلمين للغة الفرنسية والناطقين باللغة العربية.

التحليل الذي استندنا عليه قائم على نموذج المشروع الأوروبي و الذي تم على أساس السرد لفيلم صامت، و هذا التحليل ينطوي على تحديد فكرة النقل من اللغة الأولى (العربية) في اكتساب أو تعلم اللغة الثانية (الفرنسية).

الإطار النظري لهذه الأطروحة مستوحى من نظرية اكتساب اللغات من طرف متعلمين متقدمين. قمنا بدراسة 50 إنتاج كتابي، مصنوعة من تركيب فيديو من فيلم صامت "الأزمة الحديثة". تتوفر في هذه الأطروحة معالجة نوعية و كمية للنتائج و التي تظهر تأثير اللغة الأولى (العربية) في استعمال الأزمة للغة الفرنسية كلغة ثانية.

تتوفر هذه النتائج على رؤى جديدة في مختلف القضايا المتعلقة بتدريس الأزمة للغة الفرنسية في اكتساب لغة ثانية و كذلك في العلاقة المتواجدة بين اللغة الأولى و الثانية.

Résumé:

Cette thèse porte sur une étude linguistique descriptive des temps verbaux du français et leurs conceptualisations par des apprenants arabophones du français LE.

Notre analyse, reposant sur un modèle du projet ESF, s'effectue sur la narration d'un support filmique. Elle consiste à dégager la notion de transfert de la LM dans l'acquisition d'une LE, plus précisément dans le lecte (l'interlangue) des apprenants. Le cadre théorique de cette thèse est l'acquisition du langage par des apprenants avancés.

Nous avons étudié un corpus écrit, de 50 apprenants, réalisé à partir d'un montage vidéo d'un film muet « Les Temps Modernes ». Un traitement et une analyse qualitative et quantitative des données sont proposés. Les résultats de ce travail mettent en évidence l'influence de la LM des apprenants sur l'utilisation des temps verbaux du français LE.

Ces résultats offrent de nouveaux éclairages sur diverses problématiques relatives à l'enseignement des temps verbaux du français LE en classe, à l'apprentissage d'une langue seconde et aussi aux relations entre LM et LE.

Abstract:

This thesis focuses on a descriptive linguistic study of tenses of the French and their conceptualizations by Arabic-speaking learners of French LE.

Our analysis, based on a model of the ESF project is carried out on the narrative of a film support. This involves defining the concept of transfer of the LM in the acquisition of a LE, specifically in the lection (interlanguage) learners. The theoretical framework of this thesis is the acquisition of language by advanced learners.

We studied a written corpus of 50 learners, made from a video installation of a silent movie "Modern Times". Processing and analysis of qualitative and quantitative data are available. The results of this work show the influence of LM learners on the use of tenses in French LE.

These results provide new insights into various issues relating to the teaching of THE French class, learning of a second language and also the relationship between LM and LE.